

KOLYNOS

LE DENTIFRICE DES
STARS AMÉRICAINES

MOUSSE

★ nettoie ★

★ blanchit ★

★ rafraîchit ★



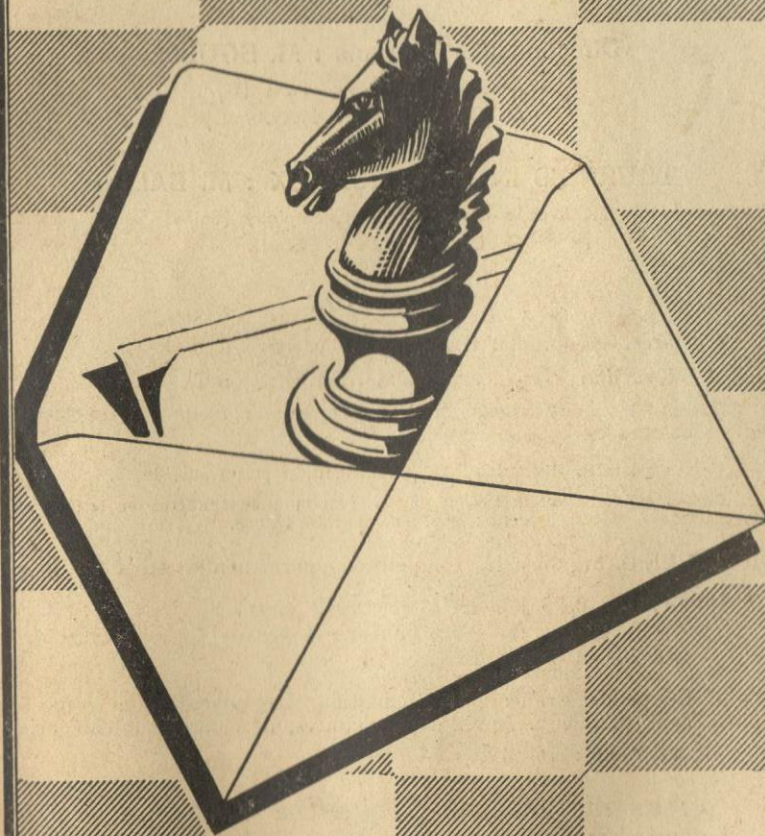
13, RUE JEAN MERMOZ - PARIS

VOLT

BRETON

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Échecs



Abonnements France : 200 frs par an

Étranger : 250 frs >

Prix : 40 frs

**ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS
PAR CORRESPONDANCE**

Siège Social : 4, rue de la Convention - La Varenne-Saint-Hilaire
Compte Chèque Postal Paris 6787-21

Secrétaire-Trésorier : J. DELANNOY

4, Rue de la Convention, La Varenne-St-Hilaire (Seine)
C.C. postal Paris 1550.33.

Rédaction : R. SUTRA

19, Boulevard Saint-Marcel, Paris 13^e

Directeur des Tournois : M. BOULLE

37, rue Barbet-de-Jouy, Paris (7^e)
C. C. Postal Paris 29.49.49

TOURNOIS INTERNATIONAUX : M. BALBO

27, avenue René-Damous, Champigny (Seine)
C. C. Postal Paris 522.612

COTISATION

Membres isolés : 500 fr., dont 300 reversés à la F.F.E.

Membres d'un Cercle affilié à la F.F.E. : 200 fr.

Toutes les cotisations et abonnements sont renouvelables
le 1^{er} octobre de chaque année.

Cartes postales illustrées : 120 fr. le cent, port en sus, 45 fr.

Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou
diagrammes) 100 fr. le cent ; port en sus : 30 francs.

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :

- 1^o Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :
A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens - C) Débutants.
Inscription : 100 fr.
- 2^o Coupe de France par élimination. Les joueurs sont opposés
deux par deux. Après deux victoires, ils montent de catégorie.
Inscription : 100 fr.

VIEUX NUMEROS DU « COURRIER DES ECHECS »

Les premiers numéros du *Courrier des Echecs* s'épuisent ; nous
les vendons, au profit de la propagande :
du N° 1 à 22..... 25 francs pièce (N^{os} 15, 18 et 21 épuisés)
après le N° 22..... 50 »

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris

Numéro 46

Janvier 1955

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

A MM. LES PRÉSIDENTS ET SECRÉTAIRES DE CERCLES

Nous nous permettons de vous faire aujourd'hui le service du
Courrier des Echecs afin de faire connaissance.

Ne croyez-vous pas que si tous les Cercles et tous ceux qui,
en France, s'intéressent aux Echecs, s'abonnaient à notre revue, le
problème du Bulletin de la F.F.E. se trouverait résolu ?

EDITORIAL

Notre article du *Courrier des Echecs*, n° 44, a soulevé trop
d'approbations pour que nous ne
nous sentions pas obligés de
commenter pour nos lecteurs
l'Assemblée Générale de la Fédé-
ration Française des Echecs, du
28 novembre 1954.

On attendait une réunion houleuse
sur le modèle peu enviable du
Congrès de Marseille de septembre
1954 ; il n'en a rien été, grâce à
la dignité du Président Biscay, qui
a très simplement quitté son poste
sans chercher à partager avec d'au-
tres des responsabilités qu'il n'avait
pas toujours assumées seul.

Nous ne pouvons résister à l'envie
de reproduire son message d'adieux :

*Ce n'est pas sans émotion que
pour la dernière fois j'ai présidé
votre assemblée.*

Bien des liens m'attachent à

*notre Fédération dont j'ai protégé
la croissance depuis cette année
1932 où elle vacillait au milieu de
querelles intestines.*

*Il fallait alors la foi de la
jeunesse pour vaincre le décourage-
ment, comme il a fallu du courage
en 1941 pour tout recommencer.*

*Et que de peine aussi, car
l'équipe fédérale était parfois peu
nombreuse, et le temps n'est pas
loin où je devais encore m'occuper
de la trésorerie, du secrétariat, des
tournées de maîtres ou du Bulletin.*

*Il y a vingt-trois ans, la F.F.E.
ne comptait plus qu'une cinquan-
taine de cercles, avec moins de
mille membres, et était ignorée des
Pouvoirs publics.*

*La création des Liges Régio-
nales, d'un secrétariat appointé, de
la Coupe de France, de l'A.J.E.C.,
des cercles scolaires, d'entreprises*

et de sanas, l'audience des échecs dans la presse, la radio et la télévision, l'agrément par le Sous-Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, l'affiliation en 1954, de 250 cercles avec 6.000 membres : voilà pourquoi je ne regrette rien, ni le demi-million donné après la Libération, ni le sacrifice de mes loisirs durant tant d'années.

Souvent aussi, j'ai rencontré l'amitié, et toujours le dévouement; ce fut ma récompense, ce fut notre réussite.

Maintenant que notre petite Fédération d'alors est devenue imposante, et même officielle, elle attire la sympathie d'administrateurs instruits par l'âge et l'expérience, et je lui donne l'ultime preuve de mon attachement en m'effaçant devant eux sans histoire pour continuer au milieu de vous à aimer les Echecs.

M. BISCAY a été nommé Président d'Honneur par acclamations; il ne quitte pas tout à fait la direction des Echecs français puisqu'il va essayer avec nous de remonter l'Union des Problémistes de France.

Par son attitude, le Président Biscay a permis à l'ancien Conseil d'Administration de continuer sa tâche sous la Direction du Président Berman, de Rouen (ancien Vice-Président). Les trois autres Vice-Présidents : Mme Le Bey Taillies, de Paris, MM. Berge, de Charleville et Dulaurens, de Sennecey, restent en fonctions. Par contre, les postes administratifs changent de mains : l'emploi de Secrétaire Général sera tenu par M. Bellanger, l'actif reporter de la radio; le Dr Voisin s'occupera de la Coupe Intercercles, et notre Trésorier devient également celui de la F.F.E.

La nouvelle équipe a demandé quelques semaines de délai pour élaborer un programme, et l'on s'est donné rendez-vous au début de 1955, après avoir entendu un brillant exposé de M. Saumon sur les échecs scolaires et un intéressant rapport de M. Dulaurens sur la propagande.

D'ici là, le Conseil d'Administration devra se pencher sur les questions de Règlement, trouver

une solution pour le Bulletin fédéral et apprécier s'il peut administrer la F.F.E. dans le cadre du budget voté sans augmentation des cotisations.

Voyons d'un peu plus près ces divers points :

Nous avons, en publiant l'Annuaire des Echecs, levé sans le vouloir, un lièvre qui ne demandait qu'à sommeiller, et dont nous nous excusons très humblement. Sur les indications du Président Biscay, nous nous étions bornés à compiler le plus exactement possible les divers textes votés par des Assemblées Générales, non sans signaler qu'ils auraient besoin d'une refonte. A leur lecture, les spécialistes ont frémi d'horreur et ils n'auront plus désormais de repos tant qu'ils n'auront pas mis au point un Règlement unifié et dûment repensé. Souhaitons bonne chance et courte vie à la Commission qu'on ne manquera pas de nommer pour s'occuper de ce délicat problème.

Côté Bulletin, le débat devant l'Assemblée Générale a été confus et décevant : d'une part, une majorité s'est dessinée contre l'augmentation des cotisations, et le crédit affecté au Bulletin n'a été que de 100.000 fr., au lieu de 300.000 fr. les années précédentes; inversement, il n'a pas semblé que les délégués étaient décidés à supprimer la publication ni à réduire son tirage. C'était chercher la quadrature du cercle !

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit dans l'éditorial du n° 44 du « Courrier des Echecs » : ou bien, il faut augmenter les cotisations, ou bien, il faut supprimer le Bulletin. Et comme on peut difficilement songer à percevoir en cours d'année un supplément de cotisation, il faudra se résigner à n'avoir, cette année, qu'un tiers de Bulletin.

Cependant, ce qui manque le plus aux membres de la F.F.E., c'est une information régulière sur l'action constructive des Cercles et de l'organisme central. Trop souvent, les adhérents ont eu l'impression d'être mis devant le fait accompli, à la suite de décisions

qui semblaient arbitraires parce qu'on ne prenait pas la peine de leur expliquer les raisons qui les avaient dictées.

INFORMATIONS

Le Journal of the American Medical Association, le plus important de tous les périodiques médicaux du monde — chaque numéro de cet hebdomadaire contient une centaine de pages de texte, sans compter la publicité —, vient d'apporter l'appui de son prestige officiel et scientifique à la cause des Echecs. Dans le n° 1 du tome 156 — 4 septembre 1954 — une page entière (p. 73), ornée d'un énorme diagramme, est consacrée à un article intitulé « Pour l'amour des Echecs ». Parmi diverses considérations historiques et psychologiques, l'auteur, anonyme, recommande vivement la pratique des Echecs à la profession médicale. Il souligne la facilité avec laquelle on peut apprendre à y jouer, l'intensité et la variété des plaisirs qu'on en retire, la popularité du jeu aux Etats-Unis, ce pays groupant environ huit millions de joueurs. On peut lire que les Echecs, en raison de leur noblesse de vieille date, sont le seul jeu permis dans l'enceinte du Parlement Britannique (British House of Parliament) :

« Un des attraits propres aux Echecs, c'est que deux débutants de force égale s'intéresseront à leur partie aussi puissamment que s'ils avaient pénétré les mystères de la stratégie ».

« Les Echecs constituent pour les médecins une forme idéale de récréation, déclare l'article du J.A.M.A., car au cours de la partie, il est impossible de songer aux soucis de la pratique médicale...; et les médecins en voyage trouvent souvent dans ce jeu l'occasion de nouer de solides amitiés avec des collègues... Pour la plupart des médecins... c'est une source intarissable d'intelligente distraction ».

Pour couronner ces généreux éloges, l'auteur cite un propos du Dr Tarrasch, joueur allemand bien connu des Echéphiles, en raison de ses théories et de ses performances : « J'ai toujours senti une vague pitié, écrivait le célèbre champion,

Cette information, nous allons essayer de la leur donner, tant que la F.F.E. ne sera pas en mesure d'imprimer un Bulletin digne d'elle.

pour l'homme qui ne connaît rien aux Echecs, tout comme j'en aurais pour un homme ignorant de l'amour. Les Echecs - comme l'amour - et comme la musique, ont le pouvoir de rendre heureux ».

Peut-on rêver un plus vibrant hommage ?

(Communiqué par M. CAMPSERVEUX, Traducteur de l'Institut National d'Hygiène, Secrétaire des Echéphiles Nanterrois.)

**

MATCHES INTERNATIONAUX

Le Match France-Italie sur vingt échiquiers se termine par notre défaite : 26 $\frac{1}{2}$ à 13 $\frac{1}{2}$.

Nos adversaires très sportivement nous offrent la revanche pour début 1955.

Tous les joueurs désirant participer à ce match — deux parties seulement — doivent s'inscrire auprès de M. BALBO, 27, av. R.-Damous, Champigny (Seine). — C.C.P. 522-612 Paris.

Droit d'inscription : 200 fr.

Nous rappelons également que les Tournois de l'I.C.C.F., à 7 joueurs, sont ouverts à tous nos membres. S'adresser à M. Balbo.

**

Pour toutes recherches : Parties, Débuts, Problèmes, M. G. BALBO, 27, av. R.-Damous, Champigny (S.) met sa documentation à votre disposition. (Joindre 2 timbres pour la réponse).

ON RECHERCHE :

Courrier des Echecs, N° 18 (Avril 1950).

ON OFFRE :

Différents livres de la Collection White (Problèmes).

Liste sur demande.

S'adresser à G. BALBO.

RESULTATS DES TOURNOIS

A) TOURNOIS PERMANENTS

Mis en route :

- 930 A Gaudin, Mahieux, Magny, Delville, Burkhardt.
 931 A Mahieux, Modinos, Burkhardt Larcher, Idier.
 932 B Bernard, Scheyer, Syre, Giraudet P., Cébille.
 933 C Supper, Sorhouet, Jammes, Volmar, Barbié.
 934 B Meier, Bakes, Omnès, J. Souchon, Cimetière.
 935 C Albizzati, Soares de Sa, Santacreu, Loussouarn, Dorotte.
 936 B Pavia, Francès, Pujol, Paoli, de Frondeville.
 937 C Drain, Nuvoloni, Vuillemin, Arnaud, Robert.
 938 B Pujol, Degroote, Dauguien, Normand, Ledouble.
 939 B Pasquolini, Pirat, Vasselon, Lennon, A. Giraudet.
 940 A Caro, Ozouf, Balourdet, Meier et Oser.

Terminés :

- 849 B 1^{er} Boussin, 7 p.;
 2^e MM. Lalanne et Bruzon, 5 1/2.
 852 B 1^{er} Modinos, 7 p.;
 2^e L. Mathieu, 6 p.
 857 C 1^{er} Bayard, 7 p.;
 2^e Degroote, 6 p.
 864 B 1^{er} Burkhardt, 7 p.;
 2^e Brouin, 5 1/2.
 877 A 1^{er} Magny, 6 p.;
 2^e L. Mathieu, 5 p.
 880 B 1^{er} Roudriansky, 6 p.;
 2^e MM. Mathis et Bar, 5 p.

- 846 B 1^{er} Normand, 8 p.;
 2^e Gaillard, 6 p.

B) COUPE DE L'A.J.E.C.

Mis en route :

- 1^{er} TOUR
 1542 I D MM. Lebrée et Pourade.
 1543 III D MM. Viaud et Idier.
 1545 II D MM. Elie et Ch. Lyoen.
 1546 I D MM. Tuppin et Peluchoneau.
 1548 I D MM. Derondier et Isal.
 1549 I D MM. Derondier et Marchand.
 1551 I D MM. Albizzati et Mayer.
 1552 II D MM. Grotz et Pol.
 1553 I D MM. Colorado et Denès.
 1554 II D MM. Delannoy et Bigeon.
 2^e TOUR
 1537 III D MM. Dr Denichou et Gonzalès-Gil.
 1538 I D MM. André Ch. et Bernard.
 1544 II D MM. Billard et Van Lo.
 1547 I D MM. Bernard et Ibarra.

Terminés :

- 1437 II D 1^{er} Lollo et passe en III D.
 1490 I D 1^{er} Charignon, et passé en II D.
 1420 III D 1^{er} Legrand, jouera la finale.
 1485 I D 1^{er} Pol Donné, et passe en II D.
 1483 II D 1^{er} Idier, et passe en III D.

BIBLIOGRAPHIE

Die Eröffnungen in der Schachpartie. — Unter Anwendung des Kampfplanes.

Henry GROB, maître international ; 4^e édition, Zürich 1954 ; 107 pages ; 3,75 fr. suisses.

En France : Librairie Galignani, 224, rue de Rivoli, Paris (1^{er}).

Si l'on envisage les échecs comme une science, c'est la théorie des ouvertures qui est la plus avancée. Une classification des ouvertures doit alors suivre un ordre rationnel accompagné d'idées directrices générales.

Si l'on envisage successivement les ouvertures 1. é5-é4 ; 1. é4-pas é5 ; 1. d4-d5 ; 1. d4 pas d5, et 1. ni é4, ni d4, on peut faire un excellent travail échiquéen, mais dans

celui-ci aucune idée générale n'aura été invoquée.

Le grand mérite du maître international Henry GROB est d'avoir associé à toute ouverture la manière dont chacun des camps envisage la lutte pour le centre..

Le centre peut être occupé par un pion ou surveillé par une pièce. Dans le premier cas, on dira qu'il s'agit d'un **centre avancé** et dans le second, d'un **centre retenu**.

Le maître suisse a donc divisé son petit ouvrage en trois parties :

Plan de combat 1 : centre avancé contre centre avancé ;

Plan de combat 2 : centre avancé contre centre retenu ;

Plan de combat 3 : centre avancé contre centre retenu.

Le plan de combat 1 est évidemment le plus important et comprend toutes les ouvertures 1. é4-é5 ; 1. é4-d5 ; 1. é4 Cç6 ; 1. é4-é6 (2. d4-d5) ; 1. é4-ç6 (2. d4-d5) et toutes les ouvertures 1. d4-d5.

Si l'on donne le nom de centre (avancé) Roi à l'avance du pion Roi et celui de centre (avancé) Dame à l'avance du pion Dame, le chapitre traité sous le nom de centre avancé contre centre avancé se subdivisera en centre Roi contre centre Roi, centre Roi contre centre Dame, et centre Dame contre centre Dame.

Il y a une profonde différence entre ces trois systèmes auxquels par habitude on donne les noms de parties ouvertes (1. é4-é5), parties semi-ouvertes (1. é4 pas é5) et parties fermées (1. d4-d5).

Dans les premières, le corps à corps est immédiat, l'attaque sur f2 (7) plus facile, les coups ne peuvent pas être pratiquement intervertis sans désavantage rapide, tandis que les derniers conduisent généralement au jeu de position où souvent les coups peuvent être intervertis sans danger.

Aussi aurions-nous préféré que cette subdivision soit nettement tranchée ; car si 1. é4-é5 et 1. d4-d5 sont bien un centre avancé contre un centre avancé, ces deux ouvertures ont des caractères différents : l'avance du pion Roi ou celle du pion Dame donne à la partie un aspect complètement distinct.

Le plan de combat 2 comprend : 1. é4-ç5 ; 1. é4-Cf6 ; 1. d4-f5 ; 1. d4 Cf6 et 1. Cf3 d5 ; et le plan de combat 3. 1. ç4 ; 1. Cf3 et 1. é3-g6.

Le livre d'un format entièrement pratique peut aisément se mettre dans une poche et être emporté dans une compétition pour se rappeler un point quelconque de la théorie des débuts de partie.

Quoique condensé, l'ouvrage est très complet et contient les différentes variantes des ouvertures utilisées dans les tournois modernes. Chaque début est précédé de quelques lignes d'explications pour en montrer l'esprit.

La notation employée est l'algé-

brique abrégée allemande, qui ne diffère de la française que par l'abréviation du Roi (K), du fou (L) et du cavalier (S). Par suite, un lecteur n'ayant aucune notion de la langue allemande peut consulter facilement les différents tableaux qui constituent la presque totalité du livre.

Aussi conseillons-nous vivement aussi bien au joueur par correspondance qu'au joueur à la pendule, l'achat de ce livre qui leur sera rapidement indispensable dès qu'ils le connaîtront.

**

CURIOSITES TACTIQUES

Finales d'Echecs

par Vitaly HALBERSTADT
 Préambule de TARTACOVER
 Paris 1954, 72 p.

En vente à la Librairie GUISELE,
 13, rue Saint-Jacques, Paris (5^e),
 au prix de 600 francs.

Les ouvrages consacrés aux études sont relativement rares. Le sujet est aride ; généralement leurs auteurs se contentent d'indiquer la solution et les variantes en notation abrégée, en ne donnant aucune explication. Aussi leur lecture est négligée par le joueur de parties, car elle demande une attention et un effort soutenus.

Par la publication de ses œuvres, V. Halberstadt vient de montrer comment doit être conçu un livre sur les fins de partie artistiques.

Présentation impeccable, belle impression, papier agréable, séduisent tout d'abord le lecteur qui, en parcourant l'ouvrage, s'aperçoit que l'auteur lui fournit les explications nécessaires et a su éviter la sécheresse. Quelquefois même, la genèse d'une étude est indiquée et l'on suit ainsi la pensée du compositeur.

Pour ses études, V. Halberstadt a surtout recherché la qualité artistique plutôt qu'une production abondante et la dernière page du livre témoigne de cet esprit par les nombreuses récompenses obtenues dans les concours.

Très justement, le grand maître Tartacover écrit dans le préambule :

Pour le dire tout carrément, si j'avais connu auparavant les productions raffinées de V. Halberstadt, j'aurais sans doute sauvé ou accaparé, dans ma longue carrière échiquéenne, une vingtaine de « points » supplémentaires, ce qui m'aurait assuré bon nombre de premiers prix de tournois.

Aussi engageons-nous nos lecteurs à étudier ces finales, ce qui leur apprendra à parfaire leur connaissance de la théorie de la fin de partie. Beaucoup de joueurs négligent d'approfondir cette phase du jeu et manquent alors de technique quand ils sont obligés d'aller jusqu'au bout de la partie. Ils n'auront plus l'excuse de dire que les ouvrages sur les finales sont rébarbatifs et demandent trop d'efforts.

Dans l'*Annuaire des Echecs* nous avons donné un exemple de la maîtrise de V. Halberstadt.

Nous avons d'ailleurs toujours pensé que dans une revue spécialisée sur le jeu d'échecs par correspondance, il était indispensable de donner des Etudes. Un heureux hasard veut que dans ce numéro, la naissance de cette nouvelle rubrique du *Courrier des Echecs*, tenue par notre ami Huguet, coïncide avec la parution en France du premier livre sur les finales après la seconde guerre mondiale.

Quelques remarques. *Curiosités Tactiques des Finales* débute par le tableau des signes conventionnels employés dans le texte; l'auteur en a ajouté un : z pour zugzwang qui mérite d'être retenu et employé. Par contre le signe = est indiqué pour partie nulle (ou égalité); ce qui est tout à fait juste; mais il est aussi utilisé pour la promotion

du Pion, ce qui est inexact. Quoique cette erreur soit courante en France (nous l'avons faite) on doit écrire par exemple **h8 D** et non **h8 = D**.

Venu en France après la première guerre mondiale, l'auteur s'est parfois servi d'un vocabulaire échiquéen critiquable. Pour rang, il emploie rangée ou traverse. On doit dire : « La rangée de pions blancs se trouve sur le deuxième rang de cases de l'échiquier »; rangée peut s'appliquer aux pièces du jeu d'échecs, mais non aux séries de cases a1 à h1..., a8 à h8 de l'échiquier. Quant à traverse, il est synonyme de diagonale et il vient du latin *transversus* (en travers) : les séries de cases en travers sur l'échiquier par rapport aux joueurs sont les diagonales.

Rangée et traverse sont donc des termes impropres.

Par l'emploi du mot *enfilades*, l'auteur démontre indirectement que le nom *file* est meilleur que celui de *colonne*; car, dans ce sens, il est impossible de dire *colonnades*.

Nous avons noté également l'usage contestable de finaliste pour compositeur d'études; un bon finaliste est un joueur sachant bien utiliser ses connaissances de la théorie des finales.

Nous aurions aimé à la fin un petit lexique donnant la définition des termes empruntés — ils sont rares — à la terminologie particulière du problème et que la très grande majorité des joueurs d'échecs ignore. Exemple :

Manœuvre périanthiméacritique, (?) p. 37.

En résumé : très belle collection d'études, excellent travail montrant bien la corrélation entre la finale artistique et la finale pratique.

après les coups constitutifs de cette ouverture :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | Ff8-c5 |

si les Blancs jouaient 4. d2-d4?, les Noirs se garderaient bien de

prendre avec le pion, erreur qui les ramènerait dans le Gambit Relfson, mais par 4. Cc6×d4 attaquant à la fois le Cf3 et le Fb5, ils s'assureraient le gain définitif du pion dans la meilleure position. En effet, si le F recule, les Noirs peuvent échanger les C ou jouer d7-d6, et si 5. Cf3×d4; Fc5×d4.

Dans notre Tournoi, 6 parties ont comporté la sortie du F en c5, mais aucune avec la suite recommandée par la théorie 5. **0-0 Cg8-é7**. La seule partie suivante a comporté le roque au 5^e coup :

Partie Clavierie - Briand

- | | |
|-------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | é5×d4 |
| 4. Ff1-b5 | Ff8-c5 |
| 5. 0-0 | d7-d6 |
| 6. Cf3×d4 | Fc5×d4 |
| 7. Dd1×d4 | Cg8-f6 |
| 8. Fb5×c6+ | |

Cet échange ne pressait pas, le Cc6 n'étant pas encore décloué. Mieux valait 7. **Cb1-c3**.

- | | |
|-------------------|---------------|
| 8. ... | b7×c6 |
| 9. é4-é5 | Cf6-g4 |
| 10. é5×d6 | 0-0 |
| 11. Fc1-f4 | c7×d6 |
| 12. Ff4×d6 | Fc8-é6 |
| 13. Cb1-c3 | f7-f5 |
| 14. h2-h3 | Cg8-f6 |
| 15. Ta1-d1 | Tf8-f7 |
| 16. Tf1-é1 | Fé6-d5 |
| 17. Fd6-é5 | Tf7-d7 |
| 18. Fé5×f6 | Dd8×f6 |
| 19. Dd4×f6 | |

Et les Noirs abandonnent car la finale est gagnante pour les Blancs.

Dans une autre partie, M. Ory, influencé par une partie qu'il avait jouée contre Montréal, dans le 784^e T. B. — et c'est sans doute cette partie qui inspira le tournoi à début imposé — avança le pion sur é5 au 5^e coup, sans attendre que le C adverse soit sorti sur f6 et probablement pour l'en empêcher.

A première vue, ce coup ne nous plaît pas, car le pion n'attaque et n'empêche rien puisque la place du C est sur é7; en outre, le pion avancé sera difficile à défendre. La suite correcte pour les Noirs est à

notre avis 5. ... **Cg8-é7** suivi de 6. ... **0-0** et éventuellement de 7. ... **Cé7-g6**.

Dans la partie originale, les Noirs avaient sur 5. **é4-é5?** joué **Dd8-é7** et sur 6. **0-0!** a7-a6, et la partie, quoique animée, avait fini par la nullité, après 7. **Fc1-g5** **Dé7-é6** ; 8. **Fb5×c6** **b7×c6** ; 9. **Cf3×d4**.

Mais la **Partie Ory - Mahieux** fut encore plus faiblement jouée par les Noirs :

- | | |
|-----------------|---------------|
| 5. é4-é5 | b7-b6? |
|-----------------|---------------|
- couplant la retraite normale du Fou vers b7 ou a6; sur quoi, les Blancs auraient dû répondre 6. **Fb5×c6** **d7×c6** ; 6. **0-0** et le pion d4 aurait été facilement repris, avantageusement par a2-a3 et b2-b4.
- | | |
|-------------------|---------------|
| 6. 0-0 | Fc8-b7 |
| 7. Fc1-g5 | Cg8-é7 |
| 8. c2-c3 | h7-h6 |
| 9. Fb5×c6 | Fb7×c6 |
| 10. Fg5×é7 | Fc5×é7 |

Bien entendu, si 10. ... **Dd8×é7?** ; 11. **b2-b4** gagne le Fou c5.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 11. c3×d4 | Fc6×f3 |
| 12. Dd1×f3 | 0-0 |
| 13. Cb1-c3 | Fé7-g5 |
| 14. Cc3-é4 | Dd8-é7? |
| 15. Df3-c3 | d7-d5! |
| 16. Cé4×g5 | Dé7×g5 |

Et, après des fautes réciproques, la partie fut nulle.

Dans deux parties, M. Mahieux tendit par 5. **Cf3-g5** un piège qui ne peut pas réussir par correspondance. Evidemment, si 5. **h7-h6** ; 6. **Cg5×f7** **Ré8×f7** ; 7. **Dd1-h5+** suivi de **Dh5×c5**. Mais lorsque les Noirs éventent le piège, la partie tourne à leur avantage.

Partie Mahieux - Clavierie

- | | |
|-------------------|----------------|
| 4. ... | Ff8-c5 |
| 5. Cf3-g5 | Dd8-é7 |
| 6. Fb5-d3 | Cg8-f6 |
| 7. Dd1-é2 | h7-h6 |
| 8. Cg5-f3 | d7-d6 |
| 9. h2-h3 | Cc6-é5 |
| 10. Cf3-h2 | Fc5-b6 |
| 11. Cb1-a3 | Cé5×d3+ |
| 12. c2×d3 | c7-c5 |
| 13. Ca3-c4 | Fb6-c7 |
| 14. f2-f4 | Cf6-d7 |
| 15. 0-0 | b7-b5 |
| 16. Cc4-a3 | a7-a6 |

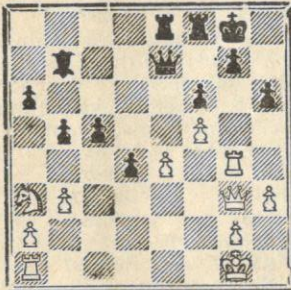
LE GAMBIT RELFSON (suite)

Le second coup original du Gambit Relfson est 4. ... **Ff8-c5** qui paraît être le plus adapté à l'esprit du Gambit. Contrairement aux apparences, ce n'est pas une interversion dans la Défense dite classique de la Partie Espagnole, car

17. b2-b3 0-0
18. f4-f5 d6-d5
19. Ch2-g4! f7-f6
20. Fc1-f4 Fc7×f4
21. Tf1×f4 Fc8-b7
22. D62-f2 d5×é4
23. d3×é4 Cd7-é5

La faiblesse de la case d3 est maintenant évidente.

24. Df2-g3 C65×g4
25. Tf4×g4 Ta8-é8



Dans cette position, la partie est perdue pour les Blancs, car les Noirs ont virtuellement deux pions liés et passés qui, après un temps plus ou moins long, iront à dame.

Après 20 coups, les Blancs ont abandonné.

La Partie Mahieux - Audiffren est une des plus intéressantes du Tournoi :

4. ... Ff8-c5
5. Fb5×c6 d7×c6
6. Cf3-g5 Cg8-f6
moins bon que Dd8-é7 joué dans la partie précédente
7. é4-é5 Cf6-d5
8. a2-a3 0-0
9. Dd1-d3 g7-g6
10. c2-c4 Fc8-f5
11. Dd3-g6 f7-f6?!
12. Cg5×h7 Rg8×h7
13. c4×d5 Dd8×d5
14. 0-0 f6×é5

Les meilleurs coups n'ont pas été joués de part et d'autre, mais le résultat est le même que dans la Partie Mahieux-Clavierie : les Noirs ont deux pions passés au centre, qui doivent entraîner la victoire.

15. Fc1-g5 Fc5-d6
16. Dg3-h4+ Rh7-g8
17. Cb1-d2 Tf8-f7
18. f2-f4 é5-é4

Les Blancs abandonnèrent au 51^e coup.
Voici maintenant une partie où le caractère de gambit est mieux affirmé :

Partie Roudniansky - Gicquel

4. ... Ff8-c5
5. c2-c3 d4×c3
6. Cb1×c3 a7-a6
7. Fb5-a4 b7-b5?
(prématuré)
8. Fa4-b3 d7-d6
9. Fb3×f7+! R68×f7
10. Dd1-d5+ Rf7-f8
11. Dd5×c6 Fc8×d7
12. Dc6-d5 Cg8×f6
13. Dd5-d3 Dd8-é8
14. 0-0 b5-b4
15. Cc3-d5 Cf6×d5
16. é4×d5 Fd7-b5
17. D63-f5+ D68-f7
18. Df5×f7+ Rf8×f7
19. Cf3-g5+ Rf7-g6
20. Tf1-é8 Ta8-é8

Signalons enfin deux initiatives, sans valeur théorique, qui se terminèrent par une nullité facile.

Partie Montréal - Mahieux

4. Ff1-b5 b7-b6
5. Cf3×d4 Cc6×d4
6. Dd1×d4 Fc8-b7
7. 0-0 Dd8-é7
8. Cb1-c3 c7-c6
9. Fb5-d3

Et, malgré le retard de développement des Noirs, les Blancs ne parvinrent pas à prendre l'avantage.

Partie Taconet - Mahieux

4. ... Dd8-é7
5. Fb5×c6 d7×c6
6. Dd1×d4 D67-b4+
7. Fc1-d2 Db4×d4
8. Cf3×d4 Fc8-d7
9. Cb1-c3 Ff8-é7
10. é4-é5?! F67-c5
11. Cd4-b3 Fc5-b6

avec une terne égalité.

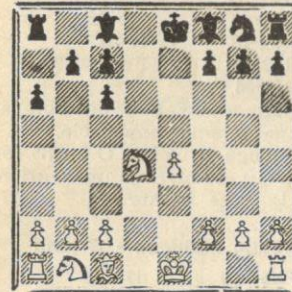
Nous examinerons plus rapidement les parties qui sont rentrées dans la Partie Espagnole, les positions obtenues n'offrant guère d'intérêt du point de vue théorique.

Tout d'abord, lorsqu'après 4. Ff1-b5 les Noirs ont tout de suite joué a7-a6, les Blancs n'ont rien trouvé

de mieux que d'échanger F contre C, parvenant après :

5. Fb5×c6 d7×c6
6. Dd1×d4 Dd8×d4
7. Cf3×d4

à la position favorite de l'ex-champion du monde Lasker, laquelle passe aujourd'hui pour donner l'avantage aux Noirs (*La Partie Espagnole*, de V. Kahn, page 48).



En fait, dans les deux parties, où 4. a7-a6 fut joué, les Blancs ont gagné par suite de fautes ultérieures de l'adversaire.

Partie Mahieux - Gilnicki

7. ... c6-c5
8. Cd4-é2 Fc8-é6
9. Fc1-f4 0-0-0, etc.
- Partie Ory - Audiffren
7. ... Ff8-c5
8. c2-c3 Cg8-f6
9. é4-é5 Cf6-d5
10. 0-0 0-0
11. Fc1-g5 f7-f6?, etc.

Au lieu de tomber dans cette variante, les Blancs auraient mieux fait, à notre avis, de reculer le F sur a4 dans une position revenue ces derniers temps à la mode, bien que sa correction n'ait pas été entièrement démontrée.

Exemple :

Partie Stévenot - Velle (834^e Tournoi A) par intervention

5. Fb5-a4 Cg8-f6
6. 0-0 b7-b5
7. Fa4-b3 d7-d6
8. Cf3-g5?! Cc6-é5
9. f2-f4

avec l'esprit des organisateurs du Tournoi.

Avec 4. ... Cg8-f6 (Cf. Etude donnée par Chéron), le jeu rentre dans une variante bien connue de la Défense Berlinoise de la Partie Espagnole (1. é2-é4 é7-é5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ; 3. Ff1-b5 Cg8-f6 ; 4. d2-d4 é5×d4). Nous connaissons une trentaine de parties jouées sur ce thème, principalement au siècle dernier. La variante principale est 5. 0-0 Ff8-é7 ; 6. é4-é5 Cf6-é4 ; 7. Cf3×d4 0-0 ; 8. Cd4-f5 d7-d5 ; 9. Cf5×é7+, etc... (Partie Spielmann-Vidmar, New-York, 1927).

La Partie de Pracontal - Ory se rattache à cette idée, mais elle est gâtée par des erreurs de début :

4. ... Cg8-f6
5. Cf3×d4 Ff8-é7
6. 0-0 a7-a6
7. Fb5-c4?

pourquoi abandonner le pion é4 ? Il eût été si simple de jouer Fb5-d3!

7. ... Cf6×é4!
8. Cd4×c6 b7×c6
pourquoi pas 8. ... d7×c6 qui aurait étouffé l'attaque qui suit :
9. Dd1-g4 C64-g5
10. Fc1×g5 F67×g5
11. Tf1-é1+ R68-f8
12. Dg4-f3 d7-d5
13. Fc4-b3 g7-g6?!

Les Blancs n'ont pas regagné le pion.

Une autre Partie Roudniansky - Lafon (880^e T. B) fut plus énergique :

5. Cf3×d4 Cc6×d4
6. Dd1×d4 Ff8-é7
7. é4-é5 c7-c5
8. Dd4-d1 Dd8-a5+
9. Cb1-c3 Cf6-é4
10. Dd1-d3 C64×c3
11. b2×c3 Da5-c7

Les Blancs ont fini par gagner.

Dans trois parties, les Blancs, après 4. ... Cg8-f6 reprirent simplement le pion, tombant sans le savoir dans une position analysée par Bogoljubow (*Kagan Neuste Schachnachrichten*, 1925, page 129).

Partie Taconet - Ory

4. ... Cg8-f6
5. Cf3×d4 Ff8-é7
6. 0-0 Cf6×é4?

Il fallait jouer ici, d'après Bogoljubow : 6. ... a7-a6 ; 7. Cd4×c6 b7×c6 ; 8. Fb5-d3 d7-d6 (d7-d5 d'après Kerès) ; 9. Cb1-c3 0-0 ; 10. f2-f4 ou 10. h2-h3. Par contre, Léonhardt donne 6. ... 0-0 ; 7. Cb1-c3 Cc6×d4 ; 8. Dd1×d4 c7-c6 ; 9. Fb5-é2 d7-d5 avec l'égalité.

7. Cd4×c6?

La faute devait être démontrée, dit Bogoljubow, par 7. Cd4-f5! Ff7-f6 (si g7-g6 ; 8. Cf5×é7! Dd8×é7 ; 9. Tf1-é1) 8. Dd1-d5! Cc4-d6 ; 9. Tf1-é1+ Cc6-é7 ; 10. Té1×é7+! Ff6×é7 ; 11. Cf5×g7+ Rg8-f8 ; 12. Fc1-h6 Rf8-g8 ; 13. Cf7-h5.

7. ... b7×c6
8. Fb5×d3 Cc6-c5
9. Tf1-é1 Cc5×d3
10. Dd1×d3 0-0
11. Cb1-c3 d7-d5
12. Fc1-f4 Ff7-d6
13. Ff4×d6 Dd8×d6
14. Ta1-d1 Fc8-é6
15. Cc3-é2 c6-c5!

Et les Noirs prirent l'avantage.

Dans les deux autres parties, M. Claverie échangea les C sur c6, puis recula le F en d3 :

Partie Claverie - de Pracontal

4. ... Cg8-f6
5. Cf3×d4 Ff8-é7
6. Cd4×c6 b7×c6
7. Fb5-d3 d7-d5?
8. é4-é5 Cf6-g4
9. Fc1-f4 f7-f6
10. é5×f6 Cg4×f6
11. Cb1×c3 0-0
12. 0-0 Ff7-d6
13. Ff4×d6 c7×d6
14. Fd3-é2 Fc8-f5
15. Ff2-f3 Ff5-g6
16. Dd1-d2 Tf8-é8
17. Tf1-é1 Cf6-é4
18. Ff3×é4 d5×é4
19. Ta1-d1 d6-d5

Et les Noirs gagnèrent au 46^e coup.

Partie Claverie - Taconet

7. Fb5-d3 0-0
Meilleur que d7-d5 joué dans la partie précédente, mais le mieux aurait été peut-être d7-d6 pour empêcher l'avance é4-é5.
8. é4-é5 Cf6-d5
9. 0-0 d7-d6
10. f2-f4?! d6×é6
11. f4×é5 Ff7-c5+
12. Rg1-h1 Fc5-é3!
13. Cb1-d2 Tf8-é8
14. Dd1-f3 f7-f6
15. Cd2-c4 Ff3-d4??
16. Df3-é4

gagnant le Fou ou obtenant une attaque imparable.

L'échange F contre C au 5^e coup ne pouvait donner qu'une variante de la Défense Lasker.

Partie Mahieux - Briand

5. Fb5×c6 d7×c6
6. Fc1-g5 Ff8-é7
7. Fg5×f6 Ff7×f6
8. é4-é5 Ff6-é7
9. Dd1×d4 Dd8×d4

sans intérêt.

Enfin, l'essai d'un véritable gambit ne donna malheureusement rien.

Partie Roudniansky - Ory

4. ... Cg8-f6
5. c2-c3 Cf6×é4
6. Fb5×c6

Nous aurions préféré voir continuer l'offre du pion par 6. 0-0 et 7. Tf1-é1. Le pion c3 gênera le développement des Blancs.

6. ... b7×c6
7. Cf3×d4 c6-c5
8. d4-f3 d7-d5

Les Noirs ont un pion de plus et l'avance de développement ; ils gagneront au 34^e coup.

Pour être complet, observons que les Noirs pouvaient encore dévier le jeu dans la Défense Steinitz de la Partie Espagnole, en répondant : 4. ... d7-d6. Quantité de parties ont été jouées sur ce thème.

1. é2-é4 é7-é5
2. Cg1-f3 Cb8-c6
3. Ff1-b5 d7-d6
4. d2-d4 é5×d4

Si, au lieu de reprendre avec le C au 5^e coup, les Blancs reprennent

avec la Dame, ils retombent dans une variante de la Défense Philidor, dont un bel exemple est donné, p. 25, du livre de Kahn et Renaud sur la Partie Espagnole.

En définitive, le Tournoi à débuts imposés n'a pas apporté la lumière dans le Gambit Relfson : les lignes principales n'ont pas été vues avec tout le soin désirable, ni avec l'esprit d'entreprise qui doit caractériser un joueur de gambit.

Dans la réponse des Noirs : 4. ... Ff8-b4+, il fallait essayer sur 5. Fc1-d2, Dd8-é7 qui aurait sans doute donné de tous autres résultats que ceux qui ont été obtenus.

Dans la réponse 4. ... Ff8-c5 les joueurs ne devaient pas confondre offensive avec massacre ; un développement qui aurait conservé les pièces majeures en bloquant le pion d4 et en essayant d'enfermer le Fou sur l'aile Dame, aurait donné un meilleur aspect aux parties.

Le maître F. MORRA, qui a bien voulu réviser cet article, émet l'avis que les Blancs auraient dû essayer de roquer du côté Dame, ce qui permettait d'occuper en deux temps seulement avec les Tours les importantes files centrales, alors qu'avec 0-0, Ff1-é1 et Tal-d1 il faut trois temps. Ce thème est illustré par la partie qui figure page 319 de son ouvrage, *Le Jeu des Echecs*.

Bref, le Tournoi a essayé les plâtres et il en faudrait maintenant

un second pour savoir si la maison est habitable. La même chose s'est d'ailleurs produite avec le Gambit P. Morra où un semblant de clarté n'est apparu qu'après plusieurs compétitions.

Elevant un peu le débat, on peut se demander où conduirait le Gambit Relfson, s'il était reconnu correct. Les Noirs après avoir joué 1. ... é7-é5 et 2. ... Cb8-c6, ne peuvent plus y échapper, car il est bien démontré qu'après 3. d2-d4 le mieux est de répondre é5×d4. Mais après 4. Ff1-b5 rien ne les empêche de rentrer par Cg8-f6 dans les lignes de tout repos de la Partie Espagnole. Il n'en serait autrement que si de nouvelles découvertes prouvaient que ces lignes, malgré toute la pratique antérieure, sont incorrectes.

Côté blancs, étant entendu qu'ils ne font pas de l'art pour l'art, mais jouent pour gagner, on ne voit pas pourquoi ils éviteraient les défenses principales de la Partie Espagnole qui maintiennent longtemps l'avantage du trait, sachant que les Noirs par Cg8-f6 ou a7-a6, peuvent les attirer dans les variantes calmes de cette ouverture.

En tout, le Gambit Relfson n'aurait donc d'autre avantage que de restreindre légèrement le champ d'action des Noirs dans la Partie Espagnole... ce ne serait pas grand' chose.

MATCHS INTERNATIONAUX

CARO - KANN

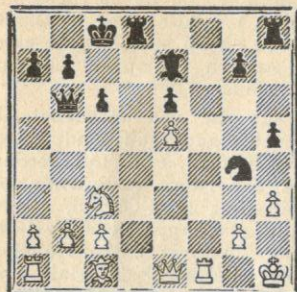
Blancs : E.G. PIDER (Buenos-Ayres)
Noirs : R. DEMOGUE (Paris)

1. é2-é4 c7-c6
2. d2-d4 d7-d5
3. f2-f3 (a) d5×é4
4. f3×é4 Cg8-f6
5. Cb1-c3 Fc8-g4
6. Ff1-é2 (b) Fg4×é2
7. Cg1×é2 (c) é7-é6
8. 0-0 Ff8-é7
9. h2-h3? (d) Cb8-d7
10. Cc2-f4 Dd8-b6!

11. Rg1-h1 (e) 0-0-0
12. d4-d5 h7-h5
13. d5×é6 Cd7-c5
14. Dd1-é1 c5×é6
15. Cf4×é6 f7×é6
16. é4-é5 Cf6-g4 (f)
17. Tf1-f7? Td8-d7
18. Fc1-f4 Ff8-h4! (g)
19. Dé1×h4 Td7×f7
20. Aband.

(a) Le coup le plus fort est certainement 3. Cb1-c3, après quoi d'ailleurs, on peut encore rentrer dans le système fantaisiste f2-f3 ; ex. 3. ... d5×é4 ; 4. Ff1-c4 Cg8-f6 ; 5. f2-f3. Ce qui empêche les Noirs de développer leur FD. (Voir partie du Champion-

Position après 16. ... Cf6-g4!



nat par Corresp. 48-49; Pinson - Demogue).

(b) 6. Cg1-f3, é7-é6 conduit rapidement à l'égalité.

(c) Ici, plus énergique serait, d'après Bertin : 7. D×é2, Cd5 ; 8. é4, Cc7 ; 9. Cf3, é6 ; 10. Fg5, Fé7 ; 11. F×é7, Dé7 ; 12. Cc3, Cd7 ; 13. 0-0, 0-0 ; 14. Cc4, Ch6 ; 15. Cd6, b6.

(d) Mesure de défense inopérante comme on le verra par la suite ; quand les Blancs ont le trait, ils doivent attaquer et non se défendre.

(e) Les Blancs sont prudents, mais leur Roi se place sur la file de la Tour, rendant inutile le coup h2-h3.

(f) Et voilà qui prouve que le coup de défense h2-h3 est inutile ; le temps perdu a permis aux Noirs de roquer tranquillement du côté Dame. Les Blancs sont en retard de développement et auront du mal à résister sur le côté Roi.

(g) Coup qui prouve que le coup Tf1-f7 est un coup d'attaque prématuré. Et d'ailleurs, il était trop tard pour attaquer.

COLLE

Blancs :	Noirs :
R. DEMOGUE (Paris)	E.G. PIDER (Buenos-Ayres)
1. Cg1-f3	é7-é6
2. d2-d4	Cg3-f6
3. Fc1-g5	Ff8-é7
4. é2-é3	d7-d5
5. Ff1-d3	0-0
6. Cb1-d2	Cb9-d7
7. 0-0	ç7-ç5
8. ç2-ç3	Cf6-é3
9. Fg5-f4	g7-g5!?
10. Cf3×g5 (a)	Fé7×g5
11. Fd3×h7+	Rg3×h7
12. Dd1-h5+	Rh7-g8 (b)
13. Ff4×g5	f7-f6 (c)
14. Fg5-h6	Cé8-g7
15. Dh5-g4	Dd8-é7
16. Fh6×g7	Dé7×g7
17. Dg4×é6+	Dg7-f7
18. Dé6-d6	ç5-ç4

19. é3-é4 Cd7-b6
20. Ta1-é1 Fç8-é6
21. Té1-é3 Ff8-d8?
22. Té3-g3+ Rg8-h8
23. Dd6-f4 Aband. (d)

(a) Le sacrifice du C pour deux pions est plus sympathique que la retraite du F à g3 qui donne aux Blancs un jeu resserré ; par exemple : 10. Fg3, g4 ; 11. Cé5, C×é5 ; 12. d4×é5, f5.

(b) Si Rh7-g7 ; 13. Ff4×g5, Cé8-f6 ; 14. Dh5-h6+ Rg7-g8 ; 15. é3-é4.

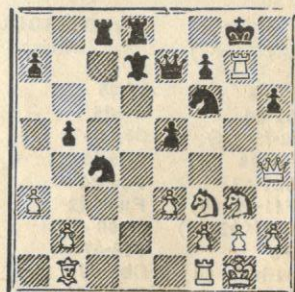
(c) Si Cd7-f6 ; 14. é3-é4, d5×é4 ; 15. Cd2×é4.

(d) Il peut suivre : 23. Td8-f8 (obligatoire pour protéger le pion f6) ; 24. é4-é5, Ta8-é8 ; 25. Cd2-f3 Cb6-d7 ; 26. Cf3-h4... ; ou encore : 23. Td8-f8 ; 24. Cd2-f3 d5×é4 ; 25. Cf3-h4, Cb6-d5 ; 26. Ch4-g6+.

GAMBIT DE LA DAME

Blancs :	Noirs :
WATT (Angleterre)	MOINDROT (France)
1. d2-d4	Cg8-f6
2. ç2-ç4	é7-é6
3. Cb1-ç3	d7-d5
4. Fc1-g5	Cb8-d7
5. é2-é3	ç7-ç5
6. a2-a3	Ff8-é7
7. Cg1-f3	0-0
8. Ff1-d3	d5×ç4
9. Fd3×ç4	Cf6-d5
10. Fg5×é7	Dd8×é7
11. Cc3-é4	Cd7-f6
12. Cé4-g3	Fç8-d7
13. 0-0	Ta8-ç8
14. Ta1-ç1	Tf8-d8
15. Fç4-a2	ç6-ç5
16. Fa2-b1	ç5×d4
17. Dd1×d4	Cd5-b6
18. Dd4-h4	h7-h6
19. Tç1-d1	Cb6-ç4
20. Td1-d4	b7-b5
21. Td4-g4	é6-é5
22. Tg1×g7+	Rg3×g7

Position après 22. Tg1×g7+



23. Cg3-h5+ Rg7-f8
24. Ch5×f6 Dé7-é6
25. g2-g4 Cç4-d6
26. Fb1-f5 Cd6×f5
27. g4×f5 Dé6×f5?
28. Dh4×h6 Aband.

PION DAME

Blancs :	Noirs :
BOOTH (Angleterre)	BILLARD (France)

1. d2-d4
2. Cç1-f4
3. Cg1-f3
4. é2-é3
5. Ff4-g3
6. Ff1-d3
7. Cb1-d2
8. Dd1-é2
9. Fd3-a6
10. Cd2×é4
11. Cf3-é5
12. d4×é5
13. Ta1-d1
14. 0-0
15. ç2-ç4
16. a2-a3
17. Fa6-b5
18. Fb5-a4
19. Fa4-ç2
20. Dé2-g4
21. Fg3-h4
22. Td1-d2
23. Tf1-d1
24. é5×f6 e.p.
25. Td2-d8!
26. Dg4-h5
27. Td8×é8
28. Dh5-h6
29. Dh6×é6+
30. Fh4-é7
31. Dé6×é7+
32. Td1-d7
33. Td7×ç7
34. Dé7×f6
35. Tç7-ç6+
36. ç4-ç5
37. Tç6×ç5+
38. Tç5×f5
39. Tf5×f7
40. g2-g3

- d7-d5
- Cg8-f6
- é7-é6
- Ff8-d6
- Cf6-é4
- b7-b6
- Fç8-b7
- Cb8-d7
- Fb7-ç6
- d5×é4
- Cd7×é5
- Fd6-é7
- Dd8-b8
- 0-0
- Fd7-ç5
- Fç6-b7
- a7-a6
- a6-a5
- Fb7-ç6
- Db8-b7
- Rg8-h8
- Ta1-é8
- f7-f5
- g7×f6
- f6-f5
- Fç5-d6
- Fç6×é8
- Rh8-g8
- Rg8-g7
- Fd6×é7
- Dé7-f7
- Db7-ç6
- Dç6-f6
- Rg7×f6
- Rf6-é5
- b6×ç5
- Ré5-d6
- Tf8-ç8
- Tç8×ç2
- Aband.

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
BILLARD (France)	BOOTH (Angleterre)

1. é2-é4
2. Cg1-f3
3. d2-d4
4. Cf3×d4
5. Cb1-ç3
6. Ff1-ç4
7. Cd4×ç6
8. é4-é5
9. Fç1-f4
10. Cç3×d5
11. Fç4×d5
12. 0-0
13. Fd5×a8
14. h2-h3
15. h3×g4
16. Dd1-f3
17. b2-b3
18. Df3-ç6+
19. Dç6×b6
20. g4-g5
21. Fa8-é4
22. g5×f6 e.p.
23. Fé4-d5+
24. é7-é6
25. Ta1-é1
26. é6-é7
27. Fd5-f7
28. é7-é8 D
29. Té1×é8
30. a2-a4

- ç7-ç5
- Cb8-ç6
- ç5×d4
- Cg8-f6
- d7-d6
- g7-g6
- b7×ç6
- Cf6-g4
- d6-d5
- ç6×d5
- Dd8-b6
- Fç8-a6
- h7-h5
- Fa6×f1
- Ff1-ç4
- Fç8-g7
- Fç4-d6
- Fé6-d7
- a7×b6
- 0-0
- f7-f5
- é7×f6
- Rg3-h7
- Fd7-ç8
- Tf8-é8
- Fç8-d7
- Té8-ç8
- Fd7×é8
- Tç8×ç2
- Aband.

DEFENSE SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
R. RIOS (Espagne)	H. EVRARD (France)

1. é2-é4
2. Cg1-f3
3. d2-d4
4. Cf3×d4
5. f2-f3 (a)
6. Ff1-b5+
7. Fb5×d7+
8. Cd4-f5
9. é4×d5
10. 0-0
11. Dd1-é1 (d)
12. Cf5-g3
13. Rg1-h1
14. Cb1-d2
15. Cd2-é4
16. ç2-ç4

- ç7-ç5
- d7-d6
- ç5×d4
- Cg8-f6
- é7-é5
- Fç8-d7
- Cb8×d7 (b)
- d6-d5
- Cd7-b6
- Dd8×d5 (c)
- Dd5-é6 (e)
- Ff8-ç5+
- 0-0
- Cb6-d5
- Ta8-ç8
- Cd5-f4

17. C64×f6+ D66×f6
 18. Cg3-64 Df6-b6
 19. C64×c5 Db6×c5
 20. b2-b3 (f) Cf4-d3
 21. Fc1-63 Dc5-d6
 22. Ta1-d1 b7-b6
 23. D61-c3 Tf8-d8
 24. Td1-d2 f7-f5
 25. Rh1-g1 Td8-d7
 26. b3-b4! (g) Tc8-d8
 27. c4-c5 b6×c5
 28. F63×c5 (h) Dd6-g6
 29. Fc5×a7 Cd3-f4
 30. Dc3-c4+ (i) Rg8-h8
 31. Tf1-d1 (j) Dg6×g2+!
 32. Td2×g2 Td7×d1+

(a) Ce coup fut l'objet d'une longue analyse par votre serviteur, dans *Le Monde des Echecs*, n° de septembre 1946. Les Blancs interdisent la case g4 aux Noirs et laissent libre la poussée c2-c4.

(b) C'est surtout cette variante qui fut l'objet de notre analyse dans *Le Monde des Echecs*. En effet, le maître M. Euwe, dans *Chess*, octobre 1945, ne retient que 7. ... D×Fd7, et après 8. Cf5-d5 ; 9. Fg5, conclut à l'avantage aux Blancs, ce qui est exact.

(c) Une faute serait ici de prendre avec Cf6, comme ce fut le cas dans une partie Daniel - Evrard, Championnat de France 1946 : 10. ... Cf6×d5 ; 11. D62, et les Blancs sont mieux.

(d) Si 11. D×D Cf6×D ; 12. T61-f6 ; 13. f4 Fc5+ ; 14. Rh1 0-0 ; 15. f×e5 f×e5 ; 16. T×e5? Fd4! gagne une pièce.

Si 11. Cc3 D66 ; 12. Cg3 Fc5+ ; 13. Rh1 Cf6-d5.

Si 11. D62 Fc5+ ; 12. Rh1 0-0 ; 13. Fg5 D66, avec égalité.

(e) Si 11. ... Fc5+ ; 12. Rh1 0-0 ; 13. Dg3 mieux.

(f) Les Blancs négligent d'échanger leur F contre le C, mais ce dernier se révélera plus fort.

(g) Si 26. F63-g5? Dd6-c5+ ; 27. Rg1-h1 C63-f2+ ; 28. Tf1×f2 Dc5×f2!! ; 29. T×f2? Td1+ et mat en deux coups.

(h) Mieux est 28. b4×c5, ce qui oblige les Noirs à bloquer le P passé et ouvre la file b aux T blanches.

(i) Si 30. Tf1-d1 D×g2+! ; 31. T×D T×T+ ; 32. Rf2 Td8-d2+ ; 33. Rf2-g3 T×g2+ ; 34. Rg3-h4 g7-g5+.

Si 30. Tf1-f2 Cf4-h3+ ; 31. Rg1-f1 Dg6-a6+ ; 32. Rf1-61 Da6×a2!! ; 33. T×a2 (ou 33. T×d7 Db1+, etc...) Td1+ ; 34. R62 Cf4+ ; 35. R63 Td3 ; 36. D×T T×D+.

(j) Si 31. Tf1-f2 Cf4-d3! ; 32. Tf2-f1 Dg6-g5, etc...

H. E., 1950.

DEFENSE DE BUDAPEST

Blancs : THURBER (U.S.A.)
 Noirs : MARCHISOTTI (Uruguay)

1. d2-d4 Cg8-f6
 2. c2-c4 e7-e5
 3. d4×e5 Cf6-g4
 4. e2-e4 Cg4×e5
 5. f2-f4 C65-c6
 6. Fc1-63 Cb8-a6!
 7. Dd1-d2 (a) Ff8-c5 (b)
 8. Cg1-f3 0-0
 9. Cb1-c3 d7-d6
 10. a2-a3 (c) Fc5×e3
 11. Dd2×e3 f7-f5 (d)
 12. Ff1-d3 Ca6-c5
 13. Fd3-c2 f5×e4
 14. Cc3×e4 Tf8-e8
 15. 0-0 Fc8-f5
 16. Cf3-d2 Cc5×e4
 17. Cd2×e4 T68-66!!
 18. Tf1-61 Dd8-e7
 19. T61-62 Ta8-e8
 20. Ta1-61 Rg8-f8 (e)
 21. D63-d2 (f) D64-h4
 22. g2-g3 (g) Dh4-g4
 23. T62-63 h7-h5
 24. Fc2-d1 Dg4-g6
 25. C64-g5 T66×e3
 26. T61×e3 Cc6-e5!
 27. b2-b3 C65-g4
 28. T63×e8 Dg6×e8
 29. h2-h3 Cg4-f6
 30. Dd2-62 D68×e2
 31. Fd1×e2 g7-g6

Nulle.

(a) La Partie Kolski - Opocensky, Lodz, 1935, continua ainsi :

7. Cc3 Fc5 ; 8. Dd2 d6 ; 9. Cf3 Fg4 ; 10. F62 0-0 ; 11. 0-0 T68 ; 12. h3 F×f3 ; 13. F×f3 Dh4 ; 14. Rh2 Ta8-d8 ; 15. g3 Dh6 ; 16. Tf1-61 ; avec la supériorité des Blancs.

(b) La suite : 7. ... Fb4 ; 8. Cc3 D67 ne va pas à cause de : 9. Cf3! ; et si 9. ... F×c3 ; 10. D×c3 D×e4 ; 11. Rf2!

Et l'avantage de développement des Blancs compense le pion sacrifié.

(c) Jusqu'ici, la partie est identique à la Partie Rudakovski-Ratner, Moscou 1945, qui se continua :

10. Fd3 F×e3 ; 11. D×e3 Cc5 ; 12. Fc2 Cb4! ; 13. 0-0-0 C×c2 ; 14. R×c2 T68 ; 15. Tf1-61 Fd7 ; 16. e5 b6! ; 17. Rg1 d×e ; 18. f×e Dc8 ; 19. Dg5 h6 ; 20. Dg3 Da6 ; 21. Td4 Ff5 ; 22. Cd2 Ta8-d8 ; 23. T×d8 T×d8 ; 24. Tf1 Fg6 ; 25. Cd5D×a2 ; et les Blancs abandonnent.

Dans la partie Weichert - Richter, Bad-Saarow, 1937, les Blancs jouent : 10. 0-0-0! T68 ; 11. h3 F×e3 ; 12. D×e3 Cc5 ; 13. g4! a5 ; 14. Cd4 C×d4 ; 15. D×d4 a4 ; et, d'accord avec le professeur Becker, nous pensons que le mieux était encore : 16. e5, ou 16. g5.

(d) Cette attaque au centre est supérieure à l'attaque de l'aile Dame de la partie Rudakovski - Ratner, ou de l'aile Roi de la partie Kolski - Opocenski.

(e) La suite exacte était sans doute : 20. ... Df7!, pour continuer 21. ... Dg6 ; car si 21. Cg5 T×e3 ; 22. T×e3 T×e3 ; 23. T×e3 F×c2 ; 24. C×f7 R×f7, avec une bonne finale pour les Noirs.

(f) Menaçant de gagner par : 22. Cg3!

(g) Si 22. Cg3? T×e3 ; 23. T×e3 T×e3 ; 24. C×e3.

(Si 24. D×e3 F×c2 ; 25. D×c2 D×f4 avec avantage matériel pour les Noirs) et non 24. ... F×c2 ; 25. g3 D67 ; 26. D×c2 D63 ; avec avantage positionnel, sinon 24. ... Fg4, et les Noirs dominent.

D'après
 les Commentaires
 E.-J. MARCHISOTTI,
 A. C.

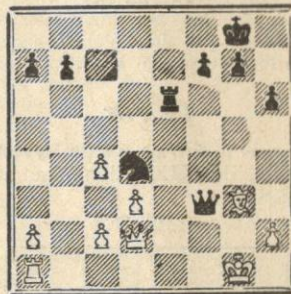
GAMBIT DU ROI

Blancs : ELLENBERG (Finlande)
 Noirs : VERTADIER (France)

1. e2-e4 e7-e5
 2. Ff1-c4 Cg8-f6
 3. d2-d3 Cb8-c6
 4. f2-f4 e5×f4
 5. Cb1-c3 Ff8-b4
 6. Fc1×f4 d7-d5
 7. e4×d5 Cf6×d5
 8. Fc4×d5 Dd8×d5
 9. Dd1-d2! Fb4×c3
 10. b2×c3 (a) Fc8-g4!
 11. Ff4×c7 0-0
 12. R61-f2! Tf8-68
 13. Fc7-f4 T68-66
 14. Cg1-f3 Ta8-68 (b)
 15. Th1-61 h7-h6
 16. c3-c4 Dd5-f5
 17. Ff4-g3 Fg4×f3

18. g2×f3 Cc6-d4
 19. T61×e6 Df5×f3+
 20. Rf2-g1 T68×66
 21. Dd2-g2 T66-62 (c)
 22. Fg3-f2 T62×c2
 23. Dg2×f3 Cd4×f3+
 24. Rg1-g2 Cf3-65
 25. Rg2-g3 b7-b6
 26. Ta1-d1 Tc2-c3
 27. Ff2-d4? Tc3×d3+
 28. Td1×d3 C65×d3

Position après 20. ... T68×66



29. a2-a3 f7-f5
 30. h2-h4 g7-g5
 31. h4×g5 h6×g5
 32. Rg3-f3 Rg8-f7!
 33. Rf3-g3 Cd3-c5
 34. Fd4-e5 Cc5-d7
 35. F65-d4 Rf7-66
 36. a3-a4 f5-f4+
 37. Rg3-f2 R66-f5
 38. Fd4-c3 Cd7-c5
 Abandon.

(a) Et non D×c3, car alors 10. ... D×g2 et la Th1 est perdue.

(b) Menaçant la Reine par 15. ... T66-62+.

(c) Après 21. Dd2-g2, la victoire était aussi acquise par : 22. ... Cd4-62+ ; 23. Rh1 C×g3+ ; 24. h2×g3 Dh5+ ; 25. Dh2 (si Rg1 T62+) D×h2 ; 26. R×h2 Te2 ; 27. Rh3 T×c2, etc...

A. C.

ETUDES

Ne soyez pas effrayés par ce titre austère, Amis Lecteurs des Tournois C, B et A.

Certains d'entre vous pensent que l'Etude est une énigme très difficile. Une énigme sans rapport avec la partie pratique.

Double erreur, Amis Lecteurs.

L'Etude peut être mise à la portée de tous.

De plus, il est possible d'en faire un moyen agréable de comprendre les Fins de Partie, car bon nombre de combinaisons qui semblent

propres aux études peuvent être placées dans la partie par correspondance. Je vois déjà une ombre de scepticisme se dessiner sur quelques visages : le Pat.

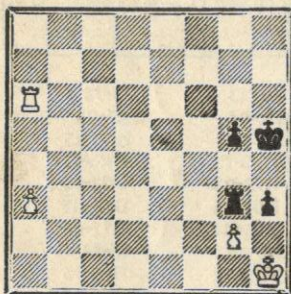
C'est un sujet cher aux compositeurs et pourtant dans la partie courante, à moins de jouer contre une mazette...

Là, j'avoue être pris de court, car, en fait, il est rare de voir plus d'une ou deux combinaisons de Pat dans tout grand Tournoi : la combinaison de Pat est donc aussi peu fréquente que le célèbre sacrifice de milieu de partie $F \times h7$ ($h2$)⁺.

LE PAT

Voyons la **Fin de Partie Byvtchev-Simagin**, du XIX^e Championnat de l'U.R.S.S. :

SIMAGIN



BYVTCHEV

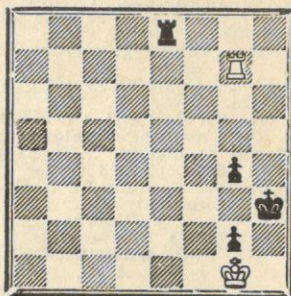
Une finale facilement gagnée par les Noirs. Simagin a même cessé ses commentaires. Et cependant, l'astucieux Bytchev joue :

52. **Ta6-a8** **h3×g2+**
 Si 52. ... $T \times g2$; 53. $Th8+$ $Rg4!$; 54. $Th4+$; cette Tour est « tabou » vu le pat : 54. ... $Rf3$; 55. $Tf4+Rf2$; 56. $Té4+$ $Rd2$, et le Roi noir va s'abriter en a2, ce qui force le gain. En revanche, si 53. ... $Rg3?$; 54. $T \times h3+$ $Rf3$; 55. $Tf3+$ nulle. — Ou 53. ... $Rg6$; 54. $Th6+$ $Rf5$; 55. $Tf6+$ $Ré4$; 56. $Tf4+$ $Rd3$; 57. $Tf3+$ $Rc2$; 58. $Tc3+$ $Rb1$; 59. $T \times a3$; (la Tour peut continuer le perpétuel en poursuivant le Roi) ; 59. ... $g4$ (pour éviter une nulle théorique, il faut défendre h3) ; 60. $T \times h3$ $g \times h3$ pat.
 53. **Rh1-g1** **Rh5-g4**
 54. **Ta8-a4** **Rg4-h3**
 55. **Ta4-a7** **Tg3-b3**
 56. **Ta7-h7+** **Rh3-g3**
 57. **Th7-b7**

pare le mat avec une menace de pat.

57. ... **Tb3-f3**
 menace $Tf1$ mat.
 58. **Tb7-b3!** **g5-g4**
 59. **Tb3×a3** **Rg3-h3**
 60. Aband.
 Si 60. $Ta1$ $Tf3+$; 61. $T \times f1$ $D+$; 62. $R \times f1$ et $Rh2$ et le pion g va à dame.

Il faut rapprocher cette partie de la **position de Salvio** datant de 1634 :

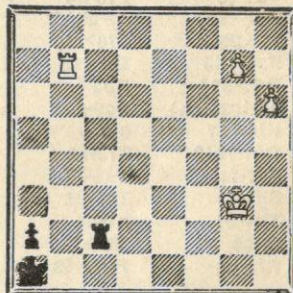


1. **Tg7-h7+** **Rh3-g3**
 2. **Th7-é7** **Té8-b8**
 3. **Té7-b7** Nulle

car les Tours s'opposent.

Une autre menace de pat se produit dans la **Partie Geller - Tajmanov** du XX^e Championnat de l'U.R.S.S.

TAJMANOV

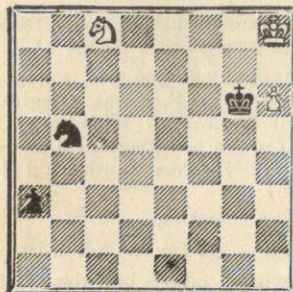


GELLER

- Geller joue :
69. **Tb7-a7** **Tc2-c1**
 70. **Ta7×a2+**
 Tamenov abandonne l'espoir d'être seul champion de l'U.R.S.S. (c'était la dernière ronde et il fut rejoint in extremis par Botvinnik).
 Si 70. ... $R \times a2$; 71. $g8D+$.
 Si Geller avait joué mécaniquement :

69. **g7-g8 D?** **Tc2-g2+**
 70. **Rg3×g2** Pat.
 Nous venons de voir des efforts d'autant plus beaux qu'ils étaient désespérés (au départ).
 Admirez maintenant une étude monumentale du compositeur finlandais **Visa Kivi** :

VISA KIVI



SHAKMATY

(U.R.S.S. - VIII - 1936)

Quelle simplicité dans la position de départ : nous avons tous joué des positions semblables et, si les Blancs sont tenus par vous ou par moi, nous abandonnons.

En effet, le pion libre des Noirs ne peut être rattrapé, la promotion du pion blanc est facilement empêchée et le pat semble impossible vu le gênant Cavalier blanc ! Et pourtant le pat en lui-même insuffisant, va créer par « sa menace », une position de nullité :

1. **h6-h7** **Rg6-f7**
 Si 1. ... $a2$; 2. $Rg8$ $a1D$; 3. $h8D =$.
 2. **Cc8-d6+** **Rf7-f8!**
 Les Blancs voudraient bien se débarrasser de leur Cavalier, ce qui entraînerait le pat.
 3. **Cd6×b5** **a3-a2**
 4. **Cb5-d4**
 Menace $Cc2$ et pare $a1D$ vu le pat. — Si 4. $Cc3?$ $a1T!$; 5. $Ca2$ $Té1$ suivi du mat.
 4. ... **a2-a1T!**
 5. **Cd4-é6+** **Ff8-f7**
 6. **Cé6-d8+**
 Si 6. $Cg5+$? $Rg6$ suivi du mat. — Ou 6. $Cc7?$ $Ta7$; 7. $Cé8$ $Td7$; 8. $Cd6+$ $Rg6$, rendant le mat inévitable en levant le pat.
 6. ... **Rf7-g6**

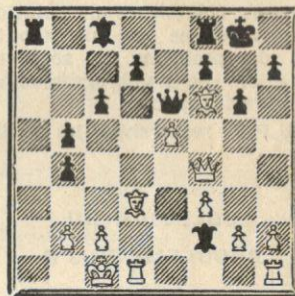
Et non 6. ... $Rf6$, le pion h faisant dame en donnant échec.

7. **Rh8-g8** **Ta1-a8**
 8. **h7-h8C+!**
 Parant la menace $T \times d8$ mat.
 8. ... **Rg6-f6**
 9. **Ch8-f7** Nulle.

En reprenant la position de départ, nous sommes stupéfaits de constater que la solution, aussi simple que la position, comprend une promotion en Tour et une promotion en Cavalier. Nous rendons hommage au génie de Kivi, mais nous sommes amenés à penser que, dans nos parties de Tournoi, nous devons laisser échapper des combinaisons de ce genre !

MILIEU DE PARTIE

Pierre MORRA (14-12-54)



X...

Trait aux Noirs.

Dans cette position, les Blancs menacent de $Df4-h6$, suivi de $Dh6-g7$ mat, et, à première vue, les Noirs semblent perdus mais contrairement aux apparences, il existe une solution qui permet aux Noirs, sans perte de matériel, de parer à cette menace :

1. ... **Tf8-é8!**
 2. **Df4-h6** **Ff2-é3+!**
 3. **Dh6×é3** **Dé6×f6!**
 4. **é5×f6** **Té8×é3**
 ou, ce qui revient exactement au même : 1. ... $Té8$; 2. $Dh6$ $D \times f6!$; 3. $é \times f6$ $Fé3+!$; 4. $D \times é3$ $T \times é3$.

PROBLEMES

L'U.P.F. VA RENAITRE

La race des amateurs de problèmes n'est pas près de s'éteindre, si l'on en juge par le succès que remportent les concours de composition et de solution.

Malheureusement, rien ne coordonne les tentatives faites actuellement pour amener le profane à l'art du problème.

D'anciens dirigeants de l'U.P.F. ont pensé que cette association, en léthargie depuis la disparition regrettée de son Président, E. Pape, avait encore une mission à remplir, et ont décidé de la faire revivre à partir du 1^{er} janvier 1955.

Au lieu de ne grouper que les compositeurs, l'U.P.F. s'intéressera aussi aux chercheurs de solutions. Les uns comme les autres ont le virus du problème et souhaitent voir éclore de nombreuses œuvres d'auteurs français.

L'U.P.F. recherchera les meilleu-

res formules pour y arriver, mais elle n'obtiendra de résultats féconds qu'avec l'adhésion de tous.

Amis du problème, répondez présents à son appel.

Pierre BISCAÏ.

La Réunion du 18 janvier 1955 du Comité provisoire a décidé :

L'Assemblée générale extraordinaire de l'U.P.F. se tiendra le samedi 5 mars, à 16 h., au Café « Le Corona », 30, quai du Louvre, Paris (1^{er}), avec l'ordre du jour suivant :

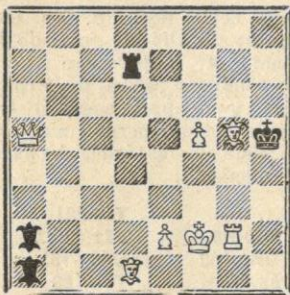
1. Réorganisation.
2. Election du Bureau administratif.
2. Révision, mise à jour des statuts.
4. Fixation du montant des cotisations.
5. Programme d'activité.
6. Questions diverses.

Vous êtes tous conviés à y assister.

SOLUTION DU PROBLEME N° 3 B

du Concours Saint-Raphaël publié dans « Carrefour » et « L'Information ».

M. NIEMEIJER, 2^e Prix Good Companion, I-1922.



MAT EN 2 COUPS.

Examen de la position. La liberté des pièces noires montre à première

vue qu'il s'agit d'un problème « à menace ». Seul le Roi est immobilisé et ne dispose pas de case de fuite.

Examen du jeu apparent. La clé étant supposée jouée.

Possibilités des Noirs : la Tour est placée de façon idéale pour défendre les trois rangs du haut, mais ne peut quitter la file d sans abandonner le contrôle du Fou d1 ; les deux Fous balaient les deux grandes diagonales ; en outre, le Fou a1 peut donner échec sur d4, mais : 2. é2-é3 mat.

Possibilités des Blancs : les trois pièces : Tg2, Fg5 et Pf5 sont indispensables à la garde du Roi ; elles ne peuvent se déplacer en créant une menace, sans rendre la liberté au Roi. Le Roi blanc ne peut se déplacer sans s'exposer à des échecs désagréables, la batterie Fd1 et Pè2 est indispensable pour répondre à l'échec du Fou sur d4.

Seule, la Dame est disponible pour créer la menace. Voyons les essais :

1. Da6 menaçant Dg6 ou h6 réfuté par la présence d'un Fou sur le 6^e rang.

1. Da4 est réfuté par Fc4.
1. Dél est réfuté par T×d1.

La Dame doit occuper une case lui permettant d'atteindre une des deux diagonales blanches aboutissant sur h5 et également la file h.

L'essai 1. Da8 réunit ces conditions : en effet, 1. Da8 menace 2. Df3 mat. C'est la clé.

Défenses noires :

Obstruer la diagonale a8-f3 avec une pièce sur d5.

Si 1. ... Td5 ; 2. Dè3 mat, le Fou étant intercepté.

Si 1. ... Fd5 ; 2. é4 mat à la

découverte, la Tour étant interceptée à son tour. (Cette interception mutuelle et réciproque sur une même case s'appelle thème « Grimshaw »).

Si 1. ... Td4 ; 2. Dh8 mat, le second Fou est intercepté à son tour.

Si 1. ... Fd4 échec ; 2. é3 mat à la découverte (second Grimshaw sur d4).

Enfin, si 1. ... Td3 ; 2. é×d3 mat à la découverte.

Le thème du problème est le Grimshaw présenté deux fois sur les cases d4 et d5.

A remarquer également le jeu du pion é2 qui utilise trois des quatre possibilités d'un pion à sa case de départ. Nous verrons dans un prochain problème, l'utilisation de ces quatre possibilités.

Annuaire du Jeu d'Échecs

Nous engageons vivement nos adhérents à se procurer notre ANNUAIRE qui vient de paraître.

Ils y trouveront, outre la règle officielle, les éléments du jeu, les règlements de la F.F.E. et de l'A.J.E.C. :

toutes les notations en usage, la liste de tous les Cercles, l'organisation des tournois.

Prix : 200 f. à envoyer à notre Trésorier



PICON

c'est bon !!

SNAP

PICON

CONCOURS ECHELLE PICON

REGLEMENT

1° Le concours est ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs ». Pour les abonnés étrangers, il leur suffit de désigner un correspondant résidant en France, en cas de gain d'un prix.

2° Le concours est permanent. Les abonnés peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

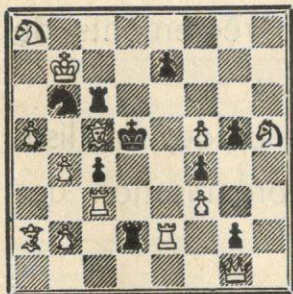
3° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un problème

en deux coups, 3 points pour un 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

4° A chaque série, les concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau-souvenir offert par PICON et repartent à zéro.

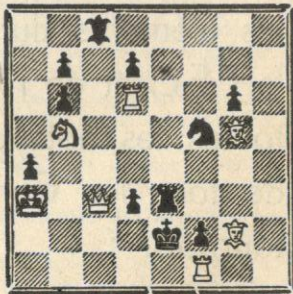
5° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, av. René-Damous, à CHAMPIGNY (S.) dans un délai de 15 jours après la publication de la revue.

N° 1



Mat en 2 coups

N° 2



Mat en 2 coups

*Écoutez les Émissions
consacrées aux Échecs*

Paris-Inter - Chronique de **Bellanger**
tous les Samedis à 14 h. 18

Radio-Limoges - Chronique de **Jeanton
Lamarche**, le vendredi, à 19 h. 50.

Toulouse-Pyrénées - Chronique de
Maissant, le mercredi, à 6 h. 45.

MANIFESTEZ votre INTÉRÊT aux SPEAKERS

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT la Revue des Sanas

250 frs par an à envoyer au Trésorier de l'A JEC

L'ECHIQUIER DE PARIS

Revue bi-mestrielle grand format 20 à 24 pages

Articles théoriques

Parties commentées

Problèmes - Fins de Parties

Le N° 130 Fr. - Étr. 140 Fr. - Abon. : 700 Fr. - Étr. : 800 Fr.

Boîte Postale N° 20, Paris-13°

C/c Postal : 6766-13



PICON

c'est bon !..

SNAP

PICON

CONCOURS ÉCHELLE

1° Le concours est ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Échecs*. Pour les abonnés étrangers, il leur suffit de désigner un correspondant résidant en France, en cas de gain d'un prix.

2° Le concours est permanent. Les abonnés peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

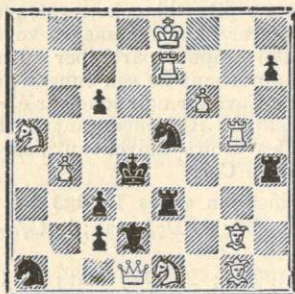
3° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un problème en 2 coups, 3 points pour un pro-

blème en 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

4° A chaque série, les concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau-souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

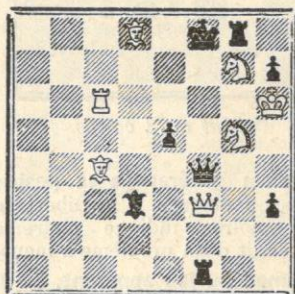
5° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, av. René-Damous, à CHAMPIGNY (Seine), dans un délai de 15 jours après la publication de la revue.

N° 3



Mate en 2 coups 10+10

N° 4



Mat en 2 coups 7+8

SOLUTIONS DES PROBLÈMES 1 et 2

N° 1. E. PAPE, Bulletin U.P.F., 2-1947, Mat en 2 coups.

Clé : 1. a5-a6. Blocus. Double solution : 1. a×b6, 2+2 = 4 points.

N° 2. E. PAPE, 1^{er} Prix Good Companion 1923. Mat en 2 coups.

Clé : 1. Dc3-e5. Blocus à mats changés et ajoutés = 2 points.

Résultats de la 1^{re} Série

6 points : MM. Berthoumeau, Clairret, Colliou, Delalieu, Fragniez, Griboval, Jolly, Merlande et Wels.

Tous ces concurrents recevront un cadeau souvenir offert par PICON et repartent à zéro.

Numéro 47

Mars 1955

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

La vie des échecs par correspondance continue cet hiver sa progression régulière : les 700 abonnés de l'an dernier sont virtuellement atteints et nous pensons finir l'exercice en septembre prochain avec 800 adhérents, surtout si l'Union des Problémistes se réorganise et adopte *Le Courrier des Échecs* comme revue de soutien en attendant qu'elle ait les moyens d'avoir un journal à elle.

Du côté de la Fédération Française des Échecs, le nouveau bureau s'est mis au travail et faute d'argent pour adresser à tous les adhérents un bulletin comme à l'ordinaire, il a envoyé à chaque cercle une circulaire donnant notamment le compte rendu de l'Assemblée Générale de novembre 1954, le bilan de l'exercice précédent et le budget de l'exercice en cours, ainsi que les résultats du Championnat de Marseille.

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir qu'une grande partie du passif a déjà été liquidée

et que, si la progression du nombre des Cercles et des Membres continue, le bulletin pourra recommencer à paraître, sous une forme plus attrayante, espérons-le.

La politique de strictes économies n'ira pas jusqu'à une prohibition complète des matches internationaux : un projet d'expédition d'une équipe française en Roumanie est à l'étude, ainsi que l'organisation à Lyon du Championnat du Monde des Etudiants.

Enfin, le siège du Bureau de la F.F.E. est installé depuis le 1^{er} mars dans un local particulier, sis 212, boulevard de la Villette. C'est peut-être l'embryon de la *Maison des Échecs* réclamée depuis si longtemps par notre ami Picard, l'actif Président du Conseil National.

Espérons que l'Assemblée Générale Extraordinaire, qui se tiendra vraisemblablement le 8 mai, apportera les solutions définitives pour sortir la Fédération de l'ornière.

NOS TOURNOIS

TOURNOIS PERMANENTS

Terminés :

- 864 B : 1^{er} Burkhardt, 7 p.;
2^e Broutin 5 ½.
869 19^e Acc. : 1^{er} Scarlatti, Kennel et
Lefebvre 5 p.
872 B : 1^{er} Oser 7 p.; 2^e Pavia 5 ½.
883 A : 1^{er} Strohl et Prophète 6 p.
897 B : 1^{er} Caro 6 ½;
2^e Roudniansky 6 p.

Mis en route :

Championnat de France 1954-1955 :

- MM. Bouttier, Ferlié, Mariette,
Moindrot, Pillon, Rousseau,
de Saint-Germain, Sansas,
Scariatti.
MM.
925 23 Acc. : Merlande, Blacher,
Magny, Régnier, Eichinger.
941 B : Giraudet, Bessler, Vidal,
Testard, Bar.
942 A : Stevenot, Souchon,
Dubuisson, Strohl, Mathieu.
943 C : Gourel, Lion Cerf, Derondier,
Barbié, Negro.
944 B : Jaegy, Supper, Moreau,
Girod, Castel.
945 A : Mathieu, Dr Mélé, Lieut,
Lartigue, Régnier, Delesques.
947 B : Bertolo, Rouxel, Chrétien,
Estival, Brigad, Bingert.

COUPE DE L'A.J.E.C.

Terminés :

- 1370 II D 1^{er} Tinant, passe en IIID
1398 I D 1^{er} Caro — II D
1446 I D 1^{er} Mathieu — II D
1461 II D 1^{er} Niederhauser III D

- 1462 III D 1^{er} Gonzalès Gil,
jouera la finale.
1486 I D 1^{er} Omnès, passe en II D
1501 I D 1^{er} Massoneau II D
1547 I D 1^{er} Bernard — II D

MIS EN ROUTE

1^{er} Tour

MM.

- 1557 I D Arnaud et Robert.
1558 I D Giraudet et Balourdet.
1560 I D Pourade et Testard.
1561 I D Estival et Colorado.
1562 I D Estival et Lasne.
1563 I D Estival et Barret.
1564 II D Omnès et Mathieu.
1565 II D Omnès et Billard.
1566 III D Tinant et Niederhauser.
1568 I D Lasne et Lennon.
1572 I D Pourade et Negro.
1571 I D Barbié et Gouriou.
1573 I D Tétaud et Tuppin.
1574 I D Vallognes et Courbet.
1575 I D Vallognes et Izal.
1576 II D Caro et Bodis.
1577 II D Bernard et Mahieux.
1580 II D Bernard et Massonneau.

MIS EN ROUTE

2^e Tour

MM.

- 1559 I D Pujol et Cardinal.
1567 I D Robert et de Frondeville.
1569 II D Marly et Tavernier.
1570 I D Krafft et Derondier.
1578 II D Grotz et Dubois.
1585 I D Minhnovitch et Granel.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les ouvrages et revues d'échecs, s'adresser à la Librairie GUISLE, 13, rue Saint-Jacques, Paris (13^e).

Josef KREJCIK, *Mein Abschied vom Schach*, 106 p. Walter de Gruyter, Berlin, 1955, D. M. 5,20.

Il n'existe pas en langue française un ouvrage de ce genre. C'est le testament échiquéen d'un grand amateur. C'est aussi la vie

du célèbre club de Vienne avec ses joueurs talentueux.

L'auteur publie ses meilleures parties et l'on y voit aussi bien ses parties sérieuses que ses parties dites « de café » avec les commentaires appropriés. Beaucoup d'anecdotes complètent l'ouvrage à propos d'incidents ou de positions remarquables.

Compositeur d'études et de pro-

blèmes, KREJCIK commente ses créations et aussi ses fantaisies d'un style alerte et agréable.

C'est un livre intéressant et curieux à lire, mais qui nécessite une connaissance approfondie de la langue allemande pour pouvoir le goûter et l'apprécier.

Kurt RICHTER, *Kombinationen*, 3^e édition, 148 pages, Walter de Gruyter, Berlin 1955, D.M. 8,50, cart. toile.

Beaucoup de joueurs arrivent à connaître les ouvertures et les finales, mais sont souvent embarrassés quand ils jouent le milieu de partie et les combinaisons qui s'y rattachent.

C'est le grand mérite de Kurt RICHTER d'avoir su analyser et enseigner un sujet qui se prête mal à une étude systématique. Les différentes combinaisons sont disséquées, classées dans un ordre rationnel et placées ensuite dans des positions complexes tirées de parties de maîtres. Le lecteur en voit ainsi le mécanisme et apprendra de cette manière à savoir quand et comment les introduire au cours de ses parties.

Le livre se lit aisément, une bonne connaissance de la langue allemande n'est pas nécessaire et l'auteur agrmente son texte toujours sobre et clair de remarques spirituelles ou de titres appropriés qui reposent l'esprit.

Kombinationen a été remis à jour et il a été tenu compte des observations des lecteurs des éditions antérieures.

C'est un classique qui doit figurer dans toute bibliothèque sérieuse échiquéenne.

Victor KAHN, *La pratique moderne des ouvertures dans la partie d'échecs*, 290 p. Le Triboulet, Monaco 1954, 2^e édition, cart. toile, 1.200 fr.

Avant tout dans cette seconde édition, il y a un grand effort de l'auteur et de l'éditeur pour offrir aux amateurs français un livre qui joigne à la science échiquéenne une présentation agréable et d'une

lecture aisée. A ce sujet aucune critique : impression en deux colonnes, variante principale nettement détachée et en notation algébrique complète, variantes secondaires en notation abrégée facilitent l'étude et la recherche.

Par rapport à la première édition (192 p.) l'ouvrage a été considérablement augmenté (une centaine de pages) et doté d'une table des matières. Les nouveautés de ces dernières années ainsi que les progrès accomplis dans les ouvertures classiques ont fait l'objet d'une mise au point et d'un travail considérable de dépouillement de l'auteur. Mais le prix est passé de 400 à 1.200 francs.

L'œuvre est honnête et courageuse en ce sens que l'auteur sacrifie ses préférences à celles des joueurs russes et ne passe pas sous silence les points où la 1^{re} édition a été réfutée par des recherches postérieures.

En particulier les débuts 1. é4-é5 sont un exposé sérieusement revu à la lumière des récents ouvrages de Kérés, dont il semble — pour le principal — donner la traduction. Mais l'auteur s'est-il aperçu que pour de nombreuses lignes, Kérés retourne au Handbuch de 1919 et néglige les découvertes faites entre les deux guerres ?

Nous avons noté que pour la défense Petroff. V. Kahn, rejoignant les conclusions d'une étude publiée dans le *Courrier des Echecs*, renonce au coup 6. ... Fd6 et préconise l'ancien coup 6. ... Fét7.

Réparant une lacune de la 1^{re} édition, la Défense sicilienne bénéficie d'une étude sérieuse.

D'une manière générale, à peu près toutes les ouvertures sont suffisamment poussées et chaque joueur y trouvera ses préférences. Tout cela montre que l'on se trouve devant un livre particulièrement étoffé.

Mais répond-il aujourd'hui à l'idée première pour laquelle il a été rédigé ? Nous répondons non. Cet ouvrage ne s'adresse plus à des débutants ; malheureusement V. Kahn n'a pas modifié son style et

ses explications sont faites pour des débutants qui seraient des enfants. Dans un ouvrage de cette classe le verbiage doit être évité et bien des explications sont parfaitement inutiles. Nous en donnerons un exemple parmi bien d'autres à propos du gambit Evans, p. 30:

Ce gambit, imaginé en 1824 par le capitaine Evans (1790-1872), est maintenant tout à fait démodé.

Mais, au milieu du siècle passé, cette ouverture était une des principales et on la jouait dans les compétitions les plus sérieuses.

Les grands champions de ce siècle, notamment Morphy, Steinitz, Tchigorine et le jeune Charousek, se servaient souvent de ce début.

Ce gambit a subi le sort de tous les gambits, etc., etc.

Suit encore une colonne sur ce ton. Outre que cela n'est pas tout à fait exact, c'est du bavardage sans intérêt.

Une étude de cette ampleur et de cette qualité échiquéenne doit être conçue dans un tout autre esprit. Tout d'abord une introduction générale montrant les principes généraux et le but à atteindre: Znosko-Borovski, Capablanca, A. Chéron, etc. ont montré la voie.

Puis pour faire un lien entre les différentes ouvertures il faut envisager comment chacun des adversaires envisage la lutte pour le centre, d'où il résulte une classification logique de celles-ci. On rejoint ainsi, en particulier, les idées de Grob et de Baratz. Ensuite l'esprit dans lequel doit être réalisée une ouverture particulière demande quelques explications; les variantes seront données dans des

tableaux avec des notes sommaires si cela est nécessaire.

Rien de tout cela n'existe dans cette seconde édition. V. Kahn n'a pas su donner les définitions nécessaires; il parle de parties ouvertes, demi-ouvertes, fermées, sans dire en quoi cela consiste et les définir (sections I, II, III). La section IV est baptisée Les Défenses Indiennes dans lesquelles figurent le complexe Réti, l'ouverture anglaise, le début Bird, etc. qui n'en sont pas.

Cela résulte de la routine prise entre les deux guerres, d'une entente tacite entre les maîtres pour ne rien changer aux mauvaises habitudes prises et surtout de leur esprit uniquement limité aux échecs (einseitig). Beaucoup d'entre eux n'ont d'ailleurs pas d'autre activité sociale en dehors du jeu qui rapporte: leçons, parties simultanées, livres, etc.

Réfugié en France après la première guerre mondiale, le français est pour l'auteur une langue apprise et cela se sent. Aussi a-t-il adopté les termes incorrects échiquéens innovés à cette époque. C'est parfois gênant de rencontrer le masculin pour le féminin et des fautes laissées aux épreuves.

En résumé on se trouve devant un gros travail, une mise au point intéressante; mais dont l'arrangement a été fait sans plan, sans idée d'ensemble. Les échecs sont une science et doivent être traités comme telle. Pour écrire un livre d'échecs il faut une culture générale: la connaissance particulière et étroite du domaine que l'on s'occupe ne suffit plus aujourd'hui.

En jouant 5. f2-f4, pour obtenir cette variante, les Blancs affaiblissent leur petit roque, ce qui n'est pas grave, étant donné le retard de développement des Noirs du côté Roi, mais peut cependant déplaire au joueur classique influencé par l'idée que le roque doit s'effectuer rapidement. Aussi il est rare, dans la variante principale, de voir les Blancs roquer avant le 10^e coup. Quant aux Noirs, ils exécutent souvent le grand roque.

C'est la raison pour laquelle de nombreux joueurs préfèrent à l'avance f2-f4 la sortie du C sur f3, pour soutenir le pion avancé sur e5. Remarquons que les Blancs n'ont pas tellement le choix au 5^e coup, car, sur un coup neutre, ils sont menacés d'être déroqués. Exemple: 5. b2-b3, d6×e5; 6. d4×e5, Dd8×d1+. Il leur faut donc, sur ... d6×e5, pouvoir reprendre avec une autre pièce que le pion d4. (La suite 5. Fc1-f4, à notre connaissance, n'a jamais été essayée. Est-elle pourtant tellement mauvaise?)

Sur 5. Cg1-f3, les Noirs ont une riposte évidente: 5... Fc8-g4, clouant le Cf3, et ainsi la menace ... d6×e5 reparait.



Après 5. Cg1-f3 Fc8-g4, la réponse normale des Blancs est 6. Ff1-é2, qui les met en mesure de roquer. L'essai de liquider le clouage, par 6. h2-h3, ne paraît guère satisfaisant vu que les Noirs peuvent, soit amener le Fou sur h5, avec la perspective de lui faire commander sur g6 une diagonale ouverte, ou bien échanger, par 6... Fg4×f3, 7. Dd1×f3 et, malgré que les Blancs

menacent le pion b7, après 7... Cb8-c6, la défense de leurs pions avancés deviendrait malaisée.

Cependant, si le coup 6. Ff1-é2 neutralise à la fois le clouage et évite le roque (après 6... d6×e5; 7. d4×e5?), il n'évite pas la dislocation des pions blancs du centre, qui deviendront assez difficiles à défendre après l'échange des dames.

C'est sans doute la raison pour laquelle Alekhine préféra perdre le pion d4 contre Reshevsky (Tournoi de Kemer, 1937) en jouant:

- | | | |
|-----|----------------|----------------|
| 6. | Ff1-é2 | d6×e5 |
| 7. | Cf3×e5 | Fg4×é2 |
| 8. | Dd1×é2 | Dd8×d4 |
| 9. | 0-0 | Cb3-d7 |
| 10. | Cé5×d7 | Cb6×d7? |
| 11. | Cb1-c3! | |

Cette partie a été publiée dans le *Bulletin de la F.F.E.* d'octobre 1937. Voir également la Partie Pousset-Didier (5^e Tournoi Accés.), publiée dans *L'Echiquier de Paris* de mai 1950.

Toutefois, Flohr, dans une partie jouée en 1932, à Anvers, contre Sir G. Thomas, démontra qu'en prenant au 10^e coup avec la Dame, les Noirs conservent le pion dans une position supérieure:

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 10. | Cé5×d7 | Dd4×d7! |
| 11. | Cb1-c3 | é7-é6 |
| 12. | Fc1-é3 | Ff3-é7 |
| 13. | Ta1-d1 | Dd7-c6 |
| 14. | Dé2-g4 | 0-0 |
| 15. | b2-b3 | f7-f5 |

Dans le même ordre d'idées, signalons la Partie Kluth-Baey du Match Triangulaire France-Allemagne-Angleterre (1951) où les Blancs poursuivirent par 6. Cb1-d2 (au lieu de 6. Ff1-é2), avec la suite:

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 6. | Cb1-d2 | d6×e5 |
| 7. | h2-h3 | Fg4×f3 |
| 8. | Cd2×f3 | é5×d4 |
| 9. | c4-c5 | Cb5-d7 |
| 10. | Dd1×d4 | é7-é6 |

et les Noirs restent avec l'avantage d'un pion.

Les Blancs peuvent éviter la perte du pion, après 6. Ff1-é2, d6×e5, par la poussée 7. c4-c5, ce qui ne leur procure toutefois qu'une pénible égalité:

ÉTUDES THÉORIQUES

LA SORTIE DU FOU SUR g4 DANS LA DÉFENSE ALEKHINE

Nous avons examiné la variante principale de la Défense Alekhine dans *Le Courier des Echecs*, n° 41, de mai 1954. Cette variante est

caractérisée par l'avance f2-f4, après les coups constitutifs:

- | | | |
|----|--------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | Cg3-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | c2-c4 | Cd5-b6 |

Partie Lunel - Souchon
(780° Tournoi A)

- | | | |
|----|----------------|----------------|
| 6. | Ff1-é2 | d6 × é5 |
| 7. | ç4-ç5 | é5-é4 |
| 8. | ç5 × b6 | é4 × f3 |
| 9. | g2 × f3 | |

La suite usuelle est 9. Fé2 × f3

- | | | |
|-----|----------------|-----------------|
| 9. | ... | Fg4-f5 |
| 10. | b6 × ç7 | Dd8 × ç7 |
| 11. | Cb1-ç3 | |

Notons, enfin, qu'après 6. Ff1-é2, une faute énorme serait d'échanger le Fou contre le Cavalier, dans l'intention de gagner le pion ç4.

Exemple : 6. ... Fg4 × f3? ; 7. Fé2 × f3, Cb6 × ç4??, à cause de 8. Dd1-a4+, gagnant le Cç4.

Pour éviter ces écueils, les Blancs peuvent encore essayer de prendre l'initiative de l'échange des pions du centre. C'est la méthode que nous avons toujours préconisée dans la Défense Alekhine (voir **Le Courrier des Echecs**, n° 41, de mai 1954) mais l'on ne pourrait guère conclure que cette suite constitue une réfutation de l'ouverture.

Partie Lemesle - Souchon
(788° Tournoi A)

- | | | |
|-----|----------------|-----------------------|
| 6. | é5 × d6 | é7 × d6 |
| 7. | Ff1-é2 | Ff8-é7 |
| 8. | Cb1-ç3 | 0-0 |
| 9. | b2-b3 | Tf8-é3 |
| 10. | 0-0 | Fé7-f6 égalité |

Toutefois, les Blancs doivent avoir un jeu plus facile puisque sur 8 parties disputées sur ce thème dans nos Tournois par Correspondance, ils en ont gagné 7. Il en est de même lorsque l'échange des pions ne s'est réalisé qu'après que les Noirs ont joué ... é7-é6 :

Partie Giraudeau-Sansas
(1946)

- | | | |
|----|----------------|----------------|
| 5. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 6. | Ff1-é2 | é7-é6 |
| 7. | 0-0 | Cb3-ç6? |
| 8. | é5 × d6 | ç7 × d6 |



- | | | |
|-----|-----------------|-----------------|
| 9. | d4-d5! | Fg4 × f3 |
| 10. | Fé2 × f3 | Cç6-é5 |
| 11. | Ff3-é2 | Dd8-d7 |
| 12. | Cb1-ç3 | Ff8-é7 |
| 13. | f2-f4 | Cé5 × ç4 |
| 14. | d5 × é6 | f7 × é6 |
| 15. | Dd1-d4 | Fé7-f6 |
| 16. | Fé2-h5 + | Ré8-é7 |
| 17. | Dd4-d3 | g7-g6 |
| 18. | Fh5-g4 | Dd7-ç6 |
| 19. | Tf1-é1 | é6-é5 |
| 20. | b2-b3! | Cç4-a5 |
| 21. | Fç1-a3 | Ré7-f7 |
| 22. | Ta1-ç1 | Ff6-é7 |
| 23. | f4 × é5 | Th3-é8 |
| 24. | é5 × d6 | Aband. |

L'attaque 9. d4-d5! aurait pu être évitée si les Noirs avaient joué, au 7° coup, ... Ff8-é7 (au lieu de 7. ... Cb8-ç6), car après 8. é5 × d6, ç7 × d6, le Cb8 aurait pu se développer à f6, via d7; comme dans la partie ci-après :

Partie Wagner - Montcorgé
(Allemagne - France)
Tournoi Triangulaire
France-Allemagne-Angleterre

- | | | |
|-----|-----------------|-----------------|
| 7. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 8. | é5 × d6 | ç7 × d6 |
| 9. | Cb1-ç3 | Cb3-d7 |
| 10. | b2-b3 | 0-0 |
| 11. | Fç1-é3 | f7-f5 |
| 12. | Dd1-d2 | Cd7-f6 |
| 13. | h2-h3 | Fg4 × f3 |
| 14. | Fé2 × f3 | d6-d5 |
| 15. | ç4-ç5 | Cb6-d7 |
| 16. | Cç3-é2 | Cf6-é4 |
| 17. | Ff3 × é4 | d5 × é4 |
| 18. | Cé2-f4 | Rg8-f7 |
| 19. | d4-d5 | é6-é5 |
| 20. | Cf4-é6 | |

Et les Blancs gagnent.

Tout serait dit sur cette variante si la Défense Alekhine était un de ces débuts dits « ouverts » où souvent la moindre interversion de coups est le prélude de la catastrophe. Mais comme de nombreux joueurs préfèrent différer la poussée 4. ç2-ç4, d5-b6, il en résulte des sous-variantes qu'il convient d'examiner :

Après :

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 5. | Ff1-é2 | é7-é6 |
| 6. | 0-0 | Cb3-ç6 |
| 7. | ç2-ç4 | |

les Noirs disposent pour le Cd5 d'une seconde case de retraite, à é7, suivi éventuellement de ... Cé7-g6, ce qui ne paraît pas leur procurer grand chose :

- | | | |
|-----|-----------------|-----------------|
| 7. | ... | Cd5-é7 |
| 8. | é5 × d6 | Dd8 × d6 |
| 9. | Cb1-ç3 | Fg4 × f3 |
| 10. | Fé2 × f3 | 0-0-0 |
| 11. | d4-d5 | Cç6-é5 |
| 12. | Fç1-f4 | Cé7-g6 |
| 13. | Ff4-g3 | Dd6-a6 |

D'après le maître Rellstab, le jeu des Blancs est plus dégagé. Il indique la suite : 1. Ff3-é2, Da6-a5.

Dans une **Partie Dalmas-Souchon** (780° T. A.), les Blancs laissèrent échanger le Ff3 contre le Cé5, ce qui semble même leur avoir procuré un certain avantage :

- | | | |
|-----|-----------------|------------------|
| 14. | Ta1-ç1 | Cé5 × f3+ |
| 15. | Dd1 × f3 | é6 × d5 |
| 16. | ç4 × d5 | Ff3-d6? |
| 17. | Fg3 × d6 | Da6 × d6 |
| 18. | Df3 × f7 | |

avec une position nettement supérieure, et les Noirs abandonnèrent au 32° coup.

Enfin, les Blancs peuvent encore laisser le Cd5 adverse au centre du jeu, sans l'attaquer par ç2-ç4, ce qui ne saurait être approuvé étant donné que le Cavalier du Roi est le meilleur défenseur du Roi noir, une fois le petit roque effectué, aussi on conçoit mal que les Blancs négligent la possibilité de le rejeter sur

l'aile Dame, à l'autre extrémité de l'échiquier :

Partie Gaudin - Mariette
(796° Tournoi Acc.)

- | | | |
|-----|----------------|------------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 5. | Ff1-é2 | é7-é6 |
| 6. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 7. | Cb1-ç3 | Cd5 × ç3! |
| 8. | b2 × ç3 | Cb8-d7 |
| 9. | Ta1-b1 | Ta8-b3 |
| 10. | Fç1-f4 | |

Les Blancs sont déjà sur la défensive. Les Noirs menaçaient de 10. ... d6 × é5, après quoi les Blancs restaient avec deux pions doublés, faibles et isolés, sur la file ç.

- | | | |
|-----|-----------------|-----------------|
| 10. | ... | 0-0 |
| 11. | ç3-ç4 | Fg4 × f3 |
| 12. | Fé2 × f3 | d6 × é5 |
| 13. | d4 × é5 | ç7-ç6 |
| 14. | Dd1-é2 | Tf8-é3 |

Rendant la case f8 disponible au Cd7 ou au Fé7, selon le mode d'attaque des Blancs.

- | | | |
|-----|----------------|-----------------|
| 15. | Tf1-d1 | Dd3-ç7 |
| 16. | Ff3-h5 | Fé7-f8 |
| 17. | Ff4-g3 | a7-a6 |
| 18. | f2-f4 | Cd7-ç5 |
| 19. | f4-f5 | Dç7-a5 |
| 20. | f5 × é6 | Té8 × é6 |
| 21. | Td1-f1 | g7-g6 |
| 22. | Dé2-f3! | Ff8-g7 |
| 23. | Fh5-g4 | |

Si 23. Df3 × f7+, Rg8-h8 ; 24. Fh5-g4; car si 24. ... Tb8-f8; 25. Df7 × f8+, etc...

- | | | |
|-----|---------------------|-----------------|
| 23. | ... | f7-f5 |
| 24. | é5 × f6 e.p. | Té6 × f6 |
| 25. | Df3-é3 | Tb8-d3 |
| 26. | Dé3-é7 | Td8-f8 |
| 27. | Fg3-d6? | |

Il fallait jouer ici : 27. Fg3-é5!

- | | | |
|-----|-----------------|------------------|
| 27. | ... | Tf6 × f1+ |
| 28. | Tb1 × f1 | Fg7-d4+ |
| 29. | Tf1-f2 | Tf8 × f2! |

Les Blancs abandonnent.

Une très intéressante partie. Enfin, les Blancs peuvent essayer de supprimer le clouage du Cf3, par 4. ... Fç8-g4, dès qu'il se produit :

Partie Merlande - Baey
(Coupe 1045 I.D.)

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg3-f6 |
| 2. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. d2-d4 | Fç8-g4 |
| 5. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 6. Dd1×f3 | d6×é5 |
| 7. d4×é5 | é7-é6 |
| 8. a2-a3 | Cb3-d7 |
| 9. ç2-ç4 | Cd5-é7 |
| 10. Df3×b7 | ç7-ç6 |

Le coup usuel. Une **Partie Pillon-Didier** se poursuivit par 10. ... Cè7-f5 (voir *Le Courrier des Echecs*, n° 31, d'août 1952).

11. Fç1-f4?

Une erreur fatale !

La **Partie Tolusch - Mikenas**, (Tournoi de Tiflis, 1941) se poursuivit par 11. b2-b4, a7-a5; 12. Ta1-a2, Cd7-ç5!, le mieux; mais plus solide paraît être la suite: 11. Fç1-é3, comme dans la **Partie Pinson -**

Moindrot (voir *Le Courrier des Echecs*, n° 20, d'octobre 1950).

- | | |
|------------|----------|
| 11. ... | Cd7-ç5! |
| 12. Db7-b4 | Cè7-g6!! |

Avec la double menace: 12. ... Cg6×f4 et 12. ... Cç5-d3+ par découverte, gagnant la Db4.

- | | |
|------------|---------|
| 13. Db4-d2 | Cç5-b3! |
|------------|---------|

Et les Noirs gagnent.

Conclusions

Avant de tirer une conclusion définitive de cet exposé, il sera nécessaire d'examiner les variantes qui se produisent lorsque les Blancs, peu confiants dans la suite des variantes qui précèdent, s'abstiennent de déloger, par ç2-ç4, le Cd5 et après 1. é2-é4, Cg8-f6, soutiennent le pion é4 par 2. Cb1-ç3.

Cette éventualité fera l'objet d'une prochaine étude.

PARTIES

Depuis longtemps nous nous proposons de publier les parties du **Match France-Belgique** pour donner une idée d'ensemble de la force des différents joueurs ayant participé au Tournoi. Mais le dossier était important, les parties en général mal présentées devaient être recopiées. Pour le dépouiller, il a fallu les loisirs en mer du rédacteur, pendant les vacances.

Les parties intéressantes rédigées en notation abrégée, ou écrites des deux côtés de la feuille, ont été recopiées au propre pour la publication. Celles mal présentées et douteuses au point de vue correction échiquéenne, ont été éliminées. Par contre, les parties où les joueurs avaient fait un effort de présentation et donné des notes, ont été examinées avec beaucoup de bienveillance.

Peut-être nous reprochera-t-on encore de donner des parties trop faibles? Nous répondons qu'il n'est pas dans notre intention de publier les parties de maîtres et de faire ainsi double emploi avec d'autres

périodiques. Volontairement, nous nous adressons à l'amateur moyen susceptible de comprendre et de discuter les parties des joueurs de sa force. D'autre part, avec les parties du Championnat de France par Correspondance, des premiers échiquiers dans les Tournois internationaux, des Tournois d'accession et d'autres encore, nous fournissons une matière échiquéenne susceptible de satisfaire les joueurs les plus exigeants.

Le Match France-Belgique est précédé de quelques parties qui étaient prêtes et qui n'ont pu être publiées dans le dernier numéro.

766° TOURNOI D'ACCESSION

Partie Ecosaise

Blancs :	Noirs :
R. GAUDIN	CLAVERIE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. d2-d4 | é5×d4 |
| 3. Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 4. ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | d7-d6 |

- | | |
|-------------|--------|
| 6. Ff1-ç4 | Fç8-é6 |
| 7. Fç4×é6 | f7×é6 |
| 8. Dd1-b3 | Dd8-ç8 |
| 9. Cf3-g5 | Cç6-d8 |
| 10. 0-0 | Ff8-é7 |
| 11. f2-f4 | Fé7×g5 |
| 12. f4×g5 | Cg8-é7 |
| 13. Fç1-é3 | é6-é5 |
| 14. Ta1-ç1 | a7-a6 |
| 15. Cç3-a4 | Cé7-ç6 |
| 16. Ca4-ç3 | Dç8-é6 |
| 17. Cç6-d5 | Ré6-d7 |
| 18. Tf1-f5 | Ta8-ç8 |
| 19. Tç1-f1 | Cç6-d4 |
| 20. Fé3×d4 | é5×d4 |
| 21. Db3-a4+ | Aband. |

869° TOURNOI ACCESSION

19° Poule

Défense Nimzowitch

Blancs :	Noirs :
LEFEBVRE	SCARLATTI

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. é2-é3 | 0-0 |
| 5. Ff1-d3 | d7-d5 |
| 6. Cg1-f3 | d5×ç4 |
| 7. Fd3×ç4 | Cb8-ç6 (a) |
| 8. 0-0 | Ff4-d6 |
| 9. é3-é4 | é6-é5 |
| 10. d4-d5 | Cç6-é7 |
| 11. Fç1-g5 | Cé7-g6 |
| 12. g2-g3 | h7-h6 |
| 13. Fg5×f6 | Dd3×f6 |
| 14. Tf1-é1 | h6-h5 |
| 15. Fç4-f1 | Fç8-g4 |
| 16. Ff1-g2 | h5-h4 |
| 17. Dd1-d3 | Rg8-h7 (b) |
| 18. h2-h3 | Fg4-h5 |
| 19. Dd3-é3 | h4×g3 |
| 20. f2×g3 | Dd8-é7 |
| 21. Rg1-h2 | f7-f5 |
| 22. é4×f5 | Tf8×f5 |
| 23. Cç3-é4! (c) | Fh5×f3 |
| 24. Fg2×f3 | Ta8-f8 (d) |
| 25. Ff3-g4 | Tf5-f2+ |
| 26. Cç4×f2 | Fé7-ç5 |
| 27. Dé3-é4 | Tf8×f2+ |
| 28. Rh2-h1 | Dé7-f6 |
| 29. Fg4-é2 | Df6-g5 |
| 30. Dé4-g4 | Dg5×g4 |
| 31. Fé2×g4 | Tf2×b2 |
| 32. Té1-é2 | Tb2-b5 |
| 33. Fg4-f5 | Fç5-d4 (e) |

- | | |
|----------------|--------|
| 34. Ta1-ç1 (f) | Tb5×d5 |
| 35. Tç1×ç7 | Rh7-h6 |
| 36. Tç7×b7 | Td5-ç5 |
| 37. Rh1-g2 | Tç5-ç3 |
| 38. Té2-ç2 (g) | Tç3×ç2 |
| 39. Ff5×ç2 | Cg6-f8 |
| 40. Tb7-ç7 | g7-g6 |
| 41. h3-h4 | Fd4-h6 |
| 42. Tç7-ç6 | Rh6-g7 |
| 43. g3-g4 | Aband. |

(a) Variante très moderne.
(b) Perd un temps et les Blancs reprennent l'initiative. h4-h3 gênant les Blancs était meilleur.
(c) Un coup excellent, évidemment pas g3-g4?
(d) Les Noirs sacrifient une qualité pour l'attaque.
(e) Ce coup qui semble fort, perd un pion et la partie. Le coup juste était Fç5-d6.
(f) Le reste est une question de technique.
(g) Force l'échange des Tours.

659° TOURNOI A

Gambit de la Dame accepté

Blancs :	Noirs :
DIDIER	SCHLIFFER

- | | |
|------------|-------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 3. Cg1-f3 | Cg3-f6 |
| 4. é2-é3 | é7-é6 |
| 5. Ff1×ç4 | ç7-ç5 |
| 6. 0-0 | a7-a6 |
| 7. Dd1-é2 | Cb3-ç6 |
| 8. Tf1-d1 | b7-b5 |
| 9. Fç4-b3 | ç5×d4 |
| 10. é3×d4 | Ff8-é7 |
| 11. Cb1-ç3 | Dd8-ç7 |
| 12. d4-d5 | Cç6-b4? |
| 13. d5×é6 | 0-0 |
| 14. Fç1-f4 | Dç7×f4? |
| 15. é6×f7+ | Rg8-h8 |
| 16. Dé2×é7 | Fç8-g4 |
| 17. Td1-d4 | Df4-f5 |
| 18. Dé7×b4 | et gagnent. |

685° TOURNOI A

Espagnole

Blancs :	Noirs :
LUNEL	REGNIER

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg3-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-ç5 |

6.	Cb1-c3	0-0
7.	d2-d3	d7-d6
8.	Fc1-g5	Fc8-e6
9.	a2-a3	h7-h6
10.	Fg5-h4	g7-g5
11.	Fa4 x c6	b7 x c6
12.	Dd1-d2	g5 x h4
13.	Dd2 x h6	Cf6-g4
14.	Dh6-h5	Dd5-f6
15.	h2-h3	Cg4-h6
16.	Cf3 x h4	Rg8-h7
17.	Cc3-e2	Tf8-g3
18.	Ch4-f5	F66 x f5
19.	e4 x f5	Tg8-g5
20.	Dh5-f3	Ta8-g8
21.	Rg1-h2	Tg5 x f5
22.	Df3 x c6	Fc5 x f2
23.	Dc6-e4	Rh7-h3
24.	g2-g4	Ch6 x g4
25.	D64 x g4	Tg8 x g4
26.	h3 x g4	Df6-h4 +
27.	Rh2-g2	Dh4 x g4 +
28.	Aband.	

TOURNOI 1272 I. D.

Défense Ouest-Indienne

Blancs : BROOMHEAD
Noirs : GUEURET

1.	d2-d4	Cg3-f6
2.	c2-c4	e7-e6
3.	e2-e3	b7-b6
4.	Cg1-f3	Ff8-b4 +
5.	Cb1-d2	Fc8-b7
6.	a2-a3	Fb4 x d2 +
7.	Cf3 x d2	Dd2-e7
8.	Dd1-c2	d7-d6
9.	e3-e4	e6-e5
10.	d4 x e5	D67 x e5
11.	Ff1-d3	Cb3-d7
12.	0-0	0-0
13.	Cd2-f3	D65-e7
14.	b2-b4	Cf6 x e4
15.	Tf1-e1	Ta8-e3
16.	Cf3-d2	D67-f6!
17.	Té1-f1	C64-g5
18.	f2-f3	Df6-d4 +
19.	Rg1-h1	Cd7-e5!
20.	Fd3-e2 (a)	C65-g4!! (b)
21.	Cd2-b3	Cg4-f2 + (c)
22.	Rh1-g1 (d)	Cf2-h3 + + (e)
23.	Aband.	

(a) Meilleur: Cd2-b3!, et l'attaque échouait.

(b) Le coup gagnant. Si ... 21. f3 x g4, ... 21. ... T68 x e2! avec la victoire.

(c) Les Blancs sont mat ou perdent la Dame.

(d) Un coup inutile.

(e) Le mat de Lucéna est impaire.

1^{er} CHAMPIONNAT PAR CORRESPONDANCE DE L'ASSOCIATION DES PARALYSES DE FRANCE

Gambit du Roi accepté

Blancs : LEFILLASTRE
Noirs : GUEURET

1.	e2-e4	e7-e5
2.	f2-f4	e5 x f4
3.	Ff1-c4	Cg8-f6
4.	Cb1-c3	c7-c6
5.	d2-d4	Ff8-b4
6.	Dd1-e2	0-0
7.	Fc4-d3	Cf6 x e4
8.	Fd3 x e4	Tf8-e8
9.	Ré1-f2	d7-d5
10.	F64 x h7 +	Rg8 x h7
11.	Dd1-h5 +	Rh7-g3
12.	Cg1-f3	Dd8-f6
13.	Fc1-d2	Fb4-d6
14.	Cc3-e2	Fc8-f5
15.	c2-c3	Ff5-d3
16.	Ta1-e1	Cb8-d7
17.	g2-g3	T68 x e2 +
18.	Té1 x e2	Fd3 x e2
19.	Rf2 x e2	Df6-e7 +
20.	Ré2-d1	Cd7-f6
21.	Dh5-f5 (a)	D67-e4!
22.	Df5 x e4	Cf6 x e4
23.	Fd2-e1	f4 x g3
24.	h2-h3	f7-f5
25.	Th1-f1	f5-f4
26.	Rd1-e2	Ta8-e8
27.	Ré2-d3	g7-g5
28.	b2-b3	Rg3-g7
29.	h3-h4	g5-g4
30.	Cf3-e5	Fd6 x e5
31.	d4 x e5	g3-g2
32.	Tf1-g1	f4-f3
33.	Rd3-e3	T68-f3
34.	c3-c4	f3-f2
35.	Fé1 x f2	Tf8 x f2
36.	a2-a4	Rg7-g6
37.	Aband.	

(a) Ce coup donne l'avantage aux Noirs.

FINALE DU CHAMPIONNAT INDIVIDUEL DE LA CORREZE Gambit Morra

Blancs : ROUDNIANSKY
Noirs : CABRIT

1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	e5 x d4
4.	c2-c3	d4 x c3
5.	Cb1 x c3	d7-d6 (a)

6.	Ff1-c4	Cg8-f6? (b)
7.	Dd1-e2 (c)	a7-a6
8.	a2-a4	Fc8-d7
9.	Fc1-f4 (d)	e7-e6
10.	Ta1-d1? (e)	Dd3-c7
11.	h2-h3 (f)	Ff3-e7
12.	0-0	0-0
13.	e4-e5	d6 x e5
14.	Cf3 x e5	Cc6 x e5
15.	Ff4 x e5	Dc7-c6
16.	Td1-d2	Ta8-c3
17.	Fc4-d3	h7-h6? (g)
18.	Td2-c2	Dc6-b6
19.	Tf1-c1	Fd7-c6
20.	Cc3-e4	Cf6-d5
21.	D62-g4	g7-g6
22.	C64-c5	Cd5-f6
23.	F65 x f6	F67 x f6
24.	Cc5 x e6	Fc6-d7
25.	Fd3 x g6	Fd7 x e6
26.	Fg6-f5 +	Ff6-g7
27.	Tc2 x c8	F66 x c8
28.	Ff5 x c8	Db6 x b2
29.	Dg4-c4	b7-b5
30.	a4 x b5	a6 x b5
31.	Dc4-f1	b5-b4
32.	Fc8-f5	Fg7-c3
	Nulle.	

(a) Les Noirs pouvaient également poursuivre ici par ... 5. e6; 6. Fc4 (voir *Le Jeu des Echecs*, Principes fondamentaux et technique moderne, page 369, de Pierre MORRA).

(b) Ce coup n'est pas très indiqué. Il est rétuté par 7. e5! la suite correcte des Noirs est ... 6. e6.

(c) Jusqu'ici la partie s'est déroulée comme celle jouée entre Baillard et Tallec, le 4 avril 1954, au Tournoi mobile de l'*Echiquier Congolais* de Brazzaville. Curieuse coïncidence!

(d) Ici, une question se pose. Pour éviter l'éventuelle menace ... e5, suivie du désagréable clouage du Cc3 par ... Fg4, qui force les Blancs à perdre un temps précieux dans un gambit, en jouant le coup préventif h3, ne valait-il pas mieux de différer la sortie du Fc1 à f4 et de jouer d'abord 9. 0-0; 10. Tf-d1 ensuite seulement 11. Ff4 et 12. Ta-c1?

(e) Mieux valait 10. 0-0! suivi de Tf-d1 et de Ta-c1 permettant ainsi aux deux Tours blanches d'occuper les deux importantes files centrales ouvertes c et d, tandis qu'après le coup du texte 10. Ta-d1? une fois le roque effectué, la Tf1 bloquée et gênée par la Td1 ne sera pas très active et devra perdre un temps pour jouer à e1, où elle ne semble pas très efficace.

(f) Ici se vérifie le commentaire du 9^e coup des Blancs (Ff4); la perte de temps entraînée par ce coup va être préjudiciable à la poursuite énergique du gambit, en permettant

aux Noirs de continuer tranquillement leur développement.

(g) Ce coup provoque un affaiblissement de la position du roque dont les Blancs tireront le meilleur parti par la suite, en forçant la nullité dans une position compromise, avec un pion de moins dans la finale.

(h) Tf1-d1 semble meilleur et plus conforme à l'esprit du gambit (pression sur la file centrale d ouverte, et à d6 en particulier).

Notes de P. MORRA.

Extrait du *Populaire du Centre*, de Limoges, 17-5-54.

MATCH FRANCE-BELGIQUE

Début Van Kruij

Blancs : DELANNOY (France)
Noirs : SIMON (Belgique)

1.	e2-e3	e7-e5
2.	Cg1-f3	e5-e4
3.	Cf3-d4	d7-d5 (a)
4.	c2-c4	c7-c5
5.	Cd4-c2	d5-d4
6.	d2-d3	Cg3-f6
7.	e3 x d4	c5 x d4
8.	d3 x e4 (b)	Cb3-c6
9.	Ff1-d3	Cc6-e5
10.	0-0	Ff3-e7
11.	Fc1-f4	C65 x d3
12.	Dd1 x d3	0-0
13.	Cc2 x d4	F67-c5
14.	Tf1-d1	Fc8-g4
15.	f2-f3	Fg4-h5
16.	Cb1-c3	Tf8-e3
17.	Ff4-e3	Ta8-c3
18.	Cc3-d3	Cf6 x e4 (c)
19.	f3 x e4	Fh5 x d1
20.	Ta1 x d1	Dd3-h4
21.	Cd4-f5	Dh4 x e4
22.	Dd3 x e4	T63 x e4
23.	F63 x c5	Tc8-e3 (d)
24.	Cd5-e7 +	Rg3-h3
25.	Fc5-d6	T64 x e7
26.	Cd6 x e8	T67 x e3
27.	Fc5-e7	h7-h5
28.	Td1-d8	T63-d8
29.	F67 x d8	f7-f6
30.	Rg1-f2	Rh8-g3
31.	Rf2-e3	Rg3-f7
32.	R63-e4	Rf7-e6
33.	c4-c5	g7-g5
34.	b2-b4	f6-f5 +
35.	R64-e3	g5-g4
36.	R63-f4	R66-d7
37.	Fd8-h4	Aband.

(a) Ce début Alekhine avec cou-

leurs inversées, a été préconisé par Tartacover (*Cahiers de l'Echiquier Français*, 1934, page 243), avec la suite 3. ... c7-c5; 4. Cd4-e2 d7-d5; 5. c2-c4 d5-d4; 6. d2-d3; mais cette suite paraît avoir été démolie dans une partie Delannoy-Saumell (Corr. 1947) par 6. ... e4xd3; 7. Dd1xd3 Cb8-c6; 8. e3xd4 c5xd4; 9. Cb1-d2?! Cc6-b4; 10. Dd3-e4+ Cg8-e7; 12. Cc2-g3 f7-f5 et gagnent.

Le 3^e coup du joueur belge est moins bon car il laisse aux Blancs le temps de se préparer une retraite en c2.

(b) Le début se conclut à l'avantage des Blancs qui ont un pion de plus et la perspective de capturer encore le Pd4 des Noirs.

(c) Intéressante tentative de dégagement.

(d) Evidemment, si Tc8xc5; 24. Cd5-e7+ suivi de 25. Td1-d8 mat.

ESPAGNOLE

Blancs : SIMON
Noirs : DELANNOY

1. e2-e4 e7-e5
2. Cg1-f3 Cb3-c6
3. Ff1-b5 Ff3-c5
4. 0-0 d7-d6
5. c2-c3 Fc8-d7
6. d2-d4 Fc5-b6
7. Cb1-a3 a7-a6
8. Fb5-c4 Cg3-f6
9. Fc1-g5 0-0
10. d4-d5 Cc6-b3
11. Dd1-d3 Fb6-c5
12. b2-b4 Fc5-a7
13. Fc4-b3 b7-b5
14. c3-c4 b5xc4
15. Ca3xc4 (a) h7-h6
16. Fg5-h4 (b) g7-g5
17. Fh4xc5? (c) h6xc5
18. Cf3xc5 Cc6-g4
19. h2-h4 f7-f5
20. Dd3-g3 Fa7-d4 (d)
21. Cg5-e6! Fd7xe6
22. d5xe6 Rg3-h7
23. Ta1-d1 Tf8-g3
24. Dg3-h3 f5-f4
25. Cc4xe5 (e) Fd4xe5
26. e6-e7 Dd8-e8
27. Fb3xc3+ Dc8xc3
28. e7-e8 D Dg3xe8
29. Dh3xc4 Cb3-d7
30. Dg4-f5+ Rh7-h3
31. g2-g4 f4xc3 e.p.
32. f2-f4 Fc5-g7
33. Tf1-f3 Cd7-f6
34. Tf3xc3 Dc8xe4
35. Df5-g5 Ta8-g3

36. f4-f5 Dc4-e2
37. Td1-d2 Dc2-e8
38. Td2-g2 Cf6-e4
39. Tg3-e3 Cc4xc5
40. Tc3xe3 Cg5-h3+
41. Rh1-h2 Tg8xe3
42. Rh2xc3 Tc8-e3+
43. Rh3-g4 Tc3-e4+

Aband.
(a) Les Blancs ont fort bien traité le début et dominent le centre et l'aile Dame. Il ne reste aux Noirs qu'à essayer de se dégager sur l'aile Roi.

(b) Il valait mieux prendre le Cavalier.

(c) Sacrifice douteux.

(d) Une faute. 20. ... f5-f4 aurait mis fin à l'attaque des Blancs.

(e) Une belle continuation de l'attaque.

ESPAGNOLE

Blancs : COLLIUO
Noirs : HEUROTTE

1. e2-e4 e7-e5
2. Cg1-f3 Cb3-c6
3. Ff1-b5 a7-a6
4. Fb5-a4 Cg3-f6
5. 0-0 Cf6xe4
6. d2-d4 b7-b5
7. Fa4-b3 d7-d5
8. d4xe5 Fc8-e6
9. c2-c3 Ff3-e7
10. Cb1-d2 Cc4xd2? (a)
11. Dd1xd2 0-0
12. Tf1-d1 (b) a6-a5?
13. Fb3-c2 Dd8-d7
14. Dd2-d3 (c) g7-g5
15. Dd3xc5 Tf8-b3?
16. Db5-a4 Fc6-g4
17. Fc2-e4 Tb3-d3
18. Fc4xd5 Fg4-e6 (d)
19. c3-c4 (e) Cc6-b5 (f)
20. Da4xd7 Td8xd7
21. Fc1-g5 Ta8-d3
22. Fg5xe7 Td7xe7
23. Fd5xe6 Td8xd1+
24. Ta1xd1 Tc7xe6
25. a2-a3 Cb4-c6
26. Td1-d7 Cc6xe5
27. Td7xc7 Tc6-d6
28. Rg1-f1 Cc5xc3
29. g2xc3 Td6-b6
30. Tc7-a7 Tb6xb2
31. Ta7xa5 Tb2-c2
32. c4-c5 h7-h5
33. a3-a4 Aband.

(a) Il fallait jouer : 10. ... 0-0; 11.

Dc2-c5; 12. Cd4xc4 Cxb3; 14. Cxb3.

(b) Menace de gagner le Pd5.

(c) Gagne le Pb5.

(d) Nécessaire pour parer la menace : Fxf7+ suivi de Txd.

(e) Si F joue 19. ... Dxt+ suivi du mat.

(f) Les échanges sont favorables aux Blancs qui, avec leurs deux pions de plus ont une finale gagnante.

ESPAGNOLE

Blancs : HEUROTTE
(Belgique)
Noirs : COLLIUO
(France)

1. e2-e4 e7-e5
2. Cg1-f3 Cb3-c6
3. Ff1-b5 a7-a6
4. Fb5-a4 Cg3-f6
5. 0-0 Cf6xe4
6. d2-d4 b7-b5
7. Fa4-b3 d7-d5
8. d4xe5 Fc8-e6
9. c2-c3 Ff3-c5
10. Cb1-d2 (a) 0-0
11. Cd2xe4? (b) d5xe4
12. Fb3xe6 (c) Dd3xd1
13. Tf1xd1 f7xe6
14. b2-b4 Fc5-b6
15. Cf3-d4 Cc6xe5
16. Fc1-e3 Cc5-g4
17. Cd4xe6 Cg4xe3
18. f2xe3 Fb6xe3+
19. Rg1-h1 Tf8-f7
20. Td1-e1 Fc3-d2
21. Te1xe4 Fd2xc3
22. Ta1-d1 Ta8-e8 (d)
23. g2-g3 Tf7-e7
24. Td1-c1 Fc3-f6 (e)
25. Tc1c6?? (f) Rg3-f7
26. Tc6xe6 Te7xe6
27. Aband.

(a) La suite de Vienne. Offre de multiples possibilités aux Blancs.

(b) Il fallait jouer Fb3-c2 augmentant la pression sur e4 et menaçant le gain d'un pion avec les trois suites :

11. ... Cxd2

11. ... f7-f5

11. ... Cxf2!?

(c) Ouvre la file f au profit des Noirs.

(d) Clouant le Cavalier.

(e) Pour empêcher Cg5+ sur Rf7; ce qui sauve le Cavalier.

(f) Il fallait jouer Tc1-e1 et si 25. ... Rf7; 26. Cc5.

PARTIE N° 1

PION DAME

Blancs : HUERTAS
(France)
Noirs : SEGERS
(Belgique)

1. d2-d4 d7-d5
2. Cg1-f3 Cg8-f6
3. g2-g3 e7-e6
4. Ff1-g2 Cb8-d7
5. Cb1-d2 Ff8-d6
6. e2-e4 d5xe4
7. Cc3-g5 0-0
8. Cd2xe4 Cf6xe4
9. Cg5xe4 e6-e5
10. Dd1-h5 e5xd4
11. 0-0 Cd7-f6
12. Cc4xe4 Dd8xf6
13. Fc1-g5 Df6-g6
14. Dh5-h4 c7-c6
15. Tf1-e1 Fc8-e6
16. Te1-e4 Fd6-c5
17. Ta1-e1 Tf8-e3
18. Te4-e5 Fc5-b6
19. Fg5-d2 f7-f5
20. Fg2-f3 Dg6-f7
21. Ff3-h5 g7-g6
22. Fh5-d1 Fb6-d3
23. Dh4xd4 Fd3-f6
24. Fd2-c3 Ff6xe5
25. Dd4xe5 Fc6-d5??
26. Dc5-h8 mat

PARTIE DU CENTRE

Blancs : PINSON
Noirs : MATHOT

1. e2-e4 e7-e5
2. d2-d4 e5xd4
3. Dd1xd4 (a) Cb3-c6
4. Dd4-e3 Cg8-f6
5. Cb1-c3 Ff8-b4
6. Fc1-d2 0-0
7. 0-0 Tf8-e8
8. Ff1-c4 d7-d6
9. f2-f3 Cc6-e5
10. Fc4-b3 Fc3-e6
11. Cg1-e2 Fc6xe3
12. c2xc3? (b) Fb4-c5
13. Cc2-d4 d6-d5
14. e4xd5 Cf6xd5
15. Cc3xd3 Dd8xd5
16. Fd2-c3 Cc5-g4
17. Dc3-d2 Cg4-e3
18. Td1-e1 Cc3xc2

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 19. T \acute{e} 1-d1 | Cg2-h4 |
| 20. Dd2-f4 | Ch4-g6 |
| 21. Df4-g3 | Fc5-d6 |
| 22. Dg3-f2 | Fd6-f4 X |
| 23. R \acute{c} 1-b1 | Ta5-d8 |
| 24. Df2-c2 | Dd5-h5 |
| 25. a2-a3 | Ff4-e5 |
| 26. D \acute{c} 2-e4 | c7-c6 |
| 27. Cd4-f5 | Fd6 X c3 |
| 28. Td1 X d8 | T \acute{e} 8 X d8 |
| 29. b2 X c3 | Dh5-g5 |
| 30. Th1-e1 | Cg6-f8 |
| 31. f3-f4 | Dg5-f6 |
| 32. Rb1-c2 | Cf8-e6 |
| 33. T \acute{e} 1-e2 | h7-h6 |
| 34. T \acute{e} 2-g2 | Td8-d5 |
| 35. Cf5-g3 | Df6 X f4 |
| 36. D \acute{e} 4-e1 | Df4-d6 |

Aband. (c)

(a) Choisir un tel d \acute{e} but par correspondance est quelque peu pr \acute{e} somptueux.

(b) Il valait mieux prendre 12. a2 X b3 et risquer l'avance du pion a.

(c) Apr \acute{e} s la faute 12. c2 X b3?, les Blancs malgr \acute{e} une r \acute{e} sistance acharn \acute{e} e ne pourraient rien faire \grave{a} cause de la case vide d3 et du Roi expos \acute{e} .

Notes de PINSON.

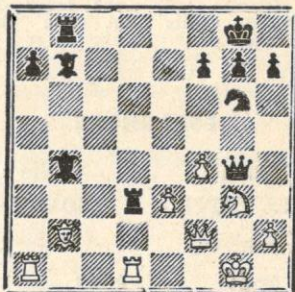
DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : MATHOT
Noirs : PINSON

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. e2-e3 | b7-b6 |
| 5. Cg1-e2 | 0-0 |
| 6. a2-a3 | Fb4-e7 |
| 7. C \acute{e} 2-g3 | d7-d5 |
| 8. c4 X d5 | e6 X d5 |
| 9. Ff1-d3 | c7-c5 |
| 10. d4 X c5 | b6 X c5 |
| 11. 0-0 | Cb8-c6 |
| 12. Dd1-c2 | Cc6-e5 |
| 13. Fd3-e2 | Dd8-c7 |
| 14. f1-d1 | Tf2-d8 |
| 15. f2-f4 | Ce5-g6 |
| 16. F \acute{e} 2-f3 | Fc8-b7 |
| 17. Cg3-f5 | F \acute{e} 7-f8 |
| 18. g2-g4 | d5-d4 |
| 19. Cc3-e4 | Cf6 X e4 |
| 20. Ff3 X e4 | Ta8-c8 |
| 21. b2-b4 | d4-d3! |
| 22. F \acute{e} 4 X d3 | Dc7-b6! |
| 23. D \acute{c} 2-f2 | c5 X b4 |
| 24. a3 X b4 | Ff8 X b4 |
| 25. Fc1-b2 | Db6-c6 |
| 26. Rg1-f1 | Dc6-h1 + |

- | | |
|------------|-----------------|
| 27. Df2-g1 | Dh1-f3 + |
| 28. Dg1-f2 | Df3-h3 + |
| 29. Rf1-g1 | Dh3 X g4 + |
| 30. Cf5-g3 | Td8 X d3!?! (a) |

Position apr \acute{e} s 30. ... Td8 X d3



- | | |
|------------------------|--------------------|
| 31. Td1 X d3 | Cg6-h4 |
| 32. Ta1 X a7 | Fb4-e1 |
| 33. Df2 X e1 | Ch4-f3 + |
| 34. Rg1-f2 | Cf3 X e1 |
| 35. Rf2 X e1 | Dg4-g6 |
| 36. Td3-d2 | Dg6-b1 + |
| 37. R \acute{e} 1-e2 | Db1-g1 |
| 38. R \acute{e} 2-d3 | Tb3-d3 + |
| 39. Fb2-d4 | Fb7-f3 |
| 40. Rd3-c2 | Td3-c8 + |
| 41. Fd4-c3 | Dg1 X e3 |
| 42. Ta7-a3 | D \acute{e} 3-c5 |

Aband. (b)

(a) 30. ... a5 para \acute{i} t plus s \acute{u} r, mais gagnait peut- \hat{e} tre en un temps plus long.

(b) Les Noirs ont voulu jouer une partie avec pions perdants. Ils abandonnent la case f5.

Les Blancs font un coup risqu \acute{e} 18. g4? suivi m \hat{e} me d'un deuxi \acute{e} me (b4) et restent avec leur aile dame « asphyxi \acute{e} e ».

Apr \acute{e} s le tranquille 20. ... Ta-c8, les Noirs ouvrent le jeu par 21. ... d3! et par des coups incisifs et pr \acute{e} cis profitent de la position expos \acute{e} e du Roi blanc.

Notes de PINSON.

INDIENNE DU ROI

Blancs : SRYBOL (Belgique)
Noirs : CHARLIER (France)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-g7 |
| 4. e2-e4 | 0-0 (a) |
| 5. e4-e5 | Cf6-e3 |

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 6. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 7. Fc1-f4 | Cb8-c6 |
| 8. h2-h3 | e7-e6 |
| 9. Ff1-e2 | b7-b6 |
| 10. Dd1-d2 | Fc8-b7 |
| 11. Dd2-e3 | Cc6-e7 |
| 12. g2-g4 (b) | c7-c5 |
| 13. d4 X c5 | d6 X c5 |
| 14. Ff4-g5 | a7-a6 (c) |
| 15. Cc3-e4 (d) | Dd8-c7 |
| 16. C \acute{e} 4-f6 + (e) | Rg8-h8 |
| 17. Ta1-d1 | Fb7-c6 |
| 18. h2-h4 | C \acute{e} 7-g8 |
| 19. D \acute{e} 3-c3! | h7-h6 |
| 20. Cf6 X e8 | Ta8 X e8 |
| 21. Fg5-f6 | Cg8-e7 |
| 22. Dc3-e3 | Rh8-g8 (f) |
| 23. D \acute{e} 3-f4 | T \acute{e} 8-d8 |
| 24. Ff6 X g7 | Td8 X d1 + |
| 25. F \acute{e} 2 X d1 | Rg8 X g7 |
| 26. Df4-f6 + | Rg7-g8 |
| 27. h4-h5 | Fc6 X f3 |
| 28. Fd1 X f3 | C \acute{e} 7-c6! (g) |
| 29. Ff3 X c6 | Dc7 X c6 |
| 30. f2-f3! | g6-g5 |
| 31. Th1-h2 | Rg8-h7 |
| 32. Th2-d2 | Dc6-c7 |
| 33. Td2-d6 | Tf8-b3 |
| 34. Td6-c6! (h) | Dc7-d7 |
| 35. R \acute{e} 1-e2 | b6-b5 |
| 36. c4 X b5 | a6 X b5 |
| 37. Tc6-d6 | Dd7-c7 |
| 38. Td6-c6 | Dc7-d7 |
| 39. Tc6-d6 (i) | Dd7-c7 |
| 40. f3-f4 | g5 X f4 |
| 41. Df6 X f4 | c5-c4 |
| 42. Df4-f3 | Tb3-c8 |
| 43. Df3-e4 + ? | Rh7-g7 |
| 44. Td6-d2 | Tc8-d3 |
| 45. Td2 X d8 | Dc7 X d3 |
| 46. D \acute{e} 4-e3 (j) | Dd8-d5 |
| 47. R \acute{e} 2-f2 | Dd5-h1 |
| 48. D \acute{e} 3-e2?? (k) | Dh1-h2 + |
| 49. Rf2-f3 | Dh2 X e2 |
| 50. Rf3 X e2 | f7-f6 |
| 51. e5 X f6 | Rg7 X f6 |
| 52. R \acute{e} 2-f3 | Rf6-g5 |
| 53. Rf3-g3 | e6-e5 |

Aband.

(a) Pour provoquer l'avance des pions blancs, on joue g \acute{e} n \acute{e} ralement: 4. ... d6; 5. F \acute{e} 2 0-0?!; 6. F \acute{e} 3 Cb-d7; ou 4. ... d6; 5. F \acute{e} 3 Cb-d7.

(b) Emp \hat{e} che Cf5.

(c) Pour \acute{e} éviter Cb5.

(d) Pression sur d6.

(e) Menace Cd7.

(f) Catastrophique serait \acute{e} videmment F X F.

(g) Les deux derniers coups des Noirs am \acute{e} liorent sensiblement leur position.

(h) Si D X T, D X f7 et gagnent.
(i) Les Noirs \acute{e} taient d \acute{e} cid \acute{e} s \grave{a} accepter la nullit \acute{e} , leur position — quoique solide — semblant l \acute{e} g \acute{e} rement inf \acute{e} rieure, mais les Blancs voulaient gagner, et perdirent.
(j) Df3 semble meilleur.
(k) Et voil \grave{a} un an d'efforts ruin \acute{e} s!

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : LIA (France)
Noirs : VAN NECK (Belgique)

- | | |
|-----------------|--------------------|
| 1. e2-e4 | e7-e6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | Ff8-e7 |
| 5. e4-e5 | Cf6-d7 |
| 6. h2-h4 | c7-c5 |
| 7. Cc3-b5 | Cb8-c6 |
| 8. Cb5-d6 + | R \acute{e} 8-f8 |
| 9. Fg5 X e7 + | Rf8 X e7 |
| 10. f2-f4 (a) | Dd8-a5 + |
| 11. c2-c3 | c5 X d4 |
| 12. b2-b4 (b) | Da5-a3 |
| 13. Cd6-b5 | Da3-b2? (c) |
| 14. Ta1-b1 | Db2 X a2 |
| 15. c3 X d4 (d) | Ta8-b3 |
| 16. Cb5-c3 | Da2 X b1 |
| 17. Dd1 X b1 | Cc6 X d4 |
| 18. b4-b5 | b7-b6?? (e) |
| 19. Db1-b4 + | Aband. (f) |

(a) Coup consid \acute{e} r \acute{e} comme le meilleur par Le Lionnais et le M.C.O.

(b) Jusqu'ici la partie a suiv \acute{e} l'analyse de Le Lionnais dans *La Partie Fran \acute{c} aise*, p. 138.

(c) Le coup perdant. — 13. ... Da3-a6 \acute{e} tait meilleur. Apr \acute{e} s le coup du texte, la D noire est perdue.

(d) Seulement jou \acute{e} quand la Dame noire ne peut reprendre \grave{a} b4.

(e) Perd un C, il fallait 18. ... Cd4-f5 par exemple.

(f) Car 20. Db4 X d4...

ORTHODOXE

Blancs : VAN NECK (Belgique)
Noirs : LIA (France)

- | | |
|-------------|----------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 5. e2-e3 | c7-c6 |
| 6. Cg1-f3 | Dd8-a5 |
| 7. Fg5 X f6 | Cd7 X f6 |

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 8. | Ff1-d3 | Ff8-b4 |
| 9. | Dd1-c2 | c6-c5 |
| 10. | 0-0 | c5×d4 |
| 11. | Cc3-d1? (a) | d5×c4 |
| 12. | Fd3×c4 | 0-0 |
| 13. | Cf3×d4 | Fb4-d6 (b) |
| 14. | Cd4-b5 | Fd6-é7 (c) |
| 15. | Fc4-d3 | a7-a6 |
| 16. | Cb5-d4 | Da5-h5 |
| 17. | Cd4-f3 | Fc8-d7 |
| 18. | h2-h3 | Ta8-c8 |
| 19. | Dc2-b3 | Tc8-c7 |
| 20. | a2-a3 | Tf8-c8 |
| 21. | Cd1-c3 | é6-é5 |
| 22. | Ta1-c1? (d) | é5-é4 |
| 23. | Fd3-é2 | é4×f3 |
| 24. | Fé2×f3 | Dh5-é5 |
| 25. | Tc1-c2 | b7-b5 (e) |
| 26. | Ff3-d5 | Cf6×d5 |
| 27. | Cc3×d5 | Tc7×c2 |
| 28. | Aband. | |

(a) Ne prévoit que 11. ... d4×é3 et alors 12. C×é3+.
 (b) Pour provoquer 14. Cd4-b5 et retarder le retour de ce C près du R blanc.
 (c) 14. ... F×h2+ ne va pas, car 15. R×Fh2 a6; 16. Cd4 Dh5+; 17. Rg1 Cg4; 18. Cf3 b5; 19. Fd3 Fb7; 20. é4!+.
 (d) Perd une pièce.
 (e) Menaçant de Fd7-é6!.

SLAVE

Blancs : VANDEKERKHOVE (Belgique)
 Noirs : MICHEL (France)

- | | | |
|-----|-------------------|--------------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg3-f6 |
| 4. | Cb1-c3 | d5×c4 |
| 5. | a2-a4 | Fc2-f5 |
| 6. | Cf3-é5 | é7-é6 |
| 7. | f2-f3 | Ff8-h4 |
| 8. | Cé5×c4 | c6-c5 |
| 9. | d4×c5 | Dd8×d1 |
| 10. | Ré1×d1 | Fb4×c5 |
| 11. | Cc3-b5 | Cb2-a6 |
| 12. | Cb5-d6+ | Fc5×d6 |
| 13. | Cc4×d6+ | Ré8-é7 |
| 14. | Cd6×b7 (b) | Ca6-b4 |
| 15. | Fc1-d2 | a7-a5 |
| 16. | Fd2×b4+ | a5×b4 |
| 17. | Cb7-c5 | Th3-c8 |
| 18. | é2-é4 | Tc8×c5 |
| 19. | Fé4×f5 | Ta8-d3+ (c) |
| 20. | Rd1-é1 | Tc5-é5+ |
| 21. | Ff1-é2 | Cf6-d5 |
| 22. | g2-g3 (d) | Cd5-é3 |
| 23. | Ta1-c1 (d) | Cé3-g2+ |
| 24. | Ré1-f1 (e) | Td8-d2 |

- | | | |
|-----|---------------|------------------|
| 25. | Rf1×g2 | Té5×é2 |
| 26. | Rg2-h3 | b4-b3 (f) |
| 27. | f5×é6 | Ré7×é6 |
| 28. | Th1-é1 | Td2×b2 |

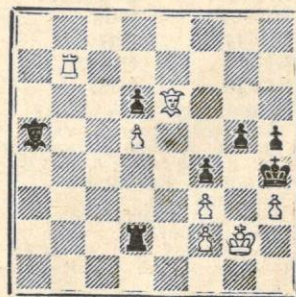
Aband. (g)
 (a) Bien que venu en c5 en deux fois, ce P va causer quelques difficultés aux Blancs, qui devront maintenir l'équilibre au centre et sur l'aile D au prix de quelques faiblesses (déroque entre autres).
 (b) Ce butinage du P_{b7} n'est guère opportun; c'est même une faute, car les menaces noires vont se préciser; sur l'aile Dame d'abord, puis sur l'aile Roi encore endormie; (14. é2-é4 était une bonne riposte.)
 (c) Le jeu des Tours noires est désormais décisif.
 (d) Si 22. Rf2 Cd5-f4; 23. Fb5! C×g2; 24. Rg1 Cé1; 25. Fc6 Tg2; 26. Rf1 Té5-é2 et mat au coup suivant.
 Si 22. Ta1-d1, Cd5-f4 gagne une pièce.
 Si 22. Th1-f1 Cd5-f4; 23. Tf2 Cd3+ gagne la qualité.
 (e) Si 23. Rf2 Td8-d2; 24. Th-é1 Cc3-g2; 25. R×C Té5×Fé2+; 26. T×T T×T+; 27. Rh3 T×b2 gagnent.
 Si 23. f3-f4, alors Té5-é4; 24. Rf2 Td8-d2; 25. Th-é1 Cg2!; 26. Ta1-d1 Td2×b2 (la pointe); 27. Tbl Tc2; 28. Tc1 b4-b3 (encore la pointe); 29. T×b3 C×Té1 et les Noirs gagnent.
 (f) Si 24. Rf2 Td8-d2; 25. R×C Té5×Fé2+; 26. Rh3 Td2×b2 avec un jeu supérieur.
 (g) Un coup important qui bloque le P_{b2} désormais perdu.
 (h) Car le pion b3 décide du sort de la partie.

ÉTUDES

LE PAT

Une partie fertile en émotions fut la **Yates-Rubinstein** (Moscou, 1925). Profitant d'une gaffe du grand maître Rubinstein, le terrible tacticien Yates joua :

Rubinstein



Yates

1. **Fé6-g4!!** **Fa5-b6**

Une triste nécessité. Il faut parer Tb7-h7×h5 mat. Ce sacrifice forcé inaugure, cependant, une splendide mais, hélas, insuffisante, combinaison de pat.

- | | | |
|----|----------------|----------------|
| 2. | Tb7×b6 | h5×g4 |
| 3. | h3×g4 | Td2-b2! |
| 4. | Tb6-c6! | |

Si 4. T×d6?, Tb6 avec opposition perpétuelle de la Tour noire. Même chose après 4. T. joue sur file a.

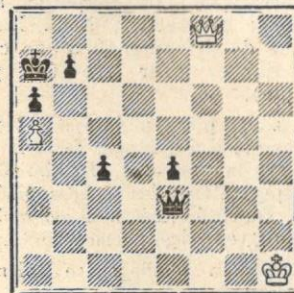
4. Tc6 menace Tc4-é4-é6-h6 mat. Remarquons que l'échange des T sur é4 ou é6 «dépaterait» les Noirs. Enfin, si 4. ... Tb4; 5. Tc1 Tbl; 6. Tc4, etc...

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 4. | ... | Tb2-b1 |
| 5. | Tc6-c4 | Tb1-é1 |
| 6. | Tc4-é4 | Té1×é4 |
| 7. | f3×é4 | Aband. |

Le gain est élémentaire après : 7. ... R×g4; 8. é5! f3+; 9. Rg1 Rf5; 10. é6, etc...

Geller contre Reshevsky (Zurich, 1953) obtint la nullité, grâce à une menace de pat analogue. « Non bis idem... », et pourtant l'infortuné Reshevsky avait déjà brillamment (!) paté Pilnik au Championnat U.S. 1942 :

Reshevsky



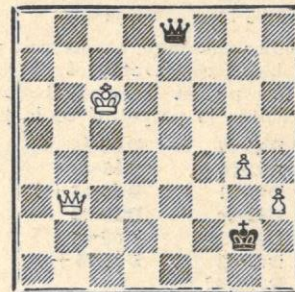
Pilnik

Pilnik joua **Df8-f2!!**. Une position délicieuse.

La Partie **Opocensky - Rohacek**, Prague 1946, contient, elle aussi,

une très artistique combinaison de pat :

Rohacen



Opocensky

Opocensky va éviter le perpétuel en passant sur l'aile Roi :

- | | | |
|-----|---------------|-----------------|
| 90. | Rc6-d6 | Dés-d3+ |
| 91. | Rd6-é5 | Dd3-g5+ |
| 92. | Ré5-é4 | Dg5-g6+ |
| 93. | Ré4-é3 | Rg2-g3!! |

Le début d'une combinaison de pat très élégante.

Golombek, dans le *Livre du Tournoi*, suggère également :

93. ... R×h3; 94. Rf4+d Rh2; 95. Dg3+ Rh1; 96. Df3+ Rh2; 97. Df2+ Rh1; 98. Rg3 D×g4+; 99. R×g4 pat. Très spectaculaire, mais les Blancs ne sont pas forcés de rentrer dans ces variantes de pat et doivent bifurquer en jouant 97. D64 par exemple. En effet, Kérés a analysé en 30 pages seulement (1) la finale **Botvinnik-Ravinski** (Championnat U.R.S.S. 44) et a démontré qu'un pion Cavalier évitait presque toujours le perpétuel, la Dame ennemie manquant d'espace sur la file Tour contiguë pour donner des échecs latéraux. Botvinnik, toujours lui !, s'est servi de cette analyse pour gagner sans peine — 91 coups — sa fameuse finale contre Mi'ev (11° Olympiade, Amsterdam, 1954). Euwe a analysé profondément ce type de finale dans *Shach-Echo*, et arrive à la même conclusion. C'est pourquoi nous pouvons dire, sans trop nous avancer, que Rohanek a

choisi le seul coup menant à la nullité :

94. **Ré3-é2+d** **Rg3-h4**
 95. **Ré2-f2** **Dg6-f6+**
 96. **Rf2-g2** **Df6-ç6!**
 97. **Db3-f3** **Dç6-d5!**

Premier chantage. On ne voit pas très bien comment les Blancs auraient pu et pourraient jouer pour éviter le perpétuel et le pat.

98. **Rg2-f2** **Dd5-é5**
 99. **Rf2-f1** **Dé5-d6**
 100. **Df3-é3** **Dd6-a6+!**
 101. **Dé3-é2** **Da6-d6**
 102. **Dé2-f3** **Dd6-é5**
 103. **Df3-d3** **Dé5-f4+**
 104. **Rf1-g2?**

Crée un pat immédiat, mais que faire ?

104. ... **Df4-d2+!**
 105. **Dd3×d2** Pat.

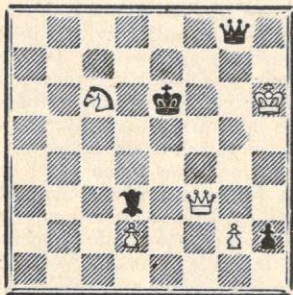
Cette fin de partie a toutes les qualités d'une Etude de haute envolée : 1) Les deux menaces de pat (R blanc en g2; Db1 en d2 ou en d5) sont très artistiques ;

2) Le coup naturel 9. ... Rg2×h3? doit perdre, alors que le coup artistique 93. ... Rg2-g3! mène à la nullité. Autrement dit, une position « rarissime » où le pion en plus empêche le gain !

C'est une véritable Etude, une œuvre du maître français HALBERSTADT, que nous allons maintenant apprécier.

Nardony - Listy, 1929.

3° recommandée au Concours.



Les Blancs jouent et font nulle.

Un rapide examen de la position nous montre :

1) Le pion noir h2 est prêt à damer en menaçant plus ou moins de mat ;

2) Les Noirs menacent Dg6 mat.

3) En admettant parée la menace sur g6, la capture du pion h peut amener la perte de la Dame blanche par Dh8+.

4) Une analyse rapide montre que 1. Dé3+ est insuffisant.

Exemple : 1. Dé3+ 2. Rd6 ; 2. Dé7+ (ou 2. D×d3+ Rç7 ; 3. Dh3 ou Df1 Dh8+ gagne) ; 2. ... R×ç6 ; 3. Df6+ Rd5 ; 4. Df3+ Rç5 ; 5. Dé3+ Rç6 ; 6. Df3+ Rç7 ; 7. Df4+ Rç8 gagne.

Il faut donc capturer avant toute chose le pion h2 en donnant échec :

1. **Df3-h3+** **Ré6-d6**
 Si 1. ... Rf6 ; 2. Dh4+. Ou 1. ... Rf7 ; 2. Dd7+. Ou 1. ... Rd5? ; 2. Cè7+.
 2. **Dh3×h2+** **Rd6×ç6**
 3. **Dh1-h5**

Seul coup parant les deux menaces Dg6 mat et Dh8+.

La brutale phase combinatoire est achevée. Pour conserver leur double menace, les Noirs ne peuvent jouer ni leur Dame, ni leur Fou qui débloquerait le pion blanc vers d4, empêcherait tout zugzwang et menacerait soit un perpétuel soit un échec permettant à la Dame blanche de défendre g6 d'une case sans danger pour elle (d6 par exemple).

La seule pièce mobile des Noirs est donc le Roi qui peut faire impunément la navette Rç6-b6-a6-b6 sans permettre des échecs libérateurs. Du côté blanc, seul est mobile le pion g, car Dg5 permet Dh8 mat.

Donc lutte subtile entre Roi noir et pion g.

3. ... **Rç6-b6!**
 4. **g2-g3!**

Nous pouvons voir qu'après 4. g4? Ra6 ; 5. Dg5 Dh8 (ou Dh7) mat,

4. ... **Rb6-a6!**

Il faut maintenant trouver autre chose que 5. g4? perdant après Rb6!. Voyant la situation cernée du Roi blanc et le blocage du pion d, nous pensons naturellement au pat, et nous trouvons :

5. **Dh5-g4!** **Dg8×g4** pat.

Cette étude est bien caractéristique du style de Halberstadt.

Notez la finesse et la subtilité de ce Roi qui s'éloigne doucement du champ de bataille en créant une menace de zugzwang. Et cette menace est anéantie par un « petit pion » qui s'avance à pas comptés ! Vraiment très esthétique.

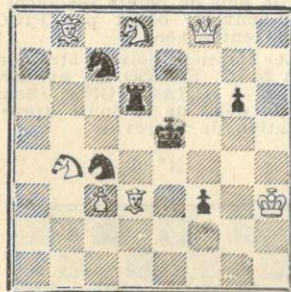
R. HUGUET.

PROBLÈMES

SOLUTION DU PROBLEME N° 4 B

du Concours Saint-Raphaël
 publié dans *Carrefour*
 et *L'Information*

G. BALBO et E. DIARD
 Concorde 1945



Mat en 2 coups

Examen général de la position. Blocus ou menace ? La liberté des pièces noires indique clairement qu'il s'agit d'un problème à menace.

Examen du jeu apparent. Le Roi est fixé sur la case é5 et ne dispose d'aucune case de fuite. Les deux Cavaliers et la Tour sont idéalement placés pour la défense du Roi, mais nous remarquons que la Td6 et le ç7 sont placés sur une diagonale dont le Roi occupe une extrémité et un Fou adverse l'autre. Cette disposition se nomme « demi-clouage », car si une des deux pièces joue, automatiquement la seconde se trouve clouée ; les deux pions (surtout f3) semblent n'avoir d'autre but que d'éviter un échec au Roi adverse.

Possibilités des Blancs : les deux Cavaliers contrôlent respectivement é5 et é6, le Fou d3 les deux cases é4 et é5, le pion ç3 contrôle ç4 et la Dame contrôle la file f qu'elle ne peut quitter ; le Fou b8 est indispensable pour assurer le clouage d'une des deux pièces noires.

Recherche de la clé créant la menace. Voyons les essais :

Les deux Cavaliers en position d'échec direct libèrent une case de fuite. Sur 1. Fa7, la Tour suffit à la défense. Sur 1. F×g6 menace 2. Df5, la Tour prend g6 ; sur 1. D×f3, la Tour prend le Fou d3 clouant la Dame.

Aucune pièce blanche ne pouvant se déplacer sans dommage, voyons si le Roi ne peut participer au mat en s'approchant de son ennemi ; sur Rg4, le Cavalier noir joue sur é3+ ; mais sur 1. Rg3 menaçant 2. Df4 mat, les Noirs doivent utiliser la Td6 ou le Cç7.

Vérification après 1. Rg3 :

1. ... Tf6 ; 2. Dç5 mat ; le Cç7 est cloué.

1. ... Td4 ; 2. Dé7 mat ; le Cç7 est cloué

1. ... Cè6 ; 2. Cd8-ç6 mat, profitant à la fois du clouage de la Tour et du blocage de la case é6.

1. ... Cd5 ; 2. Cb4-ç6 mat, utilisant les mêmes effets.

Enfin, si 1. ... g6-g5 ; 2. Df5 mat. Thème du problème : **demi-clouage**.

Pour la réalisation de ce thème, il est indispensable d'exploiter le clouage de la pièce restante, pour donner le mat, dans chacune des variantes thématiques.

Annuaire du Jeu d'Échecs

Nous engageons vivement nos adhérents à se procurer notre ANNUAIRE.

Ils y trouveront, outre la règle officielle, les éléments du jeu, les règlements de la F.F.E. et de l'A.J.E.C. :

toutes les notations en usage, la liste de tous les Cercles, l'organisation des tournois.

Prix : 200 f. à envoyer à notre Trésorier

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

A la suite d'un accord entre le Bureau de la F.F.E. et celui de l'A.J.E.C., nous prêtons notre revue à la F.F.E. pour la publication des renseignements ci-après.

Le présent numéro sera distribué aux Cercles adhérent à la F.F.E., à raison d'un par 10 membres. Toutefois, nous avons tiré des exemplaires en surnombre et nous nous ferons un plaisir d'en envoyer aux Cercles qui en feraient la demande.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

L'Assemblée Générale extraordinaire, prévue par la dernière Assemblée Générale, aura lieu le 22 mai prochain. Après six mois d'exercice, le Comité rendra compte de son action sur la réorganisation du Secrétariat ainsi que sur la Propagande, les différents Règlements et surtout sur la décentralisation du Bureau central vers les Liges, seul moyen à notre avis de développer intensément les Echecs en France.

Je prie donc instamment chaque Ligue d'être présente à cette Assemblée Générale, autant que possible par la venue de son Président, ou si impossible, par un autre Dirigeant, cette journée devant se révéler très importante pour l'avenir de notre F.F.E.

Marcel BERMAN,
Président de la F.F.E.

PROPOS DE LA F. F. E.

Le geste spontané et généreux de l'A. J. E. C., lors de la réunion du 30 mars, a touché les membres du Bureau de la F.F.E. d'une façon très sensible. Son hospitalité dans les colonnes du sympathique et vivant *Courrier*, pour les nouvelles fédérales, qui depuis quelques mois ne pouvaient plus paraître, est une preuve de la fraternité qui unit tous les joueurs d'Échecs et du dévouement de bon nombre d'entre eux à la cause d'une plus grande Fédération.

En effet, le budget 1954-1955 de notre Fédération revêt le caractère de grande pénitence, puisque le Comité a dans le programme de cet exercice la disparition complète du déficit qui existait au 30 novembre 1954.

Les deux grands postes de ce budget sont le Secrétariat et le Bulletin. C'est naturellement sur eux que les restrictions peuvent agir avec le résultat le plus flagrant et c'est bien sur eux que se sont énergiquement précipités ceux qui ont la gérance de nos finances.

Le Bulletin a donc été provisoirement supprimé ; une modeste circulaire ronéotypée a mis les membres de la F.F.E. au courant des grandes décisions de la dernière Assemblée générale ; l'envoi d'une deuxième circulaire semblable avait été envisagé pour ce mois-ci, mais il va de soi que les colonnes du

Courrier des Échecs sont vraiment plus sympathiques, et en attendant que le Bulletin Fédéral puisse voir à nouveau le jour, les membres de la F.F.E. seront certainement très heureux et reconnaissants de cette solution.

La prochaine Assemblée Générale devra se prononcer, notamment, sur le maintien du Bulletin et sur la forme qui devra lui être donnée. Indiquons, pour fixer les idées, que la dépense à prévoir est d'environ 70.000 francs par Bulletin ; par contre l'envoi de la circulaire de décembre n'a coûté que 10.000 fr., et la part de la F. F. E. dans le présent numéro du *Courrier des Échecs* ne dépassera vraisemblablement pas cette somme de beaucoup.

Le Secrétariat lui aussi, a subi les rigueurs de la « hache » et la secrétaire appointée a dû être remplacée par des fonctionnaires bénévoles ; MM. BELLANGER, Secrétaire général, et ROSAT, Secrétaire-adjoint, sont chargés de cette lourde tâche. M. ROSAT se tient, chaque jour, de 14 h. 30 à 18 h. 30, à la disposition de tous au nouveau secrétariat de la F.F.E., 212, boulevard de la Villette (Tél. NORD 54-15), et ce dévouement amène une économie très sensible pour la F.F.E.

Marcel BERMAN,
Président de la F.F.E.

RÉORGANISATION DU SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Nous savons tous de quel travail énorme est chargé le Secrétariat. Pourquoi cette surcharge ? Parce que, petit à petit, il a centralisé toutes les tâches. Que ce soit un cercle en formation, un scolaire, une ligue, le Conseil d'Administration, ou des Cercles chevronnés : c'est toujours le Secrétariat qui est mis à contribution.

Nous vous proposons une nouvelle répartition du travail, d'après le tableau ci-joint.

La réorganisation des Services administratifs de la F.F.E., si l'on veut aboutir à une diminution réelle des dépenses, doit être placée sous le signe de la décentralisation.

Pour être licencié de la Fédération Française des Échecs
chaque Joueur

de Cercle	d'Entreprise	de Sana	Isolé
s'adresse au			
Trésorier de Cercle	Trésorier d'Entreprise	Responsable de Sana	Trésorier de V.A.J.E.C. ou U.P.F. ou
qui demande ses licences			
de Ligue au Trésorier	au Trésorier de l'U.N.C.E.	Au Trésorier de la L.I.S.E.	

seuls Correspondants avec le

Secrétariat de la Fédération Française des Échecs

LIGUE

Dès septembre de chaque année, les Trésoriers de Ligues reçoivent du Secrétariat de la Fédération un nombre approximatif de bordereaux pour satisfaire l'ensemble des Cercles de la Ligue. En janvier, tous les bordereaux doivent être retournés remplis.

CERCLE

Le Trésorier demande au Trésorier de la Ligue les licences (ou timbres) dont il aura approximativement besoin. Fin décembre, toutes les licences doivent être réglées.

Complément de demandes de licences

Si un supplément de licences (ou timbres) doit être demandé, soit en novembre ou décembre, soit après le mois de janvier, il faut s'adresser au même organisme que celui qui a délivré les premiers.

LIAISON AVEC LES LIGUES

Il faut que les Ligues nous aident dans la réorganisation, en suivant scrupuleusement nos instructions : c'est de la discipline librement consentie que naîtra l'ordre dans nos travaux. Nous prions donc tous les responsables de Ligues : Présidents et Secrétaires de Ligues, de se conformer aux instructions concernant le Secrétariat administratif :
— S'adresser au Secrétariat pour toutes les questions autres que la trésorerie ;
— Percevoir et envoyer dans les délais les cotisations ;
— Prendre note des adresses des Responsables des Commissions afin de leur adresser directement leurs demandes ou rapports.

LIAISON AVEC LES CERCLES

Pour toutes les questions intérieures ou de trésorerie, les Cercles devront s'adresser à la Ligue, et

non à la Fédération. Les Présidents de Cercles ou les Secrétaires, auront toujours les adresses des responsables à jour ; ils ne correspondront pas directement, en principe, avec la Fédération, sauf le cas de conflit avec la Ligue. Les changements d'adresse ou de responsables seront toutefois communiqués, à la fois, à la Ligue et au secrétariat de la Fédération. En vue de la correction éventuelle de l'appartenance des Cercles aux Ligues, nous vous prions de nous faire savoir s'il y a lieu de modifier les limites actuelles en tenant compte des facilités de transport et des moyens de communication dans les cas spéciaux de départements - limites de Ligues voisines.

BULLETIN

DE LA FEDERATION

Les Ligues et les Cercles enverront au Secrétariat la copie à insérer. Il comprendra toujours les communiqués fédéraux ; les nouvelles d'intérêt général ; les renseignements utiles à tous.

**

Il appartiendra aux Ligues et aux Cercles de diffuser, soit par des Bulletins spéciaux (comme *La Tour, prends garde*), soit par la presse locale, les nouvelles qui intéressent la propagande du Cercle ou de la Ligue, ou les résultats de tournois et matches locaux.

Le Bulletin fédéral sera, avant tout, un organe de liaison et d'informations générales.

COMPÉTITIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Celles-ci ne pourront avoir lieu sans l'accord préalable du Bureau de la Fédération. En cas d'urgence, le Président pourra décider sous sa seule responsabilité ; mais le Conseil sera mis au courant au plus tôt.

RENSEIGNEMENTS

Tous les membres des Cercles pourront demander des renseignements ou signaler des nouvelles d'intérêt fédéral (ex. création possible de Cercle; nom d'une personne susceptible d'en créer un, etc...).

Il serait souhaitable que les demandes de renseignements parti-

culiers à certaines Commissions (Entreprises, Scolaires, Championnat de France, etc...) soient adressés directement au responsable, président de la Commission, membre du Conseil Fédéral.

R. BELLANGER,
Secrétaire Général
de la F.F.E.

SUR UNE NOUVELLE DISPOSITION DE L'ÉCHIQUIER

Le *siang-tsch* est le jeu d'échecs chinois. Il se distingue du jeu classique, par la marche différente des 16 pièces de chaque camp et par la disposition de celles-ci sur l'échiquier chinois. Les pièces ne sont pas placées sur des cases, mais à l'intersection des lignes qui divisent l'échiquier chinois.

Cette disposition peut être appliquée à nos échecs. On sait que le bord de l'échiquier qui fait face aux Blancs et le bord qui lui est perpendiculaire et à gauche des Blancs sont les axes de coordonnées de l'échiquier. Les files de cases de gauche à droite des Blancs sont désignées par les lettres de **a** à **h**; les rangs de cases en direction des Noirs, par les chiffres de **1** à **8**. Une case est donc déterminée par l'association d'une lettre et d'un chiffre.

En réalité, ces coordonnées définissent les centre géométriques des carrés qui représentent les cases.

Si l'on joint ces différents centres on obtient un carré divisé en $7 \times 7 = 49$ carrés égaux élémentaires.

Ce carré permettra de jouer aux échecs à condition de placer les pièces sur les intersections des différentes lignes.

Il en résulte une simplification d'exposition des règles du jeu, simplification qui conduira à des définitions rigoureuses et évitera les difficultés de langage non surmontées dans la Règle officielle actuelle et dans presque tous les livres d'échecs.

Les cases ne comptent plus et

par suite, il est inutile de leur donner deux colorations différentes. rentes.

Le pas d'une pièce, sauf celui du Cavalier, sera le déplacement de cette pièce, de l'intersection qu'elle occupe à l'intersection la plus proche suivant le côté ou la diagonale d'un carré élémentaire.

Ainsi le Roi est joué d'un pas sur le côté ou la diagonale, le Pion est déplacé d'un pas sur le côté en direction du camp adverse.

Les directions de la marche des pièces se définissent aisément : la Tour se joue suivant les côtés, le Fou suivant les diagonales, la Dame suivant les côtés et les diagonales. Pour le Cavalier, sa direction de marche sera donnée par la diagonale du rectangle formé par deux carrés voisins. Son pas sera le déplacement de cette pièce d'un sommet de ce rectangle à l'autre sommet par la diagonale.

Si un Cavalier est en **b1**, on peut le faire jouer directement à **ç3** suivant la diagonale **b1-ç3** du rectangle **b1, b3, ç3, ç1**; on ne le fait pas passer par **b2** et **ç2** et il n'est pas possible de dire qu'il passe par dessus des pièces qui pourraient se trouver aux intersections **b2** et **ç2**.

Le Cavalier n'est donc pas un sauteur (voir *Courrier des Echecs*, n° 43).

Par contre, la Tour, lors du roque, est un sauteur. Si le Roi est à **é1** et la Tour à **h1**, le roque étant un coup de Roi, celui-ci est joué le

premier et déplacé à **g1**; la Tour est ensuite placée à **f1** en sautant par dessus **g1**.

Si le Cavalier est placé à une intersection centrale, 8 rectangles peuvent être formés à partir de celle-ci; cette pièce pourra donc être jouée dans 8 directions diffé-

Il y aurait donc avantage à jouer sur un échiquier divisé en $7 \times 7 = 49$ carrés égaux, en déplaçant les pièces sur les intersections des différents côtés, comme le font les Chinois.

On peut se demander pourquoi cette différence entre les deux jeux. La réponse la plus probable semble être l'avance de la civilisation chinoise sur la civilisation occidentale, à l'époque où les jeux d'échecs ont été imaginés. Placer une pièce à une intersection au lieu de la mettre sur une case témoigne d'une meilleure précision et d'une connaissance mathématique plus appro-

fondie. Et il est assez curieux de constater que nos pièces actuelles à grande puissance, en diagonale (Fou et Dame) ont été inventées quand la poudre (découverte chinoise) a permis l'artillerie et le tir à longue portée. Une évolution semblable ne s'est pas faite en Chine puisqu'elle connaissait le canon (nom d'une pièce des échecs chinois), aussi dans le jeu chinois, il n'existe pas de pièce à grande puissance en diagonale.

Mais l'habitude de jouer depuis des siècles sur l'échiquier usuel est tellement enracinée qu'une nouvelle présentation de l'échiquier, même plus rationnelle que l'ancienne, serait vouée à l'insuccès.

Il semble cependant qu'il était intéressant de la signaler.

N. B. — Le rédacteur prépare un article sur le symbolisme aux échecs. Les lecteurs qui auraient des idées sur cette question sont priés de les communiquer. Il en sera tenu compte dans la rédaction.

NOS TOURNOIS

COUPE DE L'A.J.E.C.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1^{er} Tour :

- 1466 Finale 1955 : MM. H. Evrard (tenant), R. Richard, Y. Coquereau, J. Gonzalès-Gil.
1566 III D Tinant et Niederhauser.
1579 III D Régner et Dr Bergraser.
1580 II D M. Bernard et G. Massonneau.
1581 II D M. Bernard et Ch. Molter.
1583 II D G. Massonneau et Barelaud.
1584 I D Ch. Ibanez et Dubois.
1587 I D P. Castel et Soares de Sa.
1588 I D P. Castel et P. Giraudet.
1590 I D J. Gimat et R. Mignot.
1593 II D G. Massonneau et G. Deschamps.
1595 I D Dr Lasbleix et L. Courbet.
1598 II D Dr Rousval et Ch. André.
1599 II D Dr Rousval et
1600 I D Bar et E. Maget.
1602 III D M. Simonin et Conan.
1603 I D P. Le Tiec et J. Négro.
1605 I D J. Negro et A. Pontier.
1606 III D Cap. Betton et J. Mathieu.
1609 I D E. Salaün et M. Charbon.
1610 I D J. Ambellonis et H. Allégret.
1611 I D A. Swaenpoël et Dr Lasbleix.
1613 I D H. Rauss et R. Cier.

- 1615 I D Le Tiec et Sorhouet.
1617 II D Cl. Broutin et Larcher.
1627 I D C. Convers et Bisbal.
1629 I D H. Bisbal et Ambellonis.

2^e Tour :

- MM.
1582 II D V. Bassat et J. Tavernier.
1585 I D N. Mikhnovitch et C. Granel.
1586 I D R. Joubert et Lieut. Vuillemin.
1589 I D Cl. Broutin et R. Jolly.
1592 I D Pavia et G. de Chauton.
1594 II D Conan et J. Bodis.
1596 III D Dr Bergraser et A. Viaud.
1597 II D Dr Rousval et J.P. Elie.
1601 III D P. Baey et A. Neil.
1604 I D P. Tilliette et L. Fanès.
1607 I D A. Giraudet et R. Baticle.
1608 II D J. Mathieu et J. Sango.
1612 I D Dr Gizardin et A. Barret.
1614 I D C. Granel et G. Testard.
1616 I D L. Mathieu et J. de Puysegur.

DERNIERS TOURNOIS TERMINES

2^e Tour :

- 1359 I D 1^{er} M. Ch. Molter et passe en II D.
1437 II D — J. Lollo et passe en III D.
1459 I D — G. Massonneau et passe en II D.
1477 III D — Capit. Betton, jouera la finale.

- 1487 II D — Simonin et passe en III D.
 1526 I D — J. Barelaud et passe en II D.
 1527 II D — C. Conan, et passe en III D.
 1538 I D — Ch. André et passe en II D.
 1550 I D — Cl. Broutin et passe en II D.

TOURNOIS A 5 JOUEURS DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

- MM.
 946 C J. Nègro, J. Guinand, L. Courtois, A. Pulido, Tricquet.
 948 A G. Tison, A. Colliou, A. Neill, Adj. L. Cardinal, E. Meier.
 949 B R. Durupt, M. Bayard, H. Robert, J. Tostain, Soares de Sa.
 950 C J. Mizrahi, J.-L. Tortel, R. Gaillard, A. Peri, B. Peluchoneau.
 951 B Dr H. Bonnet, P. Giraudet.

INFORMATIONS

RENCONTRES INTERNATIONALES

Le Match France-Yougoslavie sur 20 Echiquiers, dont les dernières parties viennent d'être jugées, se termine à l'avantage de la Yougoslavie, avec le résultat suivant :

France : 12 points.
 Yougoslavie : 26 points.
 (Deux parties ayant été annulées.)

**

Le Match revanche France-Italie ne débutera que vers le mois de septembre, l'équipe italienne ayant déjà pris des engagements ultérieurs.

Nous remercions MM. Boulet, Castella, Chandon-Moët, Cimettierre, Dassoneville, Fanes, Gilbert, Gimat, Kranojonoff, Lyoen, Moncorgé, Pirat, Sango, Tilliette, Tinant, Tissier et Van Chelder, de leur participation. Ils recevront les noms et adresses de leur adversaire en temps utile.

**

Nous rappelons que l'*International Correspondence Chess Federation* organise des Tournois permettant l'accès aux Championnats du Monde par Correspondance (Individuel et par Equipe).

Les Tournois à 7 joueurs comprennent 5 classes :
 — Classe *Champion*,
 — Classe *Maître*,
 — Classes I, II, III (correspondant sensiblement à nos Catégories).

- J. Lizounat, Tricquet, M. Roy.
 952 A M. Hulot, M. Velle, M. Simonin, F. Taxonera.
 954 B P. Bayart, R. Van Ghelder, J. Toncelli, A. Trocquet, R. Jolly.
 955 C Rusinek, Latière fils, Chabert, Morosini, Nègro.
 956 B Estival, Swaenepoël, Pourade, Jacomy, P. Denaro.
 959 B Mathis, P. Denaro, Convers, Le Moign, de Puységur.

DERNIERS TOURNOIS TERMINES

- 888 B 1^{er} P. Bellut 8 p.,
 2^e Th. Morel 6 p.
 895 A 1^{er} P. Scarlatti 6 ½ p.,
 2^e P. Idier 6 p.
 896 B 1^{er} Dubuisson 7 p.,
 2^e Jacomy 6 p.
 902 A 1^{er} Conan 8 p.,
 2^e A. Neill 5 p.
 890 B 1^{er} Delville 7 p.,
 2^e Raffy 6 p.
 900 C 1^{er} Bernard 8 p.,
 2^e Gaillard 6 p.

Le montant de l'inscription dans un Tournoi est de 400 fr., donnant droit aux 12 bulletins mensuels de l'I.C.C.F.

Ces bulletins photocopiés donnent tous les résultats des Tournois et publient au minimum 5 parties dans chaque bulletin.

Adresser les demandes à M. Balbo, 27, av. R.-Damous, Champigny (S.).
 Le montant de l'inscription a un second tournoi, dans la même année, est ramené à 250 francs.

Envoi des règlements sur simple demande.

**

Des Tournois Internationaux d'Echecs Non Orthodoxes par Correspondance sont organisés sur 12 des jeux non orthodoxes les plus intéressants.

L'inscription est gratuite et chaque tournoi est doté d'un prix de 1.000 francs. Pour le règlement et tous renseignements, s'adresser à l'organisateur : J. BOYER, 3, rue Leconte-de-Lisle, Paris (16^e).

**

L'*Echo du Centre*, 18, rue Turgot, Limoges, publie depuis le 12 mars, une rubrique d'échecs chaque samedi consacrée à l'initiation au jeu, pour les débutants et à une partie majoritaire pour les joueurs avertis.

Nous engageons vivement nos joueurs à participer à la partie majoritaire et à suivre régulièrement cette rubrique.

BIBLIOGRAPHIE

VAN DER LINDE - NIEMEIJERIANA A Catalogue of the Chess Collection in the Royal Library, The Hague, 1955.

Ce livre de 342 pages, imprimé avec beaucoup de soin, est le catalogue des ouvrages d'échecs et de tout ce qui concerne de près ou de loin ce jeu, de la Bibliothèque Royale de La Haye.

Cette collection est extrêmement riche et variée, aussi bien pour les premiers écrits échiquiens que pour la période moderne où de nombreux livres édités en 1954 figurent déjà.

Les auteurs de ce catalogue ont accompli un travail remarquable d'érudition pour présenter en

Pour faciliter les recherches, une introduction, un tableau des signes et symboles, un index et une table des matières complètent la liste numérique des œuvres possédées par la Bibliothèque Royale.

Les amateurs d'échecs ont donc à leur disposition une bibliothèque où ils pourront étudier et satisfaire leur curiosité.

Il semble qu'une telle collection soit unique dans une bibliothèque nationale. Aussi faut-il être reconnaissant aux Pays-Bas d'avoir ainsi montré l'importance culturelle du jeu d'échecs.

N.B. - Les lecteurs qui désireraient se procurer cet ouvrage sont priés de s'adresser à notre Directeur des Tournois, G. BALBO, qui le leur adressera au prix de 900 francs.

ETUDES THÉORIQUES

C'est toujours avec joie que nous recevons des lettres de nos abonnés, même si elles renferment des critiques ou contiennent des démolitions des variantes données dans le *Courrier des Echecs*. Elles sont la preuve de la vitalité de notre Association.

M. Pol Donné nous écrit :

Examinant l'étude théorique de l'Attaque Kérés dans la Défense des Deux Cavaliers, dans le Courrier des Echecs de décembre 1954, qui semble condamner le coup 6. Ré1-f1, je constate qu'après 11. Ré2-g1, vous donnez deux variantes permettant aux Noirs de gagner la Dame blanche. (L'une d'elles contient même une erreur typographique : il faut lire « 12. Rd3-Fé2+ gagnant la Dame ».

Or, si dans une partie normale, le fait de gagner la Dame entraîne le gain de la partie, dans cette position les Noirs ayant déjà fait de gros sacrifices et d'autre part, les Blancs n'ayant pas l'intention de perdre leur Dame gratuitement, il me semble que la position ne donne pas foncièrement le gain aux Noirs, mais que les Blancs peuvent encore faire mieux que se défendre.

Rappelons la position, dépouillée des variantes qui forment le principal de l'étude :

- | | |
|------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cg2-f6 |
| 4. Cf3-g5 | Ff8-c5! |
| 5. Cg5xf7 | Fc5xf2+ |
| 6. Ré1-f1? | Dd8-é7 |
| 7. Cf7xh8 | d7-d5 |
| 8. é4xd5 | Cc6-d4 |
| 9. Rf1xf2 | Fc8-g4 |
| 10. Dd1-f1 | Cf6-é4 |

Si 11. Ré2-é3 Dd8-g5+ 12. Ré3×é4 (12. Rd3-Fé2+ gagnant la Dame) Fg4-f5+ ; 13. Ré4×é5 Dg5-f6+ ; 14. Ré5-f4 Ff5-é3+ gagnant la Dame.

Il nous semble que notre correspondant a raison et nous renvoyons la balle au Maître P. MORRA, auteur de l'étude.

**

M. Hulot nous écrit :

Dans votre numéro 45 du Courrier, vous avez indiqué une variante de l'analyse du Maître Panov. Cette analyse a paru dans un numéro de Parallèle 50, il y a environ trois ans. Notre ami M. Vroclans donne la variante suivante :

- | | |
|------------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-c4 | Cc6-d4?! |
| 4. Cf3xf7+ | Dd8-g5 |
| 5. Fc4xf7+ | |

Il est évident qu'après 5. ... Rê7, la position blanche est très jouable car, après 6. 0-0 Dg5×é5, les Blancs peuvent attaquer les Noirs mal développés. Le P é4 est cloué à cause de la menace Tf-é1. Ce qui ne veut pas dire que les Noirs soient perdus, évidemment, puisqu'ils ont une pièce.

Mais si les Noirs jouent 5. ... Rd8!, le pion é4 reste mobile et je crois que dans ce cas les Noirs ayant l'avantage d'une pièce, sont bien, quoique déroqués.

Ici, notre correspondant perd de vue que sur 5. ... Rd8, le Roi cesse d'attaquer le Ff7. En répondant 6. Cé5-g4!, les Blancs sauvent leur pièce et restent avec deux pions de plus.

**

M. Lowenstein, de Santa-Barbara (Californie) fait justice des plaisanteries que dans le n° 45 du *Courrier des Echees*, nous avions commises sur RELFSON. Celui-ci était un maître suédois qui pendant plus de trente ans a donné des analyses sur le gambit qui, en Scandinavie, porte son nom. C'est dans le *Larobok* (Collins, 4^e édition, p. 173) que Chéron l'aurait trouvé.

M. Hans Haberditz, le célèbre analyste viennois, a adressé, il y a deux ans, un manuscrit avec des commentaires originaux, à M. Lowenstein qui a traduit et augmenté ce manuscrit pour en faire un article, que le *Chess Correspondent* a publié en novembre 1953.

Nous nous proposons de traduire et d'insérer cet article dans un prochain numéro du *Courrier*.

Dans une autre lettre, M. Lowenstein nous écrit au sujet de la Variante Richter, proposée dans le *Courrier*, n° 44 :

Qui a donné l'inspiration et pourquoi Richter ? C'est une variante déjà ancienne jouée fréquemment par Brackburne de 1870 à 1880 ; elle est d'ailleurs assez difficile pour les Noirs, mais ne manque pas d'intérêt.

Voici quelques coups d'une partie récente jouée dans le Championnat de Tule (U.R.S.S., 1950 - Shakmaty, sept. 1952) :

Blancs :	Noirs :
SVORJKINA	FEDOSOV
1. é2-é4	d7-d5
2. é4×d5	Cg8-f6
3. d2-d4	Cf6×d5
4. c2-c4	Cd5-b6
5. Cb1-c3	g7-g6
6. h2-h3	Ff8-g7
7. Cg1-f3	Fç8-é6
8. Fç1-f4	(mieux Fç1-é3)
8. ...	0-0
(et non Cb6×ç4 ; 9. Dd1-a4+ Dd8-d7 ; 10. Cç3-b5)	
9. d4-d5	Fé6-f5
10. Cf3-d4	Fg6×d4?
(commençant un plan erroné. Mieux... Fç8)	
11. Dd1×d4	é7-é5
12. Ff4×é5	ç7-ç5
13. Dd4-f4!	f7-f6
14. Fé5-d6	Tf8-é8+
15. Ré1-d2!	Cb8-a6
16. g2-g4	et Pattaque commence.

M. Lowenstein signale encore que la Partie Reed - Letellier citée par nous, fut jouée à Vina del Mar (Chili) et non à Mar del Plata... Nos lecteurs avaient rectifié d'eux-mêmes. Il ajoute que les Blancs ont deux moyens intéressants d'éviter la Variante Richter : c'est de tomber dans le Gambit Blackmar par (1. é2-é4 d7-d5) ; 2. Cb1-c3 d5×é4 ; 3. Cç3×é4, ou dans le Gambit de Lemberg, par 2. Cg1-f3 d5×é4 ; 3. Cf3-g5, et il termine par la délicieuse miniature ci-après, jouée par correspondance en 1944 :

Blancs :	Noirs :
DAVIDSON	DOD
1. é2-é4	d7-d5
2. Cg1-f3	d5×é4
3. Cf3-g5	Cg3-f6
4. Cb1-c3	Cb3-d7
5. Ff1-é2	b7-b6
6. Cç3×é4	h7-h6
7. Cg5-é6	Aband.

Il nous reste à remercier M. Lowenstein de ses lettres si instructives, en nous excusant de la traduction approximative que nous en avons faite.

PARTIES

MATCH FRANCE-BELGIQUE DEFENSE ORTHODOXE

Blancs :	Noirs :
BOUDELET	AUBERT
(Belgique)	(France)
1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	é7-é6
3. Cb1-c3	Cg8-f6
4. Fç1-g5	Cb3-d7
5. ç4×d5	é6×d5
6. é2-é3	ç7-ç6
7. Ff1-d3	Ff8-é7
8. Dd1-c2	h7-h6
9. Fg5-h4 (a)	0-0
10. Cg1-f3	Tf8-é8
11. 0-0	Cd7-f8
12. Ta1-b1	Cf6-h5
13. Fh4×é7	Té8×é7
14. b2-b4	a7-a6
15. Tf1-ç1	Ch5-f6
16. h2-h3	Fç8-é6
17. Cç3-a4	Cf6-é4 (b)
18. Ca4-ç5	Cé4×ç5
19. b4×ç5	Dd8-a5
20. Tb1-b6	Ta5-b8
21. Cf3-é5	Tb3-ç8
22. Tç1-b1	f7-f6
23. Cé5-g6	Cf8×g6
24. Fd3×g6	Fé6-f7
25. Fg6×f7+	Rg3×f7
26. Rg1-f1	Da5-a3
27. Tb1-b4	Té7×é3 (c)
28. f2×é3	Da3×é3
29. Tb6×b7+	Rf7-f8
30. Dç2-g6	Dé3-f4+
31. Rf1-g1	Df4-é3+
32. Rg1-h2	Df3-f4+
33. Dg6-g3	Aband.

(a) Ou 9. Ff4 0-0 ; 10. 0-0-0 b7-b5 ; 11. Cf3 a7-a5 ; 12. g2-g4 avec avantage aux Blancs (Fine-Tharvadson, Folkestone, 1933).

(b) Une faute. En effet, sur le 18^e coup des Blancs, les Noirs sont obligés d'échanger les C. pour éviter la perte d'un pion, et le centre blanc s'en trouve considérablement renforcé.

(c) Sacrifice incorrect. Les Noirs ont dû croire à la possibilité de faire un échec perpétuel.

CARO KANN

Blancs :	Noirs :
de St-GERMAIN	de WILDE
(France)	(Belgique)
1. é2-é4	ç7-ç6
2. ç2-ç4	d7-d5
3. é4×d5	ç6×d5
4. d2-d4	Cg8-f6
5. Cb1-c3	Cb3-ç6
6. Cg1-f3	Fç8-g4
7. ç4×d5	Cf6×d5
8. Ff1-b5	Ta8-ç8
9. h2-h3	Fg4×f3
10. Dd1×f3	é7-é6
11. 0-0	Ff8-é7
12. Fç1-é3	0-0
13. Cç3-é4	Cd5-b4
14. Fb5×ç8	Tç8×ç6
15. a2-a3	Cb4-ç2
16. Ta1-d1	Cç2×é3
17. f2×é3	Tç6-ç2
18. Dd1-d2	Tç2×ç2
19. Cé4×d2	Dd3-ç7
20. Cd2-é4	f7-f5
21. Cé4-ç3	a7-a6
22. Tf1-ç1	Fé7-g5
23. Cç3-é2	Dç7-a5
24. Cé2-f4	Fg5×f4
25. Df3×f4	Da5-d2
26. Tç1-ç7	Tf8-f7
27. Tç7-ç8+	Tf7-f8
28. Tç8×f8	Rg8×f8
29. Df4-b8+	Rf8-f7
30. Db8×b7+	Rf7-f8
31. Db7-b3	Dd2-é1+
32. Rg1-h2	h7-h5
33. Db3-ç3	Dé1×ç3
34. b2×ç3	h5-h4
35. g2-g3	h4×g3+
36. Rh2×g3	g7-g5
37. ç3-ç4	a6-a5
38. ç4-ç5	a5-a4
39. h3-h4	g5×h4
40. Rg3×h4	Rf6-é7
41. Rh4-g5	Ré7-f7
42. Rg5-f4	Rf7-é7
43. Rf4-é5	Ré7-d7
44. Ré5-f6	Aband.

SICILIENNE

Blancs : **BILLARD** (France)
Noirs : de BEECK (Belgique)

- | | | |
|-----|------------|----------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | d2-d4 | ç5 × d4 |
| 4. | Cf3 × d4 | Cg3-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. | Ff1-ç4 | é7-é6 |
| 7. | Fç1-f4 | Cç6 × d4 |
| 8. | Dd1 × d4 | é6-é5 |
| 9. | Ff4 × é5 | d6 × é5 |
| 10. | Fç4 × f7 + | Ré8-é7 |
| 11. | Dd4-ç4 | Fç8-d7 |
| 12. | 0-0-0 | Dd8-ç8 |
| 13. | Dç4-b3 | g7-g6 |
| 14. | Td1-d3 | b7-b6 |
| 15. | Th1-d1 | Fd7-é6 |
| 16. | Ff7 × é6 | Dç8 × é6 |
| 17. | Cç3-d5 + | Cf6 × d5 |
| 18. | Td3 × d5 | Ré7-f7 |
| 19. | Td5 × é5 | Dé6 × b3 |
| 20. | a2 × b3 | Ff8-h6 + |
| 21. | Rç1-b1 | Th8-d8 |
| 22. | Té5-d5 | Fh6-g5 |
| 23. | ç2-ç4 | Rf7-é6 |
| 24. | Rb1-ç2 | Td8 × d5 |
| 25. | é4 × d5 + | Ré6-d7 |
| 26. | Td1-é1 | Ta8-ç8 |
| 27. | Rç2-d3 | Fg5-f6 |
| 28. | Té1-é2 | Tç8-é8 |
| 29. | Té2 × é8 | Rd7 × é8 |
| 30. | Rd3-ç2 | Ff6-d4 |
| 31. | f2-f3 | Ré8-é7 |
| 32. | b3-b4 | Ré7-d6 |
| 33. | b2-b3 | Fd4-f2 |
| 34. | Rç2-d3 | Ff2-g1 |
| 35. | h2-h3 | Rd6-é5 |
| 36. | f3-f4 + | Ré5 × f4 |
| 37. | d5-d6 | Fg1-f2 |
| 38. | d6-d7 | Ff2-h4 |
| 39. | Rd3-d4 | Ré5-f5 |
| 40. | Rd4-d5 | Fh4-é7 |
| 41. | ç4-ç5 | Aband. |

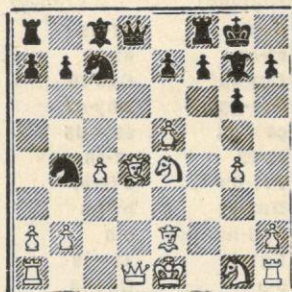
INDIENNE DU ROI

Blancs : **ROMPTEAU** (Belgique)
Noirs : **NICOT** (France)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | g7-g6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Ff8-g7 |
| 4. | é2-é4 | 0-0 |
| 5. | é4-é5 | Cf6-é8 |
| 6. | f2-f4 | d7-d6 |

- | | | |
|-----|----------|---------|
| 7. | Fç1-é3 | ç7-ç6 |
| 8. | Ff1-d3 | Cb8-a6 |
| 9. | g2-g4 | d6 × é5 |
| 10. | f4 × é5 | ç6-ç5 |
| 11. | Fd3-é2 | ç5 × d4 |
| 12. | Fé3 × d4 | Cé3-ç7 |
| 13. | Cç3-é4 | Ca6-b4! |

Position après 13. ... Ca6-b4!



- | | | |
|-----|------------|--------------|
| 14. | h2-h3? | Dd8 × d4!! |
| 15. | Dd1 × d4 | Cb4-ç2 + |
| 16. | Ré1-d2 | Cç2 × d4 |
| 17. | Cg1-f3 | Cd4 × f3 |
| 18. | Fé2 × f3 | Fg7 × é5 |
| 19. | Cé4-ç5 | Fé5-d4 |
| 20. | Cç5-d3 | Fç8-d7 |
| 21. | Ff3 × b7 | Ta8-b8 |
| 22. | Fb7-f3 | Fd4 × b2 |
| 23. | Ta1-é1 | Tf8-d3 |
| 24. | Th1-f1 (a) | Fb2-f6 |
| 25. | Ff3-d1 | Fd7-é6 |
| 26. | Fd1-b3 | a7-a5 |
| 27. | Té1-é4 | Cç7-a6 |
| 28. | Rd2-ç2 | a5-a4 (b) |
| 29. | Fb3 × a4 | Td8 × d3 |
| 30. | Rç2 × d3 | Ca6-ç5 + |
| 31. | Rd3-é3 | Cç5 × é4 |
| 32. | Ré3 × é4 | Fé6 × ç4 |
| 33. | Tf1-f2 | Tb8-b4 |
| 34. | Fa4-ç2 | Fç4 × a2 + d |
| 35. | Ré4-d3 | Fa2-d5 |

Le gain pour les Noirs n'est plus qu'une question de technique.

(a) Si 24. T × é7 Cé6! suivi de Ff6 et de la perte de la qualité.
(b) Combinaison de liquidation.

ORTHODOXE

Blancs : **CARROUE** (France)
Noirs : **BOLOGNE** (Belgique)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Cg8-f6 |

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 4. | Fç1-g5 | Ff8-é7 |
| 5. | é2-é3 | 0-0 |
| 6. | Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 7. | Ta1-ç1 | ç7-ç6 |
| 8. | Ff1-d3 | d5 × ç4 |
| 9. | Fd3 × ç4 | Cf6-d5 |
| 10. | Fg5 × é7 | Dd8 × é7 |
| 11. | Cç3-é4 | Cd5-f6 |
| 12. | Cé4-g3 | Dé7-b4 + |
| 13. | Dd1-d2 | Db4 × d2 + |
| 14. | Ré1 × d2 | Tf8-d8 |
| 15. | Th1-d1 (a) | é6-é5 (b) |
| 16. | Rd2-é2 | é5 × d4 |
| 17. | Td1 × d4 | Td8-é8 |
| 18. | Cf3-g5 | Cd7-é5 |
| 19. | Fç4-b3 | h7-h6 |
| 20. | Cg5-é4 | Cf6 × é4 |
| 21. | Cg3 × é4 | b7-b6 |
| 22. | Tç1-d1 | ç6-ç5 |
| 23. | Td4-d6 | Fç8-a6 + |
| 24. | Ré2-é1 | Cé5-ç4 |
| 25. | Fb3 × ç4 | Fa6 × ç4 |
| 26. | Cé4-ç3 | Rg3-f8 |
| 27. | b2-b3 | Fç4-é6 |
| 28. | é3-é4 | Rf8-é7 |
| 29. | Ré1-é2 | Ta8-d3 |
| 30. | Td6 × d8 | Té8 × d8 |
| 31. | Td1 × d8 | Ré7 × d8 |
| 32. | Ré2-d3 | f7-f6 |
| 33. | Cç3-b5 | a7-a6 |
| 34. | Cb5-d6 | Rd8-d7 |
| 35. | Cd6-ç4 | b6-b5 |
| 36. | Cç4-é3 | Rd7-d6 |
| 37. | f2-f4 | a6-a5 |
| 38. | h2-h3 | h6-h5 |
| 39. | g2-g4 | h5 × g4 |
| 40. | h3 × g4 | g7-g5 |
| 41. | é4-é5 + (c) | f6 × é5 |
| 42. | f4 × g5 | Fé6-f7 |
| 43. | Cç3-f5 + | Rd6-é6 |
| 44. | Cf5-h4 | Ré6-d5 |
| 45. | g5-g6 | é5-é4 + |
| 46. | Rd3-é3 | Ff7-é6 |
| 47. | Ch4-f5 | ç5-ç4 |
| 48. | b3 × ç4 + | Rd5 × ç4 |
| 49. | g6-g7 | Rç4-ç5! |
| 50. | Cf5-h6 | Fé6 × a2 |
| 51. | g4-g5 (d) | Rç5-d6 |
| 52. | g7-g8 D | Fa2 × g8 |
| 53. | Ch6 × g8 | a5-a4 |
| 54. | Cg8-f6 (e) | |

Nulla sur proposition des Blancs.

(a) Tout ceci comme dans la 22^e partie du match Alekhine - Capablanca.

(b) Mieux... 15. b6 joué par Capablanca.

(c) L'échange 41. f4 × g5 est mau-

vais, car après f6 × g5, les Noirs peuvent pénétrer dans le camp blanc par Ré5.

(d) Avec la menace 52. g5-g6 : 53. Ch6-f7 permettant d'aller à Dame sans échanger le Fa2 à g8, qui perdrait deux temps.

(e) Les Blancs proposent la nullité sur la suite : ... 54. a4-a3 ; 55. Cf6 × é4 + Rd6-é5 ; 56. Cé4-d2 a3-a2 ; 57. Cd2-b3.

FRANÇAISE

Blancs : **BOLOGNE**
Noirs : **CARROUE**

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-ç3 | Fb8-b4 |
| 4. | é4 × d5 | é6 × d5 |
| 5. | Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 6. | Ff1-é2 | Cg8-f6 |
| 7. | 0-0 | 0-0 |
| 8. | Fç1-g5 | Fg4 × f3 |
| 9. | Fé2 × f3 | ç7-ç6 |
| 10. | Dd1-d3 | Fb4-d6 |
| 11. | Tf1-é1 | Cb8-d7 |
| 12. | Té1-é2 | Dd8-ç7 |
| 13. | h2-h3 | Tf8-é8 |
| 14. | Ta1-é1 | Té8 × é2 |
| 15. | Té1 × é2 | Ta8-é8 |
| 16. | Té2 × é8 + | Cf6 × é8 |
| 17. | a2-a3 | h7-h6 |
| 18. | Fg5-d2 | Cé8-f6 |
| 19. | Cç3-d1 | Cd7-f8 |
| 20. | Cd1-é3 | Cf8-g6 |
| 21. | g2-g3! (a) | Fd6 × g3! |
| 22. | f2 × g3 | Dç7 × g3 + |
| 23. | Ff3-g2 | Cg6-f4! (b) |
| 24. | Dd3-f5! | Cf6-é4 |
| 25. | Df5-ç8 + | Rg3-h7 |
| 26. | Dç8-f5 + | |

Nulla par échec perpétuel.

(a) Mieux : 21. Cé3-f5.

(b) 23. Cf6-é4! aurait empêché l'échec perpétuel et donnait le gain aux Noirs.

Si 24. Dd3-f1 pour éviter la perte du Fd2, alors 24. Cg6-f4 et les Noirs gagnent.

Notes de Carroué.

GAMBIT EVANS

Blancs : **MICHEL** (France)
Noirs : **VANDEKERKHOVE** (Belgique)

- | | | |
|----|--------|----------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-ç4 | Ff8-ç5 |
| 4. | b2-b4 | Fç5 × b4 |
| 5. | ç2-ç3 | Fb4-ç5 |

6.	d2-d4	é5 × d4
7.	ç3 × d4	Fç5-b4+
8.	Fç1-d2	Fb4 × d2+
9.	Cb1 × d2	d7-d6
10.	0-0	Cg8-h6
11.	d4-d5	Cç6-é7
12.	Tf1-é1	0-0
13.	Cd2-f1	Cé7-g6
14.	Cf1-g3	Rg8-h8
15.	Cf3-d4	f7-f5
16.	é4-é5	d6 × é5
17.	Cd4-é6	Fç8 × é6
18.	d5 × é6	Dd8 × d1
19.	Ta1 × d1	f5-f4
20.	Cg3-é4	ç7-ç6
21.	a2-a4	Tf8-é8
22.	Td1-d7	Té8-é7
23.	Té1-d1	Ch6-g8
24.	Td7-d8	Ta8 × d8
25.	Td1 × d8	b7-b5
26.	a4 × b5	ç6 × b5
27.	Fç4 × b5	h7-h6
28.	Fb5-é8	Té7-ç7
29.	g2-g3	Cg6-é7
30.	h2-h4	Tç7-ç8
31.	Cé4-d6	Tg8 × d8
32.	Cd6-f7+	Rh8-h7
33.	Cf7 × d8	Cg8-f6
34.	Fé8-a4	f4 × g3
35.	f2 × g3	Rh7-g8
36.	Cd8-f7	é5-é4
37.	Rg1-f2	Cé7-d5
38.	Cf7-é5	Aband.

TOURNOI 810 B

Reti

Blancs :		Noirs :
COLAS		CAUSSE
1.	Cg1-f3	Cg8-f6
2.	g2-g3	d7-d5
3.	Ff1-g2	g7-g6
4.	ç2-ç4	ç7-ç6
5.	0-0	Ff8-g7
6.	d2-d4	0-0
7.	Cf3-é5	Fç8-é6
8.	Cb1-d2	Cf6-é8
9.	Dd1-a4	d5 × ç4
10.	Cd2 × ç4	f7-f6
11.	Cé5-f3	Cé8-ç7
12.	Cç4-a5	Dd8-ç8
13.	Cf3-é1	Cç7-d5
14.	é2-é4	Cd5-b6
15.	Da4-ç2	Fé6-f7
16.	Cé1-d3	Cb6-d7
17.	d4-d5	é7-é5
18.	Dç2-b3	b7-b6
19.	Ca5-ç4	Dç8-ç7

20.	Fç1-d2	Tf8-d8
21.	Ta1-ç1	Cd7-f8
22.	f2-f4	Cb3-d7
23.	f4 × é5	Cd7 × é5
24.	Cd3 × é5	f6 × é5
25.	d5-d6	Dç7-d7
26.	Tf1 × f7	Dd7 × f7
27.	Tç1-f1	Df7-é6
28.	Fg2-h3 (a)	Dé6 × h3
29.	Cç4 × b6+	Cf8-é6
30.	Cb6 × a8	Td8 × a8
31.	Db3-b7	Ta8-f8
32.	Tf1 × f8+	é6 × f3
33.	Db7 × ç6	Dh3-d7
34.	Dç6?d5+	Dd7-é6
35.	Dd5-d3	Cf8-d7
36.	Dd3-a3	Fg7-f8
	Aband.	

(a) Sacrifice sans compensations suffisantes.

814° TOURNOI C

Gambit Dame refusé

Blancs : TOURJOUX
Noirs : LYCEN

1.	d2-d4	d7-d5
2.	ç2-ç4	Cg8-f6
3.	Cg1-ç3	é7-é6
4.	Cb1-ç3	ç7-ç5
5.	Fç1-g5	Ff8-é7
6.	é2-é3	Dd8-a5
7.	Cf3-é5	Cb8-d7
8.	a2-a3	Cd7 × é5
9.	d4 × é5	Cf6-é4
10.	Fg5 × é7	Ré8 × é7
11.	f2-f3	Cé4 × ç3
12.	Dd1-d2	d5-d4
13.	b2 × ç3	d4 × ç3
14.	Dd2-d6+	Ré7-é8
15.	Ff1-d3	Fç8-d7
16.	Fd3-é4	Ta8-d8
17.	Fé4 × b7	Fd7-b5
18.	Fb7-ç6+	Fb5 × ç6
19.	Dd6 × ç6+	Ré8-é7
20.	0-0	Td8-d7
21.	Dç6-é4	f7-f5
22.	Dé4-h4+	Ré7-f7
23.	Tf1-ç1	Th8-d8
24.	Dh4-é1	Td7-d2
25.	g2-g4	Td8-d3
26.	a3-a4	Da5-b4
27.	Tç1-b1	Td2-b2
28.	Tb1-ç1	Td3-d2
29.	Dé1-h4	Db4 × ç4
30.	Dh4-h5+	Rf7-f8
31.	Dh5 × h7	Dç4-é2
32.	Dh7-h8+	Rf8-f7

33.	Dh8-h5+	Rf7-é7
34.	Dh5-h4+	Ré7-d7
35.	Dh4-g3	Dé2 × é3+
36.	Rg1-h1	f5-f4
37.	Tç1-é1	f4 × g3
38.	Té1 × é3	ç3-ç2
	Aband.	

TOURNOI 827 C

Partie Française

Blancs : CORMIER
Noirs : LANIRAY

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-d2	Cg8-f6
4.	é4-é5	Cf6-d7
5.	Ff1-d3	b7-b6
6.	Cg1-é2	ç7-ç5
7.	ç2-ç3	ç5-ç4
8.	Fd3-ç2	Fç8-b7

ÉTUDES

LA PROMOTION

Après avoir vu quelques idées essentielles concernant le **Pat**, nous allons essayer d'examiner comment les Compositeurs utilisent la **Promotion**.

La fin de partie pratique regorge de combinaisons tendant à la promotion d'un pion, ou, au contraire, tendant à empêcher cette promotion.

L'Etude utilise ces combinaisons, évidemment. Mais, en plus, elle élargit considérablement ce domaine en employant des moyens tactiques qui lui **semblent** propres : insuffisance pour le gain ou la nullité de la promotion en Dame, alors que la promotion en pièces inférieures à la Dame pourra, éventuellement, atteindre l'un ou l'autre de ces deux buts.

La Promotion en Cavalier

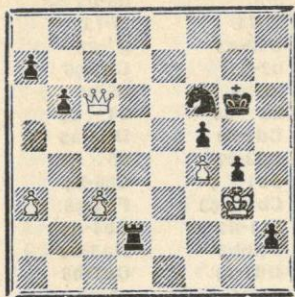
Le C ayant une marche différente des autres pièces, la promotion C peut avoir pour but non seulement le **Pat** (unique explication de la promotion en T ou en F), mais

encore le gain de temps, la défense contre une fourchette d'un C adverse, la parade d'un échec perpétuel.

C'est pour ces raisons que la finale pratique comporte quelques exemples de promotion en C.

La Partie Yates-Alekhine, Kes-kémets 1927, a toute une histoire. Alekhine avait, indiscutablement, un complexe contre le « petit lion britannique » ! Au cours de cette partie, Yates, en difficulté, plaça froidement un sacrifice douteux... qu' Alekhine réfuta à l'analyse « post mortem ». Cependant, la défense choisie par le Franco-Russe comportait une reddition de la D contre T, C et pion. Après avoir refusé la nullité, Yates se retrouva avec une position perdue.

Et là, Alekhine, doublement mortifié par le sacrifice faux et... le refus de la nullité, se vengea d'une manière raffinée, avec une esthétique menace de promotion en C !



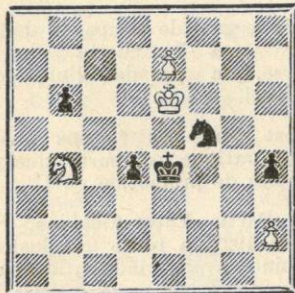
75. ... **Rg6-h5!**

Peut-être pas le seul coup gagnant, mais en tout cas esthétique et efficace ! Menace 76. ... Cf6-é4+ gagnant la Dame. Si 76. Dc6×f6, h2-h1 C mat !.

Yates abandonne.

A noter que, maintenant, 76. ... h2-h1 D ??; 77. Df6-h8+ gagne.

Pachman-Flohr,
Saltsjöbaden, 1948



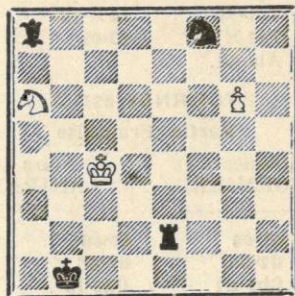
D'après Stahlberg (*Livre du Tournoi*) la promotion en C sauvait la partie. A noter que é8 D est réfuté par Cg7+ et C×é8. Pachman joua :

- | | |
|--------------------|---------------|
| 58. Cb4-d5 | Cf5×é7 |
| 59. Cd5-f6+ | Ré4-f3 |
| 60. Ré6×d7 | d4-d3 |
| 61. Cf6-d5 | d3-d2 |
| 62. Aband. | |

Stahlberg propose : 58. é8C!! d3; 59. Cf6+ Rd4; 60. Cc6+ Rc5; 61. R×f5, Rc6; 62. Cc4 Rd5; 63. Rf4 Rd4; 64. Cd2 b5; 65. Cf3+ Rc3; 66. Ré3. Nulle. Ou 58. ...Cé3; 59. Cf6+ Rf4; 60. Cd3+, etc...

Voici la même idée dans la phase initiale d'une Etude.

A. G. Kopnine



2° Prix

Concours Tchécoslovaque, 1953

Nulle.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 1. g6-g7 | Fas-d5+ |
| 2. Rc4×d5 | Cf8-g6 |
| 3. g7-g8 C | |

Tous ces coups sont visiblement forcés; en particulier, si : 3. g8 D? Cé7+ gagne; 3. ... Té2-é8.

Après cette première escarmouche tournant autour de la promotion du pion blanc, une deuxième phase tactique commence : les Noirs vont gagner un des deux Cavaliers !

- | | |
|-------------------|----------------|
| 4. Cg8-f6 | Cg6-f4+ |
| 5. Rd5-d4 | Té3-é6 |
| 6. Cf6-d5! | |

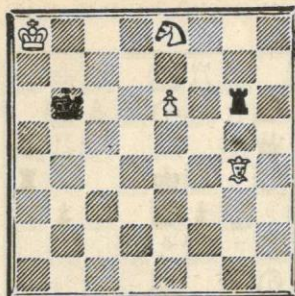
« Contre-pointe » ! Si 6. ... T×a6; 7. C×f4 nulle. Ou 6. ... Cé2+; 7. Rd3 Cc1+; 8. Rd2! T×a6; 9. Cc3+ Rb2; 10. Cd1+ Rb1 nulle. Dans cette troisième phase, les Noirs ont une T en plus, mais ne peuvent gagner :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 6. ... | Cf4×d5 |
| 7. Ca6-c5 | Té6-d6 |
| 8. Rd4-é5 | Td6-d8 |
| 9. Cc5-é6! | Td8-d7 |
| 10. Cé6-c5 | Td7-d8 |
| 11. Cc5-é6 | Nulle. |

Notons en passant que les idées présentées dans cette Etude ne sont pas nouvelles, mais leur présentation et le lien qui les réunit rendent cette composition artistique aussi ingénieuse qu'esthétique.

Dans l'œuvre suivante, Rinck utilise la promotion en C pour parer une menace de mat.

Rinck



Recommandée au Concours de l'Italia Sacchistica, 1920.
Gain.

PROBLÈMES

Une Assemblée Générale des Problémistes avait été convoquée le 5 mars 1955, par le Président BISCAY en vue de reformer l'Union des Problémistes de France. Celle-ci a été pour nous une grosse désillusion.

Au lieu de trouver une réunion de problémistes décidés à se regrouper sous l'égide de la Fédération Française des Echecs — seule Association reconnue par la Fédération Internationale des Echecs, et seule, par conséquent, qui soit apte à prendre officiellement contact avec le Bureau International des Problémistes — nous n'avons rencontré qu'une majorité hostile à la F.F.E.

L'offre de collaboration de l'A. J. E. C. et l'assistance du *Courrier des Echecs* n'ont même pas été examinées.

Dans ces conditions, nous créons au sein de l'A.J.E.C. — sous la direction technique de M. BISCAY et la responsabilité technique de M. BALBO — une section « **Problèmes** », qui formera le noyau autour duquel se regrouperont les amateurs de problèmes. Nous demandons à tous ceux qui désiraient participer à cette section d'envoyer une cotisation provisoire de 100 francs au Trésorier de l'A.J.E.C., en plus, soit de l'abonnement au *Courrier des Echecs* (200 francs), soit de la cotisation

1. **Cé8-f6!**

Si 1. é7? Tg8; 2. Fd7 (ou Fh5) Rc5; 3. Rb7 T×é8; 4. F×é8 Rd6=

1. ... **Tg6×f6**

Si 1. ...T×g4; 2. é7! (2. C×g4? Rc6=) Rc7; 3. é8 D parant Ta4 mat.

Ou 1. ... Rc7; 2. é7 Tg5; 3. Cé8+! Rc6 (ou Rb6); 4. Cg7! Rc7 (empêche la promotion en D, vu Ta5+); 5. Cé6+ et C×g5 gagne.

2. **é6-é7** **Rb6-c7**

3. **é7-é8 C+** et gagnent.

R. HUGUET,

50, rue Vergniaud,
Bordeaux.

de membre isolé de la F. F. E. (500 fr.). Cette cotisation servira exclusivement, pour cette année, à organiser en octobre un concours de solutions doté de prix.

SOLUTION DES PROBLÈMES

N° 5.B et 6.B

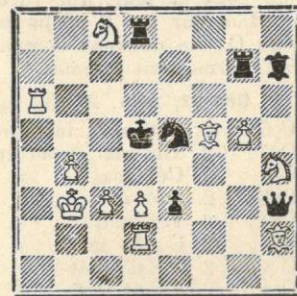
du Concours Saint-Raphaël

publiés dans *Points de Vue Images du Monde* et *Radar*.

PROBLÈME N° 5.B

P. MONREAL ET
H. DES MARRAND

(*La Bataille*, 1-1945).



Mat en 2 coups

Examen de la position. - Il s'agit d'un problème « à menace », car le Roi noir est fixé, toutes les pièces noires sont libres et en mesure de neutraliser les échecs blancs ;

aucune ne peut donner une case de fuite.

Possibilités des Blancs. - La Ta6 ne peut quitter le 6^e rang sans libérer le Roi noir; la menace 1. Td2-a2 et 2. Ta5+ est réfutée par : 1. ... Cc5×d3, venant couvrir sur c5. Le Ff5 ne peut rien tenter sans être pris par la D. ou le F. adverse; l'autre Fh2 ne peut menacer le Roi noir qui se trouve sur une case de couleur différente.

Le Cc8 ne peut donner échec sans intercepter la Ta6 (1. Ta6-f6 menace 2. Cb6+ réfuté par 1. ... Tg7-b7). L'échec sur e7 échoue car Tg7×e7.

Le second C. sur h4 semble en dehors du combat, mais il pourrait en venant au premier coup sur une case blanche, menacer de mat au second coup sur une case non gardée. Essayons 1. Ch4-g6? : il est réfuté par Fh7×g6. Essayons : 1. Ch4-g2, réfuté en apparence par 1. ... Dh3×g2?, mais en prenant le C., la D. abandonne la diagonale h3-c8 et permet au F. f5-e6 mat. C'est la clé : 1. Ch4-g2.

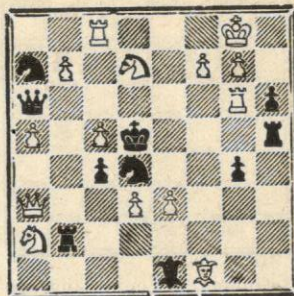
Cependant les Noirs ne sont pas obligés de prendre le C. avec leur D., car le C. sur f4 va intercepter le Fh2 qui gardait la case e5. Ils peuvent donc parer la menace en enlevant le Cc5 pour procurer une case de fuite à leur Roi (déblocage). Mais sur les 8 coups possibles du C., un nouveau dommage apparaît permettant le mat.

Clé 1. Ch4-g2, men. 2. Cf4 mat.
 1. ...Cc6; 2. Cb6 mat, blocage.
 1. ...Cd7; 2. Td6 mat, intercept.
 1. ...Cf7; 2. Cc7 mat »
 1. ...Cg6; 2. Fc4 mat »
 1. ...Cg4; 2. Fc6 mat »
 1. ...Cf3; 2. C×e3 mat »
 1. ...C×d3; 2. T×d3 mat »
 1. ...Cc4; 2. d×c4 mat »
 1. ...D×f5 ou g4; 2. C×e3 mat.

Thème du problème : **Rosace complète du Cavalier noir.**

Nous vous proposons — à titre d'exemple — la résolution du problème suivant sur le même thème.

N° 1.S
 E. PAPE - U.P.F. 1943

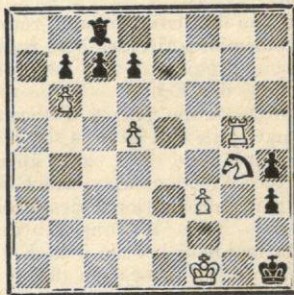


Mat en 2 coups

Blancs : Rg8, Dh3, Tc8 et g6. Ff1, Ca2 et d7, Pa5, b7, c5, d3, e3, f7+g7 = 14.

Noirs : Rd5, Da6, Tb2 et h5, Fc1, Ca7 et d4, Pc4, g4 et h6 = 10.

PROBLEME N° 6.B
 G. BALBO (inédit)



Mat en 3 coups

Examen de la position. — L'ensemble des pièces est séparé en deux groupes : le groupe autour du Roi noir fait penser à un blocus, le Roi étant fixé. Si les Noirs étaient contraints de jouer h3-h2, le mat serait possible par Cf2. Mais dans le second groupe, deux pions noirs sont libres, peut-on les immobiliser ?

En partant de cette idée, la clé est claire, c'est d5-d6. Nous avons affaire à un **blocus incomplet**, le rôle de la clé étant de compléter le blocus.

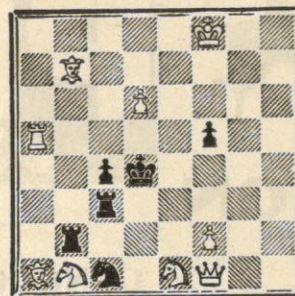
Après la clé 1. d5-d6, le jeu du seul pion libre amène les 4 variantes suivantes :

- 1. ...c7×b6; 2. Tb5
- 1. ...c7×b6; 2. Td5
- 1. ...c7-c6; 2. Tc5
- 1. ...c7-c5; 2. T×c5

Mais chaque fois que la Tour vient immobiliser les Noirs pour les forcer de jouer le coup mortel 2. ... h3-h2 permettant le mat par Cg4-f2. Le thème de ce problème se nomme « Pickaninny » pour un pion noir et « Albino » pour un pion blanc, c'est l'utilisation des quatre possibilités d'un pion à sa case de départ.

Voici un problème à résoudre sur la même idée :

N° 2.S
 T. SAVOURNIN
 La Bataille, 1949



Mat en 2 coups

Blancs : Rf8, Df1, Ta5, Fa1 et b7. Cb1 et e1, Pd6 et f2 = 9.

Noirs : Rd4, Tb2 et c3, Cc1, Pc4 et f5 = 6.



PICON

c'est bon !

SNAP

PICON

CONCOURS ÉCHELLE

1° Le concours est ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Echecs*. Pour les abonnés étrangers, il leur suffit de désigner un correspondant résidant en France, en cas de gain d'un prix.

2° Le concours est permanent. Les abonnés peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

3° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un problème en 2 coups, 3 points pour un problème en 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

4° A chaque série, les concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau-souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

5° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, avenue René-Damous, à CHAMPIGNY (Seine), dans un délai de 15 jours après la publication de la revue.

N° 5

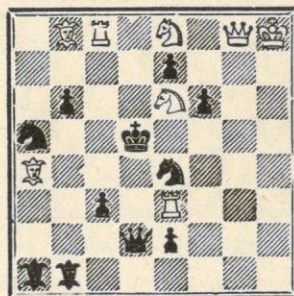


Mat en deux coups

Blancs : Rh1, Dd5, Ta2, f1, Fh3, Pd2 = 6.

Noirs : Ré2, Té4, Fh6, h7, Cé6 = 5.

N° 6



Mat en 2 coups

Blancs : Rh8, Dg8, Tç8, é3, Fa4, b8, Cé6, é8 = 8.

Noirs : Rd5, Dd2, Fa1, b1, Ca5, é4, Pb6, ç3, é2, é7, f6 = 11.

SOLUTIONS

des Problèmes N° 3 et 4

N° 3 A. SERVAIS. La Bataille, 1948. — Clé : 1. Té7-é6, menace 2. Td6 mat = 2 points.

Fausse solutions :

N° 4. A. LEBEDEFF. 2° Prix "64", 1927. — Clé : 1. Tç6-ç8 menace 2. Ff6 mat = 2 points.

Classement après la 2° Série :

8 points : MM. Beller, Berthoz, Calvet, Carrière, Chautard, Couvert, Gillet, Giraudet, Guillevic, Halberstadt recevront un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

8 points (suite) : Jumel, Knops, Le Moign, Lormelet, Michel, Milin, Negro, Renaudin, Richard, Simonin, Vuillemin.

6 points : MM. Durieux, Munoz, Pulido.

4 points : MM. Arnaud, Bayle, Berthoumeau, Binet, Bisbrouck, Bouttier, Chandon-Moet, Clairet, Colliou, Dallanegra, Delalieu, Douçot, Fanès, Fragnier, Gélineau, Griboval, Henzler, Herrou, Jolly, Kieffer, Lippmann, Lunati, Merlande, Mignot, Penot, Pontier, Pouget, Puysegur, Rialland, Soret, Thiébaud, Tinant, Tortat, Vinay, Wels.

2 points : MM. Blanc, Boule, Chabert, Frochot, Gaillard, Germain, Grienenberger, Laval, Rebuffel, Swaenepoel.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

1953-54

MM. BERGRASER et JAVELLE arrivent premiers ex-æquo avec 6 points et demi.

Le système Sonneborn-Berger aurait donné le gain à M. JAVELLE qui devra, en fait, se contenter d'une victoire morale, le règlement spécifiant que le Champion de l'année précédente, le D^r BERGRASER, conserve son titre, s'il arrive en tête, même si le système Sonneborn-Berger joue contre lui.

Nous n'en adressons pas moins aux deux joueurs nos plus vives félicitations.

CLASSEMENT
APRES LA 3^e SERIE

12 points : MM. Jumel, Knops, Le oign, Lormelet, Michel, Milin, Négro, Renaudin, Simonin et Vuillemin recevront un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

10 points : MM. Bouble, Durieux, Munoz, Pulido, Richard.

8 points : MM. Arnaud, Bayle, Berthoumeau, Binet, Bisbourck, Clairet, Colliou, Dallanegra, Delaliau, Fanis, Fragnier, Gelineau, Guboval, Jolly, Kieffer, Merlande, Mignot, Momial, Penot, Pontier, Puysegur, Rialland, Sorot, Thiébaud, Tinant, Tortat, Wels.

6 points : MM. Brazey, Chabert, Douçot, Grinenberger, Pulido, Rebuffel, Swaenepoel.

4 points : MM. Beller, Berthoz, Bessler, Boissel, Bouttier, Bredel, Calvet, Carrière, Chandon-Moët, Chautard, Couvert, Deleplanque, Frochot, Gillet, Giraudet, Guillevic, Guillot, Halberstadt, Hengler, Herrou, Lartigue, Laval, Leroux, Le Tiec, Lioret, Leppmann, Lunati, Mannequin, Monteiro, Pelta, Pereira, Peri, Pouget, Pourade, Souchon, Tolila, Vinay.

2 points : MM. Beaugraud, Blanc, Gaillard, Germain, Laurent.

INFORMATION

Voici revenue l'époque où l'on se préoccupe du prochain Championnat de France des Echecs.

Chaque année cette importante épreuve permet à la grande famille échiquéenne de se rassembler dans une de nos belles villes de France et de se consacrer entièrement, pendant dix jours, à ce jeu qui nous passionne tous.

Cette année, c'est Toulouse qui a la charge écrasante d'organiser ce Championnat.

Je me trouvais à Marseille, en septembre 1954 lorsqu'on me demanda si j'accepterais la Présidence du Comité d'Organisation pour 1955. Avant de donner ma réponse je consultai le Président Long et M. Audiffren, Trésorier du Comité d'Organisation de Marseille.

Quand je connus la générosité du monde échiquéen français et l'aide matérielle si efficace de M. Picard, je n'hésitai plus à accepter la Présidence pour 1955.

Les dons des Cercles et des amis des échecs dépassèrent en effet, en 1954, la magnifique somme de trois cent mille francs.

C'est donc en toute confiance que je viens à vous, amis connus et inconnus, en vous demandant de vouloir bien ouvrir dans votre Cercle une souscription pour le Championnat de France 1955.

Les sommes recueillies seront à envoyer à l'adresse suivante : Echiquier Toulousain, Championnat de France d'Echecs, 9, place du Capitole, Toulouse. C.C.P. 1353-09 Toulouse.

J'ai pensé qu'il était bon d'ouvrir cette souscription suffisamment tôt, avant la période des vacances pendant laquelle bien de nos Cercles tombent en sommeil.

Le Championnat se déroulera du 2 au 11 septembre 1955. Nous espérons que vous viendrez nombreux dans cette belle ville de Toulouse qui mérite réellement sa réputation de bon accueil et de gaieté et que de toutes vos forces vous contribuerez à la réussite de notre grande manifestation.

Le Président
du Comité d'Organisation :
Colonel TUTENGES

Numéro 49

Juillet 1955

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs

et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 22 mai 1955 s'est déroulée au Café de Madrid, boulevard Montmartre, sous la présidence de M. BERMAN.

Dans un long exposé en 14 points coupé de discussions, le Président a relaté l'œuvre du nouveau bureau et proposé des solutions aux questions irritantes. Celles-ci ont été adoptées à peu près unanimement, notamment la réforme du Secrétariat. A cette occasion des précisions ont été données quant au découpage des ligues et à d'éventuels remaniements.

L'Assemblée a accueilli avec gratitude l'offre de M. PICARD, Président du Conseil National des Echecs, de tirer gratuitement deux bulletins techniques de 10 pages en 600 exemplaires. Ces bulletins auraient l'aspect de la revue de la ligue « Bourgogne-Franche-Comté » : « La Tour Prends Garde ».

La plupart de nos lecteurs connaissent cette revue qui est certainement un chef-d'œuvre dans son genre.

Une étude sera faite plus tard pour l'édition d'un bulletin fédéral

attrayant, en rapport avec nos moyens financiers.

Les nouveaux règlements intérieurs sont en cours d'élaboration par MM. BELLANGER, PICARD et ROSAT et seront applicables en 1956 après adoption par l'Assemblée Générale de novembre prochain.

Un appel est adressé aux cercles pour la sélection des dames en vue d'un éventuel championnat du monde féminin par équipes prévu pour 1956 à Moscou en même temps que le Championnat du monde masculin par équipes.

Le championnat de France aura lieu à Toulouse du 2 au 11 septembre prochain et une souscription est ouverte dans tous les cercles pour en renforcer l'éclat. Les inscriptions devront parvenir avant le 15 juillet au Secrétariat de la F.F.E. et les ligues sont priées de fournir rapidement le classement de leurs joueurs pour l'établissement des différentes catégories.

Ultérieurement, un nouveau Règlement de Championnat, établi par MM. BERGE et FREDUILLE, sera proposé à l'Assemblée Générale : il consiste essentiellement à diviser la France en quatre zones

qualifiant chacune deux joueurs qui, avec le challenger de l'année précédente et l'ancien tenant du titre disputeront un tournoi pour désigner un nouveau challenger qui rencontrera le tenant du titre.

La cotisation a été portée de 300 francs à 500 francs par membre à partir du 1^{er} octobre prochain, mais seulement pour les cercles dont le Président ne prendrait pas l'engagement d'honneur de faire licencier tous ses membres.

L'atmosphère ne s'est échauffée que lorsque certains délégués ont reproché au Bureau de n'avoir pas fait le nécessaire pour présenter au Championnat International des Etudiants, qui s'est tenu à Lyon, une équipe capable de représenter honorairement notre pays. Le Président s'est facilement déchargé de toute responsabilité à cet égard.

Enfin un exposé de la situation financière a mis en lumière le re-

dressement opéré depuis novembre dernier : 538.000 francs de dettes remboursées sur 598.000 frs; le paiement du Secrétariat, des ristournes aux ligues et du reste du passif assuré. Ce résultat n'a pu être obtenu que par le dévouement de M. ROSAT, Secrétaire, qui assure gratuitement le travail effectué auparavant par une appointée. L'Assemblée l'a longuement applaudi.

En cours d'Assemblée un vin d'honneur a été offert par les congressistes à l'équipe Russe, de passage à Paris. Le grand Maître KOTOV a présenté les coéquipiers et prononcé une allocution amicale pour remercier les Français de leur accueil à Lyon. Le soir eut lieu une séance de parties simultanées donnée par le benjamin de l'équipe russe SPATKY.

En résumé, une bonne journée pour les Echecs français.

NOS TOURNOIS

COUPE DE L'AJEC

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE MM.

- 1618 II D Broutin et Hulot.
- 1619 II D Broutin et Marly.
- 1620 II D Broutin et Lasne.
- 1621 II D Broutin et Lizounat.
- 1622 II D Broutin et Baillard.
- 1623 II D Broutin et Derondier.
- 1624 II D Broutin et de Pracontal.
- 1631 II D Hulot et Dargent.
- 1634 I D Bert et Lyoen.
- 1636 I D Urbain et Charbon.
- 1638 I D Patrigeon et Pulido.
- 1639 III D Moindrot et Tavernier.
- 1640 I D Pourade et J. Giraudet.
- 1641 I D Pirat et Lagrange.
- 1642 I D Lagrange et Ravy.
- 1644 I D Lennon et Burkhardt.
- 1646 I D Gaudichon et L. Mathieu.
- 1647 I D Gaudichon et J. Négro.
- 1649 III D J. Mathieu et J. Sango.

DEUXIEME TOUR MM.

- 1616 I D L. Mathieu et de Puysegur
- 1628 I D Hnatiuk et Guyot.
- 1630 II D Dr Ronsval et L. Mathieu
- 1632 I D Le Tiec et Lasne.
- 1635 I D Gimat et Convers.
- 1637 I D M. Robert et Négro.
- 1645 I D E. Soares et R. Isal.

- 1648 I D Cl. Broutin et Pourade.
- 1651 II D Bodis et Omnès.

DERNIERS TOURNOIS TERMINEES

- 1433 I D 1^{er} J. Baillard et passe en II D.
- 1458 I D — Larcher et passe en II D.
- 1505 I D — Dargent L. et passe en II D.
- 1515 I D — Aubert P. et passe en II D.
- 1517 I D — G. de Pracontal et passe en II D.
- 1570 I D — Derondier J. et passe en II D.
- 1582 II D — Tavernier et passe en III D.
- 1608 III D — Mathieu J. jouera la finale.

TOURNOIS A 5 JOUEURS

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE MM.

- 957 A Trocquet, Robin, Patrigeon, de Frondeville, Dr Mélé.
- 958 C Chapelle, Dorotte, Germain, Santarreu, Costa.
- 960 B Cerni, Jumel, Supper, Bayard, Sorhouet.
- 963 B Souchon, Rauss, Sibenaler, Deleplanque, J. Giraudet.

- 964 A Mélo, Tollia, Burkhardt, Sourhon, Tinant.
 - 965 B Gouriou, Courtois, Négro, Vasselon, Derondier.
 - 966 B Négro, Lefeuvre, Pavia, Vasselon, Gaudichon.
- DERNIERS TOURNOIS TERMINEES**
- 876 A 1^{er} Erching 6 ½ p.,
2^e Tollia 4 ½ p.
 - 878 20^e Ac. 1^{er} Colas 5 ½ p.,
2^e Delannoy 4 ½ p.
 - 886 21^e Ac. 1^{er} Peiffer 7 ½ p.,
2^e Capval 5 ½ p.
 - 891 B 1^{er} Raffy 7 p.,
2^e Jardin 6 p.
 - 936 B 1^{er} de Frondeville 8 p.,
2^e Pavia 6 p.

AVIS AUX JOUEURS

M. Boulle, Directeur des Tournois, sera absent de Paris du 9 juillet à fin août. Il sera remplacé par le Secrétaire, M. Delanoy (adresse sur la page de couverture).

Ce dernier étant professionnellement obligé de s'absenter souvent s'excuse des retards qui pourraient se produire dans la correspondance et la mise en route des tournois.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les ouvrages et revues d'échecs, s'adresser à la Librairie GUISE, 13, Rue Saint-Jacques - PARIS (V^e)

ALJECHIN, Auf dem Wege zur Weltmeisterschaft, 2^e édition, 225 pages; Walter de Gruyter, Berlin, 1955, D.M. 9-80 br.

Le présent ouvrage débute à septembre 1923 et se termine par la victoire de Alekhine sur Capablanca dans le match pour le championnat du monde (1927).

Cette anthologie comprend les meilleures parties jouées par le champion du monde au cours de l'une des périodes les plus brillantes de sa carrière échiquéenne.

Elles sont extrêmement variées et comprennent aussi bien celles jouées en simultanées, en consultation, à l'aveugle, que celles jouées dans les grands tournois contre les meilleurs joueurs de cette époque.

Les 34 parties du match de Buenos-Ayres sont le témoignage de la lutte sévère où Capablanca perdit son titre.

Alekhine raconte avec beaucoup de sincérité et sans fausse modestie

comment il réussit à atteindre ce résultat. Mais ce qui fait la grande valeur de son livre ce sont ses analyses de ses parties, véritables leçons pour tous les joueurs d'échecs.

La Fédération Française des Echecs avait publié en 1936 les Deux Cents Parties d'Echecs allant de 1908 à 1927. Comme cette édition ne sera vraisemblablement pas réimprimée les joueurs français ont maintenant, grâce aux éditions Walter de Gruyter, la possibilité d'étudier les parties d'un joueur de génie. Même pour ceux qui ne connaissent pas la langue allemande, la lecture des parties seule leur permettra d'approfondir leurs connaissances et d'apprécier le style de l'un des plus grands joueurs du monde.

La notation employée est l'algébrique complète. De nombreux diagrammes illustrent les parties, impression et présentation sont excellentes.

LE GAMBIT RELFSON

Comme suite à notre étude parue dans les N^{os} 45 et 46, voici la traduction de l'article du célèbre analyste Hans HABERDITZ, de Vienne, traduite en anglais par Kurt LOWENSTEIN et publiée par le *Chess Correspondent*, organe de la ligue américaine d'échecs par correspondance, en novembre 1953. Nous espérons qu'à travers les changements de langues la pensée de l'auteur n'aura pas été trop déformée.

Il est reconnu que, dans la partie Espagnole, les Noirs sont mieux dans les systèmes où leur pion **e5** est défendu, que dans ceux où il est échangé contre le pion **d4**. Il paraît donc intéressant de provoquer d'abord cet échange pour la partie Ecossaise avant de rentrer dans l'Espagnole par **Fb5**. Ce fut une idée de Blackburne, mais elle a

pris le nom de **Mac-Lopez**, mi-écossaise, mi-espagnole.

La raison pour laquelle cette variante n'est jamais devenue populaire doit être cherchée moins dans un manque de correction que dans la trop grande perfection de la partie Espagnole, qui rend les interventions superflues : pourquoi compliquer la partie par 3. **d2-d4** alors que 3. **Ff1-b5** est si fort ?

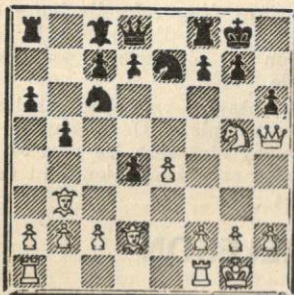
Nous n'allons pas vérifier la validité de cette opinion mais plutôt essayer de montrer que les Blancs peuvent obtenir par la **Mac-Lopez**, soit des lignes avantageuses de l'Espagnole, soit des lignes indépendantes qui ont été jusqu'ici injustement négligées.

I. LIGNES INDEPENDANTES

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | é5 × d4 |
| 4. Ff1-b5 | Fç8-b4+ |
| 5. Cb1-d2 | |

Nous recommandons ce coup dans le *Courrier des Echecs*, N° 45.

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 5. | a7-a6 |
| 6. Fb5-a4 | Cg8-é7 |
| 7. 0-0 | b7-b5 ?! |
| 8. Fa4-b3 | 0-0 |
| 9. Cf3-g5 | Fb4 × d2 |
| 10. Fç1 × d2 | h7-h6 |
| 11. Dd1-h5 ! | |



- | | |
|---|-----------------|
| 11. | h6 × g5 |
| 12. Fd2 × g5 | d7-d5 |
| 12. .. Ca5 eut été plus tenace, quoique 13. f4 suivi, si nécessaire, de f4-f5 eut alors permis l'arrivée de la Tf1 via f3 sur la case-clé h3. | |
| 13. Fb3 × d5 | Fç8-b7 |
| 14. f2-f4 | Dd8-d6 |
| 15. Fg5 × é7 | Dd8 × é7 |
| 16. Tf4-f3 | Dé7-f6 |

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 17. Tf3-h3 | Df6-h6 |
| 18. Dh5-g4 | Dh6-d6 |
| Si 18. .. Dh6-f6 | 19 é4-é5 |
| 19. Dg4-f5 | g7-g6 |
| 20. Df5-g5 | Tf8-é8 |
| 21. é4-é5 | abandonnent |

Partie MIKULKA-NEUBANER

(Correspondance 1936)

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2d4 | é5 × d4 |
| 4. Ff1-b5 | Ff8-ç5 |

Deux lignes sur cette variante que nous avons étudiée dans le

Courrier des Echecs, N° 46.

- | | |
|------------------|-----------------|
| 5. 0-0 | Cg8-é7 ! |
| 6. Cb1-d2 | a7-a6 |
| 7. Fb5-c4 | b7-b5 |
| 8. Fç4-b3 | 0-0 |

Si 8. .. d7-d6 9. Cf3-g5. Probablement mieux est 8. .. Cç6-a5 9. Cf3-g5 Ca5 × b3 10. Cd2 × b3 qui rend le pion mais diminue l'attaque des Blancs.

- | | |
|--------------------------------------|--------------|
| 9. Cf3-g5 | g7-g6 |
| Si 9. h7-h6; 10. Cg5 × f7, Tf8 × f7; | |
| 11. Fb3 × f7 et 12. Dd1-h5+. | |
| 10. Cd2-f3 | d7-d6 |

Partie HABERDITZ-PETR

(Vienne, 1952)

Les Blancs auraient dû continuer

- par :
- | | |
|---------------------|---------------|
| 11. Dd1-d2 ! | h7-h5 |
| 12. Cg5-h7 ! | |
| ou si 11. | Fç8-g4 |
| 12. Dd2-f4 ! | |

- | | |
|--|-----------------|
| 5. 0-0 | a7-a6 |
| 6. Fb5-a4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | Cg8-é7 |
| Après 7. .. Cg8-f6; 8. é4-é5 ! ou 7. .. h7-h6; 8. ç2-ç3 ! les Noirs ont une position perdante. | |
| 8. Cf3-g5 | d7-d5 |
| 9. é4 × d5 | Cç6-é5 |
| 10. Tf1-é1 | f7-f6 |
| 11. Té1 × é5 ! | f6 × é5 |
| 12. d5-d6 | Dd8 × d6 |
| 13. Dd1-f3 | Th8-f8 |
| 14. Df3 × a8 | ç7-ç6 |
| 15. Cg5-é4 | Dd6-g6 |
| 16. Cé4 × ç5 | et gagnent |

Partie HABERDITZ-GUCA

(Vienne, 1951)

Notre impression après ces exemples est que, si les Noirs repoussent

le **Fb5** sur **b3**, les Blancs doivent abandonner le pion du Gambit et passer à une attaque sur l'aile Roi.

II. LIGNES RETOMBANT DANS LA PARTIE ESPAGNOLE

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | é5 × d4 |
| 4. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 5. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 6. 0-0 | b7-b5 ? |
| 7. Fa4-b3 | d7-d6 (ou a) |
| 8. Cf3-g5 | Cç6-é5 |
| 9. f2-f4 | Cé5-c4 |
| 10. Fb3 × ç4 | b5 × ç4 |
| 11. Dd1 × d4 | mieux. |
| a) 7. | Ff8-é7 |
| 8. é4-é5 | Cf6-g4 |
| 9. Dd1-é2 | 0-0 |
| 10. Dé2-é4 | Cg4-h6 |
| 11. Fç1 × h6 | g7-g6 |
| 12. ç2ç3 ! | mieux |

Partie HABERDITZ-LANZ

(Vienne, 1946)

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | é5 × d4 |
| 4. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 5. Fb5-a4 | b7-b5 ? |
| 6. Fa4-b3 | d7-d6 |
| 7. ç2-ç3 | |

Le plus agressif. Plus sûr, mais moins ambitieux est 7. **Fd5**.

- | | |
|-----------------------------|-----------------------|
| 7. | d4 × ç3 (ou b) |
| 8. Fb3 × f7+ | Ré8 × f7 |
| 9. Dd1-d5+ | Rf7-é7 |
| (si .. Fç8-é6; 10. Cf3-g5+) | |
| 10. Dd5 × ç6 | Fç8-d7 |
| 11. Dç6 × ç3 | Cg8-f6 |
| 12. 0-0 | Fd7-é6 |
| 13. Cf3-d4 | Dd8-ç6 |
| 14. Cd4 × é6 | Ré7 × é6 |
| 15. Dç3-b3+ | Ré6-d7 |
| 16. é4-é5 | d6 × é5 |
| 17. Té1-d1+ | Rd7-ç6 |
| 18. Fç1-g5 | Ff8-d6 |
| 19. Cb1-a3 | Th8-d8 |
| 20. Ta1-ç1+ | Rç6-b7 |
| 21. Ca3 × b4 ! | a5 × b4 |
| 22. Db3 × b5+ | Rb7-a7 |
| 23. Fg5-é3+ | Aband. |

parce qu'après 23. ç7ç5 24. Td1 × d6 décide.

Partie HABERDITZ-SCHAETEL

(Vienne, 1951)

- | | |
|-----------------------|----------------|
| b) 7. | Fç8-é6 |
| 8. ç3 × d4 | Fé6-b3 |
| 9. Dd1 × b3 | h7-h6 |
| 10. 0-0 | Ff8-é7 |
| 11. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 12. é4-é5 | d6 × é5 |
| 13. d4 × é5 | Cf6-h7 |
| 14. Tf1-d1 | Dd8-ç8 |
| 15. Cç3-d5 | 0-0 ? |
| 16. Db3-ç3 | Dç8-b7 |
| 17. Dç3 × ç6 ! | Aband. |

Partie TARTACOVER-SALIE

(Paris, 1932)

M. Haberditz termine son article en espérant qu'il a réussi à attirer l'attention sur une variante fascinante qui ne l'a jamais personnellement désappointé.

M. Lowenstein l'a continué en citant la variante ci-après qu'il juge égalisante :

- | | |
|-----------------------|----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | é5 × d4 |
| 4. Ff1-b5 | Ff8-b4+ |
| 5. Cb1-d2 | |
| Si 5. Fç1-d2 Fb4-c5 ! | |
| 5. | Cg8-é7 |

Le *Larobök* de 1921 préconise ici 6. a2-a3 Fb4 × d2+; 7. Dd1 × d2 ! avec l'égalité.

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 6. 0-0 | 0-0 |
| 7. Cd2-b3 | d7-d5 |
| 8. é4 × d5 | Dd8 × d5 |
| 9. Cf3 × d4 | Cç6-d4 |
| 10. Cb3 × d4 | Tf8-d8 |
| 11. Fç1-é3 | Fb4-ç5 |
| 12. ç2-ç3 | Cé7-f5 |
| 13. Cd4 × f5 | Fç8-f5 |

Il étudie ensuite les analyses de **Tortsen Relfson** qui, après une longue pratique, a donné son nom au Gambit dans les pays scandinaves, et notamment celle-ci qui survient dans un Gambit du Centre.

- | | |
|--------------------|-----------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. d2-d4 | é5 × d4 |
| 3. Cg1-f3 | Ff8-b4+ |
| 4. Cb1-d2 | Cb8-c6 |
| 5. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 6. Fb5-a4 | Cg8-é7 |
| 7. a2-a3 ! | Fb4 × d2 |
| 8. Dd1 × d2 | d7-d5 |
| 9. Cf3 × d4 | d5 × é4 |

et les Noirs ont de bonnes chances de nullité.

Il nous reste à regretter de n'avoir pas connu cet article lorsque nous avons étudié les résultats du

tournoi sur le Gambit Relfson; nos analyses en auraient été nettement améliorées.

PARTIES

CHAMPIONNAT DU MONDE INDIVIDUEL 54

Nous avons groupé plusieurs parties jouées par le Maître Boutteville au cours du championnat du monde par correspondance. Cela permettra à nos lecteurs d'avoir une idée du style de ce joueur, plusieurs fois champion de France et de Paris. Fidèle à notre habitude de ne plus commenter ou faire commenter les parties de championnat sauf par le joueur lui-même, elles sont données telles qu'elles nous sont parvenues.

Le « Courrier des Echecs » présente les parties en faisant suivre les coups pour placer les notes à la fin. Cette méthode permet de gagner des lignes et facilite la lecture au joueur qui désire connaître complètement la partie avant de s'intéresser aux notes et pouvoir ensuite mieux les apprécier.

La seconde manière consiste à donner le commentaire après le coup intéressant. Deux des parties qui suivent ont été annotées de cette manière.

ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :

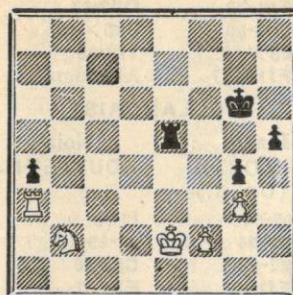
BOUTTEVILLE **Vaimo Makenen**
(Finlande)

- | | |
|-------------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Cf6-é4 |
| 6. d2-d4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. d4 × é5 | Fç8-é6 |
| 9. Dd1-é2 | Ff8-é7 |
| 10. ç2-ç3 | Cé4-ç5 |
| 11. Tf1-é2 | Cç5-b3 |
| 12. a2 × b3 | Dd8-c8 |
| 13. ç3-ç4 | d5 × ç4 |
| 14. Dé2-é4 | Cç6-b4 |
| 15. b3 × ç4 | Fç6-f5 |
| 16. Dé4-é2 | Cb4-ç2 |

- | | |
|----------------|----------|
| 17. Ta1-a5 | ç7-ç6 |
| 18. Fç1-d2 | Fé7-d8 |
| 19. Ta5-a2 | b5-ç4 |
| 20. Fd2-ç3 | ç6-ç5 |
| 21. Dé2-ç4 | Cç2-b4 |
| 22. Ta2-a1 | Ff5-é6 |
| 23. Dç4-é2 | 0-0 |
| 24. Cb1-a3 | Dç8-b7 |
| 25. Cf3-d2 | Fd8-é7 |
| 26. Cd2-é4 | Fé6-d5 |
| 27. Cé4-f6 + | Fé7 × f6 |
| 28. é5-f6 | Fd5-é4 |
| 29. Ca3-ç4 | Fé4-g6 |
| 30. Cç4-d6 | Dd7-ç8 |
| 31. Dé2-é5 | Tf8-d8 |
| 32. h2-h4 | h7-h6 |
| 33. Dé5-g3 | Cb4-d5 |
| 34. Cd6-f5 | Cd5 × ç3 |
| 35. Td1 × d8 + | Rg8-h7 |
| 36. b2 × ç3 | Ta8 × d8 |
| 37. h4 × h5 | Dç6 × f6 |
| 38. h5-g6 + | f7 × g6 |
| 39. Cf5-h4 | Td8-d5 |
| 40. Dg3-f3 | Df6-d6 |
| 41. g2-g3 | Dd6-é8 |
| 42. Ch4-g2 | Td5-f5 |
| 43. Df3-d3 | ç5-ç4 |
| 44. Dd3-ç2 | a6-a5 |
| 45. Ta1-é1 | Dé6-b6 |
| 46. Cg2-f4 | Db6-b3 |
| 47. Dç2-é4 | Db3 × ç3 |
| 48. Cf4-g6 | Dç3-d3 |
| 49. Dé4-d3 | ç4 × d3 |
| 50. Cg6-f4 | d3-d2 |
| 51. Té1-d1 | g7-g5 |
| 52. Cf4-d3 | Tf5-d5 |
| 53. Td1-d2 | g5-g4 |
| 54. Ré1-f1 | h6-h5 |
| 55. Rf1-é2 | a5-a4 |
| 56. Td2-a2 | Td5-a5 |
| 57. Ta2-a3 | Rh7-g6 |
| 58. Cd3-b2 | Ta5-é5 + |
| 59. Ré2-f1 | |

Adjudication.

Après la prise du pion a4 les Blancs gagnent avec un pion de plus.



ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :

KALIWODA **BOUTTEVILLE**
(Autriche)

- | | |
|----------------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Fç1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Cf6 × é4 |
| 6. d2-d4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. d5 × é6 | Fç8-é6 |
| 9. Dd1-é2 | Ff8-é7 |
| 10. Tf1-d1 | Cé4-ç5 |
| 11. ç2-ç3 | Cç5 × b3 |
| 12. a2 × b3 | 0-0 |
| 13. ç3-ç4 | Cç6-b4 |
| 14. Cb1-ç3 | ç7-ç6 |
| 15. Cf3-d4 | Dd8-c8 |
| 16. ç4 × b5 | a6 × b5 |
| 17. Ta1 × a8 | Dç8 × a8 |
| 18. f2-f4 | Da8-c8 |
| 19. Td1-f1 | Fé7-ç5 |
| 20. Fç1-é3 | Fç5-d4 |
| 21. Fé3 × d4 | ç6-ç5 |
| 22. Fd4-f2 | Fé6-f5 |
| 23. Tf1-ç1 | Ff5-d3 |
| 24. Dé2-f3 | Tf8-d8 |
| 25. Ff2-h4 | Td8-d7 |
| 26. f4-f5 | Dç8-f8 |
| 27. Tç1-é1 | Df8-é8 |
| 28. é51é6 | Ff7 × é6 |
| 29. f5-é6 | Td7-d6 |
| 30. é6-é7 | Td6-d7 |
| 31. Df3-g4 | Td7-d6 |
| 32. Te1-é6 | h7-h5 |
| 33. Dg4-h3 | Td6 × é6 |
| 34. Dh3 × é6 + | Rg8-h7 |
| 35. Dé6-d6 | d5-d4 |
| 36. Dd6-d8 | Fd3-g6 |
| 37. Cç3-é4 | d4-d3 |
| 38. Dd8 × é8 | Fg6 × é8 |
| 39. Rg1-f2 | Cb4-a6 |

- | | |
|--------------|----------|
| 40. Cé4-d6 | Ca6-ç7 |
| 41. Fh4-g5 | Fé8-d7 |
| 42. Rf2-é3 | Rh7-g6 |
| 43. h2-h4 | d3-d2 |
| 44. Ré3 × d2 | Cç7-é8 |
| 45. Cd6-é4 | Fd7-ç6 |
| 46. Rd2-é3 | Rg6-f5 |
| 47. Cé4 × ç5 | Fç6 × g2 |
| 48. Ré3-d4 | Cé8-ç7 |
| 49. Cç5-a6 | Cç7-é6 + |
| 50. Rd4-é3 | Fg2-ç6 |
| 51. Ca6-b4 | Fç6-é8 |
| 52. Cb4-d5 | Rf5-é5 |
| 53. Cd5-ç7 | Cé6 × ç7 |
| 54. Fg5-f4 + | Ré5-é6 |
| 55. Ff4 × ç7 | Ré6 × é7 |

Nullé.

FRANÇAISE

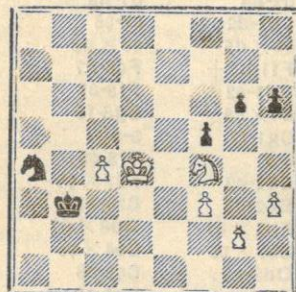
Blancs : Noirs :

KRAUSZ **BOUTTEVILLE**
(Suisse)

- | | |
|--------------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 4. é4 × d5 | é6 × d5 |
| 5. Ff1-b5 + | Fç8-d7 |
| 6. Dd1-é2 + | Ff8-é7 |
| 7. d4 × ç5 | Cg8-f6 |
| 8. Cg1-f3 | 0-0 |
| 9. 0-0 | Tf8-é8 |
| 10. Cd2-b3 | Fé7 × ç5 |
| 11. Dé2-d3 | Cf6-é4 |
| 12. Fb5 × d7 | Dd8 × d7 |
| 13. Cb3 × ç5 | Cé4 × ç5 |
| 14. Dd3-a3 | Cç5-é6 |
| 15. Fç1-é3 | Cb8-ç6 |
| 16. Ta1-d1 | Ta8-d8 |
| 17. ç2-ç3 | Dd7-ç7 |
| 18. Da3-a4 | b7-b6 |
| 19. Td1-d2 | Td8-d7 |
| 20. Tf1-d1 | Té8-d8 |
| 21. Da4-b5 | Dç7-d6 |
| 22. h2-h3 | Cé6-ç7 |
| 23. Db5-a4 | b7-b5 |
| 24. Da4-h4 | Dd6-g6 |
| 25. a2-a4 | a7-a6 |
| 26. a4 × b5 | a6 × b5 |
| 27. Fé3-b6 | Cç6-é7 |
| 28. Fb6 × ç7 | Td7 × ç7 |
| 29. Td2 × d5 | Td8 × d5 |
| 30. Td1 × d5 | h7-h6 |
| 31. Td5 × b5 | Tç7-a7 |
| 32. Rg1-h2 | Dg6-d6 + |
| 33. Dh4-g3 | Dd6-d7 |
| 34. Dg3-b8 + | Cé7-ç8 |
| 35. Cf3-é5 | Dd7-ç7 |

36. Db8 × c7	Ta7 × c7
37. Tb5-b8	f7-f6
38. Cè5-f3	Rg8-f7
39. Cf3-d4	Cç8-é7
40. Rh2-g3	Cé7-d5
41. Cd4-b5	Tç7-d7
42. Tb3-b7	Td7-b7
43. Cb5-d6 +	Rf7-é6
44. Cd6-b7	Cd5-b6
45. b2-b3	Cb6-d5
46. Cb7-ç5 +	Ré6-é5
47. Cç5-d3 +	Ré5-é4
48. ç3-ç4	Cd5-ç7
49. Cd3-f4	f6-f5
50. f2-f3 +	Ré4-é5
51. Cf4-é2	Cç7-a6
52. Rg3-f2	Ca6-ç5
53. Cé2-ç1	Ré5-d4
54. Rf2-é2	Rd4-ç3
55. Ré2-é3	g7-g6
56. Cç1-é2 +	Rç3 × b3
57. Ré3-d4	Cç5-a4
58. Cé2-f4	

Adjudication.



SICILIENNE

Blancs :		Noirs :	
BOUTTEVILLE		HOOPER (Angleterre)	
1. é2-é4	ç7-ç5		
2. Cg1-f3	d7-d8		
3. d2-d4	ç5 × d4		
4. Cf3 × d4	Cg8-f6		
5. Cb1-ç3	a7-a6		
6. g2-g3	é7-é5		
7. Cd4-é2	Fç8-é6		
8. Ff1-g2	b7-b5		
9. 0-0	Cb8-d7		
10. f2-f4	Cd7-b6		
11. Cç3-d5	Ff8-é7		
12. b2-b3	Fé6 × d5		
13. é4 × d5	Cf6-d7		
14. f4 × é5	Cd7-é5		
15. Cé2-d4	0-0		

16. Fç1-b2	Dd8-ç7
17. Cd4-ç6	Cé5 × ç6
18. d5 × ç6	Tf8-é8
19. Ff1 × f7	Abandon.

HOLLANDAISE

Blancs :		Noirs :	
KORIS (U.S.A.)		BOUTTEVILLE	
1. ç2-ç4	f7-f5		
2. d2-d4	é7-é6		
3. g2-g3	Cg8-f6		
4. Ff1-g2	Ff8-é7		
5. Cg1-f3	d7-d5		
6. 0-0	ç7-ç6		
7. b2-b3	0-0		
8. Fç1-a3	b7-b6		
9. Fa3 × é7	Dd8 × é7		
10. Cf3-é5	Fç8-b7		
11. Cb1-d2	Dé7-d6		
12. Dd1-ç2	Cb8-a6		
13. ç4 × d5	ç6 × d5		
14. Ta1-ç1	Ta8-ç8		
15. Dç2-b2	Cf6-é4		
16. Tç1 × ç8	Tf8 × ç8		
17. Tf1-ç1	Tç8 × ç1		
18. Db2 × ç1	Ca6-b4		
19. Cd2 × é4	d5 × é4		

Nulle.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1948

DEFENSE TARRASH

Blancs :		Noirs :	
KOSHNIITSKY (Australie)		GOORIS (Belgique)	

1. d2-d4	d7-d5
2. ç2-ç4	é7-é6
3. Cb1-ç3	ç7-ç5
4. ç4 × d5	é6 × d5
5. Cg1-f3	Cb8-ç6
6. g2-g3	Cg8-f6
7. Ff1-g2	Ff8-é7
8. 0-0	0-0
9. d4 × ç5	d5-d4
10. Cç3-a4	Fç8-f5
11. Cf3-h4 (a)	Ff5-é4
12. f2-f3	Fé4-d5
13. é2-é4	Fd5-ç4
14. Tf1-f2	Cf6-d7 (b)
15. Ch4-f5	Cd7 × ç5
16. Dd1-ç2	Cç5 × a4
17. Dç2 × ç4	Ca4-ç5
18. b2-b4 !	Cç5-é6
19. b4-b5 !	Cç6-a5
20. Cf5 × é7 +	Dd8-é7
21. Dç4-a4	Dé7-ç7

22. Fç1-a3	Tf8-ç8
23. Fg2-f1	Ca5-ç4
24. Ta1-c1	Cé4-b6
25. Da4-d1 !	Dç7-d7
26. Tf2-ç2	Tç8 × ç2
27. Tç1 × ç2	Ta8-d8
28. Tç2-d2	Dd7-ç7
29. Td2-ç2	Dç7-é5
30. Ff1-d3	g7-g5 ! ?
31. Tç2-g2	Rg8-h8
32. Tg2-f2	Cé6-ç5
33. f3-f4	g5 × f4
34. Tf2 × f4 (c)	Cç5 × d3
35. Dd1 × d3	Dé5-ç7
36. Dd3-f3 !	Td8-d7 ?
37. Df3-h5 ! (d)	Aband.

(a) Fine considère que 11. Ff4 est meilleur car si :

- 11. Cé4
- 12. b4 l-Ff6
- 13. b5-Cé7
- 14. Fé5-F × F
- 15. C × F-Dd5
- 16. Cd3-Trd8
- 17. Dc2 !

(b) Tarrash préfère 14. ... Fb5 ou b5 mais considère 14. g6 comme le meilleur.

(c) Si g × f-Tg8+; 35. Rh1 et ... C × é4 !

(d) Si 37. ... Dc8; 38. Dé5+-f6.

39. T × f6

si 37. Td8; 38. T × f7

si 37. Dç3; 38. Dé5+-f6

39. T × f6

si 37. Rg8; 38. Dg5+-Rh8

39. Df6+Rg8; 40. Tg4 Mat.

d'après les Notes de GOORIS.
A. C.

CENTUPLE TOURNOI

ITALIENNE

Blancs :		Noirs :	
VERTADIER		VINKEN (Hollande)	

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-ç4	Ff8-ç5
4. ç2-ç3	Cg8-f6
5. b2-b4	Fç5-b6
6. Dd1-b3	0-0
7. d2-d3	d7-d6
8. a2-a4 (a)	a7-a5
9. b4-b5 (b)	Cç6-é7
10. 0-0	h7-h6
11. Fç1-a3 (c)	Cé7-g6 (d)
12. Cb1-d2	Cg6-f4
13. d3-d4	Dd8-d7
14. Rg1-h1 (e)	Dd7-g4
15. Tf1-g1	Dg4-h5
16. Db3-ç2	Cf6-g4 (f)
17. Cd2-f1	Fç8-é6

18. Cf1-g3 (g)	Dh5-g6
19. Fç4-a2	Dg6-f6
20. Tg1-f1	h6-h5 (h)
21. Cg3-é2	g7-g5 (i)
22. Cé2 × f4	g5 × f4
23. d4-d5	Fé6-d7
24. ç3-ç4 (k)	Df6-g6
25. ç4-ç5	Fb6-a7
26. Ta1-c1	Fa7 × ç5 ?
27. Fa3 × ç5	d6 × ç5
28. Dç2 × ç5	Dg6 × é4
29. Dç5-é7	Dé4 × a4
30. Dé7-g5 +	Rg8-h7
31. Dg5 × h5 +	Cg4-h6
32. Fa2-b1 +	f7-f5
33. Cf3 × é5	f4-f3
34. Dh5-g6 +	Rh7-h8
35. Dg6 × h6 +	Rh8-g8
36. g2 × f3 +	Aband.

(a) Attaque sur l'aile Dame noire.

(b) Continuant l'attaque.

(c) La batterie sur le roque noir est en place.

(d) Contre-attaque sur l'aile Roi blanc.

(e) Pour éviter des surprises.

(f) Une dangereuse attaque.

(g) Un coup qui brise la poussée noire. Une faute eut été l'attaque des Cavaliers par les pions du roque.

(h) Pour continuer l'attaque.

(i) idem

(k) Les Blancs reprennent l'attaque sur l'aile Dame noire.

Une partie de toute beauté, très animée. Une belle finale.

A. G.

DEFENSE DES 2 CAVALIERS

Blancs :		Noirs :	
VERTADIER		DANIELSON (Suède)	

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Ff1-ç4	Cg8-f6
4. Cf3-g5	d7-d5
5. é4 × d5	Cç6-a5
6. Fç4-b5 +	ç7-ç6
7. d5 × ç6	b7 × ç6
8. Dd1-f3	Dd8-b6
9. Fb5-d3	Ff8-d6
10. Cb1-ç3	0-0
11. Fd3-f5	Fç8-f5
12. Df3 × f5	Fd6-é7
13. d2-d3	g7-g6
14. Df5-h3	h7-h5
15. Dh3-é3	Db6-ç7
16. 0-0	Cf6-d5
17. Dé3-f3	Cd5-b4
18. Df3-é2	Ta8-d8

19.	a2-a3	Cb4-d5
20.	Tf1-é1	Cd5 × ç3
21.	b2 × ç3	Td8-é8 ?
22.	Dé2-é4	Fé7-f6 !
23.	Fç1-d2	ç6-ç5
24.	Ta1-b1	Dç7-d7
25.	Cg5-f3	Ff6-g7
26.	ç3-ç4	Ca5-ç6
27.	Dé4-d5	Dd7 × d5
28.	ç4 × d5	Cç6-d4
29.	ç2-ç4	Cd4-ç2
30.	Té1-ç1	Aband.

**TOURNOI INTERNATIONAL
SCHULTE**

DEFENSE SCANDINAVE

Blancs : Noirs :

CHANDON **RIBAS BOVET**

1.	é2-é4	d7-d5
2.	é4 × d5	Cg8-f6
3.	Ff1-b5 +	ç7-ç6
4.	d5 × ç6	b7 × ç6
5.	Dd1-f3 ? (a)	Dd8-ç7
6.	Fb5-a4	é7-é5
7.	d2-d3	Fç8-g4
8.	Df3-g3	Dç7-a5 +
9.	Cb1-ç3	Ff8-b4
10.	Cg1-é2	0-0 ! (b)
11.	Fç1-g5	Cb2-d7 !
12.	Fa4 × ç6	Fg4 × é2
13.	Fg5 × f6 (c)	Cd7 × f6
14.	Fç6 × a8	Cf6-h5 !
15.	Dg3-é3	Ch5-f4 !
16.	Dé3-d2	Tf8 × a8
17.	Th1-g1 (d)	Ta8-ç8 !
18.	Ta1-b1 (e)	Fb4 × ç3
19.	b2 × ç3	Da5 × a2
20.	Tb1-ç1	Da2 × b2
21.	g2-g3	Cf4-h3 (f)
22.	Ré1 × é2	Ch3 × g1
23.	Tç1 × g1	Tç8 × ç3
24.	Tg1-b1 !	Db2 × b1
25.	Dd2 × ç3	Db1-b8

Nulle.

(a) Nouveauté inspirée de la variante Staunton de la Défense des Deux Cavaliers (voir *Courrier des Echecs*, N° 2).

(b) Refuse prudemment le Fou a4, offert, pratiquement, dès le sixième coup.

(c) Peut-être mieux : 13. Fç6 × d7.

(d) Peut-être mieux : 17. a2-a3, Ta8-ç8 ; 18. Ta1-b1.

(e) Les Noirs menaçaient 18... T × ç3 ! 19. b × ç3, F × ç3 gagnant la Dame.

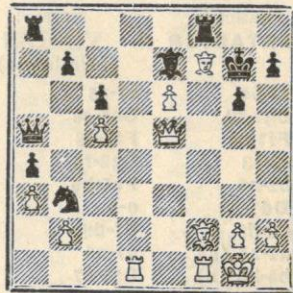
(f) Les Noirs n'auraient-ils pu tenter 21... Tç8-é8 ! ?

787 TOURNOI A

DEFENSE ALEKHINE

Blancs : Noirs :
PICARD **MARIETTE**

1.	é2-é4	Cg8-f6
2.	é4-é5	Cf6-d5
3.	ç2-ç4	Cd5-b6
4.	d2-d4	d7-d6
5.	f2-f4	d6 × é5
6.	f4 × é5	Cb8-ç6
7.	Fç1-é3	Fç8-f5
8.	Cb1-ç3	é7-é6
9.	Cg1-f3	Ff8-é7
10.	Ff1-é2	0-0
11.	0-0	f7-f6
12.	é5 × f6	Fé7 × f6
13.	a2-a3	Dd8-é7
14.	Dd1-b3	a7-a5
15.	ç4-ç5	a5-a4
16.	Db3-a2	Cb6-d7
17.	Ta1-é1	Ff5-ç2
18.	Fé2-ç4	Cç6-a5
19.	Fç4 × é6 +	Rg8-h8
20.	Fé3-f2	Dé7-d8
21.	Da2-d5	Cd7-b8
22.	Dd5-h5	Cb8-ç6
23.	Cf3-é5	Cç6 × é5
24.	d4 × é5	Ff6-é7
25.	Fé6-f7	g7-g6
26.	Dh5-f3	ç7-ç6 ? (a)
27.	é5-é6	Ca5-b3 !
28.	Cç3-é4	Fç2 × é4
29.	Df3 × é4	Rh8-g7
30.	Té1-d1	Dd8-a5
31.	Dé4-é5 +	Fé7-f6



32.	Dé15 × f6 + (b)	Rg7 × f6
33.	Ff2-d4 +	Rf6-g5 (c)
34.	Fd4-é3 +	Rg5-h5
35.	Tf1-f3	Da5-ç7
36.	Tf3-h3 +	Rh5-g4
37.	Th3 × h7	Dç7-é5 (d)
38.	h2-h3 +	Rg4-f5

39.	Td1-f1 +	Rf5-é4
40.	Th7-h4 +	Ré4-d3
41.	Ff7 × g6 +	Dd3-é2
42.	Fé3-f2	Ré2-d2
43.	Th4-ç4	Dé5 × b2
44.	é6-é7	Tf8-f6
45.	Ff2-é1 +	Rd2-é3
46.	Tç4-é4 +	Ré3-d3
47.	Té4-f4 +	Tf6 × g6
48.	Tf1-f3 +	Rd3-ç2
49.	Tf3-f2 +	Rc2-b1
50.	Tf2 × b2 +	Rb1 × b2
51.	Tf4-f8	Tg6-é6
52.	Fé1-b4	Ta8-a7 ?
53.	é7-é8D	Té6 × é8
54.	Tf8 × é8	Cb3-d4
55.	h3-h4	Cd4-ç2
56.	h4-h5	Cd2 × b4
57.	h5-h6	

Les Noirs abandonnent sur la proposition suivante des Blancs (e) :

58.	ç5 × b6 e.p.	Ta7-b7
59.	a3 × b4	a4-a3
60.	Té8-a8	a3-a2
61.	g2-g4	a2-a1 D +
62.	Ta8 × a1	Rb2 × a1
63.	g4-g5	

(a) La portée de ce coup est lointaine.

(b) Un sacrifice basé uniquement sur l'esthétique de la partie.

(c) 37... Th8 donnait plus de mal aux Blancs.

(d) Une proposition inattendue des Noirs.

(e) Si 33... Ré7 ; 34. Ff6 Mat.

672 TOURNOI A

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : Noirs :

A. BOULET **BOUCANUS**

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-d2	Cb8-ç6
4.	Cg1-f3	Cg8-f6
5.	é4-é5	Cf6-d7
6.	Cd2-b3	f7-f6
7.	Ff1-b5 (a)	Ff8-é7
8.	Fç1-f4	0-0
9.	Fb5 × ç6	b7 × ç6
10.	0-0	ç6-ç5
11.	Cb3-a5 ! ? (b)	Cd7-b8
12.	Dd1-d2	ç5 × d4
13.	Cf3 × d4	ç7-ç5
14.	é5 × f6	Fé7 × f6
15.	Cd4-b5	Fç8-a6
16.	a2-a4	Fa6 × b5

17.	a4 × b5	Ff6 × b2
18.	Ta1-a2	Fb2-f6
19.	Dd2-é3 !	Dd8-ç8
20.	Ff4 × b8 !	Ta8 × b8
21.	Ca5-ç6	d5-d4
22.	Dé3-b3	Tb8-a8
23.	Db3-ç4	Dç8-ç7
24.	Dç4 × ç5	Dç7-b6
25.	Dç5-ç4	Tf8-é8
26.	Tf1-é1	Rg8-h8
27.	Ta2-a6	Db6-b7
28.	Cç6-a5	Db7-d5
29.	Dç4 × d5	é6 × d5
30.	Té1 × é8 +	Ta8 × é8
31.	Rg1-f1	h7-h6 ?
32.	Ta6 × a7	Té8-b8
33.	Ca5-b7	d4-d3 ! (ç)
34.	ç2 × d3	Ff6-d4
35.	Ta7-a4	Fd4-é5
36.	f2-f4	Fé5-ç7
37.	Cb7-ç5	Tb8 × b5
38.	Cç5-é6	Tb5-b1 +
39.	Rf1-é2	Tb1-b2 +
40.	Ré2-f3	Fç7-b6
41.	Ta4-a8 + !	Rg8-h7
42.	Cé6-f8 +	Rh7-g8
43.	Cf8-d7 +	Rg8-f7
44.	Cd7 × b6	Tb2 × b6
45.	Ta8-a2	Tb6-b3
46.	Rf3-é3	Rf7-é6
47.	Ré3-d4 !	Tb3-b4 +
48.	Rd4-ç5	Tb4 × f4
49.	Ta2-é2 +	Ré6-f6
50.	Rç5 × d5	Tf4-h4
51.	h2-h3	Th4-h5 +
52.	Rd5-ç4	Th5-h4 +
53.	d3-d4	Aband.

(a) Coup joué plusieurs fois avec succès par Rossolimo, il a l'avantage de maintenir la tension au centre.

(b) Ce coup fut également joué dans la partie Bronstein-Szabo - Stockholm, 1948 - avec un léger avantage aux Blancs, il permit aux Blancs de bloquer pour quelque temps l'aile Dame des Noirs.

(c) Le meilleur pour les Noirs, les Blancs vont maintenant devoir jouer avec exactitude pour espérer encore en la victoire.

685 TOURNOI A

SICILIENNE

Blancs : Noirs :
KERVAN **REGNIER**

1.	é2-é4	ç7-ç5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	d2-d4	ç5 × d4
4.	Cf3 × d4	d7-d6

- | | |
|-----------------|------------|
| 5. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 6. Ff1-é2 | Dd8-b6 |
| 7. Cd4 × c6 (a) | b7 × ç6 |
| 8. 0-0 | g7-g6 |
| 9. Fç1-é3 | Bb6-b7 |
| 10. f2-f4 | Ff8-g7 |
| 11. Fé2-f3 | 0-0 |
| 12. Dd1-d3 | Cf6-g4 |
| 13. Ff3 × g4 | Fç8 × g4 |
| 14. Ta1-b1 | Fg4-d7 |
| 15. f4-f5 (b) | d6-d5 |
| 16. g2-g4 | Ta8-d8 |
| 17. Cç3-a4 ? | Db7-b4 ! |
| 18. Ca4-ç5 | d5-d4 |
| 19. Cç5 × d7 | Td8 × ç7 |
| 20. Fé3-f4 | Tf8-d8 |
| 21. a2-a3 | Db4-b5 |
| 22. b2-b4 | a7-a6 |
| 23. Tf1-f2 | Db5-b6 |
| 24. Tb1-b3 | Db6-a7 |
| 25. h2-h4 | é7-é5 |
| 26. Ff4-d2 | Td7-d6 |
| 27. h4-h5 | Td8-d7 |
| 28. g4-g5 | g6 × f5 |
| 29. Tf2 × f5 | Td6-é6 |
| 30. Rg1-g2 | Td7-d6 |
| 31. Dd3-h3 | Da7-b7 (c) |
| 32. Tb3-f3 (d) | Té6-é7 |
| 33. Tf5-f6 ! | Td6-d8 (e) |
| 34. Dh3-f5 | Db7-ç7 |
| 35. Tf6-h6 | Fg7 × h6 |
| 36. g5 × h6 | Dç7-d6 |
| 37. Tf3-g3 + | Rg8-f8 |
| 38. Df5 × h7 | Ff8-é8 |
| 39. Dh7-f5 | Dd6-é6 |
| 40. Tg3-g8 + | Aband. |

(a) Le coup juste était sans doute 9. Fç1-é3 car si Db6 × b2; 10. Cd4-b5 menaçant aussi bien de Cb5-ç7 que de gagner la Dame par Ta1-b1.

(b) Attaque classique contre le fianchetto adverse.

(c) Menace les B1 d'une incursion fort désagréable sur leurs arrières.

(d) Plus de temps à perdre. L'attaque est la meilleure défense.

(e) Si 33. Fg7 × f6; 34. g5 × f6 et l'ouverture de la file g est fatale aux Noirs.

COUPE DE FRANCE
1560 ID

DEFENSE DES 2 CAVALIERS

Blancs : Noirs :
POURADE **TESTARD**

- | | |
|-----------|----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç8 |
| 3. Ff1-ç4 | Cg8-f6 |
| 4. Cf3-g5 | Ff8-ç5 ! |

Le coup constitutif de l'Attaque Kérés, désignée encore sous le nom d'Attaque Tchèque. Le jeune et brillant maître esthonien fait suivre ce coup audacieux d'un point d'exclamation, dans son remarquable ouvrage sur la « **Théorie des Débuts Ouverts** », édité en langues russe et allemande.

- | | |
|-------------|------------|
| 5. Cg5 × f7 | Fç5 × f2 + |
| 6. Ré1 × f2 | |
- Si 6. Rf1 ?, Dé7; 7. C × h8, d5 !; 8. é × d5 (si 8. F × d5 ?, Fg4 !; gagnant la Dame et si 8. Fé2, Fb6 !, avec une très forte attaque), Cd4; 9. ç3 (ouvrant à la Dame blanche la diagonale dl-a4, en prévision de l'attaque qui suit), Fg4; 10. Da4+, Cd7 !; 11. ç × d4 (si 11. R × f2, Dh4+, etc., selon analyse détaillée publiée dans « **Le Courrier des Echecs** », N° 33, de décembre 1952), Df6; 12. d × é5, Df4; 13. d3, Fé3+ découverte ou 13. g3, F × g3+ découverte, ou encore 13. Fb5, Fd4 découverte — triple interception — suivi de 14. .. Df2 Mat !

- | | |
|-------------|------------|
| 6. | Cf6 × é4 + |
| 7. Rf2-é3 ? | |

Mieux valait 7. Rg1, Dh4; 8. g3 (et non pas 8. Df1 ?, à cause de 8. .. Tf8; 9. d3, Cd6; 10. C × d6+, ç × d6; 11. Dé2, Cd4; 12. Dg4 !, magnifique coup de repos, et les Noirs gagnent ainsi que l'a démontré l'Américain Wilkes-Barre en 1931), C × g3; 9. h × g3, D × g3+; 10. Rf1, Tf8; 11. Dh5, d6; 12. Cç3 (si 12. Dh2, Df3+; 13. Rg1, d5 !), etc... Voir analyse complète dans « **Le Courrier des Echecs** », N° 33, de décembre 1952.

Après le coup du texte, les Noirs entrent dans la partie José Carols-Sian Melliza, reproduite dans « **Le Courrier des Echecs** » précité, page 2 (que les Blancs paraissent ignorer) et qui leur assure la victoire.

- | | |
|-------------|----------|
| 7. | Dd8-é7 |
| 8. Ré3 × é4 | Dé7-h4 + |
| 9. g2-g4 | d7-d5 + |
| 10. Fç4-d5 | |

La partie José Carols-Sian Melliza se poursuivit par 10. R × d5, F × g4; 11. Df1, Ff3+ découverte !; 12. Rç5 (si 12. D × f3, Dd4+; 13. Ré6,

- | | |
|---|------------|
| Dd7 Mat !), Dd4+; 13. Rb5, Db6+; 14. Ra4, Db4 Mat ! | |
| 10. | Fç8 × g4 |
| 11. Fd5 × ç6 + | Fg4-d7 + ! |
| 12. Ré4-é3 | Fd7 × ç6 |
| 13. Th1-f1 | Dh4-é4 + |
| 14. Ré3-f2 | |
| Forcé. | |
| 14. | 0-0 ! |
| 15. Rf2-g3 | Dé4-g2 + |
| 16. Aband. | |

Il n'y a plus rien à faire.

Après le coup forcé, 16. Rh4, les Noirs gagnent facilement soit par 16. .. D × h2+, soit par 16. .. Fd7.

Notes de Pierre MORRA.

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE
1951-1952

FRANÇAISE

Blancs : Noirs :
FRIAS **Dr MARTINEZ**

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | ç7-ç5 |
| 4. ç2-ç3 ! | Cb8-ç6 |
| 5. Cg1-f3 | Dd8-b6 |
| 6. Ff1-é2 | |

Conseillé par Kmoch au lieu de Fd3, dont la suite ç5 × d4; 7ç3 × d4, Fd7; force 8. Fé2 avec un temps de perdu.

- | | |
|------------|---------|
| 6. | ç5 × d4 |
| 7. ç3 × d4 | Cg8-é7 |
| 8. b2-b3 | |

Von Claperide et Grob proposent ici : 8. Ca3 !, si Cf5 alors : 9. Cç2, Fb4+ (si .. Fé7, 10. Tb1); 10. Rf1, h5; 11. h4! ±

- | | |
|------------|----------|
| 8. | Cé7-f5 |
| 9. Fç1-b2 | Ff8-h4 + |
| 10. Ré1-f1 | h7-h5 |
| 11. Cb1-ç3 | Fb4 × ç3 |

à cause de la forte réplique 12. Ca4 !

- | | |
|------------|---------|
| 12. Fb2-ç3 | Fç8-d7 |
| 13. Dd1-d2 | a7-a5 ! |
| 14. g2-g3 | |

Quoique h4 semble plus prudent; la réponse 14. a4 ne donne que l'égalité, par : 14. a4; 15. b4, .. Ca7; 16. a3-Cb5; 17. Fb2, Tç8; 18. g3 (Tç1 n'étant pas jouable), Ré7, pour mettre les Tours en liaison, 19. Rg2 (non Dg5+ car f6; 20. é5 × f6, .. g7 × f6), Tç7;

- | | |
|--|--------|
| 20. Taç1, Thç8; 31. T × T, T × T; | |
| 22. F × 65, .., F × b5; 23. Tç1, .. f6 !). | |
| 14. | h5-h4 |
| 15. g3-g4 | Cf5-é7 |
| 16. h2-h3 | Cé7-g6 |
| 17. Rf1-g2 | 0-0 ! |
| 18. Fé2-d3 | Cç6-é7 |
| 19. Dd2-g5 | |

Risqué sans aucun doute; même s'ils essaient 19. b4, .., a4; et si 20. b5-f6 !

- | | |
|--------------|----------|
| 19. | f7-f6 |
| 20. é5 × f6 | Tf8 × f6 |
| 21. Fç3-d2 | Ta8-f8 |
| 22. Fd3 × g6 | |

Le plus prudent car 22. Fé2 serait suivi de Fb5; 23. Fd1 pres-que forcé, Fd3, etc...

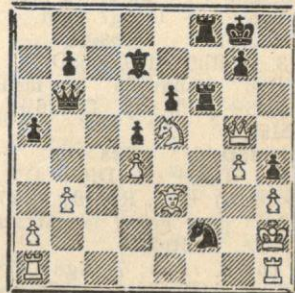
- | | |
|------------|----------|
| 22. | Cé7 × g6 |
| 23. Fd2-é3 | Cg6-f4 + |
| 24. Rg2-h2 | |

Mauvais serait 24. F × f4, T × f4; 25. C × h4, T × f2+; 26. Rg1, D × d4 et gagne.

- | | |
|----------|--------|
| 24. | Cf4-d3 |
|----------|--------|
- ou Cé2 !; 25. Thé1 (si Cé5 ?? T × f2+ et mat au coup suivant), Fb5 !; la menace continue. 26. C × h4, T × f2+; 27. F × T, T × F+; 28. Sg2 (si Rh1, Fd3 !), Cf4 !; 29. Tg1, D × d4; 30. Tald1, Dç3; 31. Dd8+, Rf7 !; 32. Dh4, T × a2; 33. Dg3, D × D; 34. R × D, Cé2+; 35. R joue C × g1; ±

25. Cf3-é5 ! rien n'est préférable ! si C × h4, C × f2; 26. F × C (non : Thf1 car Cé4 ! mais Thg1, Dç7+; 27. Dé5 .. Dç2; 28. Tg2, Db2; 29. Ta —, D × a2), T × f2; 27. Rg1, D × d4 ! si 27. Rg3, Dç7+; 28. Dé5, D × D; 29. d4 × é5, g5 !!

- | | |
|----------|------------|
| 25. | Cd3 × f2 ! |
|----------|------------|



26. **Th1-c1**
Si C×d7, Dç7+ ; 27. Cè5, Dç2 !!
26. **Fd7-b5**
27. **Dg5×h4** **Cf2-d3**
28. **Tç1-c3** **Db6-d6**
29. **Dh4-g3** **Cd3-f2**
30. **Fè3×f2** **Tf6×f2+**
31. **Rh2-g1** **Dd6-b4**
32. **Ta1-d1** **Fb5-f1 !**
33. **Tç3-f3 ?**

Faible, ainsi que :
Dè3, T×g2+ ; 34. Rh1, .. Té2 ;

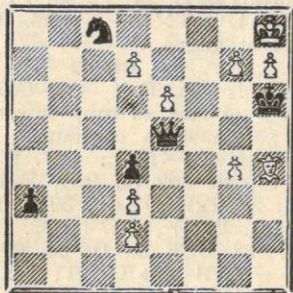
35. Dç1, Fg2+ ; 36. Rg1, Fé4 ;
37. Td2, Tf1-f2 ! ; mais 33. Tç8
donné par le Dr Martinez envisage :
Si .. Tg2+ ; 34. D×T, — F×D ;
35. T×T+, .. R×T ; 36. R×g2 !
doit être meilleur.
33. **Tf2×f3 !**
34. **Cè5×f3** **Ff1-è2 !!**
35. Aband.

Partie commentée par
José JUNCOSA
pour V.A.J.E.C.

ÉTUDES

LA PROMOTION

Une curieuse cascade de promotions « curieuses » nous est offerte dans la composition du Maître Tchèque Frantisek Richter. F. RICHTER, Ceskolovensky Sach 1934, Nulle.



Les Blancs ont bien la possibilité de « damer » mais ils sont menacés de D×g7 Mat.

1. **Fh4-f6** **Dè5×f6**
2. **g4-g5+** **Df6×g5**

Cette combinaison préliminaire a abouti au déclouage du pion g.

3. **g7-g8C+**
Si 3. g8D ? — parant D×g7 —
3. .. Df6+ et D×g7 Mat.

3. **Rh6-g6**
Si 3. .. Rh5 ; 4. d×ç8D =.

3. .. Rg6 renouvelle la menace
4. .. Dè5+ ; 5. Cf6 D×f6+ et Dg7 Mat.

4. **d7-d8D** **Dg5×d8**

Si 4. .. Dè5+ ; 5. Df6+ D×f6 ;
6. C×f6 (a) 6. .. R×f6 ; 7. é7 !!
R×é7 — pour éviter le pat après
C×é7 — ; 8. Rg7 =.

Ou (b) 6. .. a2 ; 7. Rg8 Cè7+ ;
8. Rf8 et si R×f6 ? — menaçant

Cg6+ — h8D Echec.

5. **è6-è7** **Cç8-d6 !!**

Menace Cf7 Mat. Les Blancs menaçaient é8D+ et le pion é7 est imprenable : 5. .. C×é7 Pat. Ou 5. .. D×é7 ; 6. C×é7+ Rf7 — C×é7 Pat — 7. Cç6 a2 ; 8. Cè5+ Rf8 ; 9. Cg6+ Rf7 ; 10. Cè5+ Rè6 ; 11. Rg7 =.

6. **é7×d8C!** **Cd6-f7+**
Autrement Cè7+ suivi de Rg8 et de h8D.

7. **Cd8×f7** **Rg8×f7**
8. **Cg8-h6+** **Rf7-f8**

Nous retombons dans l'Etude de Kivi donnée dans le N° 46 du Courier (Blancs Rh8, Cç8, Ph6. Noirs Rg6, Cb5, Pa3 = Solution : 1. h7 Rf7 ; 2. Cd6+ Rf8 ! ; 3. C×b5 a2 ; 4. Cd4, etc...). Or cette Etude de Kivi a été publiée en 1936, alors que celle de Richter date de 1934. Enfin, j'ai commis une erreur dans cette même Etude de Kivi en « sautant » une ligne de commentaires. Ainsi que M. Dallanegra le remarque, après 1. h7 si 1. .. a2 ; 2. Rg8 a1D ; 3. h8D ?? conduit à un Mat : 3. .. Da2+ et Df7 Mat. 3. Cè7+ ! Rg5 ; 4. h8D =.

9. **Ch6-f5** **a3-a2**
10. **Cf5×d4** **a2-a1T**
Evitant le pat et la menace Cb3 ou Cç2.

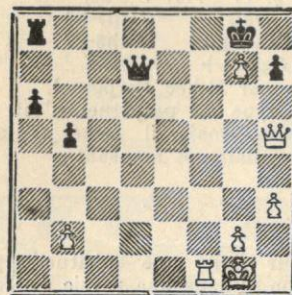
11. **Cd4-è6+** **Rf8-f7**
12. **Cè6-d8+** **Rf7-g6**
13. **Rh8-g8** **Ta1-a8**
14. **h7-h8C+**

Paré T×d8 Mat.

15. **Ch8-f7** **Rh6-f6**
Nulle.

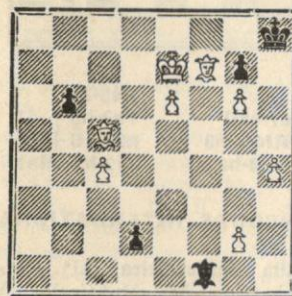
Voici une promotion en C dans

une partie réellement jouée : Une idée qui peut servir !
O.H. LABONE - X
Liverpool Courier, 1887.



1. **Tf1-f8+!** **Ta8×h7**
2. **Dh5×h7+!!** **Rg8×h7**
3. **g7×f8C+!!** R joue.
4. **Cf8×d7** gagne.

Dans l'Etude suivante la promotion C est destinée à empêcher l'Echec Perpétuel :
R. HUGUET, Italia Scacchistica 1954, recommandée au concours Gain.



Un examen rapide de la position nous permet de voir que les Blancs peuvent mater par la manœuvre Fd4, Rf8 et F×g7. Mais il est de même évident que les Noirs vont damer leur pion avec un éventuel gain de temps sur le Fd4 ou une éventuelle menace de perpétuel commençant par Dd1-d8+ ou Dd1-

d6+. D'où :

1. **Rè7-f8** **d2-d1D**
2. **è6-è7**

Si 2. Fé7 ? Dd4 ou F×ç4 ou F×g2. Exemple : 2. .. F×g2 ; 3. h5 ? (ou 3. Ff6 Dd6+ ; 4. é7 D×f6 ; 5. é8D Dd6+ suivi de Dç5+ gagne) ; 3. .. Dd4 ! ; 4. Fg5 ! Dç5+ ; 5. é7 ! D×g5 ! (autrement Ff6 ou h6 gain) ; 6. h6 g×h6 ; 7. é8D (é8C ? Dç5+) Dç5+ ; 8. Dè7 Dç8+ ; 9. Fé8 Df5+ ; 10. Df7 Dç5+ perpétuel. Remarque : après 1. .. b×ç5, ces variantes sont supprimées, mais les Blancs ont alors 2 coups, soit 2. é7 soit 2. h5. Car si 2. h5 ? maintenant Dd8+ ; 3. Fé8 Df6+ =

2. **b6×ç5**
3. **h4-h5** **Ff1×ç4**

Liquide un pion Blanc, tout en créant une menace de pat : si 4. F×ç4 ? Dd8+ ; 5. é×d8 a.1. Pat. Si 3. .. D×h5 ; 4. é8D Dg5 — parant Ré7 at — 5. Db8 ! Fé2 ! (parant Dh2+. Si 5. .. Dh4 ; 6. Dè5 Dh6 ; 7. g4 suivi de g5) ; 6. Ré8 ! Fg4 ! (parant Rd7+) ; 7. Dd6 Dè3+ ; 8. Rd8 Dd4 ; 9. Fd5 ! (Après D×D ? la finale est Nulle. Notons en passant que la finale : Blancs R, F blanc, P g2 et g6. Noirs : Rh8 P g7 constitue une nullité théorique) ; 9. .. Df6+ ; 10. D×f6 g7×f6 ; 11. Ré7 Rg7 ; 12. Rd6 et gagnent car le pion ç coûte le F noir et le pion g2 est débloqué).

4. **h5-h6** **Dd1-d4**

Il faut parer h6×g7 Mat. Si 4. .. g×h6 ? ; 5. g7+ gagne. Si 4. .. Da1 ; 5. é8D Df6 ; 6. h×g7+ D×g7+ ; 7. Rè7+d Dg8 ; 8. D×g8 Mat.

5. **Ff7×ç4 !**

Si 5. é8D ? Dd6+ = Si 5. é8C ? — empêchant le perpétuel — 5. .. F×f7 ; 6. h×g7+ D×g7+ ; 7. C×g7 F×g6 =

5. **g7×h6**

Si 5. .. Dç3 ; 6. é8C ! gain. Si 5. .. Dè5 ; 6. g3 Dd4 ; 7. é8C Dè5 ; 8. Ff7 — « dépatant » le pion ç — gagne.

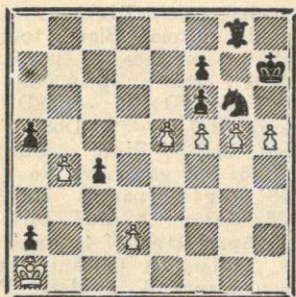
6. **è7-è8C !** **Dd4×ç4**

Menaçant une nullité par « liquidation » : Si en effet 7. g7 Rh7; 8. Cf6+ Rg6; 9. g8D+ D×g8+; 10. C×g8 Nulle, les Blancs ne pouvant, avec leur C, et arrêter le pion ç5 et protéger g2.

7. **Cé8-f6 !** et gagne.
La Dame Noire doit se sacrifier pour parer g7 Mat.

Le Dr H.H. STAUDTE, rubriciste de « Schach-Echo », aide toujours ses lecteurs solutionnistes. C'est ainsi qu'il a dit de l'Etude qui va suivre : « Cela commence par un coup de pion et finit par un perpétuel ! »

R. HUGUET, « Schach-Echo » 54.
Nulle.



Notons les « fausses clés » :
1. b×a5 ? C×é5; 2. a6 Cç6. Ou :
1. g×f6 ? C×é5 ou a×b4. Ou :
1. f×g6+ ? f×g6; 2. b5 f×é5;
3. b6 Fd5; 4. h6 ç3; 5. b×ç3 é4 gagne.

1. **é5×f6 !** a5×b4 !
Si 1. ... Cé5; 2. b×a5 Cç6; 3. a6 Rh6 Rh8; 4. g6 ! f×g6; 5. f×g6 Fd5; 6. f7 ! F×f7 !; 7. g×f7 Rg7; 8. R×a2 Cb4+; 9. Rb2 C×a6; 10. Rç3 =

2. **f5×g6 !**
Et non 2. h×g6+ ? f×g6;
3. f×g6+ R×g6 gagne.
2. f7×g6
3. **h5-h6** ç4-ç3 !

Si 3. ... Fd5; 4. R×a2 = car le Roi Noir ne peut venir appuyer la marche des pions noirs : 4. ... ç3+d; 5. Rb1 Fa2+; 6. Rç1. Ou :
5. ... ç×d2; 6. Rç2, etc...

4. **d2×ç3**

Si 4. f7 ? F×f7; 5. d×ç3 b3 !; 6. Rb2 Rg8; 7. Ra1 Rf8; 8. Rb2 Fg8; 9. Ra1 Ré7 -gagne.

4. b4×ç3

5. **f6-f7** ç3-ç2

Si 5. ... F×f7 ? Pat.

6. **f7-f8C+!** Rh7-h8

7. **çf8×g6+** Rh8-h7

8. **Cg6-f8+**

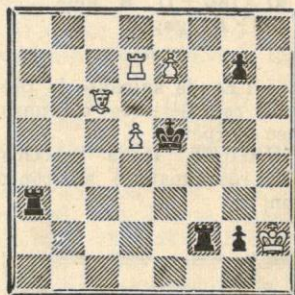
Nulle par Echec Perpétuel.

Ce type de perpétuel n'est pas nouveau, mais il reste toujours spectaculaire et amusant.

**

Pour finir, une spirituelle promotion C dans une partie de Tournoi :

MATTFUSS-RHODE, Vienne 1924.



1. R65-f4
2. **é7-é8D** Ta3-h3+ !!
3. **Rf4×h3** g2-g1C+ !!
4. **Rh3-h4** Tf2-h2 Mat

CONCOURS INTERNATIONAL

Italia Scacchistica, M° Rinaldo Bianchetti, Villa Monticello, Valdenigo (Vercelli). Etudes inédites ne comprenant pas de prise de pièce noire dans la phase initiale. Double exemplaire.

Les revues désireuses de mentionner un avis de Concours sont priées d'informer R. Huguét, 50, rue Vergniaud, Bordeaux.

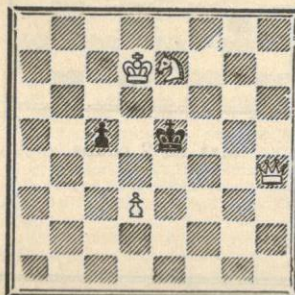
R. HUGUET.

PROBLÈMES

Solutions des Problèmes N° 1 C et 2 C du Concours Saint-Raphaël publiés dans « Figaro Littéraire », « Point de Vue », « Image du Monde », « Radar ».

H. WENNINK

« Good Companion », 1919



Mat en 2 coups.

Examen de la position. — Toutes les cases entourant le Roi noir sont gardées; le pion noir ç5 est libre, mais le seul coup qu'il puisse jouer, ç5-ç4, permet le mat immédiat par 2. d3-d4

Nous sommes devant un blocus complet.

Possibilités des Blancs. — Il y aurait mat en 1 coup par Dh4-é4, si les Noirs ne disposaient pas de la case de fuite f6; il faut donc garder cette case avec le Cavalier. Mais si l'on joue 1. C67-g6+ le Roi part sur f5 et il n'y a plus de mat au coup suivant. Par contre, 1. C67-d5 sacrifiant le C donne les variantes suivantes :

Clé : 1. **C67-d5**
1. ... Rf5; 2. Dh5 Mat parfait et Miroir.

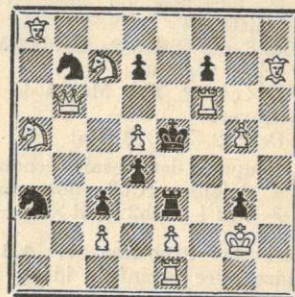
1. ... R×d5; 2. D64 Mat.

1. ... ç4; 2. D64 Mat changé.

Nous conseillons aux débutants d'essayer de résoudre le problème ci-après qui est du même genre.

N° 3.S

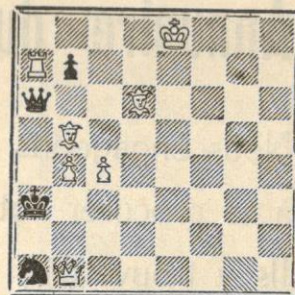
G. de GAETANO - 1^{er} Prix
« La Scacchiera », 1951



Mat en 2 coups.

N° 2.C

C. MANSFIELD
« The Problemist », 1930



Mat en 2 coups.

Examen de la position. — Bien que le Roi noir ne dispose pas de case de fuite, la liberté relative des pièces noires indique qu'il s'agit d'un problème « à menace ».

Cependant, les possibilités des Noirs sont très restreintes; la D. est clouée et le P. ne peut abandonner sa garde; quant au Cal, il ne dispose que de deux cases.

Côté blanc, la D. ne peut se déplacer sans libérer l'une des

3 cases qu'elle garde; le Fd6 ne peut venir en f4 pour menacer du Mat sur c1 à cause de Cb3 et le R. fuit en prenant le Pb4; si Fc6 ou d7 menaçant b4-b5+ le Roi dispose de la case a4; reste **Fb5-a4** menaçant 2. Db1×a1 Mat.

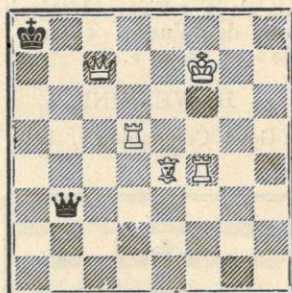
- C'est la clé. En effet,
 1. ... D×a4+; 2. b5 Mat échec croisé,
 1. ... Db5 ou c6+; 2. F×D. Mat échec réplique;
 1. ... D×c4; 2. Fb5 Mat à la découverte;
 1. ... Cc2; 2. B Db3 Mat.

La plupart des essais échouent sur la défense 1Cb3, notamment 1F65 ? Cb3 ! 2Db2+ R×b4+.

Voici le **Problème N° 4.S** à résoudre avec la même idée.

N° 4.S

E. LETZEN - 1^{er} Prix
 « Sydvenska Dagbladet », 1921



Mat en 2 coups.

Annuaire du Jeu d'Échecs

Nous engageons vivement nos adhérents à se procurer notre ANNUAIRE.

Ils y trouveront, outre la règle officielle, les éléments du jeu, les notations en usage, la liste des Cercles, l'organisation des Tournois.

Prix : 200 f. à envoyer à notre Trésorier



PICON

PICON
c'est bon !..

CONCOURS ÉCHELLE

1° Le concours est ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Echecs*. Pour les abonnés étrangers, il leur suffit de désigner un correspondant résidant en France, en cas de gain d'un prix.

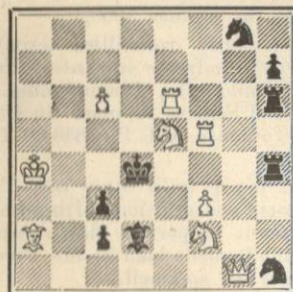
2° Le concours est permanent. Les abonnés peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

3° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un problème en 2 coups, 3 points pour un problème en 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

4° A chaque série, les concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau-souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

5° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, avenue René-Damous, à CHAMPIGNY (Seine), dans un délai de 15 jours après la publication de la revue.

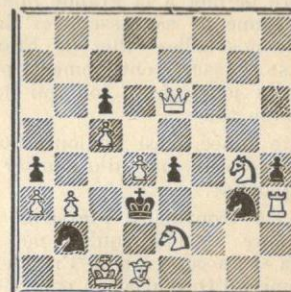
N° 7



Mat en 2 coups.

B1 : Ra4, Dg1, T66, f5, Fa2, C65, f2, Pç6, f3 = 9
 N : Rd4, Th4, h6, Fd2, Cg8, h1, Pç2, ç3, h7 = 9.

N° 8



Mat en 2 coups.

B1 : Rç1, Dé6, Th3, Fd1, C62, g4, Pa3, b3, ç5, d4 = 10
 N : Rd3, Cb2, g3, Pd4, ç5, é4, h4 = 7.

Solutions des Problèmes N° 5 et 6

N° 5 : A. HESSELGREN - 1^{er} Prix
 « Schackvaerlden », 1933
 Mat en 2 coups - 2 points
 Clé : 1. Dd5-b3 menace 2. Df3 Mat
 Fausses solutions...

N° 6 : K.A.K. LARSEN. - 1^{er} Prix
 « Tij. v. d. Ned. », 1930
 Mat en 2 coups - 2 points
 Clé : Dg8-g4 menace 2. Df5 Mat.
 Fausses solutions...

Comment améliorer votre jeu aux Echecs ?

Voici le moyen idéal :

SCHACH-ARCHIV

Les feuilles volantes du **D^r Max EUWE** paraissent déjà depuis quatre années en langue allemande. Le meilleur pédagogue reconnu par le monde des Echecs donne là, régulièrement, tous les mois, avec ses analyses et des parties, l'essentiel des nouvelles connaissances dans les ouvertures, le milieu et la fin de partie.

GRACE au système imaginé par le **D^r Max EUWE**, les feuilles volantes portent des chiffres d'identification permettant un classement simple et continu, qui fait de **SCHACH-ARCHIV** une source de références intarissable pour les amateurs d'Echecs désireux de se perfectionner.

CHAQUE LIVRAISON MENSUELLE
DE **SCHACH-ARCHIV** COMPREND
16 FEUILLES VOLANTES ENVIRON

RENONCER A **SCHACH-ARCHIV**
C'EST DONNER UN AVANTAGE
CONSIDERABLE A SES ADVERSAIRES

DE NOMBREUX MAITRES ET GRANDS-
MAITRES COMPTENT PARMIS LES
ABONNES DE **SCHACH-ARCHIV**

Abonnement d'essai pour trois mois : 6 DM. (500 F.)

Abonnement annuel : 24 DM. (2.000 F.)

Pour les collections, les livraisons séparées peuvent
être commandées : 3,40 DM. (290 F.) chaque, port en sus

ADRESSER LES DEMANDES A : **FR. L. RATTMANN**
STEINFURTH ALLEE 12 - **HAMBURG-BILLSTEDT 2**
(ALLEMAGNE) Postscheck : HAMBURG 139 863

Annuaire du Jeu d'Echecs

Nous engageons vivement nos adhérents
à se procurer notre **ANNUAIRE**.

Ils y trouveront, outre la règle officielle,
les éléments du jeu, les notations en
usage, la liste des Cercles, l'organi-
sation des Tournois.

Prix : 200 f. à envoyer à notre Trésorier

Numéro 50

Septembre 1955

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs

et à l'International Chess Correspondence Association

CONCOURS DE SLOGANS

En juin 1954, la Ligue de l'Île de France adopta, en Assemblée Générale, le principe d'une propagande échiquéenne. Elle organisa un concours de slogans dont elle confia la direction à son délégué régional à la propagande L. VALLEE.

M. DULAURENS, délégué fédéral à la propagande, accepta le patronage de ce concours qui recueillit 119 réponses.

Les slogans furent notés de 1 à 20 pour leur efficacité et de 1 à 10 pour leur originalité par chacun des 18 membres d'un jury qui comprenait : Mme LE BEY TAILLIS, vice-présidente de la F.F.E. et présidente de la Ligue de l'Île de France, de M. DULAURENS, des 14 membres du Comité de l'Île de France, de M. GUISSLE, libraire, et M. SANTACREU qui assumait avec un grand dévouement le secrétariat du concours. — Le Directeur du concours s'était exclu du jury.

Chaque slogan, présenté de façon anonyme, pouvait recevoir 18

fois 30 points, soit 540 points au maximum.

Le premier prix a été attribué avec 303 points (56 %), le second avec 296 points (55 %) et le troisième avec 289 points (55 %).

Pour le Directeur du Concours qui disposait d'éléments d'ensemble dont ne pouvaient pas avoir connaissance les membres du jury une constatation s'impose :

Chaque slogan a donné lieu à une diversité d'appréciations à laquelle il était difficile de s'attendre puisque l'ensemble du jury était homogène. Par exemple, les notes du slogan ayant remporté le premier prix s'échelonnent ainsi : 0, 0, 2, 3, 13, 15, 15, 17, 18, 18, 19, 24, 26, 26, 27, 27, 27, au total 303. Pour les autres les écarts sont encore plus considérables.

Voici les six premiers slogans primés :

*Pour se régaler, un bon bifteck
Pour se remonter, un bon vin sec
Pour se délasser, un jeu d'échecs.*

Mlle Laroche, Rochefort.
*Bien des jeux prétendent vous
amuser,*

Seuls les Echecs sauront vous captiver.

Fastenackels, Sana de Bligny.
Tous vos soucis vous oublierez,
Lorsqu'aux Echecs vous jouerez.
Bellanger, Paris.

Un jeu
Un sport
Une science Jouez aux Echecs.
Un art

Santaereu, Villiers-s.-Marne.
Pas de performance sans muscle
Pas de muscle sans tête
Pas de tête sans Echecs.

Muhleisen, Mulhouse.
Jeu de science, Jeu de patience
Jeu d'astuce et de tactique
Les Echecs, Jeu magique.

Lairis, Sana de Bligny.
Essayons de dégager les qualités
et les caractères qui, pour ces six
premiers slogans, ont pu retenir
l'attention du jury :

Le premier a l'originalité de
mettre les Echecs, activité intellec-
tuelle, de plein-pied avec l'alimen-
tation, la nourriture corporelle ;

le second affirme leur supériorité
sur les autres jeux ;

ensuite, le 3^e énonce leur valeur
morale ;

le 4^e, en quatre mots, établit
leur universalité ;

et le 5^e, spécifiquement sportif,
laisse entrevoir un avenir idéal où
les professeurs d'Education physi-
que, les entraîneurs de football
professionnels seraient en même
temps habilités à enseigner les
Echecs ;

quant au 6^e, en des mots choisis,
il évoque une ivresse intellectuelle
assez raffinée.

Chacun d'eux, à l'examen, jus-
tifie le choix du jury. Aucun n'est
sans mérite. Tous sont riches d'une

idée, d'une résonance qui les a
faits sélectionner à juste titre.

D'où vient donc qu'aucun d'eux
n'ait réussi à faire l'unanimité ?
D'où vient que pas un seul ne
donne cette impression de choc in-
discutable et indiscutée que devrait
exprimer le slogan idéal ?

A titre purement personnel, le
Directeur du Concours croit pou-
voir donner, de ce sentiment d'in-
satisfaction, plusieurs raisons.

Tout d'abord, le jury était peut-
être trop bien constitué.

Ses 18 membres ont, le plus sou-
vent, récompensé les formules qui
exprimaient leur propre opinion ;
alors qu'il fallait surtout cher-
cher les formules pouvant agir sur
des gens ignorant tout des Echecs.

Et, toujours selon le Directeur
du Concours, c'est peut-être dans
les envois qui ne font pas partie du
groupe de tête (mais qui ont tout
de même été récompensés) que l'on
pourrait trouver les slogans les
plus aptes à la propagande recher-
chée.

Prenons par exemple un slogan
qui n'a réuni que 108 points, soit
20 %.

Ce slogan n'est pas original,
mais nous le choisissons à titre
d'exemple, car il s'agit d'une for-
mule publicitaire authentique, qui
voici trente ans passés a donné des
preuves indéniables de son effica-
cité.

Il y a plus de 30 ans, en effet,
que Gustave Téry, lançant son
journal *l'Œuvre*, couvrit la France
entière d'affiches ainsi rédigées :

« Les imbéciles ne lisent pas
l'Œuvre »

Certes le succès du journal ne
fut pas dû uniquement aux affi-
ches, mais la formule piquante fit
parler d'elle, et du quotidien.

Aussi lorsque M. Lemaigre, du

Touquet (Pas-de-Calais) sortit de
l'oubli ce slogan pour l'appropriier
aux Echecs :

« Les imbéciles ne jouent pas aux
Echecs »

me semble-t-il mériter plus de
20 % des points. S'il ne tenait
qu'à moi, la formule serait reprise
et largement répandue, dans l'in-
tention de provoquer la discussion.

Voici un autre exemple d'utili-
sation plus délicate, mais qui bien
employé, doit attirer l'attention :
*Echecs, joli jeu en vérité,
où Dame est prise, jamais matée.*

Bien encadré, ce distique n'est-il
pas digne de figurer dans le texte
d'une notice destinée aux associa-
tions féminines ?

Les expériences faites dans l'en-
tourage du Directeur du Concours
montrent que cet envoi, lui aussi,
méritait mieux que 155 points, soit
29 %.

Enfin le Directeur du Concours
a eu l'avantage de pouvoir situer
quelques envois dans le climat,
dans l'ambiance de vie de leurs
auteurs. Et aussitôt il s'en déga-
geait une force nouvelle de gran-
de attirance.

Quand nous lisons :

Les Echecs domptent la jeunesse
si cette phrase est prononcée par
un quinquagénaire impénitent
comme le signataire de ces lignes,
elle n'a aucune valeur.

Mais si nous savons que son au-
teur est un jeune joueur de 22 ans,
M. Roger Ferry, de Colombes,
champion de Paris tournoi acces-
sion pour 1955, si nous apprenons
que c'est grâce à une méthode
consciemment appliquée, grâce à
une discipline librement consentie
que ce jeune joueur est passé en
3 ans de la 3^e à la 1^{re} catégorie,

nous pouvons penser que la phrase
peut être adressée à bien des jeu-
nes, et être comprise de certains
d'entre eux.

Pour terminer, citons ces 3 slo-
gans que nous a envoyé M. Claude
Wels, à Méry-sur-Oise :

*L'Echécothérapie, guérison de l'en-
nemi.*

*Echec au Roi, la maladie n'est plus
Reine.*

*Le cafard en échec, par le jeu des
Echecs.*

Leur concision n'est-elle pas
émouvante dès que nous savons que
l'auteur est aveugle et paralysé de-
puis l'âge de neuf ans ?

Et si nous les faisons suivre de
ces lignes, extraites d'une lettre de
son père : « Ce serait un grand
vide dans la vie de mon fils si ce
jeu-science n'existait pas, il est
irremplaçable. Sans exagération
aucune, on peut dire que dans un
cas analogue au sien il y a là un
unique motif d'intérêt, à la fois in-
tellectuel et affectif ».

Ne voilà-t-il pas, toute faite
d'avance, dans ses grandes lignes,
la notice qui avait été envisagée à
l'intention du Ministère de la
Santé Publique et des Etablisse-
ments qui en dépendent, notice qui
devait appuyer, sans aucunement
la concurrencer, l'action de la Li-
gue Inter-Sanas et de ses dévoués
propagandistes.

Conclusions.

1° Les slogans, jugés anonyme-
ment, et par un jury d'initiés, ont
été récompensés selon une perspec-
tive qui ne sera pas forcément
celle de ceux qui pourront avoir la
charge de les utiliser.

2° Parfois gauches dans leur ex-
pression, tous les envois renferment
toujours une idée ou un germe

d'idée qu'il est possible de mettre en valeur.

3° C'est par un remaniement, une refonte, un encadrement dans des contextes appropriés que les slogans de ce Concours pourront être exploités.

4° Plutôt que par une formule unique, que par un slogan passe-

partout, la propagande sera rendue efficace par un choix de plusieurs formules différentes et employées alternativement selon les groupes humains à qui elles peuvent s'adresser.

Le Délégué à la Propagande en Ile de France,

L. VALLE.

NOS TOURNOIS

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE COUPE DE L'A.J.E.C. PREMIER TOUR

MM.

1625 II D Broutin et Charlier.
1626 II D Broutin et Marly.
1631 II D Hulot et Dargent.
1643 II D Lizounat et Dancausse.
1650 II D Aubert et Isal.
1653 III D Tinant et Van Ló.
1654 I D Charbon et Amal.
1655 I D Pereira et Morel.
1656 I D Armal et Péri.
1657 I D Pitel et Oudot.
1660 I D Negro et Derondier.
1661 III D Cousin et
1662 III D Cousin et
1664 I D Mathis et Costa.
1665 II D Roidot et Baillard.

DEUXIEME TOUR

MM.

1633 III D Baey et Recht.
1652 I D Colorado et Cimetiére.
1658 I D Gouriou et Lt. Vuillemin.
1659 II D Bernard et Charignon.
1663 I D Morel et Marchand.
1666 I D Courbet et Maget.
1667 I D Rebuffel et Denis.
1668 I D Pujol et Morel.

TOURNOIS PERMANENTS 5 JOUEURS MM.

967 C Gaudichon, Bisbrouck, de Cussac, Liefert-Lothar, Gaillot.
968 B Quadri, de Boissel, Razzanti, Cébille, Caplan.
970 B Jardin, Valverde Garcia, Engel, Mazoyer, Négro.
971 A Blacher, Mahieux, Dancausse, Convers, Régnier.
972 B Négro, Pulido, Le Tiec, Carne, Meier.
973 C Volmar, Jacquot, Ibarra, Ducos et Tomatis.
974 B de Vathaire, Houssais, Souderer, Lecomte, Bourrot.

DERNIERS TOURNOIS TERMINEES DEUXIEME TOUR

1954 II D 1^{er} P. Van Ló et passe en III D.
1316 II D — R. Cousin et passe en III D.
1533 I D — J.P. Roidot et passe en III D.
1455 II D — R. Cousin et passe en III D.
1601 III D — P. Baey et jouera la finale.
1456 III D — G. Gonzalès et jouera la finale.

CONCOURS DE RÉGULARITÉ

Grâce à l'un de ses plus fidèles amis, l'A. J. E. C. organise un concours de régularité entre ses membres.

Le premier concours aura lieu du 1^{er} octobre 1955 au 1^{er} octobre 1956.

Ce concours est doté d'un prix unique de 30.000 fr.

Le gagnant sera le joueur ayant totalisé le plus grand nombre de

points, à condition que son pourcentage de résultats pendant cette période soit supérieur à 50 %.

Les points sont attribués de la manière suivante : 1 point par partie commencée entre le 1^{er} octobre 1955 et le 30 septembre 1956 ;

2 points par partie terminée avant le 30 septembre 1956 et commencée après le 1^{er} octobre 1955 ;

11 points par partie gagnée en Championnat ou Coupe de France, 7 points par partie gagnée en Accession ou III D, 5 points par partie gagnée pour les autres catégories ;

5 points par partie nulle en Championnat ou Coupe de France, 3 points par partie nulle en Accession ou III D, 2 points par partie nulle pour les autres catégories.

Pourront en outre être attribués : 10 points à la partie la plus belle, 5 points à toute partie correctement gagnée en moins de 20 coups.

Les parties commencées entre le 1^{er} octobre 1955 et le 30 septembre 1956 et non terminées compteront comme parties terminées, gagnées ou nulles pour le concours suivant (qui n'aura pas forcément le même règlement).

Il est bien évident que sont seules admises les parties par corres-

pondance organisées par l'A.J.E.C.

Les joueurs doivent s'inscrire dans les tournois correspondant à leur force ; par exemple, il est interdit aux joueurs de Championnat et d'Accession de s'inscrire dans les tournois B, C et I D, les joueurs jouant habituellement en A ne doivent pas s'inscrire dans les tournois B et C.

Les 1^{er} octobre 1956 les concurrents devront faire parvenir au Directeur des Tournois une feuille dans laquelle ils mentionneront les tournois auxquels ils se sont inscrits entre le 1^{er} octobre 1955 et le 30 septembre 1956, les parties terminées avant le 30 septembre 1956 et commencées après le 1^{er} octobre 1955, leurs résultats pour cette période.

Le Bureau de l'A.J.E.C. statuera sans appel contre tout litige ou sur toute interprétation du présent règlement.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les ouvrages et revues d'échecs, s'adresser à la Librairie GUISLE, 13, rue Saint-Jacques, Paris-V^e.

NOS TOURNOIS, Stephan Popel, 25, route du Vésinet, Chatou (S.-et-O.). Collection « Franc-Tireur », 200 fr.

Ce cahier photocopie renferme toutes les parties jouées au tournoi de Pâques du Cercle Caissa. Notation abrégée avec commentaires sobres et précis de G. MAZZONI et S. POPEL.

La publication de ce fascicule sert la cause échiquéenne dans notre pays, car les amateurs français peuvent juger et comprendre de telles parties. Avec du travail et de la persévérance ils peuvent espérer atteindre ce niveau.

A notre avis, à peu près tous les joueurs apprendront mieux à connaître les échecs en étudiant les meilleures parties de leurs pairs

que celles sélectionnées des maîtres.

Aussi engageons-nous vivement nos lecteurs à se procurer cette brochure.

Rappelons que Stephan POPEL tient chaque samedi la rubrique d'Echecs de « Franc-Tireur », rubrique des mieux documentées parmi celles de la région parisienne.

Karl FABEL, Rund um das Schachbrett, 204 Diagrammes, 137 p. ; Walter de Gruyter, Berlin 1955, DM. 8.60.

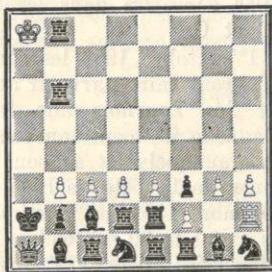
Autour de l'échiquier. L'auteur développe ce qu'il est possible de faire avec un échiquier, les pièces et les règles du jeu. Laissant de côté la partie et le problème classiques, il traite du domaine « féerique » des échecs et cela dans tous les genres.

Nous avons particulièrement remarqué les problèmes mat en un

coup, ceux dont le nombre de coups nécessaire pour le mat est un record : l'auteur en a composé un de 132 coups ! Egalement les records en analyse rétrograde.

En voici un exemple :

Dr L. CERIANI et Dr K. FABEL
Am. Rande des Schachbretts, 1947



Il faut au minimum 183 coups !! pour arriver à cette position à partir de la disposition normale des pièces au début de la partie.

Tout le livre est intéressant à lire, il apprend beaucoup et permet une gymnastique de l'esprit profi-

ETUDES THÉORIQUES

La sortie du Cc3 au 2^e coup dans la Défense ALEKHINE

Dans nos précédentes études, publiées dans les Nos 41 et 47 du *Courrier des Echecs*, nous avons examiné, après 1. é2-é4, Cg8-f6, coups constitutifs de la Défense ALEKHINE, la valeur des variantes résultant de l'avance du pion à é5.

Il reste, pour terminer le cycle, à voir les variantes, moins pratiquées, où les Blancs, considérant l'avance du pion (é4-é5) comme intempestive, préfèrent soutenir ce pion par 2. Cb1-c3.

Tout d'abord, les Noirs peuvent profiter du manque d'esprit offensif des Blancs en rentrant, par 2. ... é7-é5, dans la Partie Viennoise (1. é2-é4, é7-é5 ; 2. Cb1-c3, Cg8-f6).

Personnellement, c'est ce que

table à l'entraînement au jeu proprement dit.

Le style est agréable, alerte. L'auteur a su très habilement dans le courant du texte donner des anecdotes spirituelles accompagnées d'amusantes caricatures. Sa fille a « conté » son père et ce paragraphe se termine par : **Le jeu d'échecs, un plaisir pour le père, une torture pour la famille.** En même temps, un dessin montre le père absorbé à son bureau par la composition d'un problème, la mère, la fille et bébé ne peuvent émettre un son, ayant la bouche cadennassée.

Au paragraphe **Qui perd, gagne** les ouvrages sur les jeux d'échecs non orthodoxes de notre ami Boyer sont cités. Toutes les sources avec les références sont données. Cela montre le soin avec lequel ce livre a été rédigé et composé.

Aussi, si vous comprenez l'allemand, achetez-le ; outre ce qu'il vous fera découvrir dans un domaine peu connu, vous le lirez comme un roman. Ce sera peut-être aussi une vocation nouvelle.

nous avons toujours fait et recommandé pour les motifs suivants :

a) puisque les Blancs négligent l'attaque, c'est le moment de leur imposer un début « ouvert », où justement les qualités offensives sont nécessaires (en fait, ce n'est pas absolument exact car il y a dans ce début des variantes bien ternes) ;

b) les Noirs évitent les complications des Parties Espagnole et Italienne et entrent dans des variantes moins explorées ;

c) la Partie Viennoise est considérée comme donnant une facile égalité aux Noirs.

**

Lorsque les Noirs veulent rester dans les lignes originales et conserver le caractère du début, ils répètent 2. ... d7-d5 et le jeu revêt un aspect différent selon que les

Blancs prennent le pion d5 ou se décident enfin à attaquer le Cavalier par 3. é4-é5.

Partie DEVAUX - DUPERRAT

(Correspondance 1942)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 4. Cc3×d5 | Dd8×d5 |
| 5. d2-d4 | Dd5-é4+ |

Cet échec est inutile à notre avis puisque la Dame retournera sur d5 au huitième coup.

- | | |
|-------------|---------|
| 6. Fc1-é3 | Fc8-f5 |
| 7. Ta1-c1 | é7-é6 |
| 8. Cg1-f3 | Dé4-d5 |
| 9. c2-c4 ?! | Dd5-a5+ |
| 10. Fé3-d2 | Da5×a2 |

Gain d'un pion contre les principes, au détriment du développement.

- | | |
|-------------|--------|
| 11. b2-b4 | Ff5-g4 |
| 12. Ff1-é2 | Da2-a6 |
| 13. b4-b5 ? | Da6-d6 |
| 14. c4-c5 ? | Dd6-d8 |

et, à notre avis, la faiblesse des pions blancs avancés est compensée par le manque de développement des Noirs.

Nous ne donnons pas cette partie comme modèle, pas plus que la suivante d'ailleurs, mais comme des exemples de variantes peu courantes.

Partie COLLIU-SOUCHON

(876 T.A.)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 4. Ff1-c4 | |

Nous préférons cette sortie du F au massacre des C, mais pourquoi les Noirs n'ont-ils pas poursuivi ici par 4. Cd5-b6, attaquant le Fc4.

- | | |
|------------|----------|
| 4. | é7-é6 |
| 5. Cg1-f3 | c7-c5 |
| 6. 0-0 | Ff8-é7 |
| 7. d2-d4 | Cd5×c3 |
| 8. b2×c3 | 0-0 |
| 9. Cf3-é5 | Dd8-c7 |
| 10. Dd1-é2 | Egalité. |

Lorsque les Blancs attaquent le C au troisième coup, la partie ne prend pas, malgré la similitude d'idées, les aspects de la variante principale de la Défense Alekhine (2. é4-é5) parce que les Noirs ne disposent plus de la case d5 pour leur C. Ils peuvent soit le retirer sur la case d7 où il bloque F et D, soit contre-attaquer,

par 3. d5-d4 (Paris 1922).

Dans le premier cas, c'est-à-dire après 3. é4-é5, Cf6-d7 ; 4. Cc3×d5, Cd7×é5 — suite longtemps pratiquée — l'échange de pions qui en résulte ne donne que l'égalité.

Au lieu de cet abandon réciproque des faiblesses, on a essayé aussi 4. f2-f4 ou 4. Cg1-f3, mais actuellement les Blancs préfèrent sacrifier définitivement le pion par é5-é6, ce qui cause aux Noirs d'énormes difficultés de développement. Nous avons donné dans *Le Courrier des Echecs*, N° 30, page 11, un bel exemple de cette variante ; en voici un autre :

Partie de St-GERMAIN-SOUCHON

(662 T.A.)

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | Cf6-d7 |
| 4. é5-é6 | f7×é6 |
| 5. d2-d4 | c7-c5 |
| 6. d4×c5 | Cd7×c5 ?! |
| 7. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 8. Ff1-b5 | g7-g6 ? |
| 9. Cf3-é5 | Fc8-d7 |
| 10. Cc6×c6 | Fd7×c6 |
| 11. Fb5×c6+ | b7×c6 |
| 12. Dd1-d4 | Th8-g8 |
| 13. Dd4×c5 | et gagnent. |

Si le sacrifice du pion sur é6 au quatrième coup est correct, il démontre la Défense Alekhine, car sur 1. é2-é4, Cg8-f6 les Blancs joueront 2. Cb1-c3 et les Noirs seront forcés de répondre 2. ... é7-é5 pour éviter la variante qui précède ou d'échanger du matériel comme il sera étudié plus loin.

Les maîtres soviétiques se sont penchés sur ce problème et ils semblent considérer que les Noirs ne doivent pas reprendre au sixième coup le pion c5, mais réserver le Cd7 pour la case f6 où il soutient l'aile Roi.

La partie Chawin-Mikenas (Moscou, 1944) a continué par 6. d4×c5, Cb8-c6 ; 7. Fc1-d3?, Cd7-f6 ; 8. Cg1-f3, g7-g6, 0-0-0, Ff8-g7 ; 10. Dd1-é2, 0-0 les Noirs ont gagné. Les commentateurs suggéraient 7. Cg1-f3, Cd7-f6 ; 8. Ff1-b5, Fc8-d7 ; 9. 0-0, mais la partie Lowenfish-Mikenas (Moscou, 1949) se poursuit par 7. Cg1-f3, g7-g6 ; 8. h2-h4, Cd7-f6 ; 9. Ff1-b5, Ff8-g7 ; 10. Fc1-f4, 0-0 et se termina par la nullité.

tranchée, d'autant plus que les Noirs ont encore la ressource de répondre, à 3. é4-é5, par Cf6-é4 ou par la contre-attaque d5-d4. La première de ces répliques a été rarement essayée en jeu direct ; elle est survenue, par intervention de coups dans la Défense Sicilienne (1. é2-é4, c7-c5 ; 2. Cg1-f3, Cg8-f6 ; 3. Cb1-c3, d7-d5 ; 4. é4-é5). La deuxième a été

plus souvent adoptée par nos joueurs.

Partie CARPENI-SCHLEMAIRE (Promotion 1946)

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | d5-d4 |
| 4. é5 × f6 | |

La plupart des commentateurs louent ici le recul 4. Cc3-é2.

- | | |
|-------------|-----------|
| 4. | d4 × c3 |
| 5. f6 × g7 | c3 × d2 + |
| 6. Dd1 × d2 | |

Une partie Polkowski - Souchon (824 T.A.) continua par 6. Fc1 × d2, Ff8 × g7; 7. c2-c3, Cb8-c6; 8. Ff1-b5, Dd8-d5 avec l'égalité.

- | | |
|-------------|------------|
| 6. | Dd8 × d2 + |
| 7. Fc1 × d2 | Ff8 × g7 |
| 8. 0-0-0 | Fc8-é6 |

Ici, Alekhine joua contre Auerbach (Paris 1922) : 8. Cb8-c6; 9. Ff1-c4 Fc8-g4; 10. f2-f3 Fg4-d7, etc...

- | | |
|------------|----------|
| 9. Cg1-é2 | Cb8-d7 |
| 10. Fd2-c3 | Egalité. |

Partie COLLIU-SOUCHON (S13 T.A.)

- | | |
|--------------------------------------|------------|
| 5. f6 × é7 | c3 × d2 + |
| 6. Fc1 × d2 | Dd8 × é7 + |
| pourquoi rechercher l'échange des D? | |
| 7. Dd1-é2 | Dé7 × é2 + |
| 8. Cg1 × é2 | Ff8-c5 |
| 9. Cc2-c3 | a7-a6 |
| 10. Ff1-d3 | Fc8-d7 |
| 11. 0-0 | 0-0 |
| 12. Ta1-é1 | Cb8-c6 |
| 13. Cc3-d5 | Fc5-d6 |
| 14. f2-f4 | Ta8-é8 |
| 15. Té1 × é8 | Tf8 × é8 |
| 16. Tf1-f3 | Cc6-d4 |
| 17. Tf3-g3 | Rg8-f8 ? |
| 18. Fd2-c3 | Fd6-c5 |
| 19. Rg1-f1 | Cd4-f5 ? |
| 20. Fd3 × f5 | Aband. |

**

En définitive, la défense Alekhine n'est ni démolie, ni épuisée, elle reste un des plus beaux fleurons de l'école dite hypermoderne avec les Indiennes et la défense Nimzowitch. Son perfectionnement et la mise au point des variantes encore mal connues doit être l'une des tâches des joueurs actuels et spécialement des joueurs par correspondance.

**

Le Dr B. WROCLANS nous écrit : au sujet de la variante 1. é4, é5; 2. Cf3, Cc6; 3. Fc4, Cd4 ? étudiée dans le n° 48 du *Courrier des Echechs* dans la rubrique « Etudes Théoriques ».

Après 4. C × é5 (et non C × f7 + imprimé par erreur), Dg5; la suite 5. F × f7 +, R é7; 6. 0-0, D × é5; 7. F × g8, T × g8; 8. c3 due au maître Panov, avait en effet été publiée dans *Parallèle 50*.

Comme l'écrit M. Hulot, à juste titre, la variante 5. .. Rd8 pose des problèmes difficiles aux Blancs. Cependant des analyses yougoslaves parues en 1954 semblent donner aux Blancs un jeu très satisfaisant.

Tout d'abord, je voudrais signaler que la suite 6. Cg4, donnée par le rédacteur de la rubrique, comme réfutant 5. .. Rd8, est fautive. En effet, elle est réfutée par 6. .. Cg-h6 et les Blancs sont à nouveau menacés de perdre une pièce : exemple, 7. C é3, C × f7 et les Blancs ont perdu une pièce sans compensation; ou bien 7. C × h6, D × g2; 8. Tf1, D × é4 + et les Blancs abandonnent. La seule possibilité de ne pas perdre une pièce est 7. c3, mais les Blancs vont avoir une partie très inférieure après 7. .. Cc2 +; 8. D × c2, D × g4; 9. Fc4, D × g2; 10. Cg4 et les Blancs vont perdre la qualité dans une position très inférieure.

Voici maintenant les analyses yougoslaves :

5. .. Rd8; 6-00 ! D × é5; 7. f4 et maintenant :
- a) 7. — Dc5 (si 7. — D × é4 ? 8. Té1); 8. c3, Cc2 + d; 9. Rh1, C × c1; 10. D × c1
- b) 7. — D é7; 8. F × g8, T × g8; 9. c3; Cc6; 10. Dc2 suivi de d4 (si 10. .. g5; 11. f5).

Et dans ces deux variantes les Blancs ont une très forte attaque et une position centrale très forte en échange de la pièce perdue.

COUPE DE FRANCE A.J.E.C. 1954 TOURNOI FINAL N° 1337

PARTIE LOPEZ

Blancs : H. EVRARD
Noirs : MALLETT

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Dd1-é2 (a) | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | 0-0 (b) |
| 8. c2-c3 (c) | d7-d5 (d) |
| 9. é4 × d5 (e) | Cf6 × d5 (f) |

- | | |
|------------------|------------|
| 10. Cf3 × é5 | Cd5-f4 |
| 11. Dé2-é4 | Cc6 × é5 |
| 12. d2-d4 | Fc8-b7 |
| 13. Dé4 × f4 | Cé5-d3 |
| 14. Df4-é3 | Cd3 × c1 |
| 15. Tf1 × c1 | Fé7-g5 (g) |
| 16. f2-f4 | Fg5-f6 (h) |
| 17. Cb1-d2 | Tf8-é8 |
| 18. Dé3-f2 | Dd8-d7 |
| 19. Tc1-é1 | Dd7-g4 (i) |
| 20. Cd2-f1 | Ff6-h4 (j) |
| 21. g2-g3 | Fh4-f6 |
| 22. Té1-é3 (k) | Té8 × é3 |
| 23. Cf1 × é3 | Dg4-d7 (l) |
| 24. Ta1-é1 | b5-b4 (m) |
| 25. g3-g4 | b4 × c3 |
| 26. b2 × c3 | c7-c5 |
| 27. g4-g5 | c5 × d4 |
| 28. g5 × f6 | d4 × g3 |
| 29. Df2-g3 | g7-g6 |
| 30. Dg3 × é3 (n) | Ta8-f8 |
| 31. Té1-d1 | Dd7-f5 |
| 32. Fb3 × f7 + | Aband. (o) |

(a) Attaque Worrall, qui n'a d'attaque que le nom; en dehors de la défense du Pé4, l'idée est de préparer la poussée a2-a4, en réponse à l'habituel b7-b5, Fa4-b3; mais, comme nous le constaterons, ce plan n'a de mirifique que l'apparence.

(b) Mieux que d7-d6, ce qui permet aux Blancs de réaliser leur idée 8. a2-a4 ! b5-b4 n'étant pas jouable à cause de 9. Dé2-c4 gagne. 7. .. 0-0 réserve la possibilité de jouer le gambit Schlechter : d7-d5.

(c) Voilà le moment crucial, si 8. a4, Tb8; 9. a × b5, a × b5; les Blancs contrôlent la file a et peuvent exploiter la faiblesse du Pb5. Mais, il a un mais, après 8. a4, b4 ! est jouable, cette sentinelle avancée paralyse l'aile Dame des Blancs. Si 9. c3, Ca5; 10. Fc2, b3; le pion est peut-être condamné, mais il aura largement joué son rôle.

(d) Le Gambit Schlechter qui procure une très belle initiative et va contraindre les Blancs à une longue et laborieuse défense.

(e) Plus tranquille est d2-d3 refus du gambit.

(f) Contre Hjorth (Lidköping 1944) Kères joua 9. .. Fc8-g4 ! les Blancs ne pouvant prendre le Cc6 à cause de 10. .. é4, mais nous estimons que la suite adoptée par les Blancs 10. h3 n'est pas la meilleure; 10. .. F × f3; 11. D × f3, é4; 12. Dé2, Ca5; 13. Fc2, D × d5; 14. d3, é × d3; 15. F × d3, Tf-é8 et les Noirs sont beaucoup mieux.

Sur 9. .. Fc8-g4, nous avions projeté 10. d3 ! avec la suite probable 10. .. Ca5; 11. Fc2, C × d5; 12. h3; sans être faciles, les ressources blan-

ches sont plus grandes que dans l'exemple Kères.

(g) Comme à la note f il existe ici une intéressante manœuvre tactique :

Tf8-é8 ! avant de jouer le Fou, ce qui pose aux Blancs de difficiles problèmes à résoudre, les menaces sont Fé7-g5 et c7-c5 suivi de Dd8-c7.

(h) Ici encore, nous estimons que 16. .. Tf8-é8 suivi de 17. .. Fg5-h4 avant la retraite à f6, affaiblirait le Roque blanc et ceci sans perte de temps.

(i) Ici apparaît l'importance de la manœuvre tactique de la note précédente, car si le Pg2 était à g3, les Noirs pourraient jouer 19. .. c7-c5 et après 20. d4 × c5, Dd7-c6 ! avec attaque décisive.

(j) Trop tard, le C est à pied-d'œuvre pour la contre-attaque, la D noire était mieux à d7 pour venir contrôler à c6 la diagonale ouverte a8-h1.

(k) Un coup qui permet d'éliminer les Noirs de la seule file ouverte.

(l) Voilà qui confirme les notes h et i, nous arrivons à la position alors suggérée, avec la différence que cette fois le Cavalier blanc neutralise la diagonale dangereuse, et que les Noirs ne contrôlent plus la file é.

(m) 24. — h7-h5 offrait plus de résistance, quant à 24. .. Ta8-é8, il est réfuté par 25. Fb3-d5 !!

(n) Pour éviter 30. .. Té8. Les Noirs n'ont plus de défense satisfaisante.

(o) Car après 32. .. T × F; 33. Td8+, Tf8; 34. T × Tf8+, R × T; 35. Dé7+, Rg8; 36. Dg7 Mat.

Notes de Henri EVRARD.

PARTIE LOPEZ

Blancs : Henri PINSON
Noirs : Henri EVRARD

- | | |
|--------------|-------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. c2-c3 | d7-d6 (a) |
| 9. h2-h3 (b) | Cc6-a5 |
| 10. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. Cb1-d2 | c5 × d4 (c) |
| 13. c3 × d4 | Fc8-d7 (d) |
| 14. Cd2-f1 | Ta8-c8 |

15. **Té1-é2** (e) **Ca5-c6**
 16. **Fç1-é3** **Dç7-b8**
 17. **d4-d5** **Cç6-d8** (f)
 18. **b2-b4** (g) **Cf6-h5** (h)
 19. **Dd1-d2** **f7-f5**
 20. **é4 × f5** **Fd7 × f5**
 21. **Fç2 × f5** **Tf8 × f5**
 22. **Té2-é1** (i) **Db8-b7**
 23. **Fé3-g5** **Ch5-f4**
 24. **Fg5 × f4** (j) **Tf5 × f4** (k)
 25. **Cf1-é3** (l) **Cd8-f7**
 26. **Ta1-ç1** **Tç8-f8** (m)
 27. **Dd2-ç3** **Cf7-g5** (n)
 28. **Cf3-d2** (o) **Tf4 × f2**
 29. **h3-h4** **Tf2 × d2**
 30. **Dç3 × d2** **Cg5-é4**
 31. **Dd2-ç2** **Fç7 × h4**
 32. **g2-g3** (p) **Cé4 × g3**
 33. **Dç2-g2** **Cg3-f5**
 34. **Aband.** (q)

(a) Après s'être lancé dans la voie du Gambit Marshall : 8... d7-d5 ! ? ; 9. é4 × d5, Cf6 × d5 ; 10. Cf3 × é5, 11. Té1 × é5, ç7-ç6 ; ou Cd5-f6 suivi de Fé7-d6, les Noirs y renoncent, car si ce gambit procure effectivement une très forte attaque, les Blancs finissent par surmonter les difficultés.

(b) Pour prévenir le clouage 9... Fç8-g4 considéré comme assez gênant.

(c) Echange au moment opportun, c'est-à-dire lorsque le CD a déjà choisi sa voie. Dans sa partie contre Barden, Tournoi de Bognoir (Angl.), avril 1954, O'Kelly joua ici 12... Fç8-d7 et gagna après 13. Cd2-f1, Ca5-c4 ; 14. Cf1-é3, C × é3 ; 15. F × é3, Ta8-c8 ; 16. d4 × é5, d6 × é5 ; 17. Cf3-h4, Tf8-é8. Pourtant à cause de 14. b2-b3 ! suivi de 15. Fç1-é3, nous préférons 13... Ta8-c8 à 13. Ca5-c4.

(d) Autre suite possible : 13... Fç8-b7 revenue en vogue ces dernières années ; l'idée est de chercher à provoquer la poussée d4-d5, après quoi le Fou revient à ç8. Cette variante fut adoptée dans 2^e Tournoi de Coupe ; voir le *Courrier des Echecs* N° 33, parties Dr Bos-Evrard et H. Evrard-Dr Denichou. Dans les deux cas ladite poussée ne fut pas faite, elle nous paraît pourtant très indiquée, car avant l'émancipation noire f7-f5, les Blancs ont une grande liberté d'action ; c'est pour cette raison que nous avons renoncé cette fois-ci, à Fç8-b7.

(e) Coup jouable, mais qui se prête pourtant à Cf6-h5 !

(f) Si 17... Cç6-b4 : 18. Fç2-b1, a6-a5 ; 19. a2-a3, Cb4-a6 ; 20. Dd1-d2, b5-b4 ; 21. a3 × b4, Fd7-b5 avec une position difficile à juger.

(g) Pour empêcher b5-b4 suivi de

Fd7-b5, et la venue à ç5 du Cd8 via b7.

(h) Voir la note (e).

(i) Les Noirs s'attendaient à 22. Cf1-g3, ce qui présente bien l'inconvénient de doubler les pions « g », mais laisse de grandes difficultés aux Noirs pour mettre leur Cd8 en jeu. Le jugement de cette position, résultant de la poussée d4-d5, confirme ce que nous disions à la note (d).

(j) L'échange 24. F × é7, D × Fé7 ; permettrait aux Noirs d'échafauder le sacrifice de leur C à h3, voire même à g2 dans certaines variantes.

(k) 24... é5 × f4 ouvrirait la colonne « é » au bénéfice des Blancs.

(l) Le plus naturel, pourtant 25. Cf1-g3 était mieux, le C menaçait de s'installer à é4 et il rendait caduc l'éventuel sacrifice de qualité Tf4 × f3

(m) Le sacrifice sur f3 se précise. Tout de suite 26... Tf4 × f3 est encore incertain après 27. Tç1 × ç8+, D × ç8 ; 28. Té1-ç1, Dç8-f8 ! et non 28... Dç8-d7 ; 29. g2 × Tf3, Dd7 × h3 ; 30. Dd2-ç2, Cf7-g5 ; 31. Dç2-ç8+, etc...

(n) Cette fois le sacrifice T × f3 est jouable, toutefois les Noirs préfèrent Cf7-g5, moins spectaculaire, mais plus sûr.

(o) L'échange 28. Cç3 × g5 était indispensable, quoique après Fé7 × g5 ; 29. f2-f3, Tf4-d4 ; la pression noire s'accroîtrait rapidement.

(p) Et non 32. D × C é4, Fh4-f2+ ; 33. Rg1-h2, Tf8-f4 !

(q) Car si 34. Té1-f1, Db7-a7 ! etc.

Notes de Henri EVRARD.

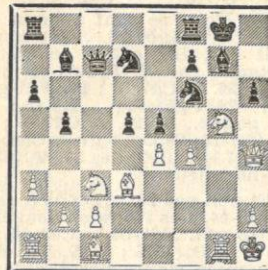
DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :

M. MALLET H. EVRARD

- | | |
|------------------------|--------------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | ç5 × d4 |
| 4. Cf3 × d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | a7-a6 |
| 6. f2-f4 (a) | Dd8-ç7 |
| 7. Ff1-d3 | g7-g6 (b) |
| 8. 0-0 | Ff8-g7 |
| 9. Rg1-h1 (c) | b7-b5 |
| 10. Dd1-é1 | Fç8-b7 |
| 11. a2-a3 | Ch8-d7 (d) |
| 12. Cd4-f3 (e) | 0-0 (f) |
| 13. Dé1-h4 (g) | é7-é5 (h) |
| 14. f4-f5 (i) | g6 × f5 (j) |
| 15. Cf3-g5 (k) | f5-f4 (l) |
| 16. g2-g3 (m) | h7-h6 |
| 17. g3 × f4 (n) | d6-d5 (o) |

18. **Tf1-g1** (p) **h6 × g5** (q)



- | | |
|-------------------------|---------------------|
| 19. Dh4 × g5 | Cf6-é8 |
| 20. Cç3 × d5 | Fb7 × d5 |
| 21. é4 × d5 | f7-f6 |
| 22. Dg5-h5 | Tf8-f7 (r) |
| 23. Dh5-h7+ (s) | Rg8-f8 |
| 24. Fd3-f5 (t) | Rf8-é7 |
| 25. f4 × é5 (u) | Dç7 × é5 (v) |
| 26. Fç1-d2 | Fg7-h6 (w) |
| 27. Dh7 × h6 (x) | Dé5 × d5+ |
| 28. Tg1-g2 | Dd5 × f5 |
| 29. Dh6-é3+ | Ré7-d6 (y) |
| 30. Ta1-d1 | Rd6-c6 |
| 31. Fd2-b4 (z) | Cé8-ç7 |
| 32. Td1-d6+ | Rç6-b7 |
| 33. Tg2-f2 | Ta8-é8 |
| 34. Dé3-d2 | Df5-é4+ |
| 35. Tf2-g2 | Té8-g8 |
| 36. Aband. | |

(a) Coup à la mode, quoique n'ayant pas la même virulence que si les Noirs avaient déjà opté pour la variante du « Dragon » 5... g7-g6 ?...

(b) Pour ne pas prêter aux échanges, les Noirs ont renoncé à 7... Cç6 ; 8... C × ç6, Fg4 ; 9. Fé2, F × é2 ; 10. D × é2, etc... D'autre part, ils envisagent de développer le FD à b7 et, pour ne pas gêner son action sur la grande diagonale, leur CD à d7. Si les Noirs paraissent enfin le fianchetto Roi avant la manœuvre susmentionnée sur le côté D, c'est qu'ils désirent créer au plus vite une menace sur le Cd4 sans défense.

(c) A juste titre, les Blancs ne se laissent pas influencer par la menace 9... Cg4, car ils obtiendraient une excellente partie après 10. Cd5 ! Dç5 ; 11. ç3, F × d4 ? 12. ç3 × d4, D × d4 ; 13. Dç2 ! etc...

(d) Non pas encore 11... C × é4 ? à cause de 12. Cd × b5, a6 × b5 ; 13. F × b5+, Cb8-d7 ; 14. C × é4 avec perte d'un pion et un côté D qui laisse la voie libre aux pions blancs.

(e) Cette fois la double menace sur d4 et é4 était réelle, car il n'existe plus d'échec intermédiaire

après 12... C × é4 ; 13. Cd × b5, a6 × b5 ; 14. Cç3 × b5, Db6 ; 15. F × é4, D × b5 avec gain d'une pièce.

(f) Il faut s'y résoudre, malgré l'assaut qui s'annonce.

(g) Après interversion de coups, nous retombons dans la II^e partie du match Najdorf-Reshevsky, 1952.

(h) Reshevsky continua ici par 13... é7-é6, et après 14. Fé3, d6-d5 ; 15. é4-é5, Cç8 ; 16. Cg5, h7-h6 ; 17. C × é6 ! finit par perdre. Il est amusant de constater que dans une autre partie de ce Tournoi, j'ai également délaissé Reshevsky pour faire mieux que lui. A noter que si contre H. Pinson, je connaissais la partie Reshevsky-Smyslow, j'ignorais la Sicilienne Najdorf-Reshevsky. Ce n'est qu'à la fin que mon ami Mallet me la fit connaître. Que nos lecteurs n'aillent surtout pas conclure de tout cela que Botvinnik n'a plus qu'à bien se tenir !

(i) Bien entendu, l'échange 14. f × é5 faciliterait le jeu des Noirs.

(j) Joué avec le secret espoir de surprendre l'adversaire, le coup primitivement envisagé et aussi le plus juste était 14... d6-d5. Quant à 14... Cd7-ç5 escompté par les Blancs, il a contre lui de simplifier au bénéfice de ces derniers ; de plus le Cf6 et le Roque déjà sérieusement menacés s'en trouveraient très affaiblis. Il est bien évident que 14... g6 × f5 comporte de gros risques, nous ne tarderons d'ailleurs pas à nous en apercevoir.

(k) Et non 15. é4 × f5 car après d6-d5 la fourchette en perspective est assez gênante. Mallet regretta de ne pas avoir joué ici 15. Fç1-h6 ; le FD non content de rester inactif à ç1, empêche en effet la TD d'entrer en jeu, or, son échange à h6 supprimerait un excellent défenseur ennemi, par exemple : 15. Fç1-h6, F × F ; 16. D × F, f5 × é4 ; 17. Cf3-g5, é4 × Fd3 ; 18. Tf1 × f6, Cd7 × f6 ; 19. ç2 × d3 t la menace 20. Ta1-f1 suivi de Tf1 × f6 est irrésistible. Toutefois, au lieu de 15... Fg7 × h6 ? il y a fort heureusement 15... f5 × é4 qui offre une défense suffisante.

(l) Si 15... f5 × é4 ; 16. Cç3 × é4, h6 ; 17. C × f6+, C × f6 ; 18. T × f6, F × f6 ; 19. D × h6 gagne.

Si 15... h7-h6 ; 16. Tf1 × f5 conduit à une attaque qui doit être décisive.

(m) Nécessaire pour faire sauter le système défensif des Noirs, mais ce coup expose le Roi blanc. C'est dans cette faiblesse que les Noirs ont mis tous leurs espoirs en jouant 14... g6 × f5. A noter le sacrifice 16. Fç1 × f4 qui retint aussi toute notre attention.

(n) La retraite du C permettrait aux Noirs de prendre l'initiative par 17... Cf6 × é4 ! 18. C × é4, f7-f5, etc.

(o) Si 17. .. h6×Cg5 ? 18. f4×g5, Cf6-h7 ; 19. Cc3-d5, Dc7-d8 ; 20. Tf1-f3, Tf8-e8 ; 21. Fc1-e3, Fb7×d5 ; 22. e4×Fd5, Ch7-f8 ; 23. Tf3-h3, etc. Si 17. .. Cd7-c5 ; 18. f4×e5, d6×e5 ; 19. Tf1×f6 ! Fg7×f6 ; 20. D×h6 avec dans les deux cas une attaque qui doit être gagnante.

(p) Bien supérieure aux échanges 18. e4×d5 ou 18. f4×e5 qui tourneraient à l'avantage des Noirs.

(q) Un « Cheval » qui s'avèrera difficile à digérer ! mais 18. .. d5×e4 n'était pas non plus un coup de tout repos. Après 19. Cg5×e4, Cf6×e4 (si 19. .. Cc8, 20. f4-f5, f7-f6 ; 21. Fc1×h6 !) ; 20. Fd3×e4 ! etc...

(r) Et non pas 22. .. e5×f4 ? 23. Fd3-h7+, Rg8-h8 ; 24. Fh7-g6+.

(s) Si 23. Fd3-f5, Cd7-f8 ! Si 23. Fd3-h7+, Rf8 ; 24. Fd3-f5, Dc7-c4 ! 25. Ff5-e6 ? Dc4-e4+ ! et les Noirs jouant pour le gain auraient renoncé à l'échec perpétuel par 26. .. Tf7-e7.

(t) Je m'attendais à 24. Fd3-g6, Tf7-e7 ; 25. f4-f5, Dc7-c5 ; 26. Fc1-h6 ! (menaçant Dh7-h8 Mat) Dc5×d5+ ; 27. Tg1-g2, Dd5-g8 ; 28. D×dg8+ R×Dg8 ; 29. Fg6×e8, Ta8×e8 ; 30. Tal-g1, Rg8-h7 ! 31. Fh6×g7, Tc8-g8 ; 32. Fg7×f6, Cd7×f6 ; 33. T×g8, Cf6×g8 ; 34. Tg1-g6, Cg8-h6 et la finale doit être favorable aux Noirs.

(u) Les Noirs avaient mesestimé ce coup et s'attendaient surtout à 25. Fc1-d2 - 25. Ff5-e6 est réfuté par Cd7-f8. Quant à 25. Dh7-g8, Dc7-c4 !

et non pas Dc7-b7 ? 26. Ff5-e6, Cf8-d6 ; 27. Dg8×g7 ! et gagnant.

(v) Les Noirs se sont aperçus que la reprise envisagée 25. .. f6×e5 permettrait aux Blancs de concrétiser leur attaque par 26. Ff5-e6 et maintenant si 26. .. Cd7-f8 ; 27. Fc1-g5+, Cc8-f6 ; 28. Fg5×f6+, R×f6 ; 29. Ta1-f1 gagne. Si 26. .. Cd7-f6 ; 27. Dh7-g6 Tf7-f8 ; 28. Dg6×g7+, Cc8×g7 ; 29. Tg1×g7+ suivi de 30. T×D et 31. Fc1-h6 mieux.

(w) Et non pas 26. .. D×d5 à cause de 27. Ff5-e4. Les Noirs envisagent 26. Fg7-f8 ; 27. Fd2-b4+, Cc8-d6 ; 28. F×Cd6+, D×Fd6 ; 29. Ta1-d1+, Cd7-e5 ; mais s'aperçurent qu'après 30. Dh7-g8 ils n'avaient pas de coup satisfaisant, il fallait donc abandonner la qualité et prendre à d6 non pas avec la D, mais avec le R ; dans ce cas le FN est beaucoup mieux à h6 qu'à f8 d'où le coup du texte 26. .. Fg7-h6 !

(x) Plus de résistance permet le gain de la qualité comme expliqué à la note précédente, mais les Blancs espèrent tirer profit de la situation toujours très exposée du Roi Noir.

(y) Ni 29. .. Df5-e5, ni 29. .. Cd7-e5 ne donnent satisfaction ; le Roi Noir ne trouvera son salut que derrière les pions.

(z) 31. Fd2-a5 était encore à considérer, sans toutefois être suffisant.

(aa) Si 34. D×Te8, D×Tf2 ! et c'est fini.

Notes de Henri EVRARD.

DOCUMENTATION

Notre Archiviste, M. G. BALBO, est à la disposition de nos membres pour tous renseignements, recherches, échanges. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger, adressez-vous à M. G. BALBO, 27, av. R. Damous, à Champigny (Seine). Liste d'ouvrages disponibles, sur simple demande.

On recherche :

Recueil de parties de P. Morphy, par J. Prati (Paris 1859).
Recueils de parties de : Steinitz, Lasker, Andersen.
Les Echecs Modernes, de Delaire (1914).

Le Traité complet, de A. Chéron (1927).

On offre :

Philidor, Analyse des Echecs (1871).
Arnous de la Rivière, Traité (1892).
Niemzowitch, My System (Londres 1938).
Stauton, The Chess Players (1875).
Das Gross fernturnier, 1932, par Chalupetzky.
Congrès de 1867, Tournoi de l'Empereur.
The Good Companion Two Mover (1922). Problèmes.

LE PROBLÈME

Supplément au **Courrier des Echecs**
d'août 1955
Réservé à l'**Union des Problémistes de France**

L'U.P.F. reprend son activité et, grâce à l'A.J.E.C. qu'elle remercie, elle dispose d'un organe de liaison entre ses membres.

Dans le supplément du présent numéro, débutent les chroniques qui y paraîtront régulièrement et nous demandons à tous les amateurs de problèmes (composeurs et chercheurs de solutions) de nous faire connaître ce qu'ils désirent y trouver.

Un Comité provisoire a été formé, ainsi composé :

Présidents d'honneur : G. RENAUD

et G. LEON-MARTIN.

Président : P. BISCAY.

Vice-Président : D. GROSSI.

Secrétaire : G. BALBO.

Trésorier : J. DELANNOY.

Membres : P. BOUTTIER, R. HU-

GUET et F. LE LIONNAIS.

A partir d'octobre 1955, la cotisation sera de 500 francs par an, réduite à 200 francs pour les affiliés de la F.F.E.

En attendant, une cotisation pour la période transitoire a été fixée à 100 francs, dont le montant servira à doter de prix un concours de solutions qui commencera en octobre prochain.

La revue « **Le Problème** » sera servie gratuitement aux membres de l'U.P.F., ainsi que ses suppléments que nous nous efforcerons de faire mensuels.

Adressez-vous :

Pour la rédaction du supplément, au Président P. Biscay, 189, avenue de la Division-Leclerc, Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

Pour les relations internationales, au Colonel G. Léon-Martin, 9, rue des Grimettes, Meudon (Seine-et-Oise).

Pour toutes les autres questions, au Secrétaire G. Balbo, 27, avenue René-Damous, Champigny (Seine).

Et versez votre cotisation au Trésorier, J. Delannoy, 4, rue de la

Convention, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine), C.C.P. 1550-33, Paris.

NOUVELLES INTERNATIONALES

En septembre 1953, au Congrès de la F.I.D.E., la décision fut prise de fonder un « Comité international permanent pour traiter les questions concernant les problèmes et études d'échecs ».

Un premier comité, comprenant des membres de différentes nations, fut aussitôt créé sous la présidence du Maître RAGOZIN (U.R.S.S.). Le colonel LEON-MARTIN fut désigné par le Congrès pour représenter la France.

Ce Comité, remanié au Congrès de 1954, comprend actuellement les membres ci-après :

Président : J.R. NEUKOMM (H.).

1^{er} Vice-Président : R. KIPPING (Angleterre).

2^e Vice-Président : N. PETROVIC (Yougoslavie).

3^e Vice-Président : KASANTSEFF (U.R.S.S.).

Secrétaire : A. NAGLER (Suisse).

Membres : DUNHAUPT (Allem.), V. EATON (U.S.A.),

ELLERMAN (Argentine), FEENSTRA-KNIPER (Pays-B.),

G. LEON-MARTIN (France), V. PACHMAN (Tchécoslovaquie)

D'une longue circulaire adressée par le Président Neukomm, il résulte que « le Comité International permanent de Problèmes » (C.I.P.) doit être la continuation stricte de l'Internal Problem Board (I.P.B.) avec en plus à sa disposition toutes les possibilités qui n'existaient pas encore au temps de l'I.P.B., c'est-à-dire notamment l'existence d'un organe de direction ayant qualité pour prendre des décisions et les faire appliquer par tous, et possédant en outre les moyens financiers suffisants pour organiser les championnats mondiaux de Problèmes et de solutions, et autres concours internationaux.

Il est en effet incontestable que les problémistes et solutionnistes de tous les pays ont le plus grand intérêt à se grouper et à unir leurs efforts plutôt que d'œuvrer séparément.

L'un des principaux facteurs du progrès est l'émulation. Cette émulation, nos camarades problémistes et solutionnistes ne l'obtiendront pleinement qu'en participant à des concours internationaux mis sur pied par un organisme central faisant autorité.

De nombreuses et intéressantes questions sont actuellement étudiées par le C.I.P. Nous les exposerons dans un prochain article.

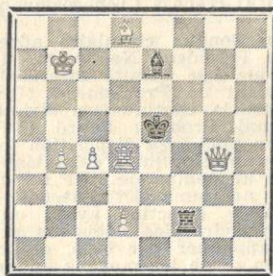
LES DEUX-COUPS

La construction d'un problème est facile à comprendre quand on connaît les éléments simples sur quoi reposent les thèmes, si complexes soient-ils.

Le but de cette chronique sera de dresser l'inventaire de ces éléments et nous étudierons aujourd'hui l'auto-obstruction, appelée encore «self-block», qui se définit ainsi : une pièce noire vient occuper une case où son roi aurait pu fuir pour échapper au Mat.

I. J. DOBRUSKY

« Humoristique », 1876

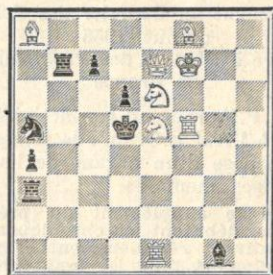


7+3

1, Td6

II. Daniel ANDRIEU

« Gal. des Problémistes », 1940



8+8

1. Dh4

Cet élément simple peut constituer un thème quand il est répété dans un même problème. C'est le cas du classique problème n° 1 où la Tour noire crée trois auto-obstructions après 1. ... Tf6; 2. Td5 Mat. Il y a aussi une auto-obstruction par le F après 1. ... Fxd6; 2. d4 Mat.

Pour corser l'intérêt, l'auto-obstruction est souvent présentée avec un autre élément simple comme dans le problème n° II où deux variantes réunissent l'auto-obstruction avec l'échec croisé: 1. ... c6+d; 2. Cd7 Mat. 1. ... c5+d; 2. Cc7 Mat. Ce problème contient une autre richesse, le thème Grimshaw, que nous étudierons ultérieurement.

ANNONCES DE CONCOURS

Revue « La Scacchiera ».

Deux-coups, thème imposé : par un essai, une pièce blanche institue plusieurs menaces, qui sont toutes réfutées par un seul coup noir; par la clé, cette même pièce blanche réduit les menaces précédentes à une seule (laquelle doit exister dans les menaces de l'essai).

Exemple: G. MIRRI (Italia Scacchistica). Bl. Rf7, Dd7, Tb5, Th3, Ff6, Cd3, Pa2, a6, c3, h4 (10). N. Rc4, Th5, Cc1, Cd1, Pa5, b7, g6, h7 (8).

Essai : 1. Tg5 ? (menace 2. Tg4, Dg4, Dc7, Dc8, Dd5, Dd4, Dd6,

Da4, Db5 Mat). 1. ... T×g5 et plus de Mat. Clé : 1. Tbd5 menace 2. Db5 Mat.

Envoi sur diagramme en double exemplaire avant le 30 novembre 1955 à M. CAMORANI, viale Saffi, 34, Imola (Italie).

Juges : MM. Camorani, Mirri, Piatesi et Speckmann. Nombreux prix.

Club d'Echecs de Sao-Paulo.

1^{er} Concours international avec plusieurs sections : 2 coups, 3 coups, 4 coups et plus, aidé en 2 coups, fins de parties. Dans chaque section, prix en nature : 1^{er} prix Cr. 600; 2^e prix Cr. 400; 3^e prix Cr. 200 et mentions d'honneur.

Envoi des compositions, au maximum 3 dans chaque section, avant le 1^{er} novembre 1955 au Club de Xadrez, Sao Paulo, rua 24 de Maio, 250-4^e andar, Sao-Paulo (Brésil), avec la mention « Concurso de composicoes ».

LES TROIS-COUPS ET PLUS

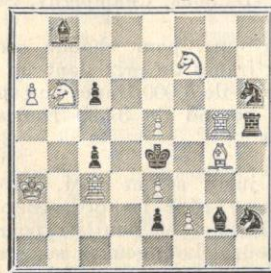
Il n'y a aucune différence de nature entre les problèmes en deux coups et ceux en trois coups et plus, car les thèmes qu'ils présentent se décomposent toujours en éléments simples.

Seule la longueur de la solution permet une variété et une complexité plus grandes, même si le thème du problème n'utilise qu'un seul élément.

Voyons par exemple : l'auto-obstruction.

III. Charles PELLE

« Western Morning », 22-1-39

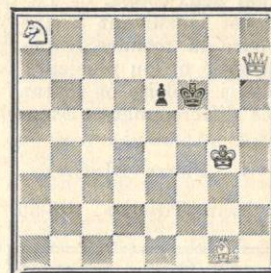


10+9

3+ 1. Rb2 men. 2. T×c4+

IV. Pierre BISCAY

« Le Temps », 29-3-36



4+2

3+

1. Fc5 blocus

Pour empêcher le Mat. 3. Td4 dans le problème n° III, les pièces noires créent trois auto-obstructions sur les cases e5, f3 et f5 dans les variantes thématiques: 1. ... F×e5; 2. T×e5; 3. Cd6 Mat. 1. ... Cf5; 2. T×e5+T×e5; 3. Cd6 Mat. 1. ... Cf5; 2. f3+, F×f3; 3. F×f5 Mat. 1. Cf5; 2. Ff5+, C×f5; 3. Tg4 Mat. Cette dernière variante présente même une double auto-obstruction, sur f3 et sur f5.

Nous retrouvons le même élément dans le problème IV après 1. ... P65; 2. Cc7, P64; 3. Fd4 Mat. La pureté de l'auto-obstruction est mise en relief par l'essai thématique 1. Cc7 ?, et le Roi fuit à e5.

Dans l'autre variante, c'est au contraire le Roi qui obstrue la case e5 : 1. ... R65; 2. Cb6, Rf6; 3. Cd7 Mat et là aussi l'essai thématique 1. Cb6 ?, P65 montre qu'il n'y aurait pas eu de Mat dans la variante si le Pion avait pu jouer sur e5.

Il s'agit du thème de l'obstruction réciproque en combinaison logique.

CONCOURS DE COMPOSITION

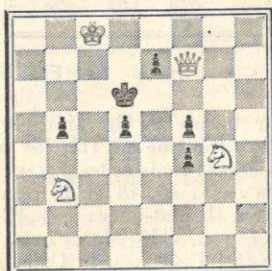
L'Union des Problémistes de France organise un concours ouvert à tous les problémistes français et étrangers. Il comprend deux sec-

tions, l'une pour les deux-coups, l'autre pour les trois-coups.

Section deux-coups. — Le thème imposé est le suivant : une pièce noire pare la menace d'une pièce blanche avec un ou plusieurs coups que celle-ci exploite en matant chaque fois différemment. Exemples :

I. Pierre BISCAY

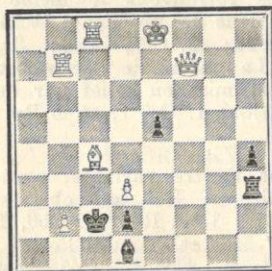
« Franc-Tireur », 4-6-55



4+6

II. Pierre BISCAY

Inédit.



7+6

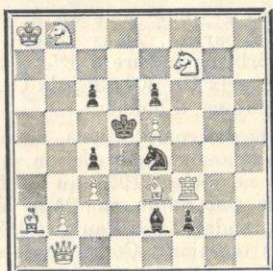
Dans le n° 1, la clé 1. Cf6 menace 2. Dc5 Mat. Les trois variantes thématiques sont 1. ... e6; 2. Dc7 Mat. 1. ... e6; 2. Dc7 Mat. 1. ... e5; 2. Dd7 Mat. 1. ... e×f6; 2. D×f6 Mat. Dans le n° II, la clé 1. Df1 menace 2. Fa2 Mat. Il y a deux groupes de variantes thématiques, l'un avec une seule variante : 1. ... T×d3; 2. T×d3 Mat, l'autre avec quatre : 1. ... F62; 2. Fa6

Mat. 1. ... Ff3; 2. Fd5 Mat. 1. ... Fg4; 2. F66 Mat. 1. ... Fh5+; 2. Ff7 Mat.

Section trois-coups. — Le thème est la défense prolongée en trois coups, par corrections noires successives.

III. Pierre BOUTTIER

« Boe », Novembre 1953



10+7

Essais : 1. Tf4?, C ad. Lib.; 2. Fb6-c5. 1. b3?, f1:D; 2. bxc4+, Fxc4.

Solution : 1. Dc2 (men. 2. Da4 et 3. Dxc6 mat). (Si C ad. Lib. 2. Dd2+, Ré4; 3. Tf4 mat)

1^{er} Degré.

1. ... Cc5. 2. Tf4 (menace 3. Td4 mat). (Si 2. ... Cad Lib., 2. Dé4 mat).

2^e Degré.

2. ... Cd3. 2. Fxc4 mat.

Les concurrents devront envoyer leurs compositions avant le 31 décembre 1955 à M. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny, Seine.

Il y aura pour chaque section 10.000 francs de prix dont un premier prix de 5.000 francs en espèces et un second de 3.000 francs en espèces.

Les juges seront MM. Kipping et Biscay pour les deux-coups et MM. Authier et Bouttier pour les trois-coups. Le jugement sera rendu dans le « Courrier des Echecs » de mai 1956.

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : H. EVRARD
Noirs : M. ZIELINSKI

- | | | |
|-----|------------|--------------|
| 1. | e2-e4 | e7-e6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | d5×e4 |
| 4. | Cc3×e4 | Cb8-d7 |
| 5. | Cg1-f3 | Ff8-e7 |
| 6. | c2-c4 | b7-b6 |
| 7. | Ff1-d3 | Fc8-b7 |
| 8. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 9. | Cé4-c3 (a) | 0-0 |
| 10. | Fc1-f4 | a7-a6 (b) |
| 11. | Dd1-e2 | Cf6-h5 |
| 12. | Ff4-e3 | g7-g6 (c) |
| 13. | Ta1-d1 | Fé7-d6 (d) |
| 14. | Cf3-e5 ! | Dd8-h4 (e) |
| 15. | f2-f4 | Cd7-f6 |
| 16. | Fé3-d2 | Fd6×e5 (f) |
| 17. | d4×e5 | Cf6-d7 |
| 18. | Cc3-e4 | Dh4-e7 (g) |
| 19. | g2-g4 | Ch5-g7 |
| 20. | Fd2-c3 | h7-h5 |
| 21. | Fd3-c2 | Fb7×e4 (h) |
| 22. | Fc2×e4 | Ta8-d8 |
| 23. | f4-f5 (i) | e6×f5 |
| 24. | g4×f5 | Cd7×e5 |
| 25. | Fé4-d5 ! | Dé7-g5 + (i) |
| 26. | Rg1-h1 | Td8-e8 |
| 27. | Fc3×e5 | Té8-e7 |
| 28. | Fé5-f4 | Té7×e2 |
| 29. | Ff4×g5 | Cg7×f5 |
| 30. | Fd5-f3 (k) | Té2×b2 |
| 31. | Td1-d7 | c7-c5 |
| 32. | Fg5-f6 | Tb2×a2 |
| 33. | Ff3×h5 (l) | Ta2-c2 |
| 34. | Tf1-g1 | Tf8-e8 (m) |
| 35. | Fh5-f3 | Tc2-f2 ! (n) |
| 36. | Ff3-b7 | Cf5-e3 |
| 37. | Ff6-h4 | Tf2-f4 |
| 38. | Fh4-g5 | Tf4-f2 (p) |
| 39. | Tg1-e1 (q) | Tf2-f1 + |
| 40. | Té1×f1 | Cé3×f1 |
| 41. | Td7-d1 | Cf1-e3 |
| 42. | Td1-e1 | Té8-b8 |
| 43. | Té1×e3 | Tb3×b7 |
| 44. | Fg5-f6 (r) | Aband. |

(a) Les Blancs évitent les échanges, qui simplifieraient trop la partie.

(b) Pour prévenir 11. Cc3-b5.

(c) Tout comme 6. ... b7-b5, ce coup provoque des « trous » et par conséquent des faiblesses que les Blancs exploitent ultérieurement. Il est vrai qu'avant de jouer Fé7-d6, les Noirs doivent prévenir le sacrifice Fd3×h7+.

(d) Menaçant 14. ... Ch5-f4.

(e) Et non 14. ... Cd7-e5?. 15. d4×e5 F×e5. 16. F×g6 gagne. Toutefois, 14. ... Dd8-h4 se révélera lui aussi insuffisant.

(f) Forcé, à cause de la menace 17. Fd2-é1.

(g) Voilà qui confirme les notes c et é. La faiblesse des « trous » f6 et h6 apparaît.

(h) Pour prévenir 22. T×Cd7 suivi de Cc4-f6+.

(i) Un coup qui n'est pas de tout repos.

(j) Si 25. ... Cc5-c6, 26. D×D C×D. 27. f5-f6 C×d5. 28. f6×g7 gagne.

(k) Dans l'espoir d'une décision rapide, les Blancs sacrifient leur P pour gagner des temps, et pénétrer avec leur T dans le jeu adverse ; mon adversaire et ami de 25 ans a retrouvé son grand jeu !

(l) Les Blancs doivent se résoudre eux aussi au « grignotage » des P.

(m) Evidemment pas 34. ... T×c4? 35. F×g6 ! et c'est fini.

(n) T×c4 n'est pas toujours jouable ; 36. Ff3-d5 !

(o) Pour regagner des P sur l'aile D après la suite escomptée : 36. ... Cf5-g3+ 37. h2×g3 T×f6, 38. F×a6 T68-e2, 39. Tg1-g2, etc...

(p) Si 38. ... T×c4, 39. F×Cé3 T×F, 40. Fa7-d5 ! gagne.

(q) Et non 39. F×a6? Cc3-f5 ! avec la menace Té8-e2 et mat inévitable en vue.

(r) Avec la menace 45. Té3-e8 suivi de Té8-h8 mat. Si 44. ... Tb7-b8, 45. Té3-h3 ! et la T8 est perdue.

Notes de Henri EVRARD.

DEFENSE SLAVE

Blancs : M. ZIELINSKI
Noirs : H. EVRARD

- | | | |
|-----|-------------|-----------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | Cb1-c3 | d5×c4 |
| 5. | a2-a4 | Fc8-f5 |
| 6. | Cf3-e5 | e7-e6 |
| 7. | Fc1-g5 (a) | Ff8-b4 |
| 8. | Cé5×c4 | h7-h6 |
| 9. | Fg5×f6 | Dd8×f6 |
| 10. | Dd1-b3 | Df6-e7 |
| 11. | e2-e3 | 0-0 |
| 12. | Ff1-e2 | c6-c5 |
| 13. | Ta1-d1 | c5×d4 (b) |
| 14. | e3×d4 | Cb8-c6 |
| 15. | Cc4-e3! (c) | Ff5-g6 |

16.	0-0	Cç6-a5
17.	Db3-a2	Ta8-ç8
18.	Td1-ç1	Fb4-d6
19.	d4-d5 !	é6-é5
20.	Cç3-ç4 (d)	Ca5 × ç4
21.	Fé2 × ç4	a7-a6
22.	g2-g3	f7-f5
23.	b2-b3	h6-h5 (e)
24.	h2-h4 (f)	é5-é4
25.	Tç1-é1 (g)	Dé7-é5 (h)
26.	Cç3-é2	f5-f4
27.	Da2-d2 (i)	f4-f3
28.	Cé2-d4 (j)	Fd6-ç5
29.	Té1-d1 (k)	Fg6-é8
30.	Rg1-h2	Fç5 × d4
31.	Dd2 × d4	Dé5 × d4
32.	Td1 × d4	b7-b5
33.	a4 × b5	a6 × b5
34.	Td4 × é4	b5 × ç4
35.	b3 × ç4	Fé8-g6 (l)
36.	Té4-d4	Fg6-f5
37.	Tf1-é1	Tç8-ç5
38.	Té1-é3	Ff5-g4
39.	d5-d6? (m)	Tf8-d8
40.	Té3-é7	Tç5-ç6
41.	d6-d7	Rg8-f8
42.	Té7-é3	Rf8-f7 (n)
43.	Td4-f4 +	Tç6-f6

aband.

(a) Dans notre partie du Championnat de France 1950 (Voir le Courrier des Echecs N° 23-24, mai 1951), M. Zielinski adopta la variante 7. f2-f3, menaçant par é2-é4, de neutraliser très longtemps le Ff5.

(b) Echange qui gagnerait à être différé car, après la reprise é3×d4, les Blancs disposent d'une excellente case de retraite pour leur Cç4, alors qu'après 13. ... Cb8-ç6 ! 14. 0-0 ç5×d4, 15. é3×d4 Cç6-a5, l'échange 16. C×Ca5 est forcé.

(c) Voilà qui confirme la note b. Le C à é3 refoule le Ff5 en lui interdisant la case ç2, tel que les Noirs l'envisageaient après 15. 0-0 Cç6-a5. 16. Db3-a2? (C×Ca5) Ff5-ç2. 17. Td1-d2 ; Fç2-b3 ! etc...

(d) Un coup faible qui permet aux Noirs de réparer l'erreur du treizième coup et d'échanger leur C dont le hors-jeu est manifeste.

(e) Part à l'attaque du roque par h6-h5-h4 !...

(f) ... ce qui provoque l'affaiblissement souhaité.

(g) Pour s'opposer à la terrible poussée f5-f4, mais cela ne va pas sans de gros inconvénients, à commencer par...

(h) ... Le Cç3 qui est attaqué et le Fd6 libéré de son rôle de « bloqueur de pions ».

(i) Si 27. C×f4 T×f4 ! etc...
(j) Si 28. Cé2-f4 T×C, 29. D×T D×D, 30. g3×f4 Tç8-f8 avec pénétration facile de la T et des 2 F dans le réduit du monarque blanc.

(k) Le C est cloué. Si 28. Cd4-é6? D×g3+ !

(l) Manœuvre dont le but est d'empêcher la poussée libératrice g3-g4!

(m) Rompt l'harmonie des P liés, mais mon adversaire ayant perdu tout espoir, cherche la faute adverse.

(n) 42. ... Td8×d7 permettrait aux Blancs de résister après 43. T×T F×T. 44. T×f3+, etc... Quant à 42. ... Tç6-ç7! ?, il leur permettrait simplement de gagner après 43. Td4-f4+ Rf8-g8, 44. Té3-é8+ ! !

Notes de Henri EVRARD.

DEFENSE NIMZOVITCH

Blancs : Noirs :
H. EVRARD **MANGEOT**

1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	ç2-ç4	é7-é6
3.	Cb1-ç3	Ff8-b4
4.	é2-é3	ç7-ç5
5.	Cg1-é2 (a)	ç5×d4 (b)
6.	é3×d4	d7-d5
7.	ç4-ç5 (c)	0-0
8.	a2-a3 (d)	Fb4 × ç3 (e)
9.	Cé2 × ç3	Cf6-é4 (f)
10.	Cç3 × é4	d5 × é4
11.	Fç1-f4 (g)	f7-f5 (h)
12.	Ff1-ç4	b7-b5
13.	Fç4-a2	Rg8-h8 (i)
14.	0-0	Dd8-h4
15.	Ff4-d6 (j)	Tf8-é8
16.	d4-d5	é6-é5
17.	Dd1-é2	Cb8-d7 !
18.	Dé2 × b5 (k)	Cd7-f6
19.	f2-f4	a7-a5
20.	g2-g3 (l)	Dh4-h3
21.	Tf1-é1	Fç8-a6
22.	Db5-b3 (m)	Fa6-d3
23.	Db3-ç3	Cf6-g4
24.	Dç3-d2	é4-é3
25.	Dd2-g2	Dh3-h5
26.	Fa2-b1 (n)	é5-é4
27.	Fb1-a2 (o)	é3-é2
28.	Té1 × é2 (p)	é4-é3 (q)
29.	Fa2-b1 (r)	Fd3-a6 (s)
30.	Dg2-f3 (t)	Dh5-f7 (u)
31.	Té2-é1 (v)	Df7-f6 (w)
32.	Fd6-é5	Cg4 × é5
33.	f4 × é5	Té8 × é5
34.	b2-b4	Fa6-ç4

35.	Fb1-a2	Fç4 × a2
36.	Ta1 × a2	a5 × b4
37.	d5-d6	Té5-é4
38.	Té1-b1 (x)	Df6-d4
39.	Tb1-d1 (y)	Dd4 × ç5 (3)
40.	a3 × b4	Dç5-ç6
41.	b4-b5	Dç6-b7
42.	Df3 × f5	Ta8-d8
43.	Df5-ç5	Dh7-d7
44.	b5-b6	Té4-é6
45.	Ta2-é2	Dd7-a4 (aa)
46.	Dç5-d4	Da4-é8 (ab)
47.	d6-d7	Dé8-h5
48.	Td1-é1	Dh5-a5
49.	Té2 × é3	Da5 × é1 +
50.	Té3 × é1	Té6 × é1 +
51.	Rg1-g2	Té1-é7
52.	b6-b7	Aband.

(a) Il est mieux de précéder ce coup de 5. Ff1-d3, pour ne pas enfermer le F f1.

(b) Pas mauvais en soi, mais des coups comme 5. ... 0-0, 5. ... d7-d5 ou 5. ... b7-b6, sont plus prometteurs.

(c) Poussée dont le but est d'empêcher la retraite du F b4, nous ne saurions toutefois en garantir l'efficacité, car la chaîne des P blancs peut être attaquée par la tête : b7-b6 et par sa base : é6-é5.

(d) En corrélation avec le coup précédent pour rechercher l'échange du Cç3 contre le Fb4, ce qui aura le gros avantage de libérer le F f1 après la reprise à ç3 par le C.

(é) Après la retraite : 8. ... Fa5, 9. b2-b4 Fç7, 10. Cb5, l'échange C contre F est inévitable et la chaîne des Blancs est consolidée.

(f) Coup douteux, 9. ... Cb8-ç6 était plus indiqué.

(g) Pour prévenir 11. ... Dd5, jouable était : 11. Fç4 Cç6, 12. Fé3, etc...

(h) Ce coup affaiblit beaucoup le P é6 ; comme indiqué ci-dessus, les Blancs s'attendaient à 10. ... Dd5 !

(i) 13. ... Da5+ ne donne évidemment rien à cause de 14. b2-b4 D×a3? 15. F×é6+ gagne la D.

(j) Si 15. ... Fg3 Dh6 avec la menace f5-f4.

Si 15. ... g3 Dh3, 16. d5 ? Cd7 !, 17. d×é Cf6 avec la menace 18. ... Cg4.

(k) Une gourmandise qui vaudra de multiples difficultés aux Blancs. Ceux-ci les avaient bien envisagées, mais ils espéraient qu'elles seraient plus faciles à surmonter qu'elles ne le furent en réalité. Si 18. Dé2×b5 était à rejouer les Blancs s'en absoudraient et opéreraient pour 18. f2-f4 ou 18. g2-g3 suivi de 19. f2-f3, ce

qui serait certainement plus efficace.

(l) Le sacrifice de qualité 20. f4×é5 Cg4, 21. é5-é6 Fa8 est à considérer.

(m) Sur 22. Db5×a5, les Noirs ne continueraient pas par 22. ... Fé2, 23. Dd2 Ff3, 24. Fç4! Cg4, 25. Ff1 !, mais par 22. é3 ! 23. Dç3 Cg4, 24. Dç2 é2, 25. T×é2 F×é2, 26. D×é2 é×f4, 27. Dd2 f3 et gagnent.

Après 22. ... é3, si 23. T×é3 Cg4, 24. Dd2 C×é3, 25. D×é3 é×f4, 26. D×f4 Té2 gagne.

(n) Il faut absolument empêcher 26. ... Fé4, 27. Dé2 Fd3, ce qui assure déjà la nullité aux Noirs.

(o) Le F a joué son rôle à b1.

(p) Nécessaire pour prévenir Cg4-é3.

(q) 28. ... F×Té2 mettrait fin à l'attaque des Noirs.

(r) Si 29. Ta1-é1 Cf2, 30. T×f2 é×f2+, 31. D×f2 T×é1+, 32. D×é1 Df3 avec la menace Fé4.

Après 29. Ta-é1 Cf2, si 30. T×é3 T×-é3 ! et non 30. Ch3 ?? 31. D×h3 ! Si 29. h2-h4 Cf2, 30. Té2-é1 Fé4 suivi de Df3.

(s) A considérer était 29. ... Fd3-ç4, sur quoi les Blancs envisageaient de poursuivre par 30. b2-b3.

(t) Pour prévenir Cg4-f2.

(u) Menace 31. ... F×é2, 32. D×é2 D×d5, etc...

(v) Si 31. Fa2-Fd3, 32. Td1-Fé4, 33. Df1-Dh5, 34. h4 Cf2, 35. Td4? Df3, 36. Rh2 Cg4+, 37. Rh3 D×f1 suivi de mat.

(w) Probablement mieux que 31. ... é3-é2, 32. h3 Té3, 33. Dg2 Ch6, 34. Fé5 ; ou encore 31. ... Fç4, 32. Fa2 Fd3, 33. Td1 Fé4, 34. Dé2 et les difficultés sont surmontées.

(x) Les débuts d'une série de menace de mat du couloir, que les Blancs vont exploiter. Si 38. ... b4×a3?, 39. T×a3 T×T? 40. Tb8+ et mat en deux coups.

(y) Si 39. Tb1×b4 D×ç5, 40. T×é4 f×é4, 41. D×é4 Td8 et le gain est encore bien problématique.

(z) Si 39. ... é3-é2, 40. T×D+, 41. Rg2 et la T é4 ne peut prendre à d4 à cause du mat du couloir, comme nous le retrouverons de nombreuses fois.

(aa) Si 45. ... Té6×d6, 46. T×T D×T, 47. D×D T×D, 48. T×é3 Td8, il faut interdire le couloir ! 49. b7 Rg8, 50. Té7 Rf8, 51. Tç7 suivi de Tç8 gagne.

(ab) Après 46. ... D×D, 47. T×D T×d6, nous retombons dans la variante de la note précédente.

Notes de Henri EVRARD.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : Noirs :

Henri EVRARD Henri PINSON

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. e2-e3 | 0-0 |
| 5. Ff1-d3 | c7-c5 |
| 6. Cg1-f3 (a) | b7-b6 |
| 7. 0-0 (b) | Fc8-b7 |
| 8. Fc1-d2 (c) | c5×d4 (d) |
| 9. e3×d4 | d7-d5 |
| 10. c4×d5 | Fb4×c3 |
| 11. b2×c3 | Dd8×d5 |
| 12. Tf1-e1 (e) | Cb8-d7 |
| 13. a2-a4 (f) | a7-a6 |
| 14. Dd1-b1 (g) | h7-h6 (h) |
| 15. c3-c4 | Dd5-h5 (i) |
| 16. Fd3-e2 | Fb7-e4 (j) |
| 17. Db1-b2 | Dh5-g4 |
| 18. Ta1-a3 (k) | Cf6-h7 (l) |
| 19. h2-h3 | Dg4-g6 |
| 20. a4-a5 (m) | Tf8-b8 |
| 21. Fd2-f4 | Tb8-b7 |
| 22. Ta3-b3 | Dg6-f5 |
| 23. Ff4-e5 | f7-f6 |
| 24. Cf3-h4 | Df5-g5 |
| 25. F62-g4 | f6×e5 (n) |
| 26. Fg4×e6+ | Rg8-h8 |
| 27. T61×e4 | Ch7-f6 |
| 28. Ch4-f3 | Dg5-h5 |
| 29. T64-h4 | Dh5-e8 |
| 30. F66×d7 | Aband. |

(a) 6. Cg1-e2 permettrait de réfuter b7-b6 par f2-f3, interdisant ainsi la case e4 aux Noirs; de plus, f2-f3 préparerait une vigoureuse action sur l'aile Roi.

(b) Bien que prématuré, 7. d4-d5 est rempli de venin; 7. d4-d5, e6×d5, 8. c4×d5, Fc8-b7 ! et non Cf6×d5; 9. F×h7+, R×h7; 10. D×Cd5, Cb8-c6; 11. Dd5-h5+, Rh7-g8; 12. Cf3-g5 gagne. Après 8. ... Fc8-b7, 9. e3-e4, Tf8-e8 et l'un des deux pions d5 ou e4 doit tomber. Enfin, après 8. ... Fc8-b7; si 9. Fd3-c4, b6-b5, 10. Fc4×b5, Dd8-a5 ! etc...

(c) Dans la cinquième partie du match Botvinnik-Bronstein pour le Championnat du Monde, Moscou mars 1951, Botvinnik joua ici 8. Cc3-a4, menaçant de gagner un pion après 9. a2-a3, Fb4-a5; 10. d4×c5. Bronstein prévint la menace par 8. ... c5×d4 et après 9. a2-a3, Fb4-e7, 10. e3×d4, Dd8-c7, 11. b2-b4, Cf6-g4, réussit à gagner la partie. Mais nous croyons que 11. b4 n'est pas le meilleur

et qu'après 11. Tf1-e1, les positions seraient égales; toutefois, nous avons rejeté cette variante à cause du hors-jeu du CD et préféré 8. Fc-d2, joué par Reshewsky contre Smyslov au Tournoi des Candidats, Zurich 1953.

(d) Le Fc1 ayant pris position, les Noirs procèdent à l'échange à d4.

(e) Cette position fut l'objet d'une longue analyse par nos soins, car l'exemple obtenu par Reshewsky n'était pas encourageant. De notre analyse, nous concluons que le côté Dame des Noirs était vulnérable. Bien entendu, il faut d'abord conserver le contrôle de la case e4, d'où Tf1-e1.

(f) Ici, Reshewsky joua 13. Dé2 et après Dh5, seulement 14. a2-a4, a7-a6; 15. T61-b1, Tf8-d8; 16. Fd2-e3, Fb7-e4; 17. F63-f4, Dh5-f5; 18. F×e4, C×e4; 19. Fd2 et d'un commun accord, les deux champions en restèrent là ! Mais nous croyons que les Noirs sont mieux. Quoiqu'il en soit, les derniers coups blancs furent très imprécis, c'est cette imprécision que nous avons cherché à mettre en lumière par une attaque plus tranchante sur ce que nous considérons comme le point faible des Noirs : Les P a et b avec F à b7.

(g) C'est la D qui vient à b1 et non la T; et ce, sans perdre de temps.

(h) Sur 14. ... Dh5, suivrait 15. C65, C×C; (si Cg4, 16. C×g4, D×Cg4; 17. F×h7, Rh8; 18. Fh7-e4). 16. T×e5, Dh5-g4; 17. T65-g5, mieux.

(i) Le vin est tiré, il faut le boire ! Si 15. ... Dd5-c6, 16. a4-a5, b6×a5; 17. T×a5, avec de très belles possibilités, par exemple : 18. d4-d5, e6×d5; 19. c4×d5, Cf6×d5? 20. T61-c1, le jeu des Noirs s'écroule.

(j) Si 16. ... Cf6-e4, 17. Fd2-b4, avec des menaces comme 18. Cf3-e5 suivi de F62-f3 ou simplement 18. a4-a5.

(k) Menace 19. Cf3-h4, D×h4; 20. Ta3-h3 et la D est perdue. Une autre suite pourrait être 18. h2-h3 et après Dg4-g6; 19. Cf3-h4, Dg6-h7; 20. Ta1-a3, la D noire emprisonnée.

(l) Si 18. ... Dg4-g6, 19. Cf3-h4, Dg6-h7, 20. f2-f3, F64-c6, 21. F62-d3, g7-g6, avec des possibilités de sacrifice à g6; F ou C×g6 !

(m) Ou encore 20. Cf3-h4, Dg6-f6, 21. Ta3-g3, D×h4, 22. Tg3-g4, Dh4-d8, 23. T×e4, Ch7-f6; 24. T64-e3, etc...

(n) Si 25. ... f6-f5, 26. T×F64, f5×e4, 27. F×e6+ avec une attaque irrésistible.

Notes de Henri EVRARD.

MATCH FRANCE-ITALIE 1953

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : Noirs :

BEZZI CARY

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. e2-e4 | C7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | d7-d6 |
| 6. Fc1-g5 | e7-e6 |
| 7. Dd1-d2 | Ff8-e7 |
| 8. 0-0-0 | 0-0 |
| 9. f2-f4 | Cb6×d4 |
| 10. Dd2×d4 | Dd8-a5 |
| 11. Ff1-e2 (a) | h7-h6 |
| 12. h2-h4 ! (b) | e6-e5 |
| 13. Dd4-g1 | Fc8-e6 |
| 14. Fg5×f6 | F67×f6 |
| 15. f4-f5 (c) | F66×a2 |
| 16. g2-g4 | Dg7-g5 (d) |
| 17. Td1×d6 (e) | Rg8-g7 |
| 18. Td6×f6 ! | Rg7×f6 |
| 19. h4×g5+ | h6×g5 |
| 20. Th1-h6+ | Rf6-e7 |
| 21. Cc3×a2 | Ta8-c8 (f) |
| 22. Rc1-b1 | Da5-d2 |
| 23. F62-d3 | b7-b6 |
| 24. Dg1-c1 | Dd2×c1+ |
| 25. Rb1×c1 | Tf8-h8 |
| 26. Th6×h8 | Tc8×h8 |
| 27. Rc1-d2 | a7-a5 |
| 28. Ca2-c3 | R67-d6 |
| 29. Fd3-e2 | Rd6-c5 |
| 30. Cc3-b5 | Th8-h2 |
| 31. Cb5-c7 | Rc5-d4 |
| 32. Cc7-d5 | b6-b5 |
| 33. Cd5-f6 | b5-b4 |
| 34. c2-c3+ | b4×c3+ |
| 35. b2×c3+ | Rd4-c5 |
| 36. Cf6-d7+ | Rc5-d6 |

Nulle, d'un commun accord. A notre avis, les Blancs auraient dû continuer la partie avec chances de gain.

(a) Fc4 est ordinairement joué.

(b) Inattendu, mais correct.

(c) Les Blancs vont gagner une pièce, mais perdre la qualité.

(d) Forcé.

(e) Mieux valait 17. f×g ep - f×g; 18. g5 Fg7, 19. h5 ! avec attaque gagnante.

(f) Les Noirs ne peuvent perdre le C à cause du mat commençant par Dc5+.

694° TOURNOI B

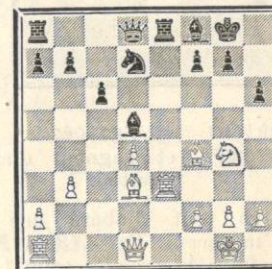
DEFENSE ALEKHINE

Blancs : Noirs :

PICARD SOUCHON

- | | |
|------------|---------|
| 1. e2-e4 | Cg8-f6 |
| 2. e4-e5 | Cf6-d5 |
| 3. c2-c4 | Cd5-b6 |
| 4. d2-d4 | d7-d6 |
| 5. e5×d6 | e7×d6 |
| 6. Cg1-f3 | Ff8-e7 |
| 7. Cb1-c3 | Cb8-d7 |
| 8. Ff1-d3 | Cd7-f6 |
| 9. 0-0 | 0-0 |
| 10. Tf1-e1 | c7-c6 |
| 11. Fc1-g5 | Fc8-e6 |
| 12. b2-b3 | d6-d5 |
| 13. c4×d5 | Cb6×d5 |
| 14. Cc3×d5 | F66×d5 |
| 15. Cf3-e5 | h7-h6 |
| 16. Fg5-h4 | Tf8-e8 |
| 17. T61-e3 | Dd8-d6 |
| 18. Fh4-g3 | Dd6-d8 |
| 19. Fg3-f4 | Cf6-d7? |
| 20. C65-g4 | F67-f8? |

Position après le 20 coup des Noirs



- | | |
|-------------|--------|
| 21. Cg4×h6+ | g7×h6 |
| 22. Dd1-g4+ | Ff8-g7 |
| 23. Ff4×h6 | Dd8-f6 |
| 24. T63×e8+ | Ta8×f8 |
| 25. Dg4×d7 | Aband. |

ÉTUDES

La Promotion Fou

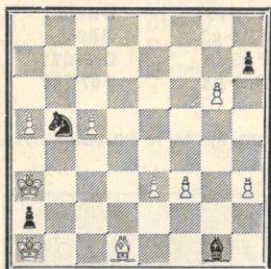
Si, dans une position donnée, le seul coup gagnant est constitué par une promotion Fou, il est évidemment nécessaire que des menaces de Pat entrent en jeu.

De même si une promotion Fou est le seul coup entraînant la nullité.

Bien entendu de telles positions sont « rarissimes » dans la Finale pratique et relèvent plutôt du domaine de la composition artistique.

Cependant, Ami Lecteur, même si vous êtes résolument hostile à tout ce qui est non « pratique », ne croyez pas que toutes les compositions ayant pour thème une promotion Fou sont forcément artificielles et ne comportent aucun enseignement utile dans la partie...

Ignace CALVI publia dans le « Palamède » en 1836 la première Etude avec une promotion Fou.



1. **g6×h7** **Fg1×é3**
2. **h7-h8F** et gagnent d'après l'auteur !

Notons tout d'abord que les Noirs menacent **Fg1×é3-d4** Mat, ce qui force le premier coup (contrôle de la grande diagonale).

Mais, pourquoi ce pion h7 vient-il Fou ?

Et là, intervient la subtile combinaison :
Si :

2. **h7-h8D** **Cb5-d4 !**
3. **ad libitum** **Cd4-c2+ !**
4. **Fd1×c2** **Fé3-d4+ !**
5. **Dh8×d4** **Pat.**

D'où l'utilité du Fou !

Malheureusement, un certain J. BROWN, dans le « Chess Player's Chronicle » en 1842, mortifia Calvi en démolissant sa solution :

2. **h7-h8F** **Cb5-d4**
3. **a5-a6** **Fé3-d2 !!**
4. **Fh8×d4**

- Pour parer **Fc3** Mat.
4. **Fd2-c3+**
 5. **Fd4×c3** **Pat !**

Immédiatement on suggéra 3. **Fa4** qui « lève le Pat » dans la variante de Brown, mais qui ne mène qu'à la Nullité après 3. .. **R×a4**; 4. **R×a2** (Forcé) **R×a5**, etc...

Calvi essaya bien, en 1845, dans le « Palamède », de publier une autre version sous le titre « Le Fou de Tolède » : mais le moral était parti... avec le Cavalier Noir, ce qui rendait la position du **Fd1** très artificielle. Quoi qu'il en soit, Calvi inspira un poète quelque peu moqueur :

Air du Fou de Tolède

Je vous l'ai dit et je vous le répète :
Je suis ravi

Des coups subtils qui sortent de la [tête

Du grand Calvi.
On les admire en France, en Alle- [magne,

Au mont Falou,
A les rechercher le Comte de [Cerdagne

Deviendra fou.
L'Africain tombe, et si le Blanc [prend Dame,

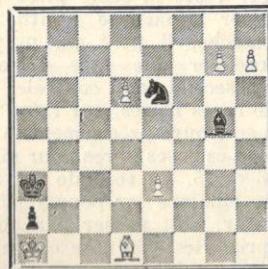
Le Noir est Pat ;
Or, il faut donc former une autre [trame

Pour faire Mat.
Mais, pour ravir l'honneur de la [campagne,

Au torlourou,
Son prince, hélas, qu'un esprit [jaloux gagne

L'a rendu fou
(St-Elme-le-Duc)

Bien entendu, beaucoup de compositeurs essayèrent d'arranger le « modèle » initial de Calvi (notamment en « poussant » le pion a5). Ce n'est qu'en 1938, cependant, que de Feijter publia dans le « Tijdschrift v. d. Nederlandshen Schaakbond » une version thématiquement parfaite :



1. **g7-g8C !** **Fg5×é3**
2. **h7-h8F !**

Si 2. **h8D**, **Cd4**; 3. **Dh3 ?** (clouant le **Fé3**; la menace Noire est évidemment **Cc2+**; 4. **F×c2**, **Fd4+**; 5. **D×d4** Pat) 3. .. **Cb3+** ! (déclouant le **Fé3**) 4. **F×b3** **Fd4+**.

2. **Cé6-d4**
3. **Cg8-é7 !** **Fé3-d2**
4. **Cé7-d5**

Plus de Pat ! Le gain est facile, maintenant : 4. .. **Cb3+** (pare **F×d4** sans permettre **Fb2** Mat)

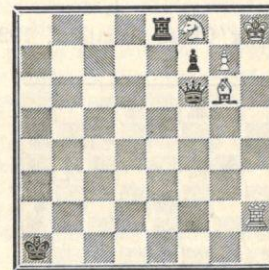
5. **F×b3**, **R×b3**; 6. **Ff6**, **Fa5 !** (**Rc4 ?**; 7. **Cb6+** suivi de **d6-d7-d8D**) 7. **d7** **Rc4**; 8. **Cf4**, etc...

Le « Prototype Calvi » a inspiré beaucoup de compositeurs.

Voici une idée ingénieuse totalement différente.

K. TRAXLER et F. DEDRLE
« Casopis Les Sachistu », 1909

Nullé



Les menaces noires **f7×g6** et **Té8×f8+** semblent absolument décisives.

1. **Th2-a2+ !** **Ra1×a2**
2. **Fg6×f7+ !** **Df6×f7**

Si 2. .. **R** joue; 3. **F×é8** et les Noirs ne peuvent évidemment gagner.

3. **g7-g8F !!** **Té8×f8** et Pat.

La promotion D au 3^e coup n'aurait pas annulé : 3. **g8D ?** **T×f8**; 4. **D×f8** **D×f8+** gagne. Si au lieu de 3. .. **T×f8**, les Noirs essaient 3. .. **D×g8+** (Notez que le **Fg8** cloue la Dame Noire); 4. **R×g8**. Nullé.

R. HUGUET,

50, rue Vergniaud, Bordeaux.

RENCONTRES INTERNATIONALES

Le Match revanche France-Italie, débutera le 15 octobre prochain. Les 20 joueurs français inscrits

recevront les noms et adresses de leurs adversaires italiens entre le 1^{er} et le 15 octobre 1955.

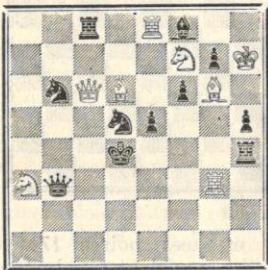
PROBLÈMES

Solutions des Problèmes du Concours Saint-Raphaël publiés dans le « Figaro Littéraire », « Points de Vue », « Images du Monde » et « Radar ».

N° 3 C

ISSAEF et LEWMANN

1^{er} Prix Chess Amateur, 1928



8+11

Mat en deux coups

Examen de la position. - Il s'agit d'un problème « à menace » car le Roi noir ne dispose d'aucune case de fuite, tandis que les pièces noires sont libres et sont placées de manière à réfuter par avance tous les essais des blancs. Même le jeu des deux pièces qui touchent le roi ne libère pas celui-ci; aucun échec au Roi blanc n'est possible.

Possibilités des Blancs. - La Dame est en prise sur la colonne c ainsi que sur la diagonale a4-é8; la seule case b7 dont elle dispose rendrait au roi adverse une case de fuite sur c3.

La Tés a peu d'action : si 1. T×c8 menaçant 2. Dc5 Mat, alors F×d6; si 1. T×é5 les Noirs se garderaient bien de reprendre sur é5 car ils permettraient 2. F×é5 Mat.

La Tg3 ne peut quitter le troisième rang sans libérer le Roi, elle ne peut prendre la Db3 à cause de 1. ... Cf3.

Le Fd6 ne crée de menace, ni en prenant le pion é5 (1. ... f×é5), ni en donnant échec sur c5 (1. ... F×c5) et, manifestement le Fg6 sur case blanche ne sert qu'à la garde du Roi.

Le Ca3 est en position pour mater sur b5 ou sur c2, cases gardées par la Dame noire.

Le Cf7 reste la seule pièce pouvant créer la menace : situé sur case blanche, il peut au premier coup occuper une case noire et venir au second coup contrôler une série de cases noires, sur l'une desquelles se trouve précisément le Roi adverse. Les cases libres pour mater sont é6 et f5. La seconde est tout de suite éliminée car pour y parvenir le Cav. doit passer par h6 où il est pris. Reste la case é6 qui ne peut être atteinte que par Cd8 ou Cg5. 1. Cf7-d8 est réfuté par 1. Cc3. La seule clé possible semble donc : 1. Cf7-g5, vérifions :

si 1. ... f×g5; 2. F×é5 Mat, si 1. ... T×é8; 2. Dc5 Mat et voici les six jolies variantes du Cd5 qui ont procuré aux compositeurs le 1^{er} Prix :

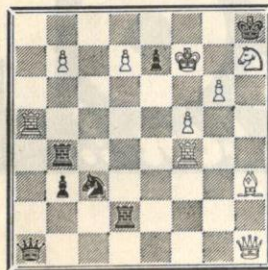
Si :
1... Cc3; 2. Cf3 Mat, Valve D.
1... Cc3; 2. Td3 Mat, Valve D.
1... Cb4; 2. Cb5 Mat, Valve D.
1... Cc7; 2. Fc5 Mat, Bi-Valve DF
1... Cc7; 2. Dc5 Mat, Bi-Valve DT
1... Cf4; 2. Dé4 Mat, Bi-Valve DT

On nomme « Valve » l'effet double qui en ouvrant une ligne à une pièce lui en ferme une autre par interception. On nomme « Bi-Valve » l'effet double ouvrant une ligne à une pièce et la fermeture d'une autre ligne (par interception) à une seconde pièce du même camp.

Voici un problème à résoudre sur le même thème.

N° 3 S

C.S. KIPPING
« Chess Amateur », 1928

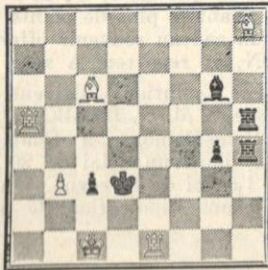


10+7

Mat en 2 coups

N° 4 C

GELINEAU
« Bull. U.P.F. », 1946



6+6

Mat en 2 coups

Examen de la position. - C'est encore un problème à menace car le Roi est fixé alors que les pièces noires sont libres; l'avance du pion c3 ne donne pas de fuite.

Possibilités des Noirs. - Elles sont extrêmement étendues : l'avance du pion g4 permet aux Tours de balayer littéralement les 4^e et 5^e rangs; le Fou g6 sur case blanche réfute facilement les essais du Fou adverse.

Remarque. - Pour venir à bout de ces sortes de positions, il faut généralement trouver une forte menace (l'échec direct n'est pas recommandable) ou mieux une double menace.

Possibilités des Blancs. - La Tél contrôle la colonne é mais ne peut quitter le premier rang sans permettre un échec au Roi blanc.

Ne comptons plus sur elle. La seconde Tour n'a aucun avenir sur la colonne a car sur 1. Ta7 vient 1. g3 qui neutralise tout échec; elle ne peut jouer que sur le cinquième rang où elle est en prise par la Th5. Le Fou h8 sur case noire ne sert qu'à la garde du Roi; l'autre Fou peut venir sur b7 menacer 2. Fa6 Mat; mais alors 1. ... T×a5. S'il vient sur g2 dans l'idée de mater sur f1 alors 1. ... Th2 ! pour interposer en é2. Les échecs directs 1. Fb5+ ou 1. Fc4+ sont réfutés par la prise du Fou soit par la Th5 soit par le Fg6, mais on s'aperçoit que ces deux pièces passent par la case libre « f5 ».

Obstruons cette case « critique » par la seule pièce blanche qui puisse y accéder 1. Ta5-f5. C'est la Clé qui crée simultanément les deux menaces 2. Fb5+ et Fc4+.

Selon que les noirs prendront avec la Tour ou le Fou les blancs materont par l'une ou l'autre des menaces.

Si :

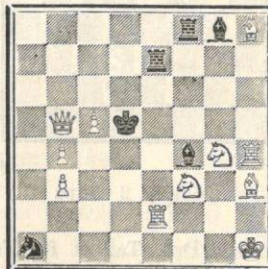
1... T×f5 ; 2. Fc4 Mat
1... F×f5 ; 2. Fb5 Mat
Interception mutuelle.
1... T×h8 ; 2. Td5 Mat.
1... g3 ; 2. Tf3 Mat.

On nomme « Novotny » l'effet d'interception mutuelle d'une Tour et d'un Fou sur une même case (semblable à l'effet « Grimshaw ») mais obtenu par le sacrifice d'une pièce blanche sur cette case nom-

Voici un problème à résoudre sur le même thème :

PROBLEMES N° 6 S.

Chakmatni Listok, 1927



11+6

Mat en 2 coups



PICON

c'est bon !

SNAP

PICON

CONCOURS ÉCHELLE

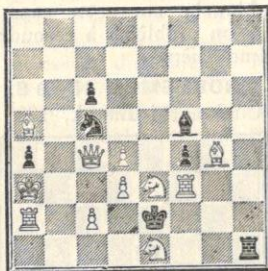
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Échecs » qui peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

2° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un 2 coups, 3 points pour un 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

3° A chaque série, les 10 concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, avenue René-Damous, à Champigny (Seine) dans un délai de 20 jours après l'envoi de la revue. Pour les deux coups l'indication de la Clé suffit.

N° 9

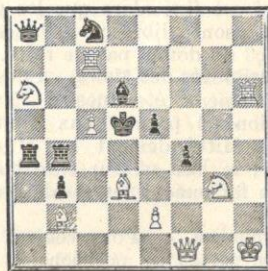


Mat en 2 coups

11+7

DL : Ra3, Dc4, Ta2 et f3, Fa5 et g4, Cél et é3, Pc2, d3, d4=11
N : Ré2, Th1, Ff5, Cc5, Pa4, c6, f4 = 7

N° 10



Mat en 2 coups

10+9

B1 : Rh1, Df1, Tc7 et h6, Fb2 et d3, Ca6 et g3, Pc5, é2 = 10
N : Rd6, Da8, Ta4 et b4, Fd6, Cc8, Pb3, é5, f4 = 9.

Solutions des Problèmes N° 7 et 8

N° 7 : A. MARI - 2° Prix « Good Companion », 5-1923.

1. Dg1-g7 Blocus à Mats changés.

Jeu apparent :

1. .. Rc5+, 2. Cc4 Mat

1. .. Rb3+, 2. Cfg4 Mat

Jeu réel :

1. .. Rc5+, 2. Cc4 Mat

1. .. Rb3+, 2. Cc4 Mat

N° 8 : J. HARTONG - « Parallèle » 2° Prix 1949.

1. **Dé6-h6** Quatre menaces : 2. Dé3 Dd2, Cc5 et Cf2 Mat qui se réalisent alternativement après :
1. .. é3; 2. D×é3 Mat; 1. .. C×d1; 2. Dd2 Mat; 1. .. Cc4; 2. Cf2 Mat; 1. .. a×b3; 2. Cc5 Mat.

CLASSEMENT APRES LA PREMIERE SERIE

12 points : MM. BINET, BIS-BROUCK, BOULLE, COLLIU, DURIEUX, FANES, MUNOZ, PENOT, de PUYSEGUR, RICHARD recevront un cadeau-souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

DALLANEGRA, GELINEAU, MONREAL, RIALLAND, SORET, PONTIER, CLAIRET, DELALIAU, FRAGNIER, WELS.

10 points : ARNAUD, BRAZEY, GRIENENBERGER, PULIDO, SWAENEPOEL.

8 points : MM. BAYLE, BERTHOUEAU, BERTHOZ, de BOISSEL, BREDEL, CARRIERE, CHAUTARD, COUVERT, GILLET, GIRAUDET, GRIBOVAL, HALBESTADT, JOLLY, KIEFFER, LECONTE, LEROUX, LE TIEC, MERLANDE, MIGNOT, PELTA, PERI, PEREIRA, POU-

RADE, SOUCHON, THIEBAUD, TINANT, TORTAT, VINAY, CHANDON-MOET.

6 points : MM. CHABERT, DOUCOT, LORET, MONTEIRO, REBUFFEL.

4 points : MM. BERELAUD, BELLER, BESSLER, BOUTTIER, BOLLAERTS, CALVET, DELEPLANQUE, DUPAS, FROCHOT, GIRAUDET, GUILLEVIC, GUILLOT, HENZLER, HERROU, JACOMY, JUMEL, KNOPS, LARTIGUE, LAVAL, LEFILLASTRE, LIPPMANN, LE MOIGN, LUNATI, MANNEQUIN, MICHEL, MILIN, NEGRO, POUGET, RECHT, RUSINEH, TOLILA, TUAL, VISEUX, SIMONIN.

2 points : MM. BEAUGRAND, BLANC, GAILLARD, GERMAIN, LAURENT, LORMELET, NUVOLINI, PLOIX.

Cotisations 1955-56

N'oubliez pas qu'elles sont renouvelables le 1^{er} Octobre.

Cette année, elles sont légèrement augmentées :

Membre de Cercles : **250** frs

Membres isolés de la F.F.E. : **550** frs

Supplément problémistes : **100** frs

En complément à l'éditorial, nous publions un résumé de ce qui aurait dû former l'article de fond de notre prochain numéro. Celui-ci ne pouvant être envoyé à nos lecteurs avant la date fixée pour l'Assemblée Générale de la F.F.E. les idées exposées auraient perdu toute valeur.

VERS LA CREATION D'UNE CAISSE SPECIALE POUR LES RENCONTRES INTERNATIO- NALES.

Si nous avons bien compris la thèse exposée par M. FREDOUILLE au congrès de TOULOUSE, thèse que nous partageons entièrement, la cotisation fédérale doit permettre d'établir le lien indispensable entre les joueurs d'échecs et uniquement cela. Cette action doit s'étendre au bulletin, à la propagande, à la représentation à la F.I.D.E., au Championnat et à la Coupe de France, qui constituent des problèmes d'intérêt général et la F.F.E. ne servirait à rien si elle ne pouvait les résoudre.

Par contre, tout ce qui n'intéresse pas l'ensemble des adhérents doit faire l'objet d'une organisation spéciale. Ainsi se sont créés l'A.J.E.C., l'U.P.F., l'U.N.C.E., la ligue intersanas.

Mais, quelque déplorable que cela soit, la nécessité, voire même l'utilité de matches internationaux ou de Tournois internationaux disputés sur notre territoire, n'apparaît pas à la masse de nos adhérents.

Si les échecs étaient une activité commercialisée comme le sont la plupart des sports, il y a belle lurette que des « marchands de spectacles » auraient pris la chose en main ; mais il s'agit d'une activité artistique non rentable et le financement obligatoire doit être assuré, bon gré, mal gré, par les amateurs que cela intéresse. Sinon, jamais

rien ne sera réalisé, à moins que les Echecs ne deviennent une affaire d'Etat, comme dans certains pays. Evidemment on peut attendre que « les temps soient révolus » et espérer le « messie », mais il serait, à notre sens, plus réaliste de susciter sans plus tarder la naissance de ce messie.

Commençons nous-mêmes à organiser quelque chose de valable et d'autres emboîteront le pas. Si nous organisons beaucoup de matches internationaux, nous aurons évidemment beaucoup de défaites, mais, en plus de la valeur des leçons reçues, ces défaites finiront par émouvoir les pouvoirs publics. Cela s'est déjà vu pour d'autres sports...

La question est donc de savoir s'il existe en France à l'heure actuelle une minorité d'amateurs prêts à accomplir le sacrifice financier qui permettrait d'organiser régulièrement de telles manifestations. A notre avis, une centaine de souscriptions de 5.000 frs chacune suffirait pour lancer une telle entreprise. Peuvent-elles être trouvées ? On ne peut l'affirmer mais l'expérience vaut la peine d'être tentée.

Techniquement, l'opération serait réalisée par la création d'une Caisse autonome gérée par un Comité élu par les souscripteurs. Ce Comité aurait un contrôle absolu sur l'emploi des fonds mais l'organisation des manifestations, le choix des joueurs etc... resteraient l'apanage de la F.F.E.

Voilà, en gros, ce qui va être exposé par M. FREDOUILLE à l'A.G. du 27 novembre prochain. L'accueil que l'idée a reçue à TOULOUSE fait bien augurer du succès de l'entreprise, l'A.J.E.C. comme toujours lui apportera son plus total appui.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

A la fin de sa neuvième année d'existence, l'A.J.E.C. enregistre son plus beau progrès : nous sommes, en effet, 861, soit un gain de 170 adhérents. C'est la plus belle récompense que nous pouvions demander et nous espérons que l'an prochain, en fêtant son dixième anniversaire, l'Association célébrera en même temps son millième adhérent.

Les tournois par correspondance ont suivi la même progression, passant à 57 pour les tournois permanents et à 171 pour la Coupe. Nous fondons de grands espoirs pour le développement de ces tournois sur le prix de régularité qui vient d'être fondé par notre meilleur ami et dont le règlement a été publié dans le précédent numéro du *Courrier*. Certes, ce règlement qui, forcément, a été élaboré par tâtonnement, n'est pas au point, mais nous nous proposons de l'affiner d'année en année jusqu'à ce qu'il puisse servir, non seulement à désigner le gagnant de la prime de régularité, mais encore à établir une sorte de classement des joueurs à l'instar des associations belge et

américaine d'échecs par correspondance.

Du côté des problémistes, des querelles de personnes et des manœuvres politiques sont venues contrecarrer nos efforts. Sans en tenir compte, nous avons reconstitué l'UNION DES PROBLEMATISTES avec un bureau provisoire et nous essayons de rendre vie à la revue *Le Problème*, sous forme d'un encart dans notre propre revue. Comme nous l'avons fait pour *PAT* et la *Ligue intersanas*, nous quitterons les places techniques dès que la nouvelle association disposera des moyens financiers et de la vitalité nécessaire à une marche normale. Toutefois, même après sécession, nous continuerons à faire des concours et des études de problèmes pour débutants, considérant que la vraie propagande consiste à amener de nouveaux membres à la F.F.E.

Quoi qu'il en soit, le Concours de solutions ouvert entre les membres de l'U.P.F. commencera dans le prochain numéro ; il se composera de trois séries de douze problèmes et sera doté de 10.000 francs

de prix, quelques donateurs ayant arrondi le total des cotisations versées l'an dernier.

Le *Courrier des Echecs* a continué sa progression... en volume, passant de 116 à 144 pages. Succès oblige ! Malheureusement l'augmentation du tirage a causé aussi celle du déficit. Celui-ci est traditionnellement comblé par des dons, mais cette année les dons n'ont pas

MM. Bernard 550	MM. Gaillot 569	MM. Longeac 300
Strohl 660	Recht 100	Le Guen 100
Belda 100	Sango 350	Fredouille .. 300
Berthomier . 300	Carme 100	Rousseau .. 100
Laroche 60	Moricet 100	Charlier 200
Paymal 100	Jocancy 300	Maréchal 200
Gérard 100	Seyer 300	Zielinski 100
Pédel 300	Dr Castres.. 100	Baey 50
Tillette 200	Triboulet ... 100	Cebille 100
Delesques ... 700	Bonnet 50	Bernstein ... 10.000
Giraudet 300	Rozanès 200	Morel 500
Calvet 100	Bleuzet 500	Mayer 200
Munoz 100	Labadie 500	Guillard 150
Merlande ... 120	Billod 300	Tison 250
Lizounat ... 120	Gaudin 100	Degroote ... 120
Jaudran 200	Bernast 200	Penot 200
Gonzalès Gil 100	Dr Denichou 800	Rousse 150
Giraud 100	Basset 100	Guillaume .. 100
Dassonneville 50	Hulot 200	Pavia 320
Biscay 600	Bigeon 270	Aubert 100
Sol 300	Cabrit 20	Dupuis 250
Pillon 500	Oser 300	Merle 200
Tissier 200	Cardinal ... 200	Marly 90
Mathieu 500	Ledouble ... 200	Lefebvre ... 530
Kennel 80	Dubreuil ... 100	Coscuelléc .. 100
Carpeni 200	Bosler 100	Javelle 200
Laurent 100	Cdt Robert . 100	Giroussens . 100
Pierrat 50	Vasselon ... 320	Barbier 100
Scellier 100	Tortat 100	Kaiser 100
Bertrand ... 100	Joubert 600	Barelaud ... 100
Laniray 350	Dr Chevalier 500	Dr Isal 70
Hammes 350	Barré 50	Nazarario ... 300
Hydryol 100	Fortier 100	Bier 50
Belmas 50	Brant 50	Prophète ... 160
Dr Rousval . 300	Pieffer 450	Raffy 320
Idier 120	De Chanton . 200	Péné 50
Dr Bergraser 1.600	Claverie ... 100	Baticle 100
Elie 100	Delville ... 200	Ottavi 50
Broutin 120	Le Tiec 200	Capval 300
Convers 200	Rometti ... 300	Colas 370
Costa 400	Houssais ... 200	Anonymes .. 1.000

COTISATIONS 1955-56

Notre exercice, comme celui de la F.F.E. se terminant le 30 septembre de chaque année, nous rappelons aux adhérents que les cotisations sont renouvelables depuis le 1^{er} octobre et nous leur serions reconnaissants de bien vouloir se mettre à jour sans attendre une lettre de rappel.

Ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, celles-ci sont augmentées de 50 francs.

suffi et nous sommes obligés d'augmenter de 50 francs le montant de l'abonnement. Nous espérons que nos adhérents ne nous en tiendront pas rigueur et comprendront que pour 250 francs, nous leur donnerons une revue qui en vaut le double.

Enfin, nous remercions tous ceux qui nous ont envoyé des dons pour la propagande. En voici la liste :

MM. Longeac 300
Le Guen 100
Fredouille .. 300
Rousseau .. 100
Charlier 200
Maréchal 200
Zielinski 100
Baey 50
Cebille 100
Bernstein ... 10.000
Morel 500
Mayer 200
Guillard 150
Tison 250
Degroote ... 120
Penot 200
Rousse 150
Guillaume .. 100
Pavia 320
Aubert 100
Dupuis 250
Merle 200
Marly 90
Lefebvre ... 530
Coscuelléc .. 100
Javelle 200
Giroussens . 100
Barbier 100
Kaiser 100
Barelaud ... 100
Dr Isal 70
Nazarario ... 300
Bier 50
Prophète ... 160
Raffy 320
Péné 50
Baticle 100
Ottavi 50
Capval 300
Colas 370
Anonymes .. 1.000

Membres de Cercles et abonnés simples : 250 francs.

Membres isolés de la F.F.E. : 550 francs.

Supplément pour les problémistes : 100 francs.

Nous rappelons à ceux qui ne possèdent pas l'*Annuaire des Echecs* qu'il nous en reste quelques exemplaires. Prix : 200 francs.

NOS TOURNOIS

COUPE DE L'A.J.E.C. DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

MM.	
1661 III D	Cousin et Tavernier.
1663 I D	Morel et Marchanel.
1664 III D	Mathis et Costa.
1665 II D	Roidot et Baillard.
1666 I D	Courbet et Maget.
1669 II D	Omnes et Lizounat.
1670 I D	Pouradé et Pabrigéon.
1671 I D	Pontier et Scheyer.
1672 I D	Négo et Pontier.
1674 I D	Charbon et Letiec.
1675 II D	Mathieu et Barret.
1676 I D	Bœuf et Gizardin.
1677 I D	De Frondeville et Peri.
1678 II D	Treppin et Hnatiuk.
1679 II D	Mathieu et Treppin.
1681 I D	Oudot et de Chauton.
1682 I D	Rusinek et Roux.
1683 I D	Roux et Mathieu.

DERNIERS TOURNOIS TERMINEES

1 ^{er} MM.	
1478 I D	Bassat et passe en II D.
1487 II D	Simonin et passe en III D.
1525 II D	Lizounat et passe en III D.
1537 II D	Robert et passe en II D.
1569 II D	Tavernier et passe en III D.
1592 I D	Païra et passe en II D.
1612 I D	Barret et passe en II D.
1628 I D	Hnatink et passe en II D.
1675 I D	Isal et passe en II D.

La F.F.E. et nous

L'an dernier à pareille époque, nous avons fait juges nos lecteurs d'un conflit qui nous séparait de la F.F.E., celle-ci ayant supprimé de ses bulletins les communiqués de l'A.J.E.C.

Nous en profitons pour demander une meilleure gestion de l'organisme fédéral, tout en réclamant une réduction de la cotisation pour les joueurs isolés.

Sur le premier point, nous avons eu satisfaction... négativement si l'on peut dire, en ce sens que, le bulletin de la F.F.E. ayant cessé de paraître, nous avons obtenu la liberté de donner dans le *Courrier des Echecs* les résultats de nos tournois.

Sur les autres points, il nous a été donné d'éprouver les vertus du boomerang, puisque à la suite de nos critiques, notre secrétaire-trésorier n'a pu éviter la charge de trésorier de la F.F.E., assumant

TOURNOIS A 5 JOUEURS

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

MM.	
973 C	Volmar, Jacquot, Ibarra, Ducos et Tomatis.
974 B	De Vathaire, Houssais, Sonderer, Lecomte et Bourot.
975 A	Lennon, De Saint-Germain, Patrigeon, Pontier et Bertolo.
976 B	Boivin, Ibarra, Brandt, Rusinek et Cochard.
977 A	Royaud, Bellut, Delesques, Negro et Mathieu.

DERNIERS TOURNOIS TERMINEES

883 A	1 ^{er} M. Strohl, 6 pts. 2 ^e M. Prophète, 6 pts. La partie finale a été gagnée par M. Strohl.
901 B	1 ^{er} M. Bertolo, 6 pts $\frac{1}{2}$.
903 C	1 ^{er} M. Jaegy, 6 pts $\frac{1}{2}$.
905 A	1 ^{er} M. Milin, 6 pts. 2 ^e M. Mélo, 4 pts $\frac{1}{2}$.
910 B	1 ^{er} M. Pontier, 6 pts $\frac{1}{2}$.
913Aec	1 ^{er} M. Guillard, 5 pts $\frac{1}{2}$. 2 ^e M. Coman et M. Kennel, 5 pts.
939 B	1 ^{er} M. Lennon, 7 pts. 2 ^e M. Vasselon, 6 pts.

ainsi une part de responsabilité dans la réorganisation de celle-ci.

Cette réorganisation, que les circonstances ont fait plus radicale que nous n'avions prévu, a consisté dans la suppression de la secrétaire appointée et dans la suspension du bulletin. MM. BELLANGER et ROSAT ont effectué bénévolement le travail de bureau et, après quelques semaines de flottement, personne ne s'est aperçu de la différence. Pour le bulletin, on l'a remplacé d'abord par des circulaires, puis le *Courrier des Echecs* a offert un numéro à prix réduit et enfin, M. PICARD a imprimé gratuitement deux bulletins.

C'est donc à la direction expérimentée du Président BERMAN, au dévouement de MM. BELLANGER et ROSAT et à la charité de M. PICARD que nous devons le maintien des activités administratives de la F.F.E.

Leurs sacrifices ont permis de financer **intégralement** l'activité technique de la Fédération : la Coupe de France a eu lieu, le Championnat de Toulouse et les scolaires ont reçu autant que les années précédentes et une équipe française est allée en Roumanie, sans parler du Championnat Mondial Universitaire de Lyon, dont nous n'assumons que la direction, mais qui n'en a pas moins causé quelques dépenses. Qu'on nous cite donc les années où la F.F.E. en a fait davantage !

Ces résultats ont été obtenus avec des recettes de 100.000 francs par suite de la suppression de la subvention d'Etat, tout en remboursant 598.000 francs de dettes. C'est dire que, toutes choses restant égales en 1956, le Bureau qui reprendra le flambeau disposera de sommes importantes pour la propagande sans avoir besoin d'augmenter les cotisations.

A ce sujet, nous avons indiqué par erreur dans le compte rendu de l'Assemblée Générale extraordinaire du 22 mai 1955 (« Courrier des Echecs », N° 4) que la cotisation a été portée de 300 à 500 frs à partir du 1^{er} octobre prochain pour les cercles dont le Président ne prendrait pas l'engagement d'honneur de faire licencier tous ses membres. Il s'agit en réalité d'une proposition que le Président comptait faire à l'Assemblée Générale de novembre prochain et nous avons eu le tort d'utiliser, pour l'exprimer, le passé au lieu du futur. Cela nous a valu une protestation de M. ROUDNIANSKY dans sa belle chronique du « Populaire du Centre » et des remontrances de M. PICARD, largement étalées dans deux pages de la « Tour Prend Garde ».

M. ROUDNIANSKY plaide la cause des débutants que l'on peut difficilement faire cotiser avant de leur avoir appris la règle et l'amour du jeu d'échecs. Sans être l'auteur de la proposition, nous pouvons lui répondre que ce n'est pas contre les débutants qu'elle est dirigée, mais contre ces présidents de Cer-

cles qui entendent profiter de tous les avantages de l'Union sans participer aux frais.

M. PICARD, auquel nous renouvelons ici nos excuses pour le lapsus, bâtit tout un contre-projet que nous croyons pouvoir résumer comme suit :

a) Maintien de la cotisation à 300 francs, mais suppression de la ristourne aux ligues, celles-ci étant libres d'instituer chez elles la cotisation qu'elles jugent nécessaires à leur activité ;

b) Elévation à 150 francs de la cotisation des Cercles d'entreprise ;

c) Exclusion des compétitions des cercles qui ne sont pas en règle.

Approuvons d'abord la suppression de la ristourne aux ligues, qui cause au secrétariat un travail hors de proportion avec l'intérêt en jeu. Déjà, dans plusieurs ligues, le secrétaire de ligue collecte les cotisations des cercles et les envoie, ristourne déduite, au trésorier fédéral. Cette méthode devrait être généralisée.

Nous ne croyons violer aucun secret en apprenant à nos lecteurs que des pourparlers sont en cours pour relever la cotisation des membres de cercles d'entreprise, qui ne couvre pas leur quote-part des frais de Secrétariat. Entre gens de bonne composition un accord devrait intervenir.

Enfin l'exclusion des compétitions, c'est-à-dire pratiquement de la Fédération, des cercles qui ne font pas leur devoir, est une mesure grave qui va à l'encontre du but de la F.F.E. lequel est, d'abord, la propagation du jeu. C'est pour éviter d'y recourir que le Président BERMAN voulait proposer de faire appel à la conscience des dirigeants de Cercles en relevant conditionnellement la cotisation. Qui trouve un procédé meilleur ?

Cela dit, discutons et proposons un budget 1956 sur la base du programme de misère qui a fonctionné pendant les six derniers mois de 1955.

Frais de présidence, secrétariat, trésorerie : à la charge des titulaires.

Bulletin : aux bons soins de M. PICARD et de l'A.J.E.C.	
Chauffage, éclairage,	
loyer du bureau	180.000 frs
Papiers, timbres	150.000 frs
Propagande	20.000 frs
Scolaires	40.000 frs
Championnat	100.000 frs
Coupe	50.000 frs
Cotisation F.I.D.E.	20.000 frs

TOTAL 560.000 frs
soit pour 4.000 cotisants : **140 frs** par tête.

Un tel budget n'est possible que pour une courte période et l'on ne peut demander à trois ou quatre personnes de se priver en permanence pour assurer la bonne marche administrative de la Fédération. Il faut donc ajouter aux 560.000 francs dégagés ci-dessus environ 200.000 francs de frais de secrétariat et (4×50.000) 200.000 francs pour le bulletin. On arrive à un total de 960.000 francs, soit à peu près la cotisation actuelle.

Nous basant sur les résultats obtenus par l'A.J.E.C. par la ligue Intersanas, par l'Union des Cercles d'entreprise, nous pensons, au contraire, que la reconduction du budget de misère, comportant l'abandon surveillé de 150 francs par cotisant aux ligues qui veulent travailler, serait une excellente spéculation si, réveillant leur zèle, elle aboutissait à doubler les effectifs de la F.F.E. et à rendre un peu de pudeur à certains dirigeants de cercles. Le désintéressement de

l'actuel bureau serait facilement prorogable d'un an, le dévouement de M. PICARD et de l'A.J.E.C. ne feront pas défaut. N'y aurait-il pas une douzaine de personnes, cercles ou ligues, pour s'associer avec nous pour le tirage du bulletin, par exemple en garantissant et en recherchant, chacun de son côté, une partie de la publicité à faire dans le bulletin rénové ?

Voilà le programme que nous proposons à ceux de nos lecteurs, qui ont montré l'an dernier leur influence en faisant adopter par leurs cercles, puis par leurs ligues les idées de rénovation que nous leur avions soumises.

Au risque d'être importuns nous ajouterions volontiers quelques postulats qui nous semblent perdus de vue :

— La Fédération, comme son nom l'indique, est un simple lien entre des ligues détenant la réalité de l'action. Son rôle n'est pas de commander à ces ligues ni d'agir à leur place.

— Les ligues ne sont pas de simples entités géographiques, mais des unions vivantes de Cercles : elles se forment, s'étendent ou se scindent au mieux de la propagande échiquéenne sans souci de la division départementale ou provinciale qui n'est pas faite pour elles.

— Le dévouement n'est pas l'apanage de trois ou quatre dirigeants, mais doit être partagé entre tous ceux qui s'intéressent au développement des échecs en France.

REVUES ETRANGERES

Nous sommes en mesure de vous procurer les revues suivantes :

« **British-Chess Magazine** ». Mensuel, abonnement annuel : 1.200 f.

« **Il due Mosse** », revue italienne bimestrielle, consacrée aux problèmes.

Abonnement annuel : 450 f.

S'adresser à G. Balbo, 27, avenue René-Damous, Champigny (Seine).
C.C.P. Paris 522-612.

M. Vallée nous prie d'indiquer qu'il n'est plus délégué à la Propagande pour la ligue de l'Ile-de-France. Mais c'était en cette qualité qu'il avait lancé le concours de slogans dont nous avons rendu compte dans notre précédent éditorial.

CHRONIQUE POUR LES DÉBUTANTS

Voici une série de fautes glanées dans les parties jouées dans nos tournois; elles peuvent se retrouver dans le cours de la partie comme dans l'ouverture. Bien que les meilleurs d'entre nous aient sur la conscience des bourdes analogues ou pires, nous ne publierons pas les noms des joueurs étourdis pour ne vexer personne.

Voici d'abord la gaffe la plus courante : **une pièce non soutenue est prise par échec.**

Partie LARCHER... (841 TC)

- | | |
|------------|-----------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | Ff8-b4 |
| 5. Cg1-f3 | b7-b6 ?? |
| 6. Dd1-a4+ | gagnant le Fou. |

Voici encore une fois la même faute, partie BRULON... (736 TC) :

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 5. e2-e3 | Fc8-b4 |
| 6. Dd1-c2 | h7-h6 |
| 7. Fg5xf6 | Cd7xf6 |
| 8. Dc2-a4+ | c7-c6 |
| 9. Da4xb4 | |

**

Voilà maintenant les conséquences de **pièces mal soutenues**. Le premier exemple est classique; c'est la prise d'un cavalier isolé en gagnant un pion.

Partie ... MILEA (Coupe 1471 ID)

- | | |
|--------------|--------|
| 1. e2-e4 | c7-c5 |
| 2. d2-d4 | c5xd4 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. Cf3xd4 | Cg8-f6 |
| 5. Ff1-b5+ | Fc8-d7 |
| 6. Cb1-c3 | g7-g6 |
| 7. 0-0 | Ff8-g7 |
| 8. f2-f3 | 0-0 |
| 9. Fb5-c4 | Dd8-b6 |
| 10. Rg1-h1 ? | |

Il fallait soutenir une deuxième fois le Cd4

- | | |
|------------|----------|
| 11. | Cf6xe4 ! |
| 12. Cc3xe4 | Db6xd4 |

gt un pion.

Le second exemple se trouve dans tous les recueils de miniatures :

Partie ROUSVAL... (Coupe 1520 II D)

- | | |
|------------|--------|
| 1. e2-e4 | c7-c6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. f2-f3 | d5xe4 |
| 4. f3xe4 | e7-e5 |
| 5. Cg1-f3 | Fc8-g4 |
| 6. Ff1-c4 | c6-c5 |
| 7. F64xf7+ | R68xf7 |
| 8. Cf3xe5+ | Rf7-e8 |
| 9. Dd1xg4 | |

Les Blancs ont gagné deux pions.

Le troisième exemple fait ressortir les inconvénients d'un fianchetto contre un clouage :

Partie NIEDERHAUSER... (1277 ID)

- | | |
|------------|--------------|
| 1. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. c4xd5 | Cf6xd5 |
| 4. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 5. Dd1-b3 | e7-e6 |
| 6. e2-e3 | b7-b6 ?? |
| 7. Ff1-b5 | Fc8-b7 |
| 8. Cc3xd5 | e6xd5 |
| 9. Db3-c3 | Dd8-d6 |
| 10. Cf3-e5 | Abandonnent, |

car ils perdent une pièce.

Le dernier exemple est beaucoup plus savant :

Partie ULMANN... (776 TB)

- | | |
|------------|----------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. e2-e3 | b7-b6 |
| 5. Fc1-d2 | 0-0 |
| 6. Cg1-f3 | Fc8-b7 |
| 7. g2-g3 | d7-d5 |
| 8. c4xd5 | Cf6xd5 |
| 9. Cc3xd5 | Fb4xd2+ |
| 10. Dd1xd2 | Dd8xd5 (a) |
| 11. Ff1-g2 | Cb8-d7 ?? |
| 12. Cf3-h4 | gagnant le Fb7 |

**

Ne déplacez qu'avec circonspection les pions qui protègent le Roi, dit la théorie. Voici deux illustrations de ce principe :

Partie HNATIUK

- | | |
|-------------|----------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | e7-e6 |
| 3. e2-e3 | b7-b6 |
| 4. Ff1-d3 | Fc8-b7 |
| 5. 0-0 | Cf6-e4 ? |
| 6. Cb1-d2 | f7-f5 ? |
| 7. Cf3-e5 | C64-g5 ? |
| 8. Dd1-h5+ | g7-g6 |
| 9. C65xg6 | Th8-g8 |
| 10. Cg6-e5+ | R68-e7 |

Les Blancs ont gagné un pion et restent avec une attaque solide qu'ils pouvaient continuer par 11. f2-f4 suivi de Dh5-f7 gagnant la Tour.

Partie ... HULOT

- | | |
|--------------|---------|
| 1. f2-f4 | d7-d5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. h2-h3 ? | |
| 4. | e7-e6 |
| 5. b2-b3 | Cf6-e4 |
| 6. Fc1-b2 ?? | F67-h4+ |

Les blancs abandonnent, car 7. Ré1-e2 est suivi par C64-g3+. Si 7. Cf3xh4, Dd8xh4; 8. Ré1-e2, Dh4-f2+, avec une attaque gagnante.

**

Les pions, comme les moutons, aiment se grouper et les moutons isolés ou attardés sont souvent des proies pour le méchant loup.

Partie ... CLAVERIE (717 TA)

- | | |
|-------------|--------|
| 1. f2-f4 | d7-d5 |
| 2. e2-e3 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | g7-g6 |
| 4. b2-b3 | Ff8-g7 |
| 5. Fc1-b2 | 0-0 |
| 6. Ff1-e2 | c7-c5 |
| 7. 0-0 | Cb8-c6 |
| 8. d2-d3 | Dd8-c7 |
| 9. Cb1-d2 ? | |

oubliant que le pion e3 ne peut plus être défendu.

- | | |
|---------|----------|
| 9. | Cf6-g4 ! |
|---------|----------|

C'est souvent après une prise qu'un pion devient indéfendable.

Partie ROYAUD... (773 TA)

- | | |
|-------------|--------|
| 1. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. b2-b4 | g7-g6 |
| 3. Fc1-b2 | Ff8-g7 |
| 4. d2-d4 | d7-d5 |
| 5. e2-e3 | 0-0 |
| 6. Ff1-d3 | c7-c6 |
| 7. Cb1-d2 | Cb8-d7 |
| 8. Cf3-e5 ? | |

Ce coup perd un pion.

- | | |
|----------|--------|
| 8. | Cd7xe5 |
| 9. d4xe5 | Cf6-g4 |

Les Blancs ne peuvent pas soutenir le pion e5 par f2-f4 car le pion e3 serait en prise. Ils sont obligés de se défendre par 9. Cd2-f3 sur quoi Dd8-c7 gagne le pion.

Partie ... GARET (858 TA)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. e2-e3 | Ff8-g7 |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. Dd1-b3 | d5xc4 |
| 7. Ff1xc4 | Cb3-c6 |
| 8. Fc4-d3 | e7-e5 |
| 9. 0-0 ? | e5xd4 |

gagnant un pion.

Au lieu de leur neuvième coup, les Blancs auraient dû pousser

- | | |
|-------------|--------|
| 9. d4-d5 ! | Cc6-e7 |
| 10. e3-e4 ! | |

ou

- | | |
|------------|----------|
| 9. | Cc6-a5 ? |
| 10. Db3-a4 | |

**

Voici deux cas plus difficiles :

Partie ... RODRIGUEZ (855 Tc)

- | | |
|-------------|----------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | Ff8-e7 |
| 5. e2-e3 | c7-c6 |
| 6. Cg1-f3 | Dd8-a5 |
| 7. Dd1-a4 ? | Da5-b4 ? |

Les Noirs devaient gagner un pion par 7... Da5xa4; 8. Cc3xa4, d5xc4, car les Blancs ne peuvent reprendre 9. Ff1xc4 à cause de la fourchette b7-b5.

Partie ... DESCHAMPS

- | | |
|------------|---------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. b2-b4 | f7-f6 |
| 3. d2-d4 | é7-é6 ? |
| 4. c2-c3 ? | Ff8-d6 |
- Les deux coups précédents sont de part et d'autre irraisonnés;
- | | |
|-------------|--------|
| 5. é2-é3 | Cg8-é7 |
| 6. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 7. 0-0 | é6-é5 |
| 8. d4×é5 | f6×é5 |
| 9. Cf3-g5 ? | |

Il ne faut pas compter à ce point sur l'inattention de l'adversaire : les Noirs vont s'apercevoir que leur case é6 n'est pas gardée.

- | | |
|-------------|--------|
| 9. | Cd7-f6 |
| 10. c3-c4 ? | |

Ce coup met la Tour en prise.

- | | |
|------------|--------|
| 10. | é5-é4 |
| 11. Fd3-é2 | Fd6-é5 |

Les Blancs abandonnent.

**

Enfin, lorsqu'on suit les exemples des maîtres, il ne faut pas oublier un coup :

Partie Mathieu... (852 TB)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Fb1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d5 ? |

Le gambit Marshall qui comporte le sacrifice de ce pion ne peut être joué qu'après le roque.

- | | |
|-------------|---------------------|
| 8. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 9. Cf3×é5 | Fç8-b7 |
| 10. Cé5×f7 | Ré8×f7 |
| 11. Dd1-f3+ | gagnant deux pions, |

pour commencer...

- | | |
|------------|----------|
| 11. | Rf7-é8 |
| 12. Fb3×d5 | Th8-f8 ? |
- Une nouvelle faute, mais y avait-il un coup meilleur ?
- | | |
|-------------|---------------------------|
| 13. Fd5×ç6+ | Fb7×ç6 |
| 14. Df3×ç6+ | gagnant encore une pièce. |

PARTIES

II° TOURNOI SCHULTE

OUVERTURE ORANG-OUTANG

Blancs :	Noirs :
SKIRL	CHANDON
(Allemagne)	(France)

- | | |
|--------------|---------|
| 1. b2-b4 | d7-d5 |
| 2. Fç1-b2 | Cg8-f6 |
| 3. é2-é3 | Fç8-f5 |
| 4. f2-f4 | é7-é6 |
| 5. a2-a3 | Cb8-d7 |
| 6. c2-c4 | ç7-ç5 |
| 7. b4-b5 | Cd7-b6 |
| 8. ç4×d5 | Cb6×d5 |
| 9. Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 10. Ff1-é2 | Cf6-g4 |
| 11. Cb1-ç3 | Fé7-f6 |
| 12. Cç3-a4 ! | Cd5×é3 |
| 13. Fb2×f6 | Dd8×f6 |
| 14. d2×é3 | Cg4×é3 |
| 15. Dd1-ç1 | Cé3-ç2+ |
| 16. Ré1-f2 | Cç2×a1 |
| 17. Dç1×a1 | Df6×a1 |
| 18. Th1×a1 | b7-b6 |

- | | |
|----------------|-----------|
| 19. Ca4-ç3 | f7-f6 |
| 20. Ta1-d1 | Ff5-g6 |
| 21. Fé2-ç4 | Ré8-é7 |
| 22. Rf2-é3 | Th8-d8 |
| 23. Td1×d8 | Ta8×d8 |
| 24. a3-a4 | Fg6-é8 |
| 25. g2-g4 | Fé8-d7 |
| 26. g4-g5 | Fd7-ç8 |
| 27. Fç4-d3 | Fç8-b7 !? |
| 28. Fd3×h7 ? | Fb7×f3 |
| 29. Aband. (a) | |

(a) Car 29. Ré3×f3, Td8-h8; 30. g5-g6, Th8-d8; et les Noirs gagnent; ou bien: 30.Fh7-d3, ç5-ç4; 31.Fd3×ç4, Th8-h3+, gagnant également.

836° TOURNOI D'ACCESSION

DEBUT BIRD

Blancs :	Noirs :
THENLOT	ROUSSEAU

- | | |
|-----------|--------|
| 1. f2-f4 | f7-f5 |
| 2. ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 3. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 4. d2-d4 | Ff8-é7 |

- | | |
|--------------|----------|
| 5. Dd1-d3 | Cb8-c6 |
| 6. a2-a3 | b7-b6 |
| 7. b2-b4 | d7-d5 |
| 8. ç4×d5 | é6×d5 |
| 9. Cg1-f3 | 0-0 |
| 10. Cf3-é5 | Cç6-b8 ! |
| 11. é2-é3 | Cf6-é4 |
| 12. Cç3×é4 | f5×é4 |
| 13. Dd3-b3 | Fç8-b7 |
| 14. g2-g3 | Cb8-d7 |
| 15. Ff1-g2 | Cd7×é5 |
| 16. d4×é5 | Rg8-h8 |
| 17. 0-0 | Dd8-d7 |
| 18. Fç7-b2 | ç7-ç5 |
| 19. Ta1-d1 | Dd7-g4 |
| 20. Td1-d2 | ç5-ç4 |
| 21. Db3-ç3 | Ta8-d8 |
| 22. Td2-f2 | Fb7-ç8 |
| 23. Rg1-h1 | Fç8-é6 |
| 24. Tf1-g1 | Dg4-h5 |
| 25. Dç3-é1 | g7-g5 |
| 26. f4-f5 ! | Fé6×f5 |
| 27. g3-g4 ! | Ff5×g4 |
| 28. é5-é6+ ! | Rh8-g8 |
| 29. Dé1-ç3 | d5-d4 |
| 30. Tf2×f8+ | Fé7×Ff8 |
| 31. Dç3×ç4 | Ff8-é7 |
| 32. é3×d4 | Fg4-f3 |
| 33. Dç4-ç2 | Td8-d5 |
| 34. Tg1-é1 | g5-g4 |
| 35. Té1×é4 | g4-g3 |
| 36. h2-h4 | Ff3×é4 |
| 37. Fg2×é4 | Dh5×h4+ |
| 38. Rh1-g1 | g3-g2 |
| 39. Rg1×g2 | Td5-g5+ |
| 40. Rg2-f1 | Dh4-h3+ |
| 41. Fé4-g2 | Tg5-f5+ |
| 42. Rf1-é1 | Dh3-é3+ |
| 43. Dç2-é2 | Dé3-g1+ |
| 44. Fg2-f1 | Fé7-h4+ |
| 45. Ré1-d2 | Tf5-f2 |
| 46. Dé2×f2 | Dg1×Df2+ |
| 47. Ff1-é2 | Fh4-g5+ |

Les Blancs abandonnent.

896° TOURNOI D'ACCESSION

INDIENNE ROI

Blancs :	Noirs :
ROUSSEAU	MARECHAL

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | g7-g6 |
| 3. g2-g3 | Ff8-g7 |
| 4. Ff1-g2 | 0-0 |
| 5. ç2-ç4 | d7-d6 |
| 6. Cb1-ç3 | Cb8-d7 |

- | | |
|------------|--------|
| 7. é2-é4 | é7-é5 |
| 8. 0-0 | ç7-ç6 |
| 9. Dd1-ç2 | Tf8-é8 |
| 10. h2-h3 | é5×d4 |
| 11. Cf3×d4 | Dd8-é7 |
| 12. Fç1-é3 | Cd7-ç5 |
| 13. Tf1-é1 | a7-a5 |
| 14. Ta1-d1 | Fç8-é6 |
| 15. b2-b3 | Ta8-d8 |
| 16. Cd4×é6 | Dé7×é6 |
| 17. Fé3-d4 | Cç5-d7 |
| 18. Cç3-é2 | Cf6-h5 |
| 19. g3-g4 | Ch5-f6 |
| 20. f2-f4 | Dé6-é7 |
| 21. Cé2-g3 | h7-h6 |
| 22. Fd4-ç3 | Cf6-h7 |
| 23. Fç3×g7 | Rg8×g7 |
| 24. Dç2-d2 | Dé7-h4 |
| 25. Dd2-f2 | Dh4-f6 |
| 26. Té1-f1 | Td8-a8 |
| 27. é4-é5 | Df6-d8 |
| 28. Td1×d6 | Té8-é6 |
| 29. Tf1-d1 | Té6×d6 |
| 30. Td1×d6 | Dd8-ç7 |
| 31. Df2-d4 | Cd7-f8 |
| 32. f4-f5 | Rg7-g8 |
| 33. é5-é6 | Ta8-é8 |
| 34. é6×f7+ | Dç7×f7 |
| 35. f5×g6 | Cf8×g6 |
| 36. Cg3-f5 | Rg8-f8 |
| 37. Td6-d7 | Aband. |

886° TOURNOI D'ACCESSION

DEBUT DU PION DAME

Blancs :	Noirs :
PEIFFER	GAUDIN

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | Fç8-f5 |
| 3. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 4. Dd1-b3 | Cb8-c6 |
| 5. ç4-ç5 | Ta8-b8 (a) |
| 6. Fç1-f4 | Cg8-f6 |
| 7. Cb1-ç3 | Ff8-é7 |
| 8. é2-é3 | 0-0 |
| 9. Ff1-b5 | Cf6-é4 |
| 10. 0-0 | g7-g5 (b) |
| 11. Ff4-g3 | g5-g4 |
| 12. Cç3×é4 | g4×f3 |
| 13. Cé4-d2 | f3×g2 |
| 14. Rg1×g2 | h7-h5 |
| 15. Fb5-d3 (c) | h5-h4 |
| 16. Fd3×f5 | h4×g3 |
| 17. Ff5-d3 | g3×h2 |
| 18. Tf1-h1 | f7-f5 ! (d) |
| 19. Th1×h2 | Dd8-é8 |
| 20. Ta1-g1 (e) | Tf8-f7 |
| 21. Rg2-f1+ | Tf7-g7 |

LE PROBLÈME

supplément au « Courrier des Echecs » d'oct. 1955
réservé à l'Union des Problémistes de France

L'U.P.F. ne prospérera qu'en s'appuyant sur les différents organismes de la F.F.E., et notamment sur les Ligues régionales.

Dès maintenant, le Comité prend des contacts avec les dirigeants de ces Ligues afin que chacune d'elles ait un délégué au Problème chargé de créer des sections régionales de l'U.P.F.

Il faut que tous les « mordus » du Problème puissent se rencontrer en petits groupes et bénéficier d'un

échange d'idées générateur de progrès.

Il est indispensable aussi que leurs œuvres reçoivent une large audience ; pour cela, le rôle des solutionnistes est immense et la collaboration étroite des uns et des autres est la principale préoccupation du Comité de l'U.P.F.

Les concours de composition annoncés le mois dernier et les concours de solutions qui commenceront le mois prochain sont les premiers fruits de son programme.

NOUVELLES INTERNATIONALES

Nous avons, dans un précédent article, indiqué la composition du Comité International des Problèmes d'Echecs (C.I.P.).

Voici quelques-unes des questions actuellement étudiées par ce Comité :

— Elaboration d'un « Code du Problème » et d'un Règlement de Concours nationaux et internationaux.

— Désignation et qualification des juges.

— Publication d'un périodique officiel du C.I.P.

— Création de titres internationaux.

— Réunion de collections de Problèmes pouvant être facilement consultés.

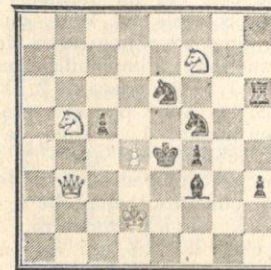
Ces questions intéressent tous les amis des Problèmes et sont discutées dans le monde entier.

Elles seront examinées lors des réunions de l'U.P.F. Dès maintenant, nos camarades de province, problémistes et solutionnistes, ainsi que ceux qui ne pourraient se rendre aux réunions de l'U.P.F. peuvent faire connaître leur point de vue sur une ou plusieurs de ces questions en écrivant au secrétaire M. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigne (Seine).

Déjà d'intéressantes suggestions ont été fournies par G. AUTHIER, l'éminent rédacteur de « l'Echiquier de Paris ». Nous l'en remercions très vivement.

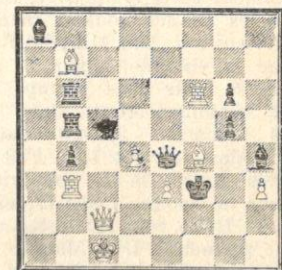
LES DEUX COUPS

V. F. MOLLER
« Bohemia », 1914



Mat en deux coups

VI. E.E. WESTBURY
« Birmingham Daily Post », 1923



Mat en deux coups

22. Tg1-h1 D68-g6
23. Fd3-e2 (f) Rg8-f8
24. F62-f3 (g) Tg7-g8
25. Th2-h6 Dg6-f7
26. Ff3 x d5 ! Cc6-e5 ? (h)
27. Db3-c3 e6 x d5
28. Dc3-a5 Df7-g7
29. Da5 x c7 Dg7-g2 +
30. Rf1-e2 Tb8-e8
31. Dc7 x e5 Dg2-g4 +
32. Cd2-f3 (i) Aband.

(a) Si Dd7, les Blancs ne pouvaient pas prendre b7, car après Tb8 les Noirs avaient une forte attaque.

(b) Commencement d'une attaque sur l'aile Roi qui se révélera prématurée, mais 10. ... C64 x c3 11. Db3 x c3, F67-f6 12. b2-b4

joué par Gran contre Finc - Stockholm 1937 - donne également l'avantage aux Blancs.

(c) Abandonnent le blocus de l'aile Dame pour entreprendre une attaque sur l'aile Roi affaiblie par les coups noirs précédents.

(d) Le meilleur. Les Noirs coupent la diagonale du Fou blanc et préparent un chemin de repli pour leur Roi.

(e) Pour doubler les Tours soit sur la file g, soit sur la file h, suivant la réponse des Noirs.

(f) Avec la menace immédiate : 24. Th2-h8+, Rg8-f7 25. F62-h5

et une autre menace plus lointaine...

(g) Les Noirs sont maintenant menacés de Th2-g2 suivi de Th1-h8+

(h) Evidemment si e5 x d5 ; 27. Th5 x c6 ! mais les Noirs pouvaient rendre plus difficile la tâche des Blancs au moyen de 26. ... Cc6 x d4 ! par exemple :

26. Cc6 x d4
27. e3 x d4, e5 x d5
28. Cd2-f3, F67-f6
29. Dh3-d3, Df7-e6
30. Th1-h5, etc...

(i) Il n'y a plus de parade contre la menace Th6-f6+.

799^e TOURNOI D'ACCESSION

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : FERLIE
Noirs : GASTINE

1. e2-e4 e7-e6
2. d2-d4 d7-d5
3. Cb1-c3 Cg8-f6
4. Fc1-g5 Ff8-e7
5. e4-e5 Cf6-d7
6. h2-h4 a7-a6
7. Dd1-g4 f7-f6
8. Dg4-h5+ g7-g6
9. e5 x f6 Cd7 x f6
10. Dh5-e2 c7-c5

11. d4 x c5 Cb8-c6
12. 0-0-0 Th8-f8
13. Cg1-h3 Dd8-a5
14. Fg5-h6 Tf8-g8
15. Ch3-f4 d5-d4
16. Cc3-b1 e6-e5
17. Cf4-h3 Cc6-b4
18. Td1-d2 Cb4 x a2 +
19. Rc1-d1 Ca2-c3 +
20. b2 x c3 d4 x c3
21. Td2-d3 Da5-a1
22. D62 x e5 Da1 x b1 +
23. Fh6-c1 Fc8-f5
24. D65 x c3 Ff5 x d3
25. Ff1 x d3 0-0-0
26. Ch3-g5 h7-h6
27. Cg5-f7 Cf6-e4
28. Dc3-e1 Td8 x d3 +
Aband.

COUPE (Finale 1954)

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : PINSON
Noirs : ZIELINSKI

1. e2-e4 e7-e6
2. d2-d4 d7-d5
3. Cb1-d2 d5 x e4
4. Cd2 x e4 Cb8-d7
5. Cg1-f3 Ff8-e7
6. Ff1-d3 Cg8-f6
7. Dd1-e2 0-0
8. Fc1-g5 Cf6-d5
9. h2-h4 (a) Cd7-f6
10. C64 x f6+ F67 x f6
11. c2-c3 g7-g6
12. D6-d2 Dd8-d6
13. Fg5 x f6 Cd5 x f6
14. h4-h5 Dd6-e7
15. 0-0-0 (b) Cf6-g4 (c)
16. Th1-h4 (d) e6-e5
17. Td1-e1 Fc8-f5
18. Fd3 x f5 g6 x f5
19. d4 x e5 Ta8-d8
20. Dd2-c2 D67-e6
21. Rc1-b1 Td8-d5
22. Th4-h1 Tf8-d8
23. Cf3-d4 D66-d7
24. Dc2 x f5 (e) Dd7 x f5
25. Cd4 x f5 Td5 x e5 (f).
26. Cf5-h6+ Aband.

(a) Les Blancs avaient aussi envisagé : 9. Fg5-d2, si Cd5-b4, 10. Fd2 : b4, F67 : b4 ; 11. c2-c3, Fb4-c7. Le coup 9. h2-h4 semble plus gênant pour les Noirs.

(b) Les Blancs ne font le 000 qu'après avoir échangé deux pièces mineures, ce qui leur assure la sécurité, tout en leur permettant d'ouvrir le jeu sur le Roi noir.

Un autre thème très simple est l'évacuation de case, inverse du self-block, étudié dans la dernière chronique; cette fois-ci la pièce noire quitte une case que son Roi occupera pour parer la menace.

Dans le problème V, la clé 1. Da2 menace 2. Da8 Mat. En jouant, le Cf5 permettra au Roi noir de parer la menace en venant sur f5. Comme les Blancs doivent mater, les coups de ce C provoqueront un autre dommage, l'abandon de garde de la case d6 : 1. . . Cf×d4; 2. Cbd6 Mat 1. . . Cf ailleurs; 2. Cfd6 Mat. On observera que la première variante présente à la fois l'évacuation de case et le self-block.

LES TROIS COUPS ET PLUS

Les thèmes simples, pour la plupart, possèdent une périforme et l'auto-obstruction à la sienne.

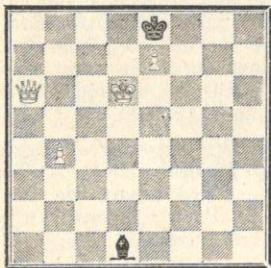
Dans la forme simple d'un deux coups, la pièce noire, en parant la menace blanche, obstrue immédiatement une case où son Roi pour-

rait fuir. Dans la périforme, cette pièce dispose d'une autre case et les Blancs, par une manœuvre préparatoire, dévient donc cette pièce de telle sorte qu'en parant la menace elle vienne obstruer une case de fuite de son Roi.

L'avantage procuré au Roi noir peut n'être que virtuel, en ce sens que la case évacuée est aussi gardée par la pièce-clé. Le problème VI montre le mécanisme de cette idée. La clé 1. Rd1 menace 2. Dè2 Mat. Dans trois variantes : 1. . . Dd5; 2. Fd6 Mat 1. . . Dc6; 2. Fè5 Mat 1. . . D×b7; 2. é4 Mat, la Dame noire quitte la case é4 et pare la menace en obligeant la Dame blanche à garder cette case.

rait fuir. Dans la périforme, cette pièce dispose d'une autre case et les Blancs, par une manœuvre préparatoire, dévient donc cette pièce de telle sorte qu'en parant la menace elle vienne obstruer une case de fuite de son Roi.

VII. André CHERON
« Hamb Corresp. », 18-12-32

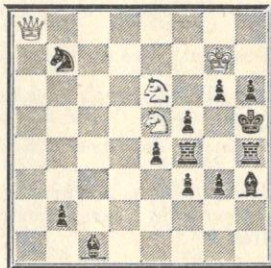


Mat en trois coups 4+2

La miniature N° VII présente élégamment cette manœuvre. Si par 1. Df1 les Blancs veulent menacer tout de suite 2. Df8 Mat, le F noir obstrue la colonne f sur f3 sans dommage pour son camp. Les Blancs commenceront donc par 1. Dc4 menaçant 2. Dg8 Mat et forçant ainsi le rejet 1. . . Fb3 afin qu'après 2. Df1 le F noir vienne obstruer la colonne f sur f7, empêchant le R de fuir sur cette case, ce qui permet 3. Db5 Mat.

Les différéments périformes du rejet noir forcé sont groupées sous le terme générique de thème Romain.

VIII. Georges RENAUD
« Züricher Post », 4-4-26



Mat en trois coups 4+13

Nous abandonnerons l'obstruction de case sur un dernier exemple, le problème N° VIII, où elle se conjugue avec une autre forme d'obstruction : l'immobilisation.

La clé 1. Dè8 menace de 2. D×g6 Mat. Si les Noirs parent cette menace en jouant 1. . . Thg4, la Tf4 est immobilisée et après 2. Dh8, elle ne peut plus désintercepter le Fc1, ce qui aurait empêché le Mat 3. D×h6. Si au contraire, 1. . . Tfg4, c'est la Th4 qui est immobilisée et sur 2. Cd7, elle ne peut plus débloquent la case h4 qui permettrait au R de fuir.

CONCOURS DE SOLUTIONS

de l'UNION DES PROBLEMISTES DE FRANCE

REGLEMENT

I. — CONDITIONS GENERALES

Cette compétition est ouverte à tous les abonnés du « Courrier des Echecs ». Il sera demandé un droit d'inscription de **100 francs** à verser au Trésorier, M. J. Delanoy, 4, avenue de la Convention, La Varenne-St-Hilaire (Seine) - C.C.P. Paris 1550-33.

Les Membres de l'U.P.F. ayant versé les cotisations en 1955 sont dispensés de ce versement.

La participation au Concours implique de la part des solutionnistes l'engagement d'honneur de ne recevoir aucune aide de quiconque; les solutions envoyées doivent être le fruit d'un travail strictement personnel.

Les auteurs des inédits ne pourront participer que « hors concours ».

Les solutions écrites lisiblement, sans rature ni surcharge devront parvenir au juge soussigné pour la date annoncée à la publication de chaque série. Passée cette date aucune rectification ou solution ne sera plus admise, sauf délai supplémentaire accordé à l'avance par le juge, pour motifs qu'il se réserve d'apprécier.

II. - ATTRIBUTION DES POINTS

1. **Problème en deux coups :**
Pour la clé (ou les démolitions) 2 pts
2. **Problème en trois coups :**
Pour la clé (ou les démolitions) 3 pts
Chaque continuation nécessaire 1 pt
3. **Problèmes en quatre coups :**
Pour la clé (ou les démolitions) 4 pts
Chaque continuation nécessaire au 2^e coup 2 pts
Chaque continuation nécessaire au 3^e coup 1 pt
Il y a lieu de donner, en plus

de la clé, toutes les continuations nécessaires. On considère comme tel chaque second coup (ou 3^e dans les 4 coups) qui mène au Mat, dans le nombre de coups de l'énoncé, quelle que soit la défense ultérieure des Noirs. Pour chaque continuation nécessaire, il y a lieu de donner le coup noir (ou s'il y a lieu, un des coups noirs) qui a entraîné la continuation en question. Si les Blancs sont tenus de répondre par une même continuation à deux défenses noires dont l'une donne lieu à un Mat court ou à une suite plus courte que l'énoncé, il faut indiquer la suite la plus longue, autrement dit la meilleure défense noire.

Si sur un coup noir, il y a deux continuations (duals), il suffit d'en indiquer une seule.

Dans un problème en quatre coups, un même coup ne peut donner lieu plusieurs fois à attribution de points.

4. Problèmes démolis :

Donner toutes les clés qui résolvent le problème dans le nombre de coups de l'énoncé ou dans un nombre de coups inférieur. Il n'y a pas lieu de donner les continuations.

5. Problèmes insolubles :

S'il n'est pas possible de mater dans le nombre de coups de l'énoncé, déclarer catégoriquement « Insoluble » à l'exclusion de toute autre formule, dont il ne serait pas tenu compte.

Nombre de points (problème en « n » coups) : 2×n points.

6. Illégalité :

Il y a illégalité quand il n'est pas possible d'aboutir à la position du problème par des coups légaux, en partant de la position initiale du jeu d'Echecs, trait au Blancs.

Déclaration exacte de l'illégalité : 4 points.

La preuve n'est pas demandée. En plus de ces points il sera attribué les points relatifs aux solutions conformément aux articles qui précèdent.

7. Indications inexactes :

Pour chaque indication inexacte, on retranchera 1 point au nombre de points attribué par ailleurs au problème. Aucun score de problème ne peut être négatif. Ce retrait d'un point ne sera pas appliqué quand l'indication inexacte a par ailleurs des conséquences défavorables.

(Par exemple : un concurrent, croyant un problème démolit donne plusieurs clés et ne donne aucune continuation, perdant de ce fait les points auxquelles celles-ci donneraient droit. Si le problème n'est pas démolit, la pénalisation de 1 pt ne sera pas appliquée à cause du dommage que l'absence de continuations fait déjà subir. De même une continuation fautive ne sera pénalisée que si la suite exacte a déjà été récompensée à propos d'une autre défense noire.)

8. Prise-en-passant et Roque :

La prise-en-passant n'est admise comme clé que lorsque, pour amener la position, le pion noir qui doit être pris a dû faire légalement deux pas au coup précédent. La preuve n'est pas demandée. La prise-en-passant ne peut être admise dans une position illégale.

Le Roque est admis lorsque rien n'indique que le Roi ni la Tour aient dû se déplacer pour aboutir à la position. Au cas où, s'il était possible, un Roque constituerait une démolition ou une réfutation de la clé ou d'une démolition, il est nécessaire de faire la preuve de sa possibilité ou de son impossibilité.

Lorsque deux Roques se commandent ou lorsqu'une prise-en-passant

est commandée par un Roque, le solutionniste doit envisager toutes les hypothèses.

Le Roque peut être admis dans une position illégale.

9. Indications contradictoires :

Des indications contradictoires, dont une est correcte, seront annulées purement et simplement (par exemple déclarer une position illégale et donner la prise-en-passant comme clé).

Des indications contradictoires dont aucune n'est correcte seront pénalisées chacune de 1 point.

10. Indications imprécises :

Des indications imprécises ou en partie vraies et en partie fausses seront tenues pour nulles (par exemple : telle pièce joue, suivie de la réplique blanche, si cette réplique blanche est inefficace sur certains coups de la pièce noire non signalés par ailleurs). Ne pas omettre de préciser en cas de besoin la case de départ d'une pièce.

Règles générales d'appréciation

a) La base objective d'appréciation est le texte écrit envoyé par le solutionniste.

b) Les fautes visibles de plume (coups injouables, signes sautés ou illisibles) seront interprétés par le juge dans la mesure où le contexte permet une correction non équivoque. S'il y a doute ou si la correction devait entraîner une pénalité, le texte ambigu serait considéré comme nul.

G. BALBO

27, Av. R.-Damous
Champigny (Seine)

(c) Les Noirs donnent un pion pour se libérer.

(d) Les Blancs s'engagent trop sur l'aile Roi. Il leur faudra plus tard rentrer cette tour pour défendre le premier rang.

(e) L'échange des Dames amortit la pression des pièces noires.

(f) Cette faute donne un gain rapide aux Blancs, qui avaient projeté de jouer sur 25... Td5-d2; 26. Th1-f1, Cg4-f2; 27. T61-63, Cf2-d3; 28. Cf5-h6+ avec une bonne partie.

Notes de PINSON.

COUPE N° 1315 (Finale)

DEFENSE SICILIENNE

Blancs : MANGEOT
Noirs : EVRARD

1.	é2-é4	ç7-ç5
2.	Cg1-f3	d7-d6
3.	d2-d4	ç5×d4
4.	Cf3×d4	Cg8-f6
5.	Cb1-ç3	a7-a6
6.	Ff1-é2	é7-é5
7.	Cd4-b3	Ff8-é7
8.	0-0	0-0
9.	f2-f4	b7-b5
10.	Fé2-f3	Cb8-d7
11.	Rg1-h1	Fç8-b7
12.	f4-f5	Ta8-ç8 (a)
13.	a2-a3	Cd7-b6
14.	Dd1-é1 (b)	Cb6-a4 (c)
15.	Cç3×a4	b5×a4
16.	Cb3-a5	Fb7-a8 (d)
17.	Dé1-b4	Cf6×é4 (e)
18.	Ff3×é4	Fa8×é4
19.	Dh4×é4	Dd8×a5
20.	f5-f6 ! (f)	Fg7×f6 (g)
21.	Tf1×f6	g7×f6
22.	Fç1-h6	Rg8-h8
23.	Dé4-f5	Da5-d8
24.	Fh6×f8	Dd8×f8
25.	Ta1-f1	d6-d5
26.	Df6×f6+	Df8-g7
27.	Df6×a6	Tç8×ç2
28.	Da6-a8+	Dg7-g8
29.	Da8×d5	f7-f6
30.	Dd5-f3	Dg8-g6
31.	h2-h3	Rh8-g7
32.	Tf1-f2	é5-é4
33.	Df3-é3	Tç2×f2
34.	Df3×f2	Dg6-g5
35.	Df2-a7+	Rg7-h6
36.	Da7×a4	Dg5-ç1+
37.	Rh1-h2	Dç1-f4+

Echec perpétuel.

(a) Après 12... b4; 13. Cd5, F×d5; 14. é×d5, é4; 15. Fé2, Cb6; 16. a3! Cb×d5; 17. a×b4, C×b4; 18. ç3, les Blancs regagnent le Pa6, position difficile à juger.

(b) Avec l'idée d'échanger les Pé4 et ç2 contre les Pd6 et é5, après la poussée classique d6-d5, mais...

(c) ... Les Noirs préfèrent ce coup antipositionnel.

(d) Si 16... F×é4? 17. F×é4, C×é4; 18. Cb7! et les Blancs sont mieux.

(e) Autres suites envisagées : 1° 17... d6-d5; 18. D×a4, d×é4; 19. Fé2! préférant une case de retraite au Ca5, catastrophique serait 19. Tf1-d1? é4×f3! 20. T×d8, f3×g2+ 21. Rg1-Fç5, gagné.

2° 17... F×é4; 18. F×F, d5; 19. D×a4, C×é4; 20. Cç6! Dd7; 21. C×é7+, D×é7, etc., le centre noir est très fort, les Blancs ont une contre chance sur l'aile Dame.

3° 17... T×ç2; 18. D×a4, Dç7; 19. b3, etc.

(f) Le coup sauveur que les Noirs avaient un peu sous-estimé en jouant 17... C×é4 et...

(g) ... surestimé 20... d'!! car après 21. Dh4! (et non 21. D×é5, F×f6; 22. T×f6, Tf-é8 gagne) Tç4; 22. Dg3, F×f6; 23. T×f6, Tg4; 24. Fd2! ce coup empêche les Noirs de regagner leur pièce.

Notes de H. EVRARD.

COUPE N° 1263 II D

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : RICHARD
Noirs : CLAVERIE

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb8-ç6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Dd1-é2	d7-d6
7.	h2-h3 (a)	b7-b5
8.	Fa4-b3	Çç6-a5
9.	d2-d4	Ca5×b3
10.	a2×b3	é5×d4
11.	Cf3×d4	Fç8-d7
12.	ç2-ç4	ç7-ç5
13.	Cd4-f3	b5-b4
14.	é4-é5	d6×é5
15.	Cf3×é5	Fd7-é6 (b)
16.	Cé5-ç6	Dd8-ç7
17.	Cç6×é7	Dç7×é7
18.	f2-f4 (c)	Fé6-f5
19.	Dé2-é5	Ff5×b1
20.	Ta1×b1	Dé7×é5
21.	f4×é5	Cf6-d7
22.	Fç1-é3	Ré8-é7
23.	Tb1-d1	Th8-d8
24.	Td1-d5	a6-a5
25.	Tf1-d1	Ta8-ç8
26.	Td5-d6	Cd7×é5 ?
27.	Fé3×ç5	Td8×d6
28.	Fç5×d6+	Ré7-é6

29.	Fd6 × é5	Ré6 × é5
30.	Td1-d5+	Ré5-é6
31.	Td5 × a5	Tc8-b8
32.	Ta5-b5	Tb8 × b5
33.	c4 × b5	Ré6-d6
33.	Rg1-f2	Rd6-c5
34.	Rf2-é3	Rc5 × b5
35.	Ré3-d4	f7-f5
36.	h3-h4	f5-f4
37.	Rd4-d5	Aband. (d)

(a) 7. h2-h3, ce coup passif qui sort de la théorie n'est pas très indiqué, c2-c3 ménageant une case de retraite au Fb3 est préférable.

(b) Une perte de temps; 0-0 était à envisager.

(c) 18. f2-f4 ! un bon coup qui empêche le 0-0. En effet, si 18. 0-0; 19. f4-f5 ! avec gain du Fou.

(d) Le Roi blanc détruira les pions ennemis du côté Roi avant que son adversaire ait nettoyé les pions côté Dame.

868° TOURNOI A

DEFENSE DES 2 CAVALIERS

Blancs :		Noirs :	
LE GUEN		R. GAUDIN	
1.	é2-é4	é7-é5	
2.	Cg1-f3	Cb8-c6	
3.	Ff1-c4	Cg8-f6	
4.	Cb1-c3	Cf6 × é4	
5.	Cc3 × é4	d7-d5	
6.	Fc4-d3	d5 × é4	
7.	Fd3 × é4	Ff8-d6	
8.	d2-d4	é5 × d4	
9.	Fé4 × c6+	b7 × c6	
10.	Cf3 × d4	0-0	
11.	0-0	Dd8-h4	
12.	Cd4-f3	Dh4-h5	
13.	Tf1-é1	Fc8-g4	
14.	h2-h3 ?	f7-f5 !	
15.	Dd1-d3	Ta8-d8	
16.	Dd3-c4+	Rg3-h8	
17.	Dc4-c3	Fg4 × h3	
18.	g2 × h3	f5-f4	
19.	h3-h4	Tf8-f6 ?? (a)	
20.	Fc1-d2	Fd6-b4	
21.	Dc3-b3	Dh5-g4+	
22.	Rg1-h2 !	Fb4 × d2	
23.	Ta1-d1 (b)	Tf6-d6	
24.	Té1-é7 !	h7-h6	
25.	Td1-g1	Aband.	

(a) Ici, les Noirs auraient dû jouer 19. Fd6-b4 qui gagnait dans toutes les variantes... l'excès de « fignologie » est un défaut (M. Gaudin *dixit*).

(b) Menace de Mat du couloir.

870° TOURNOI A

GAMBIT DU FOU DU ROI

Blancs :		Noirs :	
A. KENNEL		R. ORY	
1.	é2-é4	é7-é5	
2.	f2-f4	é5 × f4	
3.	Ff1-c4	Cg8-f6	
4.	Cb1-c3	c7-c6 (a)	
5.	d2-d4	Ff8-b4	
6.	Cg1-f3 (b)	Cf6 × é4	
7.	0-0	Cé4 × c3 (c)	
8.	Fc4 × f7+	Ré8 × f7 (d)	
9.	Cf3-é5+	Rf7-g8	
10.	Dd1-h5	Dd8-é7 (e)	
11.	Fc1 × f4	Cc3-é4	
12.	Ff4-h6	Cé4-f6	
13.	Tf1 × Cf6	Dé7 × f6	
14.	Ta1-f1	g7-g6	
15.	Tf1 × f6	g6 × h5	
16.	d4-d5	c6 × d5 (f)	
17.	Tf6-f3 (g)	h5-h4	
18.	Tf3-f4 (h)	Fb4-c5+	
19.	Rg1-h1	Fc5-é7	
20.	Tf4-g4+	Fé7-g5	
21.	Tg4 × g5	Mat	

(a) Ce coup est dû à Bogoljuboff.

(b) Suite que je préfère à 6. Dd1-F3 d5 ! é × d5, 0-0 ! et les Blancs ont un sérieux retard de développement. Je pense que 6. Cg1-F3 est meilleur, pourquoi jouer un Gambit et défendre à tout prix ces pions ?

(c) Mieux 7. d7-d5 ou Fb4 × Cc3.

(d) Le refus du sacrifice ne donne rien aux Noirs.

(e) Si 10. g7-g6; 11. Cé5 × g6, Dd8-é8; 12. Cg6-é7+, Dé8 × Cé7; 13. Fc1 × F4, Cc3-é2+; 14. Rg1-h1, Cé2 × FF4; 15. Tf1 × CF4, d7-d5; 16. Ta1-F1, Fc8-é6 (pour empêcher TF4-F7); 17. TF4-g4+, Fé6 × Tg4; 18. Dh5 × Fg4+, Dé7-g; 19. Dg4-é6+.

(f) Erreur décisive, les Noirs n'ont pas vu la pointe de 16. d4-d5, par 16. Fb4-é7; 17. TF6-F7, d7-d6; 18. TF7-g7+, Rg8-F8; 19. Tg7 × h7+, RF8-g8; 20. Th7-g7+, Rg8-F8; 21. Cé5-g6+, RF8-é8; 22. Tg7 × Fé7+, Ré8-d8; 23. Fh6-g5; les Noirs pouvaient encore lutter.

(g) Les Blancs annoncent Mat en 5 coups.

(h) La pointe de 16. d4-d5 maintenant les Noirs ne peuvent pas jouer 18. d7-d5, et si 18. d7-d6 le pion cache le F. à b4 et les Noirs sont Mat par 19. Tf4-f8.

Notes de KENNEL.

COUPE N° 1094 I D

DEBUT BIRD

Blancs :		Noirs :	
LEFEBVRE		ROUDNIANSKY	
1.	f2-f4	d7-d5	
2.	Cg1-f3	Cg8-f6	
3.	é2-é3	Fc8-g4	
4.	Ff1-é2	Fg4 × f3	
5.	Fé2 × f3	é7-é6	
6.	0-0	g7-g6	
7.	b2-b3	Ff8-g7	
8.	Fc1-b2	0-0	
9.	c2-c4	c7-c6	
10.	d2-d3	Cb8-d7	
11.	Cb1-d2	Tf8-é8	
12.	g2-g4	h7-h6	
13.	Dd1-é2	Cf6-h7	
14.	Fb2 × g7	Rg8 × g7	
15.	Dé2-f2	f7-f6	
16.	d3-d4	f6-f5	
17.	Rg1-h1	f5 × g4	
18.	Fg3 × g4	Ch7-f6	
19.	Tf1-g1	Cf6 × g4	
20.	Tg1 × g4	Té8-f8	
21.	Ta1-g1	Tf8-f6	
22.	Cd2-f3	Cd7-f8	
23.	Cf3-é5	Dd8-é8	
24.	Df2-c2	Ta8-c8	
25.	h2-h4	h6-h5	
26.	Tg4-g5	Rg7-h6	
27.	Dc2-g2	Rh6-g7	
28.	Tg5 × h5	Tf6-f5	
29.	Th5 × f5	é6 × f5	
30.	Dg2-g5	Dé8-é6	
31.	h4-h5	c6-c5	
32.	h5 × g6	Cf8-d7	
33.	Cé5-f7	Tc8-g8	
34.	Dg5-h6+	Rg7-f6	
35.	Cf7-é5	Aband.	

873° TOURNOI B

GAMBIT STAUNTON

Blancs :		Noirs :	
LAFARGUE		NEIL	
1.	d2-d4	f7-f5	
2.	é2-é4	f5 × é4	
3.	Cb1-c3	Cg8-f6	
4.	Fc1-g5	c7-c6 !	
5.	f2-f3	é4 × f3	
6.	Cg1 × f3	d7-d5	
7.	Cf3-é5	Cb8-d7	
8.	Ff1-d3	Cd7 × é5	
9.	d4 × é5	Fc8-g4	
10.	Dd1-d2	Cf6-é4	
11.	Fd3 × é4	d5 × é4	

12.	Dd2-f4	Dd8-d7
13.	0-0	0-0-0
14.	Fg5-h4	g7-g5
15.	Df4 × g5	h7-h5
16.	Ta1-é1	Ff8-h6
17.	Dg5 × é7	Dd7-d4+
18.	Rg1-h1	é4-é3
19.	h2-h3	Td8-é8
20.	Dé7-d6	Dd4 × d6
21.	é5 × d6	Fg4-é6
22.	Fh4-é7	b7-b6
23.	b2-b3	Té8-g8
24.	Fé7-f6	Th8-h7
25.	Ff6-d4	Th7-f7
26.	Tf1 × f7	Fé6 × f7
27.	Fd4 × é3	Fh6-g7
28.	Fé3-d2	Tg8-é8
29.	Té1-d1	Rc8-d7
30.	Fd2-é1	Té8-é6 !
31.	a2-a4 ?	Ff7-g6
32.	Fé1-d2	Té6 × d6
33.	Cc3-a2	Fg6 × c2
34.	Td1-f1	Fc2 × b3
35.	Tf1-f7+ ?	Fb3 × f7
	Aband.	

840° TOURNOI B

CONTRE-GAMBIT de BUDAPEST

Blancs :		Noirs :	
R. MATHIS		F. BRANT	
1.	d2-d4	Cg8-f6	
2.	c2-c4	é7-é5	
3.	d4 × é5	Cf6-g4	
4.	é2-é4	Cg4 × é5	
5.	Cb1-c3	Ff8-b4	
6.	f2-f4 (a)	Cé5-c6 (b)	
7.	Fc1-é3	c7-c6	
8.	Ff1-d3	Cb8-a6	
9.	Cg1-é2	Fc8-g4	
10.	Dd1-c2	Ca6-c5	
11.	Fg × f6	d6 × c5	
12.	0-0-0	Cc6-d4	
13.	Dc2-b1	Fb4 × c3	
14.	b2 × c3	Cd4 × é2	
15.	Fd3 × é2	Dd8-f6	
16.	Fé2 × g4	Df6 × f4+	
17.	Td1-d2	Df4 × g4	
18.	Dd1-b5+	c7-c6	
19.	Dd5 × c5	Dg4 × é4	
20.	Th1-d1	b7-b6	
21.	Dc5-d6	Dé4-é6	
22.	Td2-é2 !! (d)	Dé6 × é2	
23.	Dd6 × c6+	Ré8-f8	
24.	Dc6 × a8+	Rf8-é7	
25.	Da8 × a7+	Ré7-f6	
26.	Da7 × b6+	Rf6-g5	
27.	Td1-d5+	Aband.	

(a) La théorie indique 6. Cf3; mais le coup du texte, qui peut d'ailleurs se jouer un temps avant est plus incisif.

(b) C65-g6 était préférable.

(c) f4-f5 menaçant h2-h3 était à envisager.

(d) Un très joli coup ! Le sacrifice n'est qu'apparent. La suite est sans histoire.

COUPE N° 1453 I D

DEFENSE ORTHODOXE

Blancs : Noirs :
REGIS **PRETERRE**

- | | |
|--------------|-----------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 5. é2-é3 | Ff8-é7 |
| 6. c4 x d5 | é6 x d5 |
| 7. Ff1-d3 | c7-c6 |
| 8. Dd1-c2 | 0-0 |
| 9. Cg1-f3 | b7-b5 (a) |
| 10. g2-g4 ! | h7-h6 |
| 11. Fg5 x f6 | Cd7 x f6 |
| 12. g4-g5 ! | h6 x g5 |
| 13. Cf3 x g5 | Cf6-g4 (b) |
| 14. h2-h4 ! | Fé7 x g5 |
| 15. Fd3-h7+ | Rg8-h8 |
| 16. h4 x g5 | Dd8 x g5 ?? (c) |
| 17. Fh7-g8+ | Aband. |

(a) Té8, suivi de Cf8 aurait été plus usuel.

(b) Cf6-é4 était meilleur.

(c) La faute fatale. Il fallait jouer g7-g6.

900° TOURNOI C DEFENSE HOLLANDAISE

Blancs : Noirs :
LONGEAC **BERNARD**

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. d2-d4 | é7-é6 |
| 2. c2-c4 | f7-f5 |
| 3. é2-é3 | Cg8-f6 |
| 4. Cb1-c3 | b7-b6 |
| 5. f2-f3 | Ff8-b4 |
| 6. Fc1-d2 | Fc8-b7 |
| 7. Ff1-d3 | 0-0 |
| 8. Cg1-é2 | a7-a6 |
| 9. Dd1-c2 | Fb4 x c3 |
| 10. Cé2 x c3 | Cb8-c6 |
| 11. d4-d5 | Cc6-b4 |
| 12. Dc2-b1 | Cf6-h5 |
| 13. Cc3-é2 | a6-a5 |
| 14. 0-0 | Cb4 x d3 |
| 15. Db1 x d3 | Dd8-é8 |
| 16. é3-é4 | f5-f4 |
| 17. Fd2-c3 | é6-é5 |
| 18. a2-a4 | d7-d6 |
| 19. g2-g4 | f4 x g3 e.p. |
| 20. Cé2 x g3 | Dé8-g6 |
| 21. Fc3-é1 | Ch5-f4 |
| 22. Dd3-é3 ? | Dg6-g5 |
| 23. Rg1-f2 | Dg5-h4 |
| 24. Tf1-h1 | Tf6-g6 |
| 25. Dé3-c3 ? | Dh4 x h3 |
| 26. Dc3-é3 ? | Dh3-h2+ |
| 27. h2-h3 | Tg6 x g3 |
| 28. Th1-g1 | Dh2 x g3 |
| 29. Fé1-d2 | Cf4-g2 |
| 30. Rf2-é1 | Tf3 x f3 |
| 31. Tg1 x g3 | Tf3 x a3 |
| 32. Ré1-d1 | Fc8-g4 Aband. |
| 33. Dé3-é2 | |
| 34. Ta1-a3 | |
| 35. b2 x a3 | |

ÉTUDES

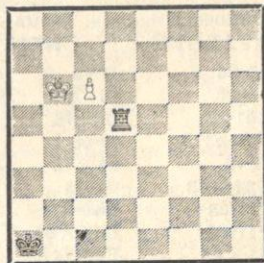
LA PROMOTION TOUR

Comme pour la promotion Fou, si, dans une position donnée, le seul coup gagnant ou annulant est une promotion T, il est absolument indispensable qu'il y ait des « combinaisons de pat ».

Cette promotion Tour est plus fréquente dans l'Étude que la promotion F.

Il paraît même que la position suivante résulte d'une partie réellement jouée (elle est en tout cas « anticipée » d'une Étude de Cook parue en 1864).

Potter-Fenton, 1895
Solution de LASKER



1. c6-c7 Td5-d6+
2. Rb6-b5 !

Si 2. Rb7 ? Td7 clouant le pion c.
Si 2. Rc5 ? Td1 suivi de Tc1 (+)
et de T x c7 (ou T x c8).

2. Td6-d5+
3. Rb5-b4 Td5-d4+
4. Rb4-b3 Td4-d3+
5. Rb3-c2 Td3-d4 !!

Les Noirs semblent avoir trouvé la faille ! Si, maintenant, 6. c8d ? Tc4+!; 7. D x c4 Pat. Ou si 6. Rc3, Td1 !; 7. Rc2, Td4, etc...

6. c7-c8T !!

Le coup de Lasker ! Menace Ta8 Mat, sans craindre un Pat intermédiaire.

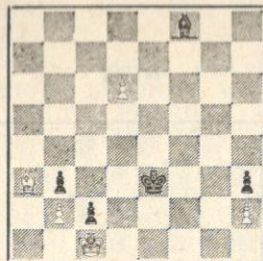
6. Td4-a4

Parant le Mat.

7. Rc2-b3 !

Et les Noirs ne peuvent parer R x a4 et Tc1 Mat. Une Étude merveilleuse dans sa simplicité et dans son « naturel ».

Voici une splendide Étude du Français Fred LAZARD, 2° Prix :
« L'Opinion », 1935



Le Roi blanc se trouve dans un réseau de Mat.

1. d6-d7 Ff8-h6 !

Menace ... Ré2+d suivi du Mat.

2. Fa3-f8 ! Fh6-f4
3. Ff8-d6 ! Ff4 x d6

Évitant cette sorte de « chantage au perpétuel »

4. d7-d8T !!

Si 4. d8D ? Ff4; 5. D ad libitum R joue (+d); 6. D x f4, R x f4 gagnent.

4. Fd6-f4

Si 4. ... F x h2; 5. Td3+, R x d3 Pat. Ou 5. ... Ré4; 6. T x b3, etc.

5. Td8-d2 Ff4-g5 !

Si 5. ... R joue, Pat.

6. Td2-d5 !

Attaquant le Fg5.

6. Ré3-f4

Parant T x F, R joue +d est menacé...

7. Td5-d2 ! Fg5-h6

8. Td2-d6 ! Rf4-g5

9. Td6-d2 ! Nulle !

Si 9. ... R joue, Pat.

Cette position, Ami Lecteur, peut vous sembler un peu déconcertante et, en tout cas, difficile à assimiler. Si vous faites un petit effort, vous saisissez le mécanisme et vous serez émerveillé.

Nous touchons là aux cas si particuliers des nullités positionnelles. Nullités par répétitions de coups, si vous préférez. L'échec perpétuel est d'ailleurs un cas de nullité positionnelle. Ceci pour vous situer le problème.

Quoiqu'il en soit, le Maître international Lazard a réussi, avec cette étude, un tour de force tout particulièrement remarquable. Et, qui sait, la position est naturelle, vous arriverez peut-être un jour à arracher un demi-point avec une manœuvre semblable.

R. HUGUET.

50, rue Vergniaud,
Bordeaux.



PICON

c'est bon !..

SNAP

PICON

CONCOURS ÉCHELLE

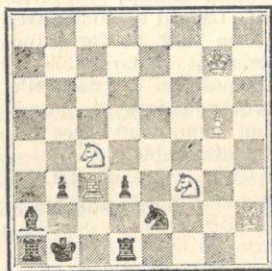
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs » qui peuvent y participer à tout moment. Le classement se fait par addition de points.

2° Il est compté pour la solution exacte : 2 points pour un 2 coups, 3 points pour un 3 coups, etc... L'indication d'une seconde solution exacte ou la preuve de l'illégalité est comptée de la même façon.

3° A chaque série, les 10 concurrents ayant le plus de points reçoivent un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à M. G. BALBO, 27, avenue René-Damous, à Champigny (Seine) dans un délai de 20 jours après l'envoi de la revue. Pour les deux coups l'indication de la Clé suffit.

N° 11

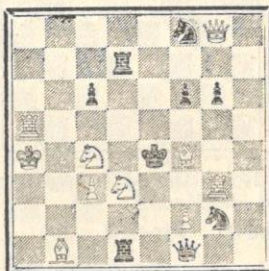


Mat en deux coups

Bl : Rg7, Dh2, Cç4 et f3, Pg5 = 6

N : Rb1, Ta1 et d1, Fa2, Cç2, Pb3 et d3 = 7.

N° 12



Mat en deux coups

Bl : Ra4, Dg8, Ta5 et g3, Fb1 et f4, Cç4 et d3, Pç3 et f2 = 10.

N : Ré4, Df1, Td1 et d7, Cf8 et g2, Pç6, f6 et g6 = 9.

Solutions des Problèmes N°s 9 et 10

N° 9 - Van der VEN - « Good Companion 1915 », Mat en deux coups. Clé : 1. Dç4-a6, menace 2. ç4 Mat : 2 points.

Fausse solutions :

- 1. D63 refuté par : 1 .. Cé4 !
- 1. D65 refuté par : 1 .. ç×b5 !

N° 10 - G.M. FUCHS, « L'Echiquier », 1946. Mat en deux coups. Clé : 1. Fd3-g6, menace 2. Ff7 Mat : 2 points.

Fausse solutions :

- 1. Fh7 refuté par : 1 .. Ca7!
- 1. Dh3 refuté par : 1 .. Ta1+!
- 1. Ff5 refuté par : 1 .. Fxç7!

Classement après la 5° série :

16 points : MM. BERTHOUMEAU, CLAIRET, DELALIAU, FRAGNIER, GELINEAU, MÓNREAL, PONTIER, RIALLAND, SORET et WELS, recevront un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

14 points : MM. ARNAUD, BRAZEY, DALLANEGRA, GRIENENBERGER, REBUFFEL, POLLIDO.

12 points : MM. BAYLE, BERTHOZ, BREDEL, BOISSEL, CALVET, CHANDON-MOET, CHAUTARD, Mlle COUVERT, MM. GILLET, MALBERSTADT, JOLLY, LEROUX, LE TIEC, PERI, POURADE, SOUCHON, TORTAT, VINAY.

10 points : MM. A. GIRAUDET, KIEFFER, LÉCONTE, MERLANDE, PELTA, PEREIRA, SWAENEPOEL, TIEBAUD, TINANT.

8 points : BARCLAUD, BOLLAERTS, CARRIERE, M. GIRAUDET, GRIBOVAL, KNOPS, LIORET, MICHEL, MIGNOT,

NEGRO, RUSINCH, TOLILA, TUAL, VISEUX.

6 points : MM. CHABERT, DOUÇOT, J. GIRAUDET, LEFILASTRE, LE MOING, MONTEIRO, RECHT, SIMONIN.

4 points : MM. BELLER, BESLIER, BISBROUCK, BOBIKIEWICZ, BOIVIN, BOUROT, BOUTTIER, COLLIOU, DELEPLANQUE, DESFORGES, DUPAS, FROCHOT, GULLEVIC, GUILLOT, HENZLER, HERROU, JACOMY, JUMEL, J. LARTIGUE, LAVAL, LIPPMANN, LUNATI, MANNEQUIN, MILIN, MUNOZ, NUVOLINI, PENOT, POUGET, PUYSEGUR, RICHARD.

2 points : MM. BATICLE, BEAUGRAND, BLANC, BODIS, CHARIGNON, FANES, FIGUIER, GAILLARD, GERMAIN, GIRAUDET, LARTIGUE, LAURENT, LORMELET, PLOIX, SIBENALLER, VUILLEMIN.

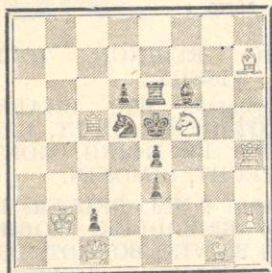
0 points : MM. BINET, BOULLE, CARRIE, DURIEUX, REINAUDIN.

PROBLÈMES

Solutions des Problèmes N° 5 C et 6 C du Concours Saint-Raphaël publiés dans « Figaro Littéraire », « Point de Vue », « Image du Monde » et « Radar ».

N° 5.C.

J. RAGO
« B.O.E. », 1937



Mat en deux coups

8+8

Examen de la position. — Toutes les cases entourant le Roi noir sont occupées par des pièces noires ou gardées par les Blancs, mais le déplacement de deux de ces pièces peut fournir des cases de fuite, la prise d×ç5 permet le déclouage du cavalier qui, de ce fait, réfute un Mat sur la diagonale b8-h2. La prise Ff6×h4 donne deux cases de fuite et, enfin, le jeu de la Tour dégage la case e6.

Nous sommes devant un problème à menace, mais devant toutes les possibilités des Noirs, il faut une menace blanche très efficace.

Possibilités des Blancs. — La présence du pion ç2 paralyse la Dame car si elle se déplace elle permet 1. ... ç1D Echec, et si 1. R×ç2 ? menace, 2. Dal Mat. 1. ... d×ç5 et pas de Mat. Les deux Tours semblent être réservées à la garde des cases et n'avoient aucune destination offensive. Le Fou h7 a un rôle passif, le Roi adverse étant sur case noire, le Fou g1 est relativement bloqué, ses menaces étant réfutées par 1. ... F×h4. Reste le Cavalier dont le départ permet la menace 2. T×é4

Mat, mais les Noirs vont réfuter cette menace soit en déplaçant le Roi sur la case d4 devenue libre, soit en libérant d6 ou f6. Il est donc nécessaire que par un placement judicieux de ce Cavalier, on puisse venir contrôler au second coup deux couples de cases, soit d6 et é5, soit f6 et é5 et naturellement la case libérée d4 si le Roi fuit. Seul 1. Cf5×, é3 remplit ces conditions. C'est la clé, avec la quadruple menace 2. T×é4, T×d5, Cç4 et Cg4 Mat.

Dans chacune des quatre variantes ci-dessous, les Noirs parent alternativement trois des menaces ne laissant subsister que la quatrième. C'est le thème « Fleck ».

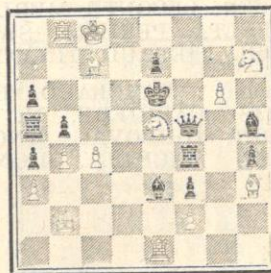
Clé : 1. Cf5×é3.

- | | |
|--------------|--------------|
| 1. ... Té8; | 2. T×é4 Mat. |
| 1. ... Rd4; | 2. T×d5 Mat. |
| 1. ... d×é5; | 2. Cç4 Mat. |
| 1. ... F×h4; | 2. Cg4 Mat. |

Voici un problème à résoudre sur le même thème :

N° S.S.

I. TELKES, 1^{er} Prix
Concours Fleck, 1937



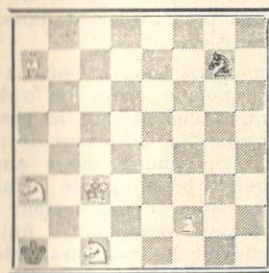
Mat en deux coups

- Bl : Rç8, Db2, Tb8 et é1, Fç7 et h3, Cé5 et h7, Pa3, b4, ç4, f2, g6 = 13.
- N : Ré6, Df5, Ta5 et f4, Fé3 et h5. Pa4, a6, b5, é6, f3, h4 = 12.

N° 6.C.

W. HERLES

Die Schwalbe, 1952



5+2

Mat en trois coups

Examen de la position. — Il s'agit manifestement d'un blocus, le Roi ne pouvant bouger ni être soutenu par son Cavalier.

La position des Cavaliers blancs indique clairement le tableau de Mat final : le Roi blanc se déplace pour permettre au Fou de venir mater sur la grande diagonale. Mais comment éviter le Cavalier noir qui possède deux coups pour venir contrôler la case d4.

Essayons : 1. Rb3 menaçant 2. Fb4 les Noirs répondent 1. ... Cè6 et si 2. Rç2, Cè6-c5 et il n'y a plus de Mat au troisième coup.

La bonne clé est : 1. Rç3-ç2. Cè6 2. Fé3, coup d'attente et quelque soit la réponse du Cavalier, le Fou vient mater à d4.

Si 1. Cf5 avec l'intention de faire échec au Roi blanc, alors 2. Rb3 et le mat est encore donné par le Fou sur d4.

Charmante miniature présentant l'idée du « Pendule » exécuté par le Cavalier noir.

Pour les chercheurs :

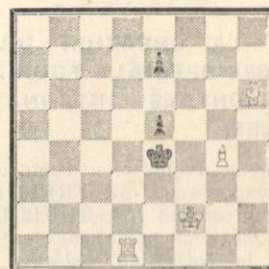
A quoi sert le pion « f2 » ?

Voici une autre miniature en trois coups à résoudre.

N° 6.S

J. BERGER

d'après J. Brown, 1884



Mat en trois coups

- Bl : Rf2, Td1, Fh6, Pg4 = 4.
N : Ré4, Pè5, é7 = 3.

Solutions des Problèmes 1 à 4 S des N° 48 et 49.

N 1 S - E. PAPE, U.P.F. 1943.
1. Da3-ç3 menace 2. D×d4 Mat. Rosace complète du Cavalier noir ; 8 variantes d'interception.

N° 2 S - T. SAVOURNIN - « La Bataille », 1949. 1. Df1-g1 menace 2. Dg7 Mat. Thèmes du demi-clouage et « Albino » ; 5 variantes dont 4 avec le pion f2.

N° 3 S - G. de GAETANO - 1^{er} Prix 1951. 1. Db6-ç6. Blocus avec deux Mats changés. Très jolie clé sacrifiant la Dame.

N° 4 S - E. LETZEN - 1^{er} Prix 1921. 1. Rf7-g8 menace. 2. Tg8 Mat. Deux échecs croisés, un échec réplique.

Essai 1. Ré8 ? réfuté par 1. Da4+

Les solutions des Problèmes de la série « S » sont à envoyer à M. G. BALBO, 27, av. R.-Damous, à Champigny (Seine), qui reste toujours à la disposition de nos membres pour tous renseignements ou recherches sur les Echecs.

Prière de joindre un timbre pour la réponse.



PICON

c'est bon !..

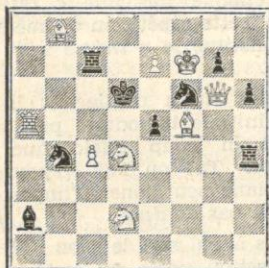
SNAP

PICON

CONCOURS ECHELLE

- 1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Echecs*, qui peuvent y participer à tout moment.
- 2° Le classement se fait par addition de points : 2 points pour un 2-coups, 3 points pour un 3-coups, etc.
- 3° A chaque série, les dix concurrents en tête du classement reçoivent un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.
- 4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après réception de la revue.

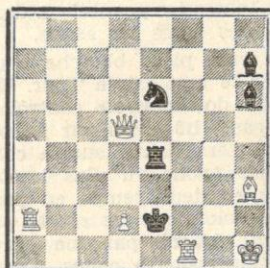
N° 13



Mat en deux coups

- B1: Rf7, Dg6, Ta5, Fb8 et f5, Cd2 et d4, Pc4 et e7=9.
 N: Rd6, Tc7 et h4, Fa2, Cb4 et f6, Pé5, g7 et h6=9.

N° 14



Mat en deux coups

- B1: Rh1, Dd5, Ta2 et f1, Fh3, Pd2=6.
 N: Ré2, Té4, Fh6 et h7, Cé6=5.

Solutions des Problèmes Nos 11 et 12

N° 11. R. COLAS. La Bataille 1946. Mat en 2 coups, 2 points.

Clé : 1 Rg7-h8. Blocus.

Fausse solutions :

Rf6, Rf7, Rf8 réfutés par 1... Td1-d1.

Rg6, Rh6, Rh7 réfutés par 1... d3-d2.

Rg8, réfuté par 1... b3-b2.

N° 12. E. WISSERMAN. 1. Prix. Die Schwalbe. Mat en 2 coups, 2 points.

Clé : 1. Ff4-g5, menace 2. Cc5 mat.

Fausse solutions :

Fc1? réfuté par 1... Tdixd3.

Fb8? réfuté par 1... Td7xd3.

Fh6? réfuté par 1... g5.

Fd6? réfuté par 1... Tf7.

Fd2, Fé3? réfuté par 1... Txb1.

Classement : voir page 23.

Numéro 52

Décembre 1955

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

COLLABORATION

A plusieurs reprises nous avons dit que l'intérêt présenté par le *Courrier des Echecs* dans le domaine échiquéen dépendait de la collaboration de ses lecteurs.

En effet, nous publions dans une très forte proportion les parties jouées entre nos membres dans les différentes catégories de tournois. Le *Courrier des Echecs* ne fait donc pas double emploi avec les autres revues échiquéennes où l'on retrouve souvent les mêmes parties des différentes rencontres internationales.

Le *Courrier des Echecs* est l'œuvre collective des membres du Bureau, assisté pour les études de notre ami Huguet. Ce travail désintéressé a pour but de développer les échecs en France et en particulier le jeu par correspondance.

Pour faciliter notre travail, fait à nos heures de loisirs, nous avons recommandé de se conformer à la présentation adoptée pour notre périodique. Celle-ci résulte de conventions générales fixées une fois pour toutes par les imprimeurs, la règle internationale ou pour éviter des confusions, etc. Elles ne sont donc pas discutables, elles ne représentent pas une mesure imposée par nous comme parfois le laisse

entendre certaines lettres que nous recevons.

De rares joueurs trouvent même que nos demandes portent atteinte à la liberté individuelle et qu'à leur avis ils se réservent d'envoyer leurs parties suivent leurs idées personnelles, à nous de nous débrouiller.

Ils ne se doutent pas qu'ils nous imposent un travail supplémentaire, car nous sommes obligés de reprendre complètement le texte, puis le recopier suivant les normes. Chacune de celles-ci a une raison et il n'y a aucun arbitraire dans notre choix. Tout a été réfléchi et étudié.

En principe un manuscrit est toujours donné à l'imprimeur dans le format papier à machine et toujours écrit sur un seul côté seulement. Si votre envoi est d'un format plus petit il est collé sur une feuille adéquate. Si vous écrivez des deux côtés nous sommes obligés de recopier l'un des deux. Même s'il n'y a qu'une ligne à écrire, vous devez la mettre sur une autre feuille et laisser le reste en blanc. Ne jamais non plus mettre deux sujets sur une même page, sinon elle doit être coupée

et chaque partie collée sur deux feuilles séparées.

De plus il existe des conventions internationales pour indiquer ce que l'on désire : un trait pour souligner signifie *en italique*, deux traits *en majuscules*, une ligne ondulée *en gras*, etc. C'est pourquoi nous demandons de ne jamais faire des signes particuliers dans un manuscrit.

Passons maintenant à la notation utilisée. Nous avons le choix entre la notation complète et la notation abrégée. En 1946, date de la création du Courrier, le rédacteur n'avait pas pris position. Il a demandé l'avis à son président de l'époque, le maître et écrivain d'échecs bien connu G. Renaud. Celui-ci a été catégorique : la notation complète était la seule d'une lecture facile, la notation abrégée était utile au joueur à la pendule et pour la rédaction de notes à la suite. Ce jour-là G. Renaud nous a rendu un grand service et nous avons souvent reconnu l'exactitude de sa réponse.

Depuis près de 10 ans des centaines de parties ont été examinées ; nous avons ainsi observé que beaucoup de joueurs connaissent mal la notation complète ou prennent des libertés avec elle.

Elle est cependant formelle. Un coup s'indique :

1° Par l'initiale de la figure jouée en majuscule, donc pas de lettre pour un pion ;

2° Le numérotage de la case de départ ;

3° Un tiret s'il n'y a pas de prise, le signe multiplier s'il y a prise ;

4° Le numérotage de la case d'arrivée.

Le numérotage comprend une lettre minuscule désignant la file ou colonne suivie d'un chiffre pour le rang.

De plus pour éviter toute confusion dans l'impression des lettres *c* et *e* le Courrier des Echecs a adopté la convention supplémen-

taire souvent employée de leur substituer les lettres *ç* et *é*.

Les abréviations placées après la case d'arrivée sont l'échec par le signe plus, la prise en passant e.p. et l'initiale de la figure choisie dans le cas d'une promotion de pion.

C'est tout. Plus d'un lecteur souffrira à cette lecture et dira : « le rédacteur radote, n'importe quel joueur le sait. » En théorie peut-être, mais pas en pratique ; car, plus de 80 % des parties qui nous sont envoyées contiennent des erreurs de notation. Et cet article a été inspiré par la mise au point des parties du championnat de France 1954. Elle nous a montré que ce sont les joueurs chevronnés qui connaissent le plus mal la notation complète.

Nous avons également choisi de placer en principe les commentaires d'une partie à la fin de celle-ci en indiquant les renvois aux notes par des lettres minuscules. Ne mettez donc pas des chiffres.

Le rédacteur a aussi banni les locutions vicieuses du langage échiquéen. Sa décision a été prise après une étude préalable approfondie de la question et les raisons du choix de son vocabulaire échiquéen sont irréfragables. Il s'est longuement expliqué dans le Courrier, peut-être trop. Si vous ignorez ce travail ou s'il existe des esprits primaires qui n'ont pas compris, le rédacteur ne peut que le regretter. Aussi ne mettez pas *traverse* ou *rangée*, le *final* ou le *finale* ; car ces fautes seront impitoyablement corrigées et vous trouverez à la place *rang* et la *finale*.

Toute revue échiquéenne doit être homogène quant à sa présentation. Ne prenez donc pas le rédacteur pour le tyran qui vous oblige d'écrire d'un seul côté et d'indiquer vos coups en notation complète exacte. Faites le léger effort qu'il vous demande. Merci.

D'autre part pensez à vos adversaires. Ne faites pas attendre inu-

tilement vos réponses, il y va de la vie du jeu par correspondance. Les postes françaises fonctionnent admirablement et dans la très grande majorité des cas vous pouvez échanger deux coups par semaine. Il n'est pas admissible que des joueurs fassent patienter leurs adversaires en ne leur répondant régulièrement que tous les huit ou dix jours. Le cas s'est produit pour un joueur de championnat habitant la région parisienne. Nous recevons bien trop souvent des plaintes des joueurs réguliers. Sachez équilibrer vos inscriptions avec vos possibilités. Ne vous laissez pas déborder. Si vous avez peu de loisirs, jouez dans les tournois de

Coupe où vous conduisez seulement deux parties.

Le rédacteur.

P. S. — A propos du symbolisme aux échecs, l'un de nos adhérents nous a envoyé sa méthode de transcription des pièces sur l'échiquier. Cela a un caractère personnel, non susceptible de généralisation. En effet, il existe dans le commerce des tampons en caoutchouc d'un prix modique qui impriment les figurines que tout le monde connaît.

Quand un symbolisme a été adopté, personne n'a le droit de le modifier sauf si un autre mieux adapté peut le remplacer après entente d'une commission compétente.

Si dans un domaine chacun pouvait introduire sa propre fantaisie, ce domaine deviendrait rapidement inintelligible.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1954

Le Dr Bergraser, tenant du titre, est *ex-æquo* avec Javelle. D'après le règlement du championnat il conserve le titre de champion de France par correspondance. Cela est parfaitement logique : il n'a perdu aucune partie et a fait nulle contre Javelle.

Quoique le système Sonneborn-Berger (S-B) joue contre lui avec 16,25 points et 19,75 pour Javelle il ne peut être considéré comme battu *pour le titre* par ce dernier.

Pour les départager il faudrait un match par correspondance entre ces deux joueurs, match pratiquement irréalisable.

Quand il faut désigner un seul joueur pour participer à un tournoi d'un degré supérieur on a pris l'habitude d'employer le système S.B. Mais il est absolument indispensable que les joueurs aient joué tous entre eux, sinon c'est une absurdité. De plus, l'application du système S.B. quand il est possible, est un compromis qui n'a qu'une valeur relative, la seule méthode juste est un match subsidiaire entre les premiers quand il y a la possibilité de l'organiser.

A et B ont le même total de

points et ont fait match nul, A a battu X et s'est fait battre par Y, B a battu Y et s'est fait battre par X, avec les autres joueurs A et B ont obtenu les mêmes résultats. Le système S-B donnera la première place à A ou B suivant le classement dans le tournoi de X et de Y l'un par rapport à l'autre. Cet exemple en montre l'arbitraire.

Il ne faut donc jamais perdre de vue que le système Sonneborn-Berger n'est qu'un palliatif, qui souvent sanctionne l'accident.

En cours de jeu le Ct Robert n'a pas été dans la possibilité de terminer le tournoi, aussi son nom ne figure pas dans le tableau.

Les parties ont été classées suivant l'ordre 1 é4-é5, 1é4 pas é5, 1 d4-d5, 1 d4 pas d5, 1 ni é4, ni d4.

Certaines du Dr BERGRASER ne nous sont pas parvenues à temps.

La partie Charlier/Griesmann n'a pas été reproduite : elle n'a pu être reconstituée, car elle était écrite en notation abrégée sans indiquer la case de départ dans le cas où un coup pouvait être joué par deux pièces semblables.

TABLEAU DU CHAMPIONNAT

		1	2	3	4	5	6	7	8	T	Cl.	%
1	BERGRASER		1/2	1/2	1	1	1/2	1	1	5 1/2	1	79
2	JAVELLE	1/2		1	1	1	1	1	0	5 1/2	1	79
3	MOINDROT	1/2	0		0	1/2	1	1	1	4	3	57
4	FERLIE	0	0	1		0	1	1	1	4	3	57
5	MARIETTE	0	0	1/2	1		0	1	1	3 1/2	5	50
6	GRIESMANN	1/2	0	0	0	1		1/2	1	3	6	43
7	CHARLIER	0	0	0	0	0	1/2		1	1 1/2	7	21
8	BOUQUIER	0	1	0	0	0	0			1	8	14

ESPAGNOLE

Blancs : FERLIE
Noirs : GRIESMANN

1. é2-é4
2. Cg1-f3
3. Ff1-b5
4. Fb5-a4
5. 0-0
6. d2-d4
7. Fa4-b3
8. d4×é5
9. Dd1-é2
10. Tf1-d1
11. a2×b3
12. c2-c4!
13. b3×c4
14. c4×d5
15. Cb1-c3
16. Td1-f1
17. Dé2-é4!?
18. Ta1-b1
19. Cf3-d2
20. Cd2×b3
21. Dé4-c4
22. Cc3-é4
23. Dc4-c2
24. Dc2×c5
25. Rg1-h1
26. f2-f3
27. Fc1-é3
28. Fé3×d4
29. Tf1-d1

1. é7-é5
2. Cb8-c6
3. a7-a6
4. Cg8-f6
5. Cf6×é4
6. b7-b5
7. d7-d5
8. Fc8-é6
9. Cé4-c5
10. Cc5×b3
11. Dd8-c8
12. b5×c4
13. Cc6-b4
14. Fé6xd5
15. Fd5-b3
16. Cb4-c2
17. c7-c6
18. Ff8-c5
19. Cc2-d4
20. Cd4×b3
21. Ta8-b8
22. Tb8-b4
23. Cb3-d4
24. Cd4-é2+
25. Tb4×é4
26. Té4-d4
27. Dc8-d7
28. Cé2×d4
29. Aband.

ESPAGNOLE

Blancs : MARIETTE
Noirs : BOUQUIER

1. é2-é4
2. Cg1-f3
3. Ff1-b5
4. Fb5-a4
5. 0-0
6. Tf1-é1
7. Fa4-b3
8. c2-c3 (a)
9. é4×d5
10. Cf3×é5
11. Té1×é5
12. d2-d4 (d)
13. Té5-é2 (e)
14. h2-h3
15. Dd1-d3 (f)
16. Cb1-d2
17. Cd2-f3
18. Dd3×é2 (g)
19. Cf3-é5 (i)
20. d4×é5
21. Dé2×d5
22. Fc1-f4
23. Ta1-d1
24. Ff4×c7
25. Td1-d6!

1. é7-é5
2. Cb8-c6
3. a7-a6
4. Cg8-f6
5. Ff8-é7
6. b7-b5
7. 0-0
8. d7-d5
9. Cf6×d5 (b)
10. Cc6×é5
11. Cd5-f6 (c)
12. Fé7-d6
13. Cf6-g4
14. Dd8-h4
15. Fc8-d7
16. Ta8-é8
17. Té8×é2
18. Dh4-h5 (h)
19. Fd6×é5
20. Dh5×é5
21. Cg4×é5
22. Cé5-d3
23. Fd7-f5
24. Cd3×b2
25. Ff5-c8 (j)

Position après 17 Dé2-é4
Rg1 Dé4 Ta1-f1 Fc1 Cc3-f3 b2
é5 f2 g2 h2
Ré8 Dc8 Ta8-h8 Ff8-b3 Cc2 a6
c7 f7 g7 h7

26. Td6-d2
27. Fb3×c4 (k)
28. Td2-d6
29. Rg1-f1
30. a2-a3
31. Td6-c6
32. Tc6×a6
33. Rf1-g1
34. Ta6×é6
35. f2-f3
36. a3-a4
37. a4-a5
38. f3-f4 (o)
39. Rg1-f2
40. Fc7-é5
41. Rf2-g3 (p)
42. Fé5×g7
43. Rg3-f2
44. Fg7-d4
45. Fd4-b6
46. Fb6-d8
47. Fd8×h4
48. Fh4-f6
49. g2-g4
50. h3-h4
51. h4-h5
52. Rf2-g3
53. Ff6-d4

- Cb2-c4
- b5×c4
- Tf8-é8
- h7-h6
- Rg8-h7
- Fc8-f5 (l)
- Ff5-d3+
- Té8-é6 (m)
- f7×é6
- Rh7-g6
- Rg6-f6
- Fd3-g6 (n)
- Rf6-f5
- Rf5-é4
- h6-h5
- Ré4-d5
- Fg6-é4
- Rd5-c6
- Rc6-b5
- h5-h4 (q)
- Fé4-d3
- Rb6×a5
- Ra5-b6
- Rb6-c6
- Rc6-d7
- Rd7-é8
- Ré8-f7
- Aband.

a) Si les Blancs veulent éviter l'attaque Marshall, ils doivent jouer : 8. h2-h3, d7-d6 ; 9. c2-c3, rentrant par intervention de coups dans la « partie fermée ».

b) Ou : 9... é4 ; 10. d5×c6, é4×f3 ; 11. d4, f×g (attaque Stoltz).

c) Deux autres continuations sont Fb7 ou c7-c6.

d) Ou : 12. h3, Fd6 ; 13. Té3...

e) Coup qualifié de « plus sûr » dans le M.C.O. (7^e éd.), de « au mieux » par Tartakover dans *l'Echiquier de Paris*, n° 25, p. 9, signalé encore par le même auteur dans le n° 37, joué selon Kahn (La Partie Espagnole, p. 120) dans une partie par correspondance H. Wolf-Bernardt, mais toujours sans aucune autre indication de suite ou de commentaires.

f) Comme toujours dans la suite Marshall, la position est délicate pour les Blancs qui veulent amener leur C en f3 sans risquer sur Fb7 l'échange dangereux Fb7×f3. Cependant, pouvait être immédiatement envisagé : 15. Cb1-d2 suivi de Cd2-f1.

g) Si : 18. Cf3×h4?, Té1+ ; 19. Df1, Fh2+.

h) Si... Té8? ; 19. D×é8+, F×é8 ; 20. C×h4.

i) Les Blancs craignent à tort les suites de : 19. h3×g4, F×g4 ; 20.

Fb3-d1! ou même ; 20. Dé4, F×f3 ; 21. g2×f3, Dh2+ ; 22. Rf1, Dh1+ ; 23. Ré2 ; mais évidemment pas ; 20. Fé3 qui perdrait la Ta1 après : 22... Dh1+.

j) Si... Tc8 ; 26. Fa5 et si... 25... Ta3 ; 26. Fé4.

k) Bien qu'amenant une finale avec fous de couleur différente, cet échange est le seul moyen pour les Blancs d'éviter la nullité par la création d'un pion passé, car les Noirs ne peuvent défendre à la fois leurs 2 pions isolés

l) Si 31... Té4 ; 32. f3, Té3 ; 33. Fa5.

m) Pensant sans doute que l'échange favorisera les chances de nullité ; pourtant, les Noirs vont se créer un nouveau pion isolé, sur case blanche certes, mais il n'est pas vraisemblable que le Pion blanc des Noirs puisse à lui seul protéger les cases é6, c4 et a8 que vise le pion passé adverse.

n) Ce coup bloque fâcheusement g7 ; ...Fc2 était donc préférable.

o) Ce coup n'était pas nécessaire plus tôt, car si 37... é5? 38. a6! et va à dame.

p) Pour pouvoir prendre g7 sans contre-partie

q) Espérant empêcher g2-g4 avec 2 pions liés, mais les Blancs ont alors avantage à abandonner a5 pour prendre h4 et avoir ainsi 3 pions liés dont 2 passés ; de toute façon, les Noirs pouvaient déjà abandonner

ESPAGNOLE

Blancs : GRIESMANN
Noirs : POUTTIER

1. é2-é4
2. Cg1-f3
3. Ff1-b5
4. Fb5-a4
5. 0-0
6. d2-d4 (a)
7. é4-é5
8. Cf3×d4
9. Cd4×c6 (b)
10. Dd1×d8+
11. Fa4—b3
12. a2×b3
13. c2-c3
14. Fc1-é3
15. f2-f3
16. Cb1-d2
17. Rg1-f2
18. Cd2-c4
19. g2-g4
20. Rf2-é2
21. Cc4-a5
22. Fé3-d4
23. c3×d4

1. é7-é5
2. Cb8-c6
3. a7-a6
4. Cg8-f6
5. Ff8-é7
6. é5×d4
7. Cf6-é4
8. Cé4-c5
9. d7×c6
10. Fé7×d8
11. Cc5×b3
12. Fc8-f5
13. Fd8-é7
14. 0-0
15. Ta8-d8
16. Td8-d3 (c)
17. Tf8-d8
18. Td8-d5! (d)
19. Ff5-é6
20. c6-c5
21. Fé6-c8
22. Td3×d4
23. c5×d4 (e)

24. **Ré2-d3** **Fé7-b4**
 25. **Ca5-c4** **b7-b5**
 26. **Cç4-a5** **Fb4×a5 (f)**
 27. **Ta1×a5** **c7-c5**
 28. **Ta5-a1** **Rg8-f8**
 29. **f3-f4 (g)** **Rf8-e7**
 30. **h2-h4** **Ré7-d8**
 31. **g4-g5** **Fç8-f5+**
 32. **Rd3-d2** **Ff5-c8**
 33. **h4-h5** **Rd8-e7**
 34. **Tf1-g1** **Ré7-e6 (h)**
 35. **g5-g6!** **f7×g6**
 36. **Tg1-g5! (i)** **Ré6-f7**
 37. **h5×g6+** **h7×g6**
 38. **Ta1-h1** **Td5-d8**
 39. **Th1-c1** **Td8-d5**
 40. **e5-e6+!** **Fç8×é6**
 41. **Tg5×d5** **Fé6×d5**
 42. **Tç1×c5** **Fd5×b3**
 43. **Tç5-c7+! ? (j)** **Rf7-f6**
 44. **Rd2-d3** **a6-a5**
 45. **Rd3×d4** **Fb3-c4**
 46. **Rd4-e4** **a5-a4**
 47. **Tç7-c6+** **Fç4-e2**
 48. **Ré4-d4** **Fé2-c4**
 49. **Tç6-b6** **Fç4-d3**
 50. **Rd4-c5** **Rf7-f6 (k)**
 51. **Tb6×b5** **Fd3-c2**
 52. **Tb5-a5** **Fç2-d1**
 53. **Rç5-b4** **Rf6-f5**
 54. **Ta5×a4** **Fd1-e2**
 55. **Ta4-a1** **Fé2-h5**
 56. **Ta1-g1** **Fh5-e2**
 57. **Tg1-f1** **Fé2-g4**
 58. **Tf1-f2** **Rf5-e4**
 59. **Rb4-c5** **Ré4-e3**
 60. **b2-b4** **Fg4-h3**
 61. **Tf2-f1** **Fh3-f5**
 62. **Tf1-g1** **Ff5-e4**
 63. **b4-b5** **Ré3×f4**
 64. **b5-b6** **Rf4×f3 (l)**
 65. **Rç5-d4!** **Aband.**
 66. **Tg1-g3+**

a) Les Blancs visent une expérience de théorie : la variante d'échange retardée, avec : 9. Cd4×c6.

b) La variante livresque : 9. Cd4-f5 ne donne rien après 9... 0-0! Après les échanges, les Blancs chercheront à entrer dans une finale où ils pourraient mettre en valeur leur majorité de pions sur l'aile du roi. La contre-chance des Noirs réside dans leur paire de fous.

c) A mon avis, ce coup est une erreur de stratégie. La mise en jeu des tours noires n'est pas urgente. Il fallait donner de la valeur aux deux fous en ouvrant le jeu. Ainsi : 16... f7-f6 est tout indiqué pour faire sauter le bastion avancé blanc.

d) Les tours noires ne peuvent pas se maintenir dans l'étroit corridor central. Ce coup implique la perte d'une qualité.

e) Matériellement, les Noirs paraissent avoir le meilleur jeu. Mais les Blancs font confiance à la force cinétique de leurs deux tours, alors que les fous noirs n'ont toujours pas de jeu.

f) L'intrusion : 27. Ca5-c6 serait par trop désagréable.

g) Les Blancs commencent à réaliser leur idée stratégique : l'attaque massive des pions de l'aile du roi. Les pions noirs de l'aile de la dame sont toujours neutralisés et les pièces noires n'ont qu'un jeu défensif. Les noirs s'efforcent d'empêcher l'ouverture d'une ligne quelconque où les tours blanches pourraient pénétrer ; c'est donc une défense toute passive, à laquelle ils sont confinés.

h) Les Noirs menacent de stopper l'attaque par Ré6-f5. Cela exige de la part des Blancs un jeu énergique. — Si, au lieu de 34... Ré7-e6, les Noirs avaient joué 34... g7-g6, alors : 35. Th1, Ré6; 36. h5×g6, h7×g6; 37. Th8, Fb7; 38. Té8+!, Rd7; 39. Tb8, Rc7; 40. Tf8, Td7; 41. f5!! gain — ou bien : 39... Fç8; 40. Tb6, suivi de : 41. Tç1 et : 42. Tf6 gain. ou bien 39... Fç8; 40. Tb6, suivi de 41. Tç1 et 42. Tf6 gain.

i) Et non : 36. h5×g6?, h6! et : 37... Rf5 et les Blancs seraient plutôt mal. — Si, au lieu de : 35... f7×g6, les Noirs auraient répondu par : 35... h7×g6, alors : 36. h5×g6, f6; 37. Taé1, f6×é5; 38. Tg5, Rf6; 39. Tl×é5, T×é5; 40. T×é5, R×g6; 41. T×c5, Fb7; 42. Tç7, Fd5; 43. b4, Fç4; 44. Tç6+, Rf5; 45. T×a6, R×f4; 46. Tg6 gain — ou bien : 37... Rf5; 38. é5×f6, R×f6; 39. Té8, Fé6!; 40. Tf8+!, Ré7; 41. Ta8, Td6; 42. Tg5 et les Blancs sont mieux. Exemples : I) 42... Rf6; 43. T×c5 R×g6; 44. Ta7 Rf6; 45. Taç7 et 46. T5 c6, etc. II) 42... c4; 43. Té5 (men. f5), Rf6; 44. Tf8+, R×g6; 45. f5+ etc. — ou : 44... Ré7; 45. Tf7+ etc.

j) Il est préférable de jouer simplement : 43. Rd3, Fç4+; 44. R×d4, a5; 45. Tç6, a4; Tb6 et : 47. Rc5.

k) Il est visible que la prise : 51... F×b5 perd rapidement. Soit : 52. R×b5, Rf6; 53. R×a4, g5; 54. f4×g5, R×g5; 55. b4, Rf5; 56. b5, Ré6; 57. Ra5, etc.

l) Les Noirs ne peuvent rien contre la menace : 66. Tg4+.

ESPAGNOLE

Blancs :	Noirs :
MARIETTE	JAVELLE
1. é2-e4	é7-e5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	Cç6-d4

4. **Fb5-c4** **Ff8-c5 (a)**
 5. **Cf3×d4** **Fç5×d4**
 6. **c2-c3** **Fd4-b6**
 7. **d2-d4** **Dd8-f6**
 8. **Fç1-e3** **d7-d6**
 9. **Dd1-d2** **h7-h6**
 10. **Cb1-a3** **Cg8-e7**
 11. **Ca3-c2** **Fç8-d7? (b)**
 12. **a2-a4** **c7-c6**
 13. **a4-a5** **Fb6-c7**
 14. **d4×é5 (c)** **Df6×é5**
 15. **f2-f3** **d6-d5**
 16. **é4-d5** **c6×d5**
 17. **Fç4-b3** **0-0**
 18. **Cç2-d4** **Tf8-e8**
 19. **f3-f4** **Dé5-h5**
 20. **0-0** **Ta8-d8**
 21. **Fb3-d1** **Dh5-g6**
 22. **Tf1-f3 (d)** **f7-f5 (é)**
 23. **Dd2-f2** **Té8-f8**
 24. **b2-b4** **a7-a6**
 25. **Fd1-e2** **Rg8-h7**
 26. **Fé2-d3** **Cç7-c8**
 27. **Df2-c2** **Rh7-h8**
 28. **Rg1-h1** **Dg6-f7**
 29. **Cd4-e2** **Cg8-e7**
 30. **Fé3-c5** **Tf8-e8**
 31. **Cé2-d4** **g7-g6**
 32. **Ta1-g1** **Rh8-g7**
 33. **c3-c4 (f)** **Fd7-c8**
 34. **Dç2-c3** **Rg7-h7**
 35. **Cd4-c2** **d5×c4**
 36. **Fd3×c4** **Cé7-d5**
 37. **Dç3-b3** **Té8-e4 (g)**
 38. **Tf3-d3** **Fç8-e6**
 39. **Cç2-d4** **Cd5×f4**
 40. **Cd4×é6** **Cf4×é6**
 41. **Fç4×é6 ? (h)** **Df7×é6**
 42. **Db3×é6** **Té4×é6**
 43. **Td3×d8** **Fç7d8**
 44. **Tg1-d1** **Fd8-e7 (i)**
 45. **Td1-d7** **Té6-e1+**
 46. **Fç5-g1** **Rh7-g8**
 47. **g2-g3 (j)** **Fé7×b4**
 48. **Rh1-g2** **Té1-e7**
 49. **Aband.**

a) Ce coup, pourtant cité par les théoriciens, semble inférieur à C×f3, car il permet aux Blancs une action rapide au centre, sans perte de temps. Il tend un piège : si 5. C×é5? Dg5.

b) Un coup très faible ; c'est en é6 que ce fou doit être développé.

c) Si : 14... d6×é5; 15. 0-0 - Fé6 (ou Fç8; 16. f4 - 0-0; 17. f×é5); 16. F×é6 - D×é6; 17. Tf-d1. Une conséquence de Fd7; le roi noir doit garder son fou, rendant la roque impossible actuellement.

d) Avec la menace f5! car ce coup joué immédiatement est une faute : 22. f5? C×f5; 23. Fç2 Dh5; 24. C ou F×f5 F×h7+; 25. Rf2 F×f5 — ou : 22. f5 C+f5; 23. C+f5 F×f5; 24. F×a7 Fé4.

e) Après ce coup forcé, les Blancs masardent une douzaine de coups sans trouver de plan d'attaque très précis, pourtant leur avantage s'est accru régulièrement. Pendant tout ce temps, les Noirs ne parviennent pas à améliorer leur défense, preuve d'une situation compromise. La suite : 23. Tg3, Df7; 24. Cf3, Cç6; 25. Fa4, suivi de : 26. F×c6 et : 27. Fd4 donne un résultat supérieur à celui de la partie.

f) Enfin du sérieux ! Les Blancs détruisent la faiblesse adverse d5 pour utiliser simultanément les diagonales a1-h8 et a2-g8 pour une attaque directe.

g) Si : 37... Fé6?; 38. Té1, C+f4 (ou : F×f4; 39. T×é6!); 39. T×f4, F×ç4; 40. D×c4.

h) Les Blancs ne voient pas le gain de la qualité et vraisemblablement de la partie : 41. T×d8 avec les variantes suivantes :

A - 41. T×c4; 42. D×c4, C×d8; 43. D×f7, C+f7; 44. Té1.

B - 41... C×c5; 42. F×f7, C×b3; 43. Td7.

C - 41... F×d8; 42. Fd5, Té5; 43. Fd6, Té2; 44. Dç4, Té3; 45. Ff4.

i) Le coup sauveur, imprévu par les Blancs au moment de tous les échanges, ici, pour conserver leurs chances de nullité, ils doivent continuer par F×é7.

j) Si : 47. T×b7, Fg5 menaçant : 48... Fé3.

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
JAVELLE	CHARLIER

1. **é2-e4** **c7-c5**
 2. **Cg1-f3** **Cb8-c6**
 3. **d2-d4** **c5×d4**
 4. **Cf3×d4** **Cg8-f6**
 5. **Cb1-c3** **d7-d6**
 6. **Fç1-g5** **é7-e6**
 7. **Dd1-d2** **Ff8-e7**
 8. **0-0-0** **0-0**
 9. **f2-f4** **Cç6×d4**
 10. **Dd2×d4** **Dd8-a5**
 11. **Ff1-c4** **h7-h6**
 12. **h2-h4** **Tf8-d8**
 13. **Dd4-d3** **a7-a6**
 14. **Dd3-f3** **Fç8-d7**
 15. **Rç1-b1** **Ta8-c8**
 16. **Fç4-b3** **Fd7-c6**
 17. **f4-f5** **é6×f5**
 18. **Fg5×f6** **Fé7×f6**

19.	Cc3-d5	Fc6 x d5
20.	e4 x d5	Td8-e8
21.	Df3 x f5	Da5-d8
22.	Th1-f1	Té8-e5
23.	Df5-f3	Dd8-e7
24.	h4-h5	Tc8-e8
25.	c2-c3	Té5-e3
26.	Df3-f5	Dé7-e4 x
27.	Df5 x e4	Té3 x e4
28.	Fb3-c2	Té4-e2
29.	g2-g4	Té2-g2
30.	Tf1-e1	Rg8-f8
31.	Té1 x e8 +	Rf8 x e8
32.	Fc2-f5	b7-b5!
33.	a2-a3	a6-a5
34.	Td1-c1	Tg2-d2
35.	Tf5-e4	b5-b4
36.	a3 x b4	a5 x b4
37.	Tc1-c2	Td2-d1 +
38.	Rb1-a2	b4 x c3
39.	b2 x c3	Td1-e1
40.	Fé4-f5	Té1-e3
41.	Ra2-b3	Ré8-d8
42.	Rb3-b4	Rd8-c7
43.	Tc2-c1	Té3-f3
44.	Rb4-c4	Tf3-f4 +
45.	Rc4-b5	Tf4-f2
46.	Rb5-c4?	Tf2-f3
47.	Rc4-b4	Rc7-b6
48.	Tc1-c2	Tf3-f4 +
49.	Rb4-b3	Rb6-c5
50.	Tc2-d2	Tf4-f3
51.	Td2-d3	Tf3-f1
52.	Td3-d2	Tf1-b1 + ?? (a)
53.	Ff5 x b1	Aband.

a) Faute due à une mauvaise position des pièces sur l'échiquier.

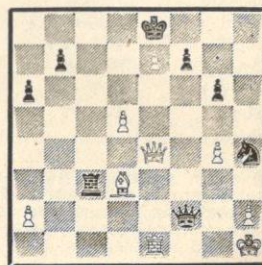
SICILIENNE

Blancs :		Noirs :
JAVELLE		FERLIE
1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	c5 x d4
4.	Cf3 x d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	d7-d6
6.	Fc1-g5	e7-e6
7.	Dd1-d2	Ff8-e7
8.	0-0-0	0-0
9.	f2-f4	Cc6 x d4
10.	Dd2 x d4	Dd8-a5
11.	Ff1-c4	h7-h6
12.	h2-h4	h6 x g5
13.	h4 x g5	Cf6-g4
14.	Th1-h4	e6-e5
15.	Cc3-d5	Fé7-d8

16.	Td1-h1	Cg4-h6
17.	Dd4-f2	Da5-c5
18.	Th4 x h6	g7 x h6
19.	Df2-h4	Fc8-h3
20.	Dh4 x h3	Aband.

SICILIENNE

FERLIE		CHARLIER
1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	a7-a6
3.	c2-c4	Cb8-c6
4.	d2-d4	c5 x d4
5.	Cf3 x d4	Cg8-f6
6.	Cb1-c3	e7-e5
7.	Cd4-f5	d7-d5
8.	c4 x d5	Fc8 x f5
9.	e4 x f5	Cc6-d4
10.	Fc1-g5	Ff8-e7
11.	Fg5 x f6	Fé7 x f6
12.	Ff1-d3	0-0
13.	0-0	Dd8-b6
14.	Cc3-a4	Db6-d6
15.	Ta1-c1	Ta8-c8
16.	Tc1 x c8	Tf8 x c8
17.	Ca4-c3	Ff6-d8
18.	Dd1-h5	Dd6-f6
19.	Tf1-e1	Fd8-a5
20.	Dh5-g4	Rg8-f8
21.	Dg4-e4!	Fa5 x c3
22.	b2 x c3	Tc8 x c3
23.	f2-f4 (a)	g7-g6
24.	f5 x g6	h7 x g6
25.	f4 x e5	Df6-b6
26.	Rg1-h1	Cd4-f5
27.	g2-g4	Cf5-h4
28.	e5-e6	Db6-f2
29.	e6-e7	Rf8-e8



30.	Fd3 x a6! (b)	Ch4-f3
31.	Fa6-b5 +	Tc3-c6
32.	Dé4-e2	Df2 x e1 +
33.	Dé2 x e1	Cf3 x e1
34.	d5 x c6	b7 x c6
35.	Fb5 x c6 +	Ré8 x e7

36.	a2-a4	Cé1-d3
37.	a4-a5	Ré7-d6
38.	Fc6-f3	Cd3-c5
39.	h2-h4	Rd6-e5
40.	Rh1-g2	Ré5-f4
41.	Rg2-h3	f7-f5
42.	g4-g5	Cc5-a6
43.	Ff3-b7	Ca6-c7
44.	a5-a6	Cc7-b5
45.	Fb7-c6	Aband.

a) Les Blancs maintenant dominent le centre. Les Noirs sont dans l'obligation de désarticuler leur système défensif afin d'enrayer la poussée adverse.

b) Ce coup donne l'avantage décisif.

SICILIENNE

Blancs :		Noirs :
MARIETTE		FERLIE
1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	c5 x d4
4.	Cf3 x d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	d7-d6
6.	Ff1-c4	Fc8-d7
7.	0-0	g7-g6
8.	Fc1-e3	Ff8-g7
9.	h2-h3	0-0
10.	f2-f4	Dd8-b6
11.	Dd1-d3	Cc6-b4
12.	Dd3-d2	Tb6-c7
13.	Fc4-b3	a7-a6
14.	f4-f5	Rg8-h8
15.	f5 x g6	f7 x g6
16.	Cd4-f3	Cb4-c6
17.	Cf3-g5	Cc6-e5
18.	Cc3-d5	Cf6 x d5
19.	Dd2 x d5	Fd7-c6
20.	Dd5-d2	Tf8 x f1 +
21.	Ta1 x f1	Fg7-f6
22.	Cg5-e6	Dc7-d7
23.	Fc3-g5	Fc6 x e4
24.	Tf1 x f6	Fé4-f5
25.	Tf6-f8 +	Ta8 x f8
26.	Cé6 x f8	Dd7-e8
27.	Dd2 x d6	Aband.

SICILIENNE

Blancs :		Noirs :
GRIESMANN		Ct ROBERT
1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	d2-d4	c5-d4
4.	Cf3 x d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	g7-g6
6.	f2-f4	Cb8-c6
7.	Cd4 x c6 (a)	b7-c6
8.	e4-e5	Cf6-d7 (b)
9.	Dd1-f3	d6-d5 (c)

5.	Cb1-c3	d7-d6
6.	Fc1-g5 (a)	e7-e6
7.	Ff1-e2	a7-a6
8.	0-0	Fc8-d7
9.	Cd4-b3	b7-b5
10.	a2-a3	Ta8-c8
11.	f2-f4	h7-h6
12.	Fg5-h4	Dd8-b6 +
13.	Rg1-h1	Cf6-h7? (b)
14.	Dd1-d2	Ff8-e7? (c)
15.	Fh4 x e7	Ré8 x e7
16.	Ta1-d1	Cc6-d8
17.	e4-e5!	Cd8-b7 (d)
18.	Fé2-f3	Fd7-c6
19.	e5 x d6 +	Ré7-d7
20.	Cb3-d4!	Cb7-a5
21.	f4-f5!	Fc6 x f3
22.	f5 x e6 +	f7 x e6
23.	Ff1 x f3	Th8-f8 (e)
24.	Dd2-e2	Tc8-e8
25.	Tf3 x f8	Ch7 x f8
26.	Dé2-e5	g7-g6
27.	Dé5-g7 +	Rd7-d8
28.	d6-d7 (f)	Cf8 x d7
29.	Cd4-f5	Db6-c6
30.	Cf5-d6	Te8-f8
31.	Cd6-b7 + (g)	Aband.

a) L'attaque Richter à laquelle les Noirs répondent par la défense de Scheveningen.

b) Perte de temps désastreuse.

c) L'échange de ce fou ne peut qu'affaiblir encore plus le pion d6.

d) Si: 17... d5; 18. D x d5!

e) Si: 23... Cf6; 24. Dé2, Th8; 25. Cé4.

f) Simplification un peu hâtive. Les Blancs pouvaient accentuer leur pression par: 28. Cé4, Cd7; 29. Cf6, C x f6; 30. D x f6+, Rd7; 31. Df7+, Rd8; 32. C x e6+ etc.

g) Si: 31... C+b7; 32. D x f8+, Rc7; 33. D x h6 et gagnent.

SICILIENNE

Blancs :		Noirs :
JAVELLE		GRIESMANN
1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cg1-f3	d7-d6
3.	d2-d4	c5 x d4
4.	Cf3 x d4	Cg8-f6
5.	Cb1-c3	g7-g6
6.	f2-f4	Cb8-c6
7.	Cd4 x c6 (a)	b7-c6
8.	e4-e5	Cf6-d7 (b)
9.	Dd1-f3	d6-d5 (c)

- | | |
|----------------|----------|
| 10. Fc1-é3 | Ff8-g7 |
| 11. Ff1-é2 | 0-0 |
| 12. 0-0 | Dd8-a5 |
| 13. g2-g4 ? | Ta8-b8 |
| 14. Ta1-b1 | é7-é6 |
| 15. a2-a3 | c6-c5 |
| 16. Fé3-d2 | Fc8-a6 |
| 17. b2-b4 | Fa6×é2 |
| 18. Cc3×é2 | Da5-a4 |
| 19. Df3-d3 | c5-b4 ? |
| 20. a3×b4 | Tf8-c8 |
| 21. Cc2-d4 | Cd7-b6 |
| 22. b4-b5 | Da4-c4 |
| 23. Cd4-c6 | Tb8-b7 |
| 24. Fd2-é3 | Fg7-f8 |
| 25. Cc6-a5 | Dc4×d3 |
| 26. c2×d3 | Tb7-d7 |
| 27. Fé3×b6 (d) | a7×b6 |
| 28. Ca5-c6 | d5-d4 |
| 29. f4-f5 | g6×f5 ? |
| 30. g4×f5 | é6-f5 |
| 31. Tf1×f5 | Tc8-a8 |
| 32. Tf5-g5 + | Rg8-h8 |
| 33. Rg1-f2 | Ff8-h6 |
| 34. Tg5-g4 | Fh6-é3 + |
| 35. Rf2-f3 | Ta8-a2 |
| 36. Tg4-g2 | Ta2×g2 |
| 37. Rf3×g2 | Td7-d5 |
| 38. Rg2-f3 | Td5-c5 |
| 39. Rf3-é4 | Tc5-c2 |
| 40. h2-h3 | Tc2-h2 |
| 41. Tb1-f1 | Rh8-g8 |
| 42. Tf1-f3 | Th2-b2 |
| 43. Cc6-d8 | Tb2-f2 |
| 44. Tf3×f2 | Fé3×f2 |
| 45. Cd8-c6 | Rg8-f8 |
| 46. Cc6×d4 | f7-f6 |
| 47. é5×f6 | Rf8-f7 |
| 48. Cd4-c6 | Ff7×f6 |
| 49. Cc6-b4 | Rf6-g5 |
| 50. Cb4-d5 | Rg5-h4 |
| 51. d3-d4 | Rh4×h3 |
| 52. Cd5×b6 | h7-h5 |
| 53. Cb6-c4 ! | Aband. |

a) Si: 7. Fé2, C×d4!; 8. D×d4, Fg7; 9. Fé3, 0-0; 10. Dd2, Fé6, avec un bon jeu pour les Noirs.

b) La meilleure suite. Si: 8... d×é5; 9. D×d8+, R×d8; 10. f4×é5, Cg4; 11. Ff4, Fg7; 12. 0-0-0+, Ré8; 13. Tc1, Rf8; 14. Fc4. Avantage très net aux Blancs.

c) 9... Db6! est ici plus précis.

d) En prévision d'une finale cavalier contre fou qui ne peut pas être avantageuse pour les Noirs, dans cette position.

DEFENSE PHILIDOR

- | | | | |
|------------------|--------------|-----------------|--|
| Blancs : | | Noirs : | |
| GRIESMANN | | MARIETTE | |
| 1. é2-é4 | d7-d6 | | |
| 2. d2-d4 | Cb8-d7 | | |
| 3. f2-f4 | é7-é5 | | |
| 4. Cg1-f3 | é5×d4 | | |
| 5. Dd1×d4 | Cg8-f6 | | |
| 6. Cb1-c3 | Cd7-c5 | | |
| 7. Fc1-é3 | Ff8-é7 | | |
| 8. 0-0-0 | c7-c6 | | |
| 9. h2-h3 | Dd8-a5 | | |
| 10. g2-g4 | Fc8-é6 | | |
| 11. g4-g5 | Cf6-h5 | | |
| 12. a2-a3 | Ch5-g3 | | |
| 13. Th1-g1 | Cg3×f1 | | |
| 14. Tg1×f1 | f7-f6 | | |
| 15. g5×f6 | g7×f6 | | |
| 16. é4-é5 (a) | d6×é5 | | |
| 17. f4×é5 | Cc5-d7 ! | | |
| 18. é5×f6 | Fé7×f6 | | |
| 19. Dd4-é4 | 0-0-0 | | |
| 20. Cf3-d4 ! (b) | Cd7-c5 | | |
| 21. Dé4-f3 | Ff6×d4 (c) | | |
| 22. Fé3×d4 | Th8-e8 | | |
| 23. Df3-f2 ! | Cc5-d7 | | |
| 24. Df2-h4 | Cd7-f8 ? (d) | | |
| 25. Cc3-é4 | Cf8-g6 ? | | |
| 26. Dh4×h7 | Fé6-d5 | | |
| 27. Cc4-f6 | Cg6-f8 | | |
| 28. Dh7-f5 + | Té8-é6 | | |
| 29. c2-c4 | Aband. | | |

a) Les Noirs ont la petite qualité, 2F contre F+C. En contrepartie, les Blancs essayent d'empêcher le roque adverse.

b) Ce cavalier central très fort va forcer les Noirs à l'abandon de la petite qualité.

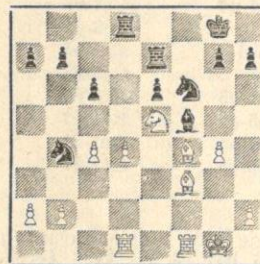
c) Les Blancs menaçaient de : 22. C×c6!

d) Mieux: 24... Fg8, ou: 24... h5. Mais après: 25. Cc4, les Blancs sont mieux.

DEFENSE ALEKHINE

- | | | | |
|---------------|--------|-----------------|--|
| Blancs : | | Noirs : | |
| FERLIE | | MOINDROT | |
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 | | |
| 2. é4-é5 | Cf6-d5 | | |
| 3. c2-c4 | Cd5-b6 | | |
| 4. d2-d4 | d7-d6 | | |
| 5. f2-f4 | d6×é5 | | |
| 6. f4×é5 | Cb8-c6 | | |
| 7. Fc1-é3 | Fc8-f5 | | |
| 8. Cb1-c3 | é7-é6 | | |
| 9. Cg1-f3 | Ff8-é7 | | |
| 10. Ff1-é2 | 0-0 | | |

- | | |
|----------------|--------|
| 11. 0-0 | Ff5-g4 |
| 12. Dd1-d2 | f7-f6 |
| 13. é5×f6 | Fé7×f6 |
| 14. Ta1-d1 | Dd8-é7 |
| 15. Dd2-c1 | Ta8-d8 |
| 16. Cc3-é4 | Cb6-d7 |
| 17. Cc4×f6 + | Cd7×f6 |
| 18. Dc1-c2 | Fg4-f5 |
| 19. Dc2-b3 | Dé7-b4 |
| 20. Db3×b4 | Cc6×b4 |
| 21. Fé3-f4 | Tf8-f7 |
| 22. Cf3-é5 (a) | Tf7-é7 |
| 23. Fé2-f3 | c7-c6 |
| 24. g2-g4 ! | Ff5-g6 |



- | | |
|-----------------|--------|
| 25. g4-g5 | Cf6-é8 |
| 26. Cc5×g6 | b7-g6 |
| 27. Ff3-é4 | Cc6-d6 |
| 28. Ff4×d6 | Td8×d6 |
| 29. a2-a3 ! | Cb4-a6 |
| 30. c4-c5 ! (b) | Td6-d8 |
| 31. Fé4×g6 | Td8-d5 |
| 32. h2-h4 | Té7-d7 |
| 33. Tf1-f4 | é6-é5 |
| 34. Td1-é1 | Td5×d4 |
| 35. Tf4×d4 | Td7×d4 |
| 36. Té1×é5 | Td4-d8 |
| 37. b2-b4 | b7-b6 |
| 38. Té5-é7 | b6×c5 |
| 39. Té7×a7 | Ca6-b8 |
| 40. b4×c5 | Cb8-d7 |
| 41. a3-a4 | Cd7×c5 |
| 42. a4-a5 | Rg8-f8 |
| 43. Ta7-f7 + | Rf8-g8 |
| 44. Tf7-c7 | Td8-a8 |
| 45. Tc7×c6 | Cc5-d7 |
| 46. a5-a6 | Rg8-f8 |
| 47. Fg6-é4 | Ta8-a7 |
| 48. h4-h5 | Cd7-é5 |
| 49. Tc6-b6 | Aband. |

a) Les Blancs occupent le centre et vont amplifier leur attaque malgré une défense habile des Noirs.

b) Si: 30. Fé4×g6?; 30... é6, é5!

PARTIE SCANDINAVE

- | | | | |
|---------------|---------|------------------|--|
| Blancs : | | Noirs : | |
| FERLIE | | BERGRASER | |
| 1. é2-é4 | d7-d5 | | |
| 2. é4×d5 | Cg8-f6 | | |
| 3. c2-c4 | c7-c6 | | |
| 4. d2-d4 | c6×d5 | | |
| 5. Cb1-c3 | é7-é6 | | |
| 6. Cg1-f3 | Ff8-é7 | | |
| 7. c4-c5 | 0-0 | | |
| 8. Ff1-d3 | b7-b6 | | |
| 9. b2-b4 | a7-a5 | | |
| 10. Cc3-a4 | Cb8-d7 | | |
| 11. a2-a3 | a5×b4 | | |
| 12. a3×b4 | é6-é5 | | |
| 13. d4×é5 | Cf6-é4 | | |
| 14. Dd1-b3 | Fc8-b7 | | |
| 15. c5×b6 | Cd7-×é5 | | |
| 16. Cf3×é5 | Fé7-f6 | | |
| 17. Fc1-b2 | Tf8-é8 | | |
| 18. Fd3×é4 | Ff6×é5 | | |
| 19. Fb2×é5 | Té8×é5 | | |
| 20. 0-0 | d5×é4 | | |
| 21. Ca4-c5 | Ta8×a1 | | |
| 22. Tf1×a1 | é4-é3 | | |
| 23. Db3-d3 | é3×f2 + | | |
| 24. Rg1-f1 | Dd8-h4 | | |
| 25. Dd3-c3 | Dh4×h2 | | |
- Abandon.

PARTIE SCANDINAVE

- | | | | |
|----------------|----------|-----------|--|
| JAVELLE | | BERGRASER | |
| 1. é2-é4 | d7-d5 | | |
| 2. é4×d5 | Cg8-f6 | | |
| 3. d2-d4 | Cf6×d5 | | |
| 4. Cg1-f3 | Fé8-g4 | | |
| 5. Ff1-é2 | Cb8-c6 | | |
| 6. c2-c4 | Cd5-b6 | | |
| 7. d4-d5 | Fg4×f3 | | |
| 8. Fé2×f3 | Cc6-é5 | | |
| 9. Ff3-é2 | c7-c6 | | |
| 10. Dd1-d4 | Cc5-g6 | | |
| 11. Fc1-é3 | é7-é5 ! | | |
| 12. d5×é6 e.p. | Dd8×d4 | | |
| 13. é6×f7 + | Ré8×f7 | | |
| 14. Fé3×d4 | Cg6-f4 | | |
| 15. Fd4×b6 | a7×b6 | | |
| 16. g2-g3 | Ff8-b4 + | | |
| 17. Cb1-c3 | Fb4×c3 + | | |
| 18. b2×c3 | Cf4×é2 | | |
| 19. Ré1×é2 | Th8-é8 + | | |
| 20. Ré2-f3 | Ta8-a4 | | |
| 21. Ta1-b1 | Ta4×c4 | | |
| 22. Tb1×b6 | Tc4×c3 + | | |
| 23. Rf3-g2 | Té8-é7 | | |
| 24. Th1-b1 | Tc3-a3 | | |
| 25. Tb6×b7 | Ta3×a2 | | |
| 26. Nulle. | | | |

PION DAME

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	JAVELLE
1. Cg1-f3	d7-d5
2. d2-d4	Cg8-f6
3. é2-é3	Fç8-f5
4. ç2-ç4	é7-é6
5. Dd1-b3	Dd8-ç8
6. Cb1-ç3	ç7-ç6
7. Fç1-d2	Ff8-é7
8. Ta1-ç1	d5×ç4
9. Ff1×ç4	Cb8-d7
10. 0-0	
11. Cf3-h4	Ff5-g4
12. f2-f4 (a)	Cd7-b6
13. Fç4-d3	Dç8-d8
14. Ch4-f3	Ta8-b8
15. h2-h3	Fg4×f3 (b)
16. Tf1×f3	ç6-ç5
17. Cç3-é2	ç5×d4
18. Cé2×d4	Cb6-d7
19. Fd3-b1	Cd7-ç5
20. Db3-d1	Dd8-b6
21. Dd1-é1	a7-a6 (c)
22. Fd2-a5	Db6-a7
23. Dé1-h4	Tf8-é8 (d)
24. g2-g4	Cf6-é4
25. g4-g5	f7-f5
26. Fb1×é4	f5×é4
27. Tf3-g3	Tb8-ç8
28. Tç1-f1	g7-g6 (e)
29. Dh4-g4	Fé7-d6
30. Cd4-é2 (f)	b7-b6
31. Fa5-ç3	Fd6-f8
32. h3-h4	Ff8-g7
33. h4-h5	a6-a5
34. h5×g6	h7×g6
35. Fç3×g7 (g)	Da7×g7
36. Cé2-ç3	Tç8-d8
37. Dg4-é2	Td8-d3
38. Dé2-g2	Dg7-b7
39. Tf1-f2	Té8-é7
40. Tg3-h3	Té7-h7
41. Th3×h7	Rg8×h7
42. Dg2-h3 +	Rh7-g8
43. Tf2-h2	Db7-g7
44. Rg1-f1	Rg8-f7
45. Rf1-é2	Td3-d8
46. Dh3-g2	Td8-h8 (h)
47. Ré2-d2	é6-é5
48. Dg2-h1	Th8×h2 +
49. Dh1×h2	é5×f4
50. Dh2×f4 +	Rf7-é6
51. Df4-g4 +	Ré6-é5
52. Rd2-ç2	Dg7-f7
53. Dg4-g3 +	Ré5-é6
54. Cç3-b5	Df7-f1

55. Dg3-d6 +	Re6-f7
56. Dd6-f4 + (i)	Df1×f4
57. é3×f4	Cç5-d3 !
58. Cb5-d6 +	Rf7-é6
59. Cd6×é4	Cd3×f4
60. Rç2-d2	Ré6-é5
61. Rd2-é3 (j)	Cf4-d5 +
62. Ré3-f3	Cd5-b4
63. a2-a3	Cb4-d3
64. b2-b3	Cd3-é1 +
65. Rf3-é3	Cé1-ç2 +
66. Ré3-d3	Cç2×a3
67. Cé4-f6	Ré5-f5
68. Cf6-h7 (k)	Ca3-b5
69. Rd3-ç4	Cb5-ç7
70. Rç4-d4	Cç7-é6 +
71. Rd4-ç4	Cé6-ç5 ! (h)
72. b3-b4	a5×b4
73. Rç4×b4	Cç5-d7
74. Rb4-b5	Rf5-é6
75. Rb5-ç6	Ré6-é7
76. Rç6-b5	Ré7-f7
77. Rb5-ç6	Rf7-g7

Aband.

a) Une suite plus attrayante peut-être est ici: 12. f3! Fh5; 13. F×é6! f7×é6; 14. D×é6+ Tf7; 15. g4 Fg6 (ou: C×g4; 16. f×g4 F×h4; 17. g×h5 Dé8; 18. Dg4); 16. g5 Cé8; 17. C×g6 h7×g6; 18. D×g6.

b) Si... 15. Fh4, 16. g4, Fg6, 17. é4 !

c) Si... 21. D×b2, 22. Fç3, Da3 ? 23. Fb4 !

Si... 21. Cç4, 22. Fa5, Da6 (ou bien D×b2, 23. Tç2, Da3, 24. Cb5 !)

23. Fç7, Tbc8, 24. f5 !

Si... 21. Cf4, 22. Fa5, Da6, 23. Fb4, Tf8, 24. F×é4, C×é4, 25. F×é7, T×é7, 26. Db4.

Si... 21. Tbc8, 22. Fa5, Da6, 23. Fb4, Tf8, 24. é4 ! La suite de la partie, isolant la dame noire pour très longtemps, semble donc le meilleur; maintenant les Blancs déclanchent une attaque sur l'aile roi, violente et difficile à stopper.

d) Si... 23. g6 ?, 24. f5 ! é5 (ou bien é×f5, 25. C×f5, g×f5, 26. F×f5) 25. Fç7, é×d4, 36. F×b8, T×b8, 27. f×g6; il faut donc soutenir le Fou en é7 sans perdre de temps.

e) Les Noirs n'ont pu enrayer l'attaque qu'au détriment de leur squelette de pions. Toutefois leur situation n'est pas aussi désastreuse qu'elle le paraît à première vue. Pour tenir, il faut conserver l'avant-poste isolé é4. Pour rétablir l'équilibre des forces, il faut parvenir à la poussée é5 sans que l'adversaire puisse répondre par f5.

f) Pour empêcher é5.

g) Cet échange facilite la résis-

tance des Noirs; il fallait agir rapidement sur la file h ouverte.

h) Les Noirs sont parvenu à éviter l'irruption des tours dans leur position, et le pion é4 ne peut toujours pas être pris !

i) Les Blancs auraient dû conserver leur dame et se contenter de la nullité, mais il leur fallait un point et non un demi pour leur faire gagner une place au classement de ce tournoi !

j) Et voilà qu'apparaissent les faiblesses du jeu blanc dans cette finale. Le Roi doit soutenir son cavalier, ce dernier gardant le pion g5. Quel contraste avec la position des Roi et Cavalier noirs qui peuvent se mouvoir en toute tranquillité ! Un pion blanc de l'aile dame doit déjà tomber rapidement.

k) Le Cavalier s'immobilise à la défense de g5; mais de toutes façons, la partie semble perdue pour les Blancs. Par exemple : si 68. Cd5, b5, b9, Cé7+, R×g5, 70. Cç6, a4, 71. b×a4, b×a4, 72. Rç3, Cb5+, 73. Rç4! a3. 74. Cb4, Rh3 ! (pour éviter un échec du cavalier, ce qui lui ferait gagner un temps dans la course pour arrêter le pion g avant sa promotion). 75. R×b5, g5 76. Ra4, g4, 77. R×a3, g3, etc.

l) Une faute serait C×g5, 72. Cf8! Cé4, 73. C×g6! Cd6+, 74. Rd5, Cç8, 75. Cé5 ou encore 73. C×g6! Cd2+, 74. Rb5, C×b3, 75. Cé7+, Ré6, 76. Cç8, Cd4+, 77. Ra4 avec la nullité.

m) Car après 78. R×d7, R×h7, 79. Rç6, Rg7, 80. R×b6, Rf7, le pion g5 tombera sans que le Roi blanc puisse prendre l'opposition.

DEFENSE TARRASCH

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	Ct ROBERT
1. Cg1-f3	d7-d5
2. d2-d4	Cg8-f6
3. ç2-ç4	é7-é6
4. Cb1-ç3	ç7-ç5
5. é2-é3	Cb8-ç6
6. a2-a3	d5×ç4
7. Ff1×ç4	ç5×d4
8. é3×d4	Ff8-é7
9. 0-0	
10. Fç1-é3	a7-a6
11. Ta1-ç1	b7-b5
12. Fç4-d3	Fç8-b7
13. b2-b4	Ta8-ç8
14. Dd1-é2	h7-h6
15. Tf1-d1	Fé7-d6
16. Cf3-é5	Cç6-é7
17. Cé5-g4	Cf6×g4
18. Dé2×g4	f7-f5
19. Dg4-h3	Cé7-g6

20. Cç3-é2	Dd8-h4
21. Dh3×h4	Cg6×h4
22. Fé3-f4	Fd6-é7
23. f2-f3	g7-g5
24. Ff4-g3	Ch4-g6
25. Fd3-b1	Fb7-d5
26. Fb1-d3	Tf8-d8
27. Fg3-ç7	Td8-é8
28. Tç1-ç3	Fé7-d8
29. Td1-ç1	Fd8×ç7
30. Tç3×ç7	Tç8×ç7
31. Tç1×ç7	Té8-é7
32. Tç7-ç5	Fd5-b7
33. Rg1-f2	Té7-d7
34. g2-g4	Cg6-h4
35. g4×f5	Ch4×f3
36. f5×é6	Td7-é7
37. d4-d5	Abandon.

DEFENSE TARRASCH

Blancs :	Noirs :
CHARLIER	MOINDROT
1. d2-d4	Cg8-f6
2. b2-b3	d7-d5
3. Cg1-f3	Cb8-d7
4. é2-é3	é7-é6
5. Ff1-d3	ç7-ç5
6. 0-0	Ff8-é7
7. ç2-ç4	0-0
8. çb1-d2	Dd8-a5
9. Fç1-b2	ç5×d4
10. Cf3×d4	Cd7-é5
11. Fd3-é2	d5×ç4
12. Cd2×ç4	Cé5×ç4
13. Fé2×ç4	Tf8-d8
14. Dd1-ç2	Fç8-d7
15. Ta1-ç1	Ta8-ç8
16. Dç2-b1	Cf6-g4
17. Fç4-é2	Cg4-é5
18. Tf1-d1	Tç8×ç1
19. Td1×ç1	Cé5-ç6
20. Fé2-f3	Td8-ç8
21. Cd4×ç6	Fd7×ç6
22. Ff3×ç6	Tç8×ç6
23. Tç1×ç6	b7×ç6
24. Db1-a1	f7-f6
25. Fb2-ç3	Da5-d5
26. Da1-ç1	Rg8-f7
27. Dç1-d2	é6-é5
28. Dd2×d5	ç6×d5
29. Rg1-f1	Rf7-é6
30. Rf1-é2	Fé7-d6
31. b3-b4	a7-a6
32. a2-a3	Fd6-ç7
33. Ré2-d3	h7-h5
34. h2-h3	Fç7-b6
35. Fç3-d2	f6-f5

36.	g2-g3	g7-g5
37.	Fd2-c3	f5-f4
38.	g3 x f4	g5 x f4
39.	e3 x f4	e5-e4 +
40.	Rd3-e2	d5-d4
41.	Fc3-d2	Ré6-d5
42.	a3-a4	Fb6-d8
43.	Ré2-d1	Rd5-c4
44.	Rd1-e2	Rc4-b3
45.	b4-b5	a6-a5
46.	f4-f5	Rb3 x a4
47.	b5-b6	Fd8 x b6
48.	f5-f6	Fb6-c5
49.	f6-f7	d4-d3 +
50.	Ré2-e1	Fc5-f8
51.	Fd2-g5	Ra4-b3
52.	Ré1-d2	a5-a4
53.	h3-h4	Rb3-c4
54.	Fg5-f6	Rc4-d5
55.	f2-f3	Rd5-e6
56.	Ff6-b2	Ff8-h6 +
57.	Rd2-c3	Ré6 x f7
58.	Fb2-a3	d3-d2
59.	Rc3-c2	e4 x f3

Aband.

DEFENSE GRUNFELD

Blancs :	Noirs :
BOUTTIER	FERLIE
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	g7-g6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. Cg1-f3	Ff8-g7
5. Dd1-b3	d5 x c4
6. Db3 x c4	0-0
7. e2-e4	Fc8-g4
8. Fc1-e3	Cf6-d7
9. Dc4-b3	Fg4 x f3 !
10. g2 x f3	Cb8-c6
11. Db3 x b7	Cc6 x d4
12. Fé3 x d4	Fg7 x d4
13. Db7-b3	Ta8-b8
14. Db3-c2	c7-c5
15. Ff1-e2	Dd8-b6
16. Ta1-b1	Db6-f6 !
17. Cc3-b5	Cd7-e5
18. Cb5 x d4	c5 x d4
19. 0-0	d4-d3
20. Fé2 x d3	Cé5 x f3 + (a)

a) En effet après 21. Rg1-g2 (si 21. Rg1-h1, Df6-h4; 22. Dc2-c7, e7-e5 !). 21. Cf3-h4+; 22. Rg2-g3, Df6-f3+; 23. Rg3 x h4, g6-g5+ ! 24. Rh4 x g5, Rg8-h8; 25. Dc2-c3+ (si Tf1-g1, Tf8-g8+); 25. f7-f6+; 26. Rg5-h4, Df3-f4+; 27. Rh4-h3 forcé et 27. Tf8-g8 menace mat par Df4-h6 ou Df4-g4.

DEFENSE GRUNFELD

Blancs :	Noirs :
C ^o ROBERT	FERLIE
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	g7-g6
3. Cb1-c3	d7-d5
4. c4 x d5	Cf6 x d5
5. e2-e4	Cd5 x c3
6. b2 x c3	c7-c5
7. Ff1-c4	Ff8-g7
8. Cg1-e2	c5 x d4
9. c3 x d4	Cb8-c6
10. Fc1-e3	Dd8-a5 +
11. Fé3-d2	Da5-a3
12. Ta1-b1	0-0
13. 0-0	Da3-d6
14. Fd2-c3	e7-e6 (a)
15. Dd1-d2	b7-b6
16. Tf1-d1	Fc8-b7
17. d4-d5 (b)	Fg7 x c3
18. Dd2 x c3 (c)	Tf8-d8
19. Fc4-b3	e6 x d5
20. Fb3 x d5	Dd6-d7
21. Dc3-f6 (d)	Td8-e8 (e)
22. Tb1-c1	Ta8-d8
23. f2-f3	Dd7-e7
24. Df6-b2	Td8-d6 (a)
25. Td1-d2	Te8-d8
26. Td2-c2	De7-e8
27. Cé2-c3 (g)	Td6-d7
28. Cc3-b5	Cc6-e5 !
29. Cb5-c7	De8-e7
30. Db2-b3	Fb7-c6 (h)
31. Fd5 x c6	Td7-d1 +
32. Tc1 x d1	Td8 x d1 +
33. Rg1-f2	De7-h4 +

Abandon.

a) e7-e6 est indispensable à la défense noire vue la suprématie blanche au centre.

b) Les Blancs désirent obtenir un avantage décisif avant la complète mobilisation noire.

c) Cé2 x c3 préférable.

d) Perte de temps Cé2-d4 meilleur.

e) L'initiative commence à changer de camp.

f) Nécessaire et le début de la suprématie noire.

g) Les Blancs jouent enfin le Cavalier mais tardivement; la dame blanche placée en dehors de la bataille finale qui va se dérouler ne sera plus qu'une simple figurante.

h) Enlève la décision.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs :	Noirs :
ROBERT	JAVELLE
1. d2-d4	Cg8-f6
2. c2-c4	e7-e6
3. Cb1-c3	Ff8-b4
4. e2-e3	c7-c5
5. Cg1-e2	d7-d5
6. a2-a3	c5 x d4
7. e3 x d4	Fb4-e7
8. c4-c5	b7-b6
9. b2-b4	a7-a5
10. Cc3-a4 !	b6 x c5
11. d4 x c5	a5 x b4
12. a3 x b4	0-0
13. Cé2-d4	e6-e5
14. Cd4-b3	Cf6-e4
15. Ff1-d3	f7-f5
16. 0-0	Ta8 x a4
17. Fd3 x e4	Ta4 x b4
18. Fé4 x d5 +	Rg8-h8
19. Fc1-d2	Tb4-h4
20. Fd2-a5	Dd8-d7
21. g2-g3	Th4-h6
22. Fa5-b6	f5-f4
23. Fd5-g2	f4-f3
24. Dd1 x d7	Cb8 x d7
25. Fg2-h1	Cd7 x b6
26. c5 x b6	Th6 x b6
27. Cb3-d2	Fc8-a6
28. Ta1 x a6	Tb6 x a6
29. Cd2 x f3	Fé7-f6
30. Cf3-d2	g7-g6
31. Cd2-e4	Rh8-g7
32. Tf1-d1	Tf8-d8
33. Td1 x d8	Ta6-a1 +
34. Rg1-g2	Ff6 x d8
35. h2-h4	Rg7-f7
36. Rg2-h2	Rf7-e6
37. Fh1-g2	Fd8-e7
38. Rh2-h3	Ré6-f5
39. f2-f3	Rf5-e6
40. Rh3-g4	Ta1-g1
41. Rg4-h3	Ré6-d5
42. Rh3-h2	Tg1-c1
43. Rh2-h3	Rd5-d4 (u)

Aband.

INDIENNE

Blancs :	Noirs :
CHARLIER	MARIETTE
1. Cg1-f3	Cg8-f6
2. c2-c4	g7-g6
3. g2-g3	Ff8-g7
4. Ff1-g2	d7-d6 (a)

5. d2-d4	0-0
6. Cb1-c3	Cb8-d7
7. 0-0	e7-e5
8. e2-e4 (b)	Tf8-e8 (c)
9. Fc1-e3 (d)	Cf6-g4
10. Fé3-g5 (e)	f7-f6
11. Fg5-c1 (f)	Cd7-f8
12. d4-d5	f6-f5
13. Fc1-g5	Cg4-f6
14. Dd1-c1	Fc8-d7
15. Cf3-h4	Dd8-c8
16. Fg5-h6	Te8-e7
17. Fh6 x g7	Te7 x g7
18. f2-f3	f5-f4 ?
19. g3-g4 (g)	h7-h5
20. h2-h3	Dc8-d8
21. Dc1-e1	Tg7-h7
22. g4-g5 (h)	Cf6-e8
23. Rg1-h2	Dd8 x g5
24. Tf1-g1	Dg5-f6
25. Fg2-f1	Cé8-g7 (i)
26. Ff1-d3	g6-g5
27. Ch4-f5	Cf8-g6 (j)
28. Dé1-e2	a7-a6 (k)
29. Tg1-g2	Rg8-f7
30. Ta1-g1	Ta8-g8 (l)
31. Tg2 x g5	Cg6-e7
32. Cf5 x e7 (m)	Df6 x e7
33. Dé2-f2	Th7-h8 (n)
34. Df2-g2	Fd7-g4 !! (o)
35. h3-h4	Cg7-e8
36. Dg2-f2	Tg8 x g5
37. h4 x g5	De7 x g5
38. f3 x g4	h5 x g4 + d
39. Rh2-g2	Cé8-f6 (p)
40. Rg2-f1	Th8-h3
41. Fd3-e2	Th3-e3
42. Df2-h2 (q)	f4-f3 (r)
43. Fé2-d1	Te3-d3
44. Dh2-f2	Cf6 x e4 !
45. Df2-h2	Cé4-f6 (s)
46. Dh2-f2	Dg5-f4 (t)
47. Fd1-b3	Td3-d2
48. Df3-g3	Df4-e3

Aband.

a) On joue aussi 4..., c5 (variante yougoslave).

b) Les autres suites possibles sont Dc2, ou d x e, ou hé, ou b3.

c) Plus souple que e5 x d4, ou c7-c6 (Guimard-Boleslavsky, mars 1954).

d) Renonçant à l'habituel h2-h3 pour prévenir Cf6-g4.

e) Manœuvre de Botvinnik c/ Smyslov (14^e partie du match), de Saïtas c/ Bronstein (U.R.S.S.-Tchécoslovaquie, 1946) avec cette différence que les Blancs avaient joué 8..., c5. Smyslov répliqua 10..., Db6

et Bronstein f7-f6 qui est ici la seule solution.

f) Ces allées et venues du fou ne sont pas convaincantes car elles ne retardent nullement le « coup libérateur » des Noirs f5 que Bronstein joua immédiatement après f6.

g) Prudence excessive succédant à un coup risqué des Noirs.

h) Se résignant à perdre un pion plutôt que deux, sous la menace h5×g4; f3×g4, Cf6×g4!; h3×g4, Dd8×h4, etc.

i) Préparant Ta8-g8.

j) L'échange sur f5 favoriserait les Blancs en libérant leur case b4, donc leur Cc3.

k) Assurant la sécurité de l'aile dame avant de faire valoir l'avantage sur l'aile roi.

l) Par suite d'une erreur dans le relèvement de leur position, les Noirs croient depuis quelques coups avoir un pion en h6 alors qu'il est en h5, et n'ont donc rien fait pour protéger g5.

m) Faute stratégique puisqu'elle allège le jeu des Noirs gênés par leur négligence précédente. Il fallait jouer 32. Dg2 et si Cg7×f5; 33. é4×f5, Th7-g7; 34. Cc3-é4!, Df6-h6; 35. T×g7, T×g7; 36. Cg5!+, T×C; 37. D×g5, D×g5; 38. T×g5 gagnant la qualité et un pion.

n) Si les Blancs continuaient par Df2-a7, les Noirs pourraient répondre à cette diversion par Tb8 sans mobiliser leur F en c8. Si les Blancs continuaient par Df2-h4, les Noirs joueraient Cc8 s'assurant le contrôle de la file g.

o) Cette interception donne l'avantage aux Noirs dans toutes les variantes.

x) Plus décisif sans doute était Th2+! échangeant la T contre la Dame car si 40. R×42, Dh5+; 41. Rg2, Dh3 mat. Cependant, les deux pions de plus et passés compensent largement la pièce en moins chez les Noirs d'autant plus que celles des Blancs sont condamnées à l'inaction.

q) Si 42. Dg2, f3; 43. F×f3, Df4! et non T×f3? 44. D×f3!

r) Evidemment pas C×é4? 43. C×é4, T×é4; 44. Dh7+ gagnant la tour noire.

s) La position du Cf6 interdit aux Blancs tout espoir d'échec perpétuel.

t) Limitant encore les mouvements de la Dame blanche.

u) Les Blancs, sous peine de mat en 2 ou 3 coups, ne peuvent jouer que des coups sans efficacité, tandis que les Noirs menaient au moins T×b2, etc.

INDIENNE

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	BOUQUIER
1. Cg1-f3	Cg8-f6
2. d2-d4	c7-c5
3. é2-é3	b7-b6

4. Ff1-d3	Fc8-b7
5. Cb1-d2	g7-g6
6. c2-c3	Ff8-g7
7. Dd1-é2	0-0
8. d4×c5	b6×c5
9. é3-é4	d7-d6
10. 0-0	Cf6-d7
11. Tf1-d1	Cb8-c6
12. Cd2-c4	a7-a5
13. Fc1-f4	Dd8-c7
14. Td1-d2	a5-a4
15. Ta1-d1	Cc6-a5
16. Cc4-a3	Fb7-c6
17. Dc2-é3	Tf8-b8
18. Ff4-h6	Fg7-h8
19. Dc3-é2	Dc7-b7
20. h2-h4	Cd7-é5
21. Cf3×é5	Fh8×é5
22. f2-f4	Fé5-g7
23. Fh6×g7	Rg8-g7
24. é4-é5	d6-d5
25. Dc2-g4	é7-é6
26. Td2-f2	Db7-é7
27. h4-h5	Tb8-b6
28. Td1-d2	Ta8-b8
29. h5×g6	h7×g6
30. f4-f5	é6×f5
31. Fd3×f5	Dé7×é5
32. Td2-é2	Dc5-c7
33. Ff5×g6	f7×g6
34. Dg4-g5	Tb8-b7
35. Dg5-f6+	Rg7-h6
36. Té2-é3 (a)	Aband.

a) Il n'y a évidemment plus de défense : si 36. Fd7; 37. Dh4+, Rg7; Td7 et mat du suivant; ou si 3. Dd7 (ou c8) avec l'intention de sacrifier la Dame sur h3; 38. Tf2-f3 et on est replacé devant le même problème.

INDIENNE

Blancs :	Noirs :
CHARLIER	BOUQUIER
1. Cg1-f3	Cg8-f6
2. d2-d4	c7-c5
3. c2-c4	c5×d4
4. Cf3×d4	b7-b6
5. Cb1-c3	Fc8-b7
6. Dd1-c2	Cb8-c6
7. Cd4×c6	Fb7×c6
8. é2-é4	d7-d6
9. Ff1-é2	g7-g6
10. Fc1-é3	Ff8-g7
11. Ta1-d1	Dd8-c7
12. 0-0	0-0
13. f2-f3	Tf8-c8

14. Dc2-d2	Tc8-d8
15. Fé3-h6	Fg7-h8
16. Dd2-é3	Fc6-b7
17. Td1-d2	Dc7-c5
18. Dé3×c5	b6×c5
19. Tf1-c1	Cf6-é8
20. Fh6-é3	Cc8-c7
21. Fé2-d1	Fb7-c6
22. b2-b3	a7-a5
23. Cc3-d5	Cc7×d5
24. é4×d5	Fc6-é8
25. a2-a4	Td8-b8
26. Td2-é2	Fh8-f6
27. Fd1-c2	Ta8-a7
28. g2-g4	Ta7-b7
29. Fé3-d2	Tb7×b3? (a)
30. Fc2×b3	Tb8×b3
31. Fd2×a5	Fé8×a4
32. Té2-a2	Fa4-d7
33. Rg1-g2	Tb3-b2+
34. Ta2×b2	Ff6×b2
35. Tc1-b1	Fb2-f6
36. Fa5-d2	h7-h5
37. g4-g5	Ff6-é5
38. Tb1-b8+	Rg8-g7
39. Tb8-b7	Fd7-f5
40. Tb7×é7 (b)	Ff5-d5
41. f3-f4	Fé5-d4

42. Té7-d7	Fd3×c4
43. Td7×d6	Rg7-f8
44. Fd2-a5	Rf8-é7
45. Td6-d8	Fc4-b3
46. Fa5-b6	Fb3-d1
47. Fb6-c7	Fd1-a4
48. Td8-b8	c5-c4
49. Fc7-é5	Fd4×é5
50. f4×é5	c4-c3
51. Tb8-c8	c3-c2
52. Rg2-f3	Rc7-d7
53. Tc8-c3	Fa4-b3
54. Rf3-é4	Fb3-a2
55. Ré4-d4	Fa2-b3
56. Rd4-c5	Rd7-é7
57. d5-d6+	Rc7-d8
58. Rc5-b4	Fb3-c6
59. Tc3×c2	Rd8-é8
60. Rb4-c5	Rc8-d8
61. Rc5-b6	Ff6-d7
62. Tc2-c7	Fd7-é6
63. Rc7-c6	h5-h4
64. Tc7-a7	Aband.

a) Donne la qualité sans avantage.

b) Le gain maintenant n'est plus qu'une question de technique.

NOS TOURNOIS

Tournois permanents 5 joueurs

DERNIERS TOURNOIS TERMINEES

851 B. — 1. Conan, 7 p.; 2. Ibarra, 6 p.
911 C. — 1. Houssais, 8p.; 2. Mignot, 6 p.
928 B. — 1. Baticle, 7p.; 2. Heilbrunn, 6 p.
929 C. — 1. Carme, 7 p.; 2. Dr Castres, 6 1/2.
930 A. — 1. Gaudin et Delville, 6 p.
931 A. — 1. Larcher et Modinos, 6 1/2.
937 C. — 1. Drain et lt Vuillemin, 7 p.
941 B. — 1. Bessler, 7 p.; 2. Vidal, 6 p.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

969 25 Ac. — MM. Bellut, Dr Milin Strohl, Gaudin et Lefebvre.
978 C. — MM. Santacreu, Gourel, Dorel, Péri, Mignot.
979 B. — MM. Bourrot, Jolivet, Delacour, Drain, Wilhelm.
980 A. — MM. Bayard, Ticon, Souchon, Bessler, Hulst.

981 A. — MM. Durupt, Eichinger, Chevalier, Broutin.
982 B. — MM. Heilbrunn, Bar, Henri, Bordes, Dr Castres.
983 A. — MM. Broutin, Lenon, Baticle, Roussel, M. Bernard.
984 B. — MM. Jammes, Estival, M. Robert, Fournel, Rebuffel.
986 C. — MM. Gaillot, Desforge, Martin, Nuvoloni, A. Etienne.
987 A. — MM. de Frondeville, Cap. Prophète, Regnier, Bessler, Lalanne.
988 B. — MM. Ibarra, Vidal, Meier, Ledouble, Longeaux.
989 A. — MM. Lalanne, Sapin, Burkhardt, Negro, Broutin.

Coupe de l'A.J.E.C.

TOURNOIS TERMINEES 2° tour

1929 I.D. — 1. Dr Augeai et passe en II.D.
1585 I.D. — 1. Granel et passe en II.D.
1596 III.D. — 1. Viaud, jouera la finale 1956.

- 1604 I.D. — 1. L. Fanès et passe en I.D.
 1614 I.D. — 1. Granel et passe en I.D.
 1635 I.D. — 1. C. Convers et passe en I.D.
 1637 I.D. — 1. J. Negro et passe en I.D.
 1668 I.D. — 1. Th. Morel et passe en I.D.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1^{er} tour

- 1662 III D — MM. R. Cousin et R. Richard.
 1680 II D. — MM. Tuppin et Bilod.
 1684 I.D. — Dr Roux et Chauveau.
 1686 II D. — MM. Mahieux et Taverrier.
 1687 I.D. — MM. Tison et Grienenberger.
 1688 I.D. — MM. Tison et Chappelle.
 1689 II D. — MM. Pavia et Sutra.
 1690 II D. — MM. Pavia et Massonneau.
 1691 II D. — MM. Pavia et Fanès.
 1692 I.D. — MM. Chappelle et Lenon.
 1693 III D. — MM. Neil et Gonzalès-Gil.
 1694 II D. — MM. Massonneau et H. Robert.

- 1695 III D. — MM. Regnier et Moin-drot.
 1696 I.D. — MM. Mikhnovitch et Delaporte.
 1697 I.D. — MM. Mikhnovitch et Bar.
 1698 I.D. — MM. Fanès et H. Robert.
 1699 II D. — MM. Negro et Convers.
 1700 II D. — MM. Convers et Barret.
 1701 II D. — MM. Merlande et Cormier.
 1702 II D. — MM. Cormier et Lasne.
 1704 I.D. — MM. Bar et Chauveau.
 1706 III D. — MM. Moindrot et Lizounat.
 1708 I.D. — MM. H. Bayard et R. Pourade.
 1712 II D. — MM. Ch. Lyoen et P. Omnés.
 1713 II D. — MM. Th. Morel et C. Granel.
 2^e tour
 1673 II D. — MM. Bernard et Deschamps.
 1685 I.D. — MM. Mignot et P. Giraudet.
 1703 II D. — MM. Hulot et Larcher.
 1707 I.D. — MM. Pourade et Ravy.

N. B. — Les tournois annoncés dans cette rubrique comptent pour le concours de régularité.

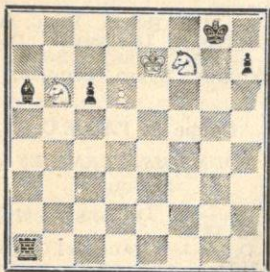
L'ÉTUDE

Il est peut-être temps de franchir les barrières d'un classement arbitraire et de nous promener hardiment au milieu d'études très différentes, nous arrêtant çà et là, au gré de notre fantaisie.

Rien ne nuit plus à un chef-d'œuvre qu'un autre chef-d'œuvre du même type placé juste à côté.

Voyons donc des idées nouvelles, des idées déjà vues...

Dr. Th. C.L. KOK
Tijdschrift K.N.S.B 1933, Gain



En considérant cette position, on

demeure quelque peu perplexe. A première vue, les Blancs ne peuvent gagner qu'en poussant le pion d à Dame. Mais, dans ce cas, les Noirs disposent de défenses suffisantes: Td1 ou Tél+ suivi de Td1 ou encore Fc8 si Cd5 au premier coup. Voyons donc la « solution » de facilité en faisant fi du proverbe échiquéen: « Mazette voit échec, donne échec ! » :

1. Cf7-h6 + Rg8-g7

Mais oui, le R ne peut jouer en h8, étant donné: 1... Rh8?; 2. Rf8! Tf1+; 3. Cf7+ Txf7; 4 Rxf7, et le pion d file à Dame, le F étant impuissant à arrêter sa marche. Nous voyons donc surgir une nouvelle idée: la menace de Mat!

Cela ne paraissant pas, cependant, faire progresser quelque peu, continuons les échecs:

2. Ch6-f5 + Rg7-h8!

Si, en effet: 2... Rg6 (ou Rg8, variante-écho); 3. d7 Tél+ (si Td1;

4. Cd6! Tél+; 5. Rf8 Tf1+; 6. Rg8, etc... Si le R noir est en g8, le Roi blanc partira du côté de f6, etc.); 4. Rf8 Td1; 5. Cc7+! R joue; 6. Cb-d5 ou Cc-d5, et les Noirs ne peuvent plus empêcher la promotion du pion d. Variantes analogues si: 2... Rg8.

3. d6-d7! Tal-é1 +

Si: Td1; 4. Cd6! gagne.

4. Ré7-f8 Tél-d1

5. Cf5-h6

Menaçant Cf7 Mat. Les Noirs paraissent dans une impasse, mais:

5 Fa6-c4!!

Dans la recherche de la solution, il importe de trouver les défenses cachées. Si: 6. Cxc4 Txd7!, éliminant le dangereux pion blanc et parant Cf7 Mat. Maintenant, ce sont les Blancs qui paraissent être dans une impasse! Si: 5. Txd7; 6. Cxd7 Fc4; 7. Cc5! et mat sur f7.

6. Cb6-d5!!

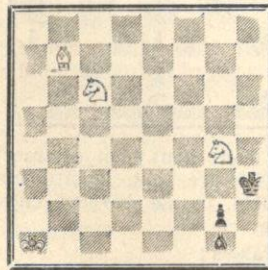
Surprenant à première vue, ce C étant en prise de trois façons différentes. Mais si: 6... cxd5; 7. Cf7 mat (ou d8D). Si: 6... Fxd5; 7. d8D et les Blancs gagnent. Si: 6... Txd5; 7. Cf7 mat.

Ce sacrifice d'interception s'appelle un Novotny.

Une étude très spirituelle.

F. RICHTER, Italia Scacchistica
1953

Deuxième prix. Nulle.



Nous tombons ici dans un type d'étude exaspérant à chercher, car on « sent » la solution, mais toujours quelque chose vous échappe

et, de temps à autre, vous vérifiez le diagramme, pour « voir si c'est bien la position! ».

On sent très bien que si le Cc6 pouvait venir en d4 sans perte de temps, il y aurait des fourchettes à double agression entre le Roi noir et le pion noir nouvellement promu en Dame. Mais comment y arriver? 1 Cd4? Fxd4+ suivi de g1D et les Noirs gagnent. Si: 1. Cc6? Fd4+; 2. Ra2 g1D; 3. Cf2+ Dxf2+. Si: 1. Fc8? Fd4+; 2. Cxd4 g1D, échec gagne! Il nous vient donc à l'idée de soustraire le Roi blanc aux échecs du Fg1 et de la future Dame noire:

1. Ra1-a2! Fg1-c5

2. Cg4-f2+!

Si: 2. Cd4 — menaçant Fxg2 — 2... g1D; 3. Cf2+ Dxf2+ gagne.

2. ... Fc5xf2

Si: Rh4 ou Rh2 ou Rg3; 3. Cd4! — menaçant Fxg2 — 3... g1D; 4. Cf3 ou Cc2, échec gagne la Dg1!

3. Cc6-d4! g2-g1D

Nous sommes maintenant dans une impasse, mais, là encore, un échec sauveur:

4. Fb7-c8 + Rh3-g2!

La seule case, nous l'avons vu: si le R passait sur noir, Cf3+ ou Cc2+, gain de la Dame.

5. Fc8-b7 + Rg2-f1!

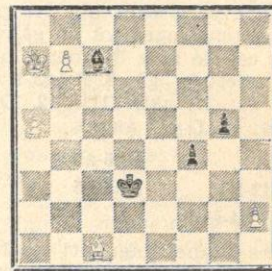
6. Fb7-a6 + Rf1-g2

Si: Ré1; 7. Cf3+, gain de Dame.

7. Fa6-b7 + Rg2-h3

Et ainsi de suite! Un curieux perpétuel de ce Fou lointain!

O. DURAS, Prix Spécial, Bohemia
1906. Gain.



Cette splendide étude classique

va nécessiter de votre part ami lecteur, un petit effort de réflexion

Les Blancs n'ont pas le temps de jouer b8D suivi de la poussée a5-a4...a1D, car les Noirs obtiennent la promotion du pion f4 avec un temps d'avance, ce qui leur permet de capturer le Fc1. Vous pouvez vérifier. D'où:

1. Fc1-a3!

Menace Fc5 suivi de la promotion des pions b et a. Le pion f4 est neutralisé sur f2 dans ce cas.

1. .. Rd3-c4!

2. Fa3-e7!

Menace Fxg5 suivi de Fh4, d'où:

2. .. f4-f3

3. Fc7-d8 Fc7xh2

Si: 3.. f2; 4. Fxc7 f1D; 5. b8D et les Noirs ont un F et un pion de moins, sans posséder l'échec perpétuel!

4. Fd8-b6 Rc4-b5

Si: 4... g4; 5. a6, même idée.

5. a5-a6 g5-g4

6. Fb6-f2 Fh2-c7

Menace g3!

7. b7-b8D +! Fc7 x b8

8. Ra7-b7!!

Une position curieuse: le Roi blanc est lié à la défense du pion a6.

De ce fait, tant que le Roi noir attaque ce pion de a5 ou b5, il ne peut capturer le Fb8 qui est fixé à cette case pour parer a6-a7-a8D.

D'autre part, tant que les pions noirs restent sagement en g4 et f3, le Ff2 est lié à la diagonale h4-é1. Si, en effet: 8.. g3; 9. Fxg3 Fxg3; 10. a7 f2; 11. a8D f1D; 12. Da6+ R joue; 13. Dxf1 gagne.

8. .. Rb5-a5

9. Ff2-h4 Ra5-b5

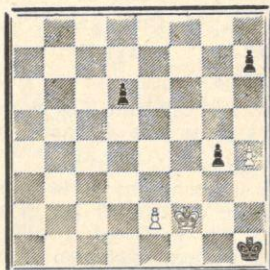
10. Fh4-é1!

Et les Blancs gagnent: les Noirs ne peuvent, en effet, revenir en a5 attaquer le pion a6. De ce fait, le

Fb8 devient «prenable». Quant à l'avance des pions f et g, elle ne fait que retarder l'issue.

RINCK. 1^{re} Mention. Budapest 1912.

Nulle.



Les Noirs ayant un pion de plus dans cette finale de pion semblent avoir un gain facile...

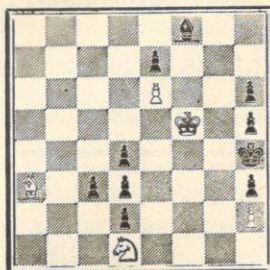
1. Rf2-g3 h7-h5

2. é2-é4 Rh1-g1

3. é4-é5 d6 x é5

4. Pat!!!

G. MARI. La Stratégie 1914. Gain.



Les Noirs vont bien «damer» en force. Malgré tout, la situation de leur Roi va se révéler catastrophique:

1. Fa3-c5!

Menace Fc5xd4-f2 mat. Le Ff8 rivié à la défense de é7 (pour parer Fxe7+ suivi du mat) ne peut intervenir...

1. ... c3-c2

2. Fc5 x d4 c2 x d1C!

3. Fd4-c5 Cd1-é3 +

Les Noirs sont complètement «zugzwangés!»

4. Fc5 x é3 d2-d1C!

5. Fc3-c5 d3-d2

6. Rf5-f4 Cd1-é3

7. Fc5 x é3 d2-d1C!

8. Fc3-c5 Cd1-é3

9. Fc5 x é3 Ff8-g7

10. Fc3-f2 Mat.

Tant d'ingéniosité...et de persévérance de la part des Noirs aurait mérité un meilleur sort!

R. HUGUET,

50, rue Vergniaud,

Bordeaux.

LA CHRONIQUE "PROBLEME" DU COURRIER DES ECHECS

Cette chronique officielle de l'Union des problémistes français sera tenue par les trois secrétaires de l'association (G. Balbo, P. Montréal et P. Bouttier) avec l'aide de toutes les bonnes volontés.

Nous nous efforcerons de donner des articles d'actualité; nous définirons les thèmes modernes avec de bons exemples. Nous prolongerons l'œuvre commencée par P. Bansas et G. Authier dans « l'Echiquier de Paris » et « l'Anti-dual ».

Et, pour terminer cet à-propos, citons quelques lignes que nous empruntons à une lettre que vient de nous envoyer G. Authier:

« Règles générales à inculquer « aux problémistes français:

« Nous sommes dans l'ère:

« a) de l'anti-dual;

« b) des mats changés ou plus « généralement du changement de « jeu.

« Si l'on veut réussir sur le plan « international, il est nécessaire de « travailler dans ces normes. »

Nous ajouterons qu'une seconde chronique officielle de l'U.P.F. sera tenue par Louis Scotti et Pierre Montréal, prochainement, dans « la Tour prend garde ». Elle comprendra un concours de composition et de solutions: Problèmes à envoyer à M. Balbo. Les juges seront désignés ultérieurement.

P. M.

LE COMPLEXE FELDMANN

Le complexe Feldmann groupe les Thèmes Feldmann I et II. Ces deux thèmes font eux-mêmes partie du groupe si fécond de la correction noire. Les problèmes bâtis sur ces idées offrent un caractère artistique remarquable, et nous allons, par des exemples différents de ceux donnés par G. Authier dans « l'Anti-dual », donner la définition de ces thèmes.

THEME FELDMANN I
OU EFFETS COMPENSES
RECIPROQUES

Dans ce thème, on trouve deux

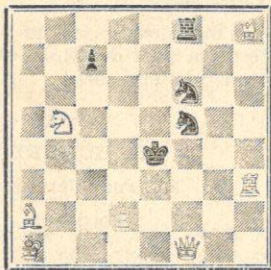
couples distincts de variantes - primaire - secondaire. En d'autres termes, deux pièces noires fournissent chacune une correction noire. Il s'ensuit la condition thématique suivante:

Le Mat de la variante primaire du premier couple est le même que le Mat de la variante secondaire (dite encore correctrice) du second couple.

Le Mat de la variante secondaire du premier couple est le même que le Mat de la variante primaire du second couple.

En voici un exemple très clair:

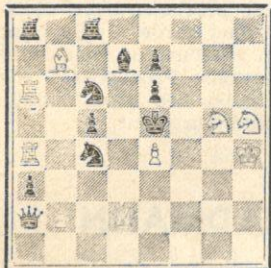
I. J. LEVRIER
4^e Ment. H. B.O.E. 1951



Clé : 1.Th5 men. 2.Dxf5 Mat.
Si 1.... Cf6 joue; 2. Cc3 Mat.
1.... Cd5; 2. Fb1 Mat.
1^{er} couple
Si 1.... Cf5 joue; 2. Fb1 Mat.
1.... Cd4; 2. Cc3 Mat.
2^e couple

Très joli mérédith malheureusement entaché d'une fuite non pourvue avant la clé, ce qui n'est pas toujours condamnable. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

II. B.D. LYRIS
2^e Prix To Mat 1952

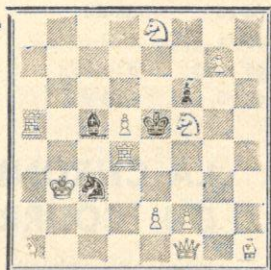


Clé : 1.Da5!! men. 2.Dxc5 Mat.
Si 1.... Cc6 joue; 2. Cf3 Mat.
1.... Cd4; 2. Cf7 Mat.
1^{er} couple
Si 1.... Cc4 joue; 2. Cf7 Mat.
1.... Cd6; 2. Cf3 Mat.
2^e couple

Exemple splendide car, non seulement deux cases de fuite sont données au roi noir, mais la dame va s'embusquer en a5, ce qui est inattendu. Ce problème est très harmonieux avec ses ouvertures de ligne et ses blocages.

Cette combinaison a été réalisée en blocus. En voici un exemple dû à Louis Scotti (ex. III).

III. Louis SCOTTI
BOE Mars 1955



La clé 1.Ch4 complète le blocus.
Si 1.... C joue; 2. f4! Mat.
1.... Cxd5; 2. Té4! Mat.
1^{er} couple.
Si 1.... F joue; 2. Té4 Mat.
1.... Fxd4; 2. f4 Mat.
2^e couple.

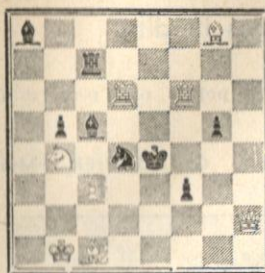
Chaque couple montre une ouverture de ligne dans les variantes primaires et un blocage dans les variantes secondaires. En outre le problème présente l'idée nouvelle appelée « *Tempo anverso* » et qui se définit comme suit : Blocus dans lequel 1) chaque pièce noire sauf éventuellement le roi doit pouvoir fournir au moins une variante; 2) la clé doit augmenter la liberté du jeu des noirs.

Ce qui fera pardonner la clé « give and take » dont la fuite avant la clé n'est pas pourvue.

THEME FELDMANN II

Nous reprendrons la définition d'« Antidual » : Application des mats changés à la correction noire. Correction noire avant la clé, avec des mats apparents, et la même dans le jeu réel, mais avec des mats différents.

IV. NESTOYESCU
2^e Ment. H. B.O.E. 1951

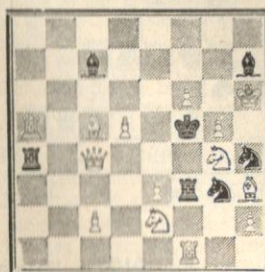


Jeu apparent :
Si 1.... C joue; 2. Td6 Mat.
1.... Cc6; 2. Fd5 Mat.
Clé : 1.Cd3 men. 2.Cf2 Mat.
Si 1.... C joue; 2. Cf2 Mat.
1.... 1 Cc6; 2. Dé5 Mat.

L'idée est présentée très clairement dans ce problème élégant qui en plus de sa clé ampliative contient un Herpaï divisé entre le jeu apparent et le jeu réel sur ç6.

Le V est une combinaison plus complexe.

V. Louis SCOTTI
et Pierre MONREAL
Problembiad. sep.-oct. 1955

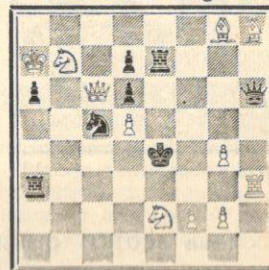


Jeu apparent:
1.... Cg joue (sauf e2); 2. e4 Mat.
1.... Cc4; 2. Cd4 Mat.
Si 1.... Cg joue; 2. Dd3 Mat.
1.... Cc4; 2. Cc5 Mat.

La clé menace d'un mat Goethert. Les noirs se défendent par des parades anti-Goethart. La clé ampliative est malheureusement amenée par une pièce hors-jeu.

Le VI présente trois variantes changées, ce qui est très difficile à construire; les juges du concours (Chicco et Authier) ont trouvé la clé faible; on ne voit d'ailleurs pas d'autres défauts à ce beau problème qui contient en outre un Herpaï divisé sur e6 entre le jeu apparent et le jeu réel.

VI. Dr H.L. MUSANTE
1^{er} Prix L'ech belge 1954



Jeu apparent:
Si 1.... C joue; 2. Dc4 Mat.
1.... Cb3; 2. Dc2 Mat.
1.... Ce6; 2. Cd6 Mat.
Clé : 1.Dxd6 men. Cxc5 Mat.
Si 1.... C joue; 2. Db4 Mat.
1.... Cb3; 2. Cc3 Mat.
1.... Ce6; 2. De5 Mat.

Notons aussi la troisième variante non thématique de correction noire 1) Cd3 2) f3!

Il y a beaucoup à faire sur le complexe Feldmann; on doit rechercher des pièces thématiques autres que le cavalier noir, on doit rechercher des combinaisons avec d'autres éléments stratégiques, et c'est avec beaucoup de sympathie que nous verrons un problème français sur ces thèmes dans une grande revue internationale.

CONCOURS PICON

L'abondance des matières ne nous permet pas de publier le classement complet des cent trente concurrents.

Après la sixième série, MM. Bredel, Brazey, Pulido, Bayle, Dallanegra, Gélneau, Grienenberger, Gillet, Le Tiec et Rebuffel recevront un cadeau souvenir offert par PICON, et repartent à zéro.

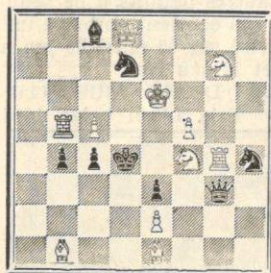
Le classement complet paraîtra dans le prochain numéro.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SOLUTIONS 1956

I^{re} SÉRIE - 8 Problèmes Inédits

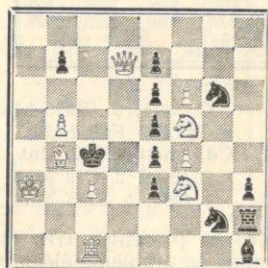
Le règlement complet et l'attribution des points ont paru dans le *courrier des Echecs*, n° 51, pages 13 et 14.

N° 1 - R. MERLANDE
L. SCOTTI - P. MONREAL (France)



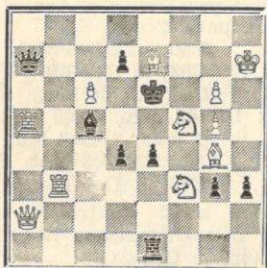
Mat en 2 coups 11 + 8

N° 2 - G. AUTHIER (Melle)



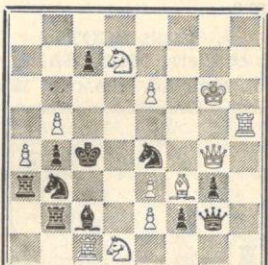
Mat en 2 coups 10 + 12

N° 3 - Louis SCOTTI (Grenoble)



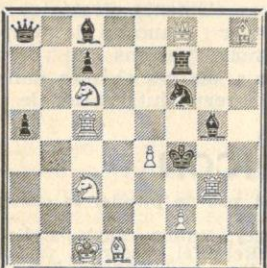
Mat en 2 coups 11 + 9

N° 4 - A. SERVAIS (Vireaux)



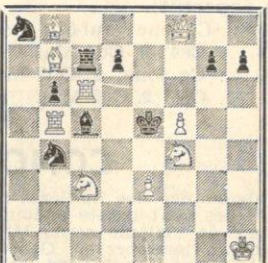
Mat en 2 coups 12 + 11

N° 5 - P. MONREAL (Nanterre)



Mat en 2 coups 10 + 8

N° 6 - R. DIOT (Asnières)



Mat en 2 coups 10 + 9

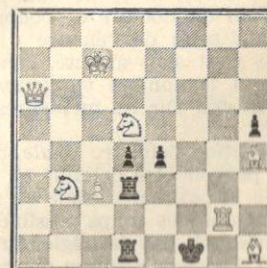
N° 7 - J. HARTONG (Rotterdam)



Mat en 3 coups

7 + 7

N° 8 - J. HARTONG (Rotterdam)



Mat en 2 coups

8 + 6

délaï d'envoi le 15 Février 1956

LE COIN DU PROBLEMISTE DEBUTANT

L'Union des Problémistes de France, fidèle à son rôle de diffusion du problème d'échecs, se doit de ne négliger aucune action pour initier et intéresser les joueurs d'échecs au problème et à l'étude.

A côté des articles techniques définissant les thèmes anciens et nouveaux destinés aux problémistes avertis, nous présentons une série d'articles destinés aux problémistes débutants pour les familiariser et leur expliquer par l'exemple les principaux effets, leurs combinaisons sous forme de thèmes ainsi que les termes spéciaux (dits techniques?) constituant le jargon des problémistes, mais utilisés dans le monde entier et qu'il est indispensable de connaître si l'on veut comprendre les ouvrages sur les problèmes édités dans toutes les langues du monde.

GENERALITES

Définitions.

L'énoncé du problème d'échecs est une position de pièces blanches et noires disposées sur l'échiquier de façon telle que l'un des camps (Les Blancs dans le problème direct) puisse donner le mat au Roi adverse en un nombre de coups donnés (2, 3, 4, 5 rarement plus)

et quel que soit la défense adoptée par le camp recevant le mat.

La solution est l'indication de la manœuvre à effectuer et plus spécialement du premier coup appelé « Clé ».

Tout problème est soumis à un certain nombre de conditions, les unes logiques, les autres conventionnelles.

Conventions logiques.

La manœuvre permettant de donner le mat doit être telle qu'un seul coup initial la clé, permette de la mener à bien dans le nombre de coups de l'énoncé.

La clé doit être unique, indispensable, si une seconde clé existe le problème est dit : « démolé » et perd tout intérêt.

Si, au contraire, il n'existe pas de coups permettant de donner le mat dans le nombre de coups de l'énoncé le problème est dit : « insoluble ».

Après la clé, chaque coup de défense adopté par les Noirs (Variante) doit engendrer un unique coup des blancs permettant de donner le mat.

S'il existe deux coups différents des Blancs permettant de donner le mat il y a « Dual »; le dual est un défaut, surtout s'il affecte la ligne principale de jeu.

Il est possible qu'à la suite d'une défense *insuffisante* le mat parvienne en un nombre de coups inférieur à celui de l'énoncé « *Mat court* » c'est sans gravité, l'énoncé indiquant le nombre *maximum* de coups atteint sur les meilleures défenses.

La position doit être *légitime*, c'est-à-dire pouvoir être obtenue en partant de la position initiale en n'effectuant que des coups possibles ne transgressant pas la règle du jeu normal. La reconstitution des coups antérieurs se nomme « *Analyse rétrograde* ».

EXERCICE DE SOLUTION

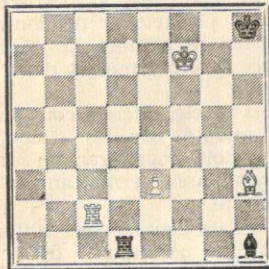
Il n'existe pas de procédés infailibles pour la résolution des problèmes d'échecs; mais il convient d'utiliser au début des méthodes éprouvées qui, jointes à l'expérience acquise, permettent la formation d'une méthode personnelle adaptée à son tempérament.

Méthode générale: Par induction et déduction, consistant à examiner les possibilités de chaque pièce et de leurs effets.

Par élimination: méthode longue et fastidieuse consistant à essayer tous les coups possibles.

Enfin, par intuition, méthode seulement utilisable par le problème expérimenté qui « sent » la solution et qui nécessite une connaissance des thèmes.

Exercice n° 1
G. BALBO
Inédit



Mat en 2 coups 4+3

Ce problème est une *miniature*.

Elle est indispensable, par exemple, pour justifier une prise en passant comme coup de clé.

Conditions conventionnelles.

Dans le problème « direct » dit « Orthodoxe » conforme au but de la partie, les blancs jouent les premiers et donnent le mat aux noirs dans le nombre de coups de l'énoncé.

D'autres genres de problèmes « Aidé », « Inverse », « Féériques » seront traités ultérieurement.

(à suivre)

c'est-à-dire ne comportant que 7 pièces au maximum.

Dans le problème en deux coups, les Noirs ne jouent qu'une seule fois, il y a donc intérêt de connaître les possibilités des pièces noires afin de prévoir les coups que devront exécuter les Blancs pour donner le mat au second coup.

Examen du « Jeu apparent ». — Négligeons le premier coup des Blancs et passons le trait aux Noirs. Examinons les possibilités de chaque pièce noire en commençant par le Roi.

Le Roi dans un angle ne dispose que de la « case de fuite » h7, il ne peut subir des attaques que de la Tour blanche, le Fou blanc sur cases blanches ne peut agir sur la case noire h8.

La Tour a toute liberté sur la colonne d, soit pour protéger son Roi sur d8, soit pour faire échec au Roi Blanc sur d7; elle peut également faire échec sur f1. Cette possibilité est très importante car les Blancs ne possèdent pas de coup *préparé* pour répondre à ces échecs (notons en passant que ce défaut est à éviter dans un problème bien construit), ce sont des *échecs non parés*, ils facilitent la recherche de la Clé, car les Blancs sont tenus de parer ces échecs au second coup.

Le Fou n'a que peu d'action sur les cases blanches mais il peut éga-

lement donner un échec au Roi blanc sur d5.

Examinons maintenant les possibilités des pièces blanches: Le Roi sert visiblement à contenir le Roi adverse sur la colonne h. La Tour peut venir à c8 faire échec au Roi noir, mais ce dernier fuit sur h7. Tout déplacement de cette Tour sur la colonne d en vue de venir au second coup sur la colonne h est réfuté par la venue de la Tour noire sur le même rang.

Le Fou blanc sur case blanche n'a aucune action sur la case noire où se trouve le Roi noir.

Le pion e3 est trop éloigné pour participer à une action quelconque.

Après cet examen, il nous faut envisager « *Le jeu réel* », c'est-à-dire le jeu après avoir effectué la clé.

La recherche de la clé se fait en essayant certains coups blancs pouvant mener au mat et en envisageant toutes les possibilités des pièces noires après ces essais.

La seule pièce blanche pouvant donner le mat est la Tour. En effet elle doit pouvoir contrôler les deux cases h8 et h7 par déduction le mat sera donné sur la colonne h. Nous avons vu plus haut que l'accès en deux temps en passant par la colonne d est réfuté par la Tour d1. L'accès par une autre colonne nécessite 3 coups. Essayons de venir directement sur la colonne h au premier coup, soit: 1Tc2-h2 c'est la Clé! La Tour vient s'embusquer derrière le Fou pour former une « batterie » et le rôle du Fou h3 apparaît brusquement: au second coup il doit démasquer la Tour et lui permettre de donner le mat, et par un placement judicieux il doit parer les échecs possibles des pièces noires; cet effet double est nommé « *échecs croisés* »; vérifions: après la Clé I. Tc2-h2 menace Fou joue et Mat à la découverte.

Si I... Tt1+; 2Ff6 Mat (Echecs croisés).

Si I... Fd5+; 2Ff6 Mat (Echecs croisés).

Lorsque la pièce noire est prise, l'effet se nomme « *échec réplique* ».

Si I... Td7+; 2Fxd7 Mat déc. (Echec réplique).

Une autre défense des Noirs consiste à jouer une pièce de façon telle qu'elle puisse venir sur la colonne h pour *intercepter* l'action de la Tour h2 au second coup. Vérifions.

Après la Clé I. Tc2-h2 :

1... Fg2; 2. Fxg2 Mat déc.

Ff3; 2. Fg4 Mat déc. 1... Ff3;

1... Ff4; 2. Ff3 Mat déc.

1... Td2; 2. Fg2 Mat déc.

1... Td4; 2. Fg4 Mat déc.

1... Td5; 2. Ff5 Mat déc.

1... Td6; 2. Ff6 Mat déc.

A chaque coup des Noirs engendrant une « *variante* » correspond un unique coup des blancs produisant chaque fois une « *interception* », cette répétition du même effet constitue le « *thème* » du problème.

Si les Noirs négligeant la menace initiale introduite par la Clé jouent un coup quelconque, par exemple, Ta1 ou Fa8 (*réponse*) le Fou blanc peut jouer n'importe où, il n'y a pas de *dual*.

Mais à qui sert le pion e3? C'est la question posée au lecteur.

Nous lui suggérons d'essayer de composer lui-même un problème similaire en utilisant une *batterie diagonale*, Fou, Tour, au lieu de la batterie verticale Tour, Fou, présentée ci-dessus. Ces problèmes seront examinés avec bienveillance et les meilleurs publiés et récompensés.

Ce long exposé paraîtra un peu élémentaire à certains yeux, mais il est écrit surtout pour les tout débutants afin de les familiariser avec les termes utilisés dans le monde du problème.

G. BALBO,

27, avenue R.-Damous
Champigny (Seine)